

Jean-Paul Macouin

*Les familles pionnières de la
Nouvelle-France dans les archives du
Minutier central des notaires de Paris*

Présentées et annotées par
Marcel Fournier



Société de recherche historique Archiv-Histo

Illustration de la page couverture :
Un contrat de notaire au XVII^e siècle à Paris
France, origine inconnue

Directeur de la publication :
Marcel Fournier
<http://www.marcel-fournier.com>

Révision des textes :
Lucille Pagé

Diffusion Internet :
Société de recherche historique Archiv-Histo
<http://www.archiv-histo.com/index.php>
Société généalogique canadienne-française
<http://www.sgcf.com/>
Société de généalogie de Québec
<http://www.sqg.qc.ca/>

Douze livres imprimés ont été tirés de cet ouvrage.

Mentions obligatoires :
Les textes de ce livre numérique peuvent être librement
reproduits mais avec l'obligation d'en citer la source et l'auteur.

Société de recherche historique
Archiv-Histo inc.
535, rue Viger Est
Case postale 45501, succursale Sault-au-Récollet
Montréal (Québec) H2B 3C9
Téléphone : (514) 873-6347
Courriel : archiv.histo@gmail.com
Site internet : Archiv-Histo.com



Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-923598-28-4

Site : Archiv-Histo@gmail.com

Présentation

Les registres paroissiaux de la ville de Paris

La ville de Paris est le lieu d'origine de quelque 900 pionniers et pionnières de la Nouvelle-France dont 327 filles du roi. Les recherches concernant les ancêtres parisiens ont de tous temps causé des difficultés aux généalogistes en raison de la perte des registres de l'état civil parisiens survenue en 1871. Jusqu'à la Révolution française, les registres paroissiaux de la ville de Paris contenaient les actes permettant d'établir la filiation des personnes baptisées, mariées et inhumées à Paris, dans ses limites administratives. La capitale disposait depuis le XVI^e siècle d'un nombre particulièrement important de registres paroissiaux, du fait de sa population et du nombre très élevé de ses paroisses.

La majeure partie des archives de Paris a disparu lors des incendies de la Commune de Paris le 23 mai 1871, notamment les registres paroissiaux et d'état civil du XVI^e siècle à l'année 1860. Le même jour, le Palais de Justice était lui aussi la proie des flammes. Les doubles des registres étaient par conséquent détruits. Cette perte incommensurable a rendu souvent difficile la recherche des familles parisiennes. Les registres qui ont survécu tiennent en peu de choses, soit 29 articles compris dans la série V.6^e des Archives de la ville de Paris. Des 395 registres paroissiaux que comptait la ville pour la période de 1529 à 1789, seul celui de la paroisse de Saint-Eustache peut être consulté pour la période de 1529 à 1748.

Les registres existants sont souvent des recueils d'extraits dressés par Abraham-Charles Guiblet. Ces extraits peuvent être très courts, car parfois seul le nom d'un parrain ou d'un témoin y est relevé. Ces fragments qui se rapportent souvent à des personnes nobles ou à des notables sont conservés au Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Certains sont numérisés et peuvent être consultés dans le site *Gallica* de la Bibliothèque nationale de France : <http://gallica.bnf.fr>. Ces paroisses sont : Saint-Eustache, Saint-Jean-en-Grève, Saint-Nicolas-du-Chardonnet, Saint-André-des-Arts, Saint-Sauveur, Saint-Sulpice, Saint-Honoré, Saint-Méry, Saint-Landry, Saint-Roch et Saint-Médard.

Au cours des années 1950, lors d'un séjour de recherche à Paris, Archange Godbout a consulté la plupart de ces registres pour identifier nos ancêtres d'origine parisienne. Les résultats de ses recherches ont été compilés dans son fonds d'archives conservé à la Société généalogique canadienne-française. Depuis quelques années, d'autres généalogistes tels que René Jetté et Roland Auger ont aussi exploité ces sources pour compléter des généalogies familiales. Les résultats de ces recherches se retrouvent en bonne partie dans le site Internet du *Fichier Origine* : <http://www.fichierorigine.com/index.php>.

Le livre *Les actes civils et religieux des Canadiens et de leur famille parisienne tirés des archives de Paris 1500-1850*, publié en 2015, constitue un répertoire exhaustif des actes connus à ce jour des pionniers canadiens originaires de la ville Lumière. On y trouvera des références aux naissances

et aux baptêmes, aux mariages, aux contrats de mariage, aux décès, testaments et inventaires après décès de quelque 750 patronymes de familles parisiennes liée à la Nouvelle-France.

La reconstitution des registres paroissiaux

Plusieurs projets de reconstitution des actes de l'état civil ont été entrepris entre les années 1872 et 1897. Ce travail s'est effectué à partir de recouplements avec des documents de familles (faire-part, actes notariés, nobiliaires, relevés d'actes paroissiaux antérieurs à 1871, etc.). Ainsi, des huit millions d'actes relatifs à la période antérieure à 1871, au total ce sont 2 696 000 actes ont été reconstitués ; 5 seulement pour le XVI^e siècle ; 5 000 pour le XVII^e siècle ; 242 000 pour le XVIII^e siècle et finalement 2 454 000 pour le XIX^e siècle. On peut consulter les actes reconstitués de l'état civil de la ville de Paris dans le site Internet des Archives de la ville de Paris à l'adresse suivante : http://canadp-archivesenligne.paris.fr/archives_etat_civil/

Les fichiers alphabétiques de l'état civil reconstitué sont organisés par types d'actes (naissance, mariage, décès), quel que soit le lieu et la date de l'acte enregistré avant 1860. Pour chaque type d'acte, le mode de classement a été fait par ordre alphabétique des noms de famille (les noms à particule sont à chercher à la particule) puis l'ordre chronologique des actes. Chaque fiche présente l'année de l'acte, le lieu de son enregistrement, le nom et les prénoms de la personne concernée, enfin la date précise de l'événement (et non la date de l'acte comme pour la période 1860-1902). Pour les mariages, une fiche a été dressée pour chacun des conjoints, l'épouse étant à chercher à son nom de naissance.

Les actes notariés de Paris

Les actes notariés conservés au Minutier central des notaires de Paris constituent sans aucun doute la plus importante source archivistique pour reconstituer une bonne partie de l'ancien état civil parisien. Les contrats de mariage, les testaments et les inventaires après décès permettent souvent d'établir, avec une grande précision, des dates de naissance, de mariage et de décès. Ces informations ne concernent pas seulement les Canadiens mais également les parents et grands-parents de ceux-ci, leurs frères et sœurs demeurés en France.

Plusieurs actes notariés, surtout des contrats de mariage, des inventaires après décès et des clôtures d'inventaire, tirés de quelque 10 000 liasses conservées au Centre historique des Archives nationales à Paris ont été numérisés et rendus disponibles aux chercheurs dans le site *Familles Parisiennes* à l'adresse suivante : <http://www.famillesparisiennes.org/patro/b.html>. En plus des actes notariés, on retrouve de nombreux actes de tutelle enregistrés au Châtelet de Paris.

La présentation des notices

Le répertoire des actes notariés qui suit a été constitué par le généalogiste Jean-Paul Macouin. Depuis 2003, chaque hiver, il séjourne à Paris pour consulter les archives des notaires parisiens de l'Ancien régime à la recherche d'informations sur les pionniers canadiens originaires de l'Île-de-France. Les résultats de ses recherches sont impressionnantes et d'une grande précision autant pour les chercheurs québécois que français.

On trouvera dans cette publication la description sommaire des actes notariés concernant les Canadiens et leurs familles parisiennes telle que rédigée par Jean-Paul Macouin entre 2003 et 2015. Chaque fiche signalétique comprend des informations souvent inédites sur quelque 350 pionniers d'origine parisienne du XVI^e au XVIII^e siècle. Sous le nom de chaque pionnier, les actes retracés sont classés par ordre chronologique du plus ancien au plus récent. Le nom du notaire qui a rédigé l'acte est souligné et la mention de son étude est indiquée en chiffres romains lorsqu'il a été identifié. Le second nom est celui de son confrère qui a été témoin lors de la rédaction de l'acte.

Les annotations

Dans ce projet de livre numérique, mon travail a été celui d'un éditeur-réviseur. Il a consisté à identifier les pionniers à partir des différents dictionnaires généalogiques canadiens, du *Dictionnaire biographique du Canada* et du *Fichier Origine*. De plus, j'ai disposé en ordre alphabétique les noms des pionniers, standardisé la présentation des textes sauf pour les noms des individus qui sont tels qu'écrits dans les actes décrits par Jean-Paul Macouin. J'ai aussi précisé les noms de lieu en France décrits dans les actes en indiquant entre parenthèse le département actuel. De plus, les noms des notaires ont été validés avec les données du site Internet des notaires parisiens : <http://minutier.free.fr/mc/cherche.php>

Des recherches personnelles faites dans le site Internet *Familles Parisiennes* ont permis d'ajouter plusieurs actes de tutelle et des clôtures d'inventaire qui sont référenciés dans la série Y des Archives nationales. Ces références, indiquées en caractères italiques, n'ont pas été dépouillées systématiquement. Il reviendra aux chercheurs de les consulter afin d'en tirer toute l'information disponible dont la présence de frères et de sœurs des pionniers parisiens. Certains actes notariés concernant des familles d'origine parisienne ont été tirés de l'ouvrage *Vieilles familles de France en Nouvelle-France* d'Archange Godbout, publié en 1976, ont été ajoutés aux fiches. Un index onomastique a été créé afin de faciliter le repérage des pionniers originaires de la ville de Paris.

Citation des sources

Cette publication numérique a été réalisée à l'intention des généalogistes québécois à la recherche de leurs ancêtres parisiens. Nous prions les chercheurs qui utiliseront ces informations de citer le nom de l'auteur afin de lui rendre justice pour ses nombreuses années de recherche dans les archives parisiennes.

Marcel Fournier, AIG
Historien et généalogiste

Longueuil, le 1^{er} mars 2016

Index des pionniers d'origine parisienne

- Abraham, Marguerite, 11
Adam, Quintin, 11
Ailleboust de Coulonges (D), Louis, 12
Ailleboust des Musseaux (D), Charles, 12
Alain, Charles-Louis, 13
Alliès, André, 14
Alton, Madeleine, 14
Anthéaume, Marguerite, 15
Anthiaume, Marguerite, 15
Anthoine, Denise, 15
Aubé, Françoise, 16
Augé, Jeanne, 16
Auger, Jeanne, 16
Babuty, Jacques-Christophe, 17
Baillif, Claude, 18
Baillon (De), Catherine, 19
Baiselat, Françoise, 19
Baiselot, Françoise, 19
Barbery, Marie-Françoise, 20
Barolet, René-Claude, 21
Barriat, Guillaume-Michel, 20
Basquier, Philippe, 22
Basset, Benigne, 21
Bastien, Philippe, 22
Bazin, Marie-Louise-Élisabeth, 22
Bazin, Pierre-Gilles, 22
Beauregard, Marie, 23
Bécard de Granville, Pierre, 23
Becquard de Granville, Pierre, 23
Begat, Jacques, 24
Belleville, Jean, 25
Bellin, Nicolas, 32
Bénard, Louis-Michel, 25
Bernard, Pierre-Joseph, 25
Berson, Antoine, 26
Berthelot, Charles, 26
Berthelot, Jacques, 27
Bertin, François, 28
Besnard, Louis-Michel, 25
Bidegain, Marie-Madeleine, 28
Bierry, Jacques, 29
Billard, Geneviève, 29
Billard, Perrette, 40
Billot, Catherine, 29
Billy (De), Jean-François, 31
Bizoutay, Jeanne, 31
Blanchetière, Sulpice, 2
Blin, Nicolas, 32
Blouffe, Jean, 33
Bolduc, Louis, 36
Bornais, Edme, 33
Bornay, Edme, 3
Boucault de Godefus, Gilbert, 34
Boucault de Godefus, Nicolas-Gaspard, 34
Bouchard, Étienne, 36
Bouchel d'Orcival (De), Jacques-François, 36
Boucher, Georges, 36
Boudeville, Lucien, 39
Boulduc, Louis, 36
Boulée, Hélène, 48
Boullongne (De), Barbe, 12
Bourduceau, Médéric, 37
Bouteroue d'Aubigny, Claude, 38
Boutet, Marie-Madeleine, 38
Bouteville, Lucien, 39
Bozoutet, Jeanne, 31
Braconnier, Jean, 40
Brazeau, Nicolas, 40
Briault, Jacques, 41
Briot, Jacques, 41
Brisay Denonville (De), Jacques-René, 41
Brocard, Étienne-François, 42
Brûlé, Étienne, 42
Buade de Palluau et de Frontenac, Louis, 43
Buirette, Marguerite, 44
Buisson, André, 72
Caignard, Joseph, 44
Canaple, André, 45
Canard, Marie, 45
Canart, Marie, 5
Cantin, Jeanne, 169
Carlier, Marie-Catherine, 46
Celoron de Blainville, Jean-Baptiste, 46
Chamois, Marie-Claude, 47
Chamoys, Marie-Claude, 47
Champlain (De), Samuel, 48

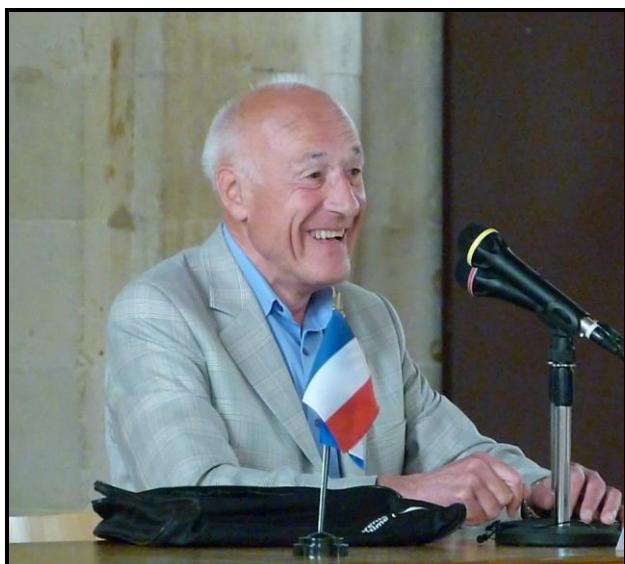
- Charbonnier, Marie-Madeleine, 49
 Chardonnereau, Jean-Jacques, 49
 Chardonnerot, Jean-Jacques, 49
 Charlot, Marguerite, 51
 Charly, André, 50
 Charnot, Maguerite, 51
 Charpentier, Henri-Jacques, 52
 Charpentier, Marie-Reine, 52
 Charrier, Jacques-Antoine, 53
 Charrier, Pierre, 54
 Chartier de Lotbinière, Louis-Théandre, 55
 Chartier de Lotbinière, René-Louis, 57
 Chartier, Pierre, 54
 Chauffour, Jean-Baptiste, 57
 Chavane, Marie-Geneviève, 106
 Chaveneau, Marie-France-Achille, 125
 Chrétien, Charlotte, 57
 Clément de Vault, Claire-Françoise, 179
 Clérembert, Charlotte, 39
 Clérembourg, Charlotte, 39
 Closse, Lambert, 145
 Cognard, Joseph, 44
 Coipel, Marie, 58
 Colin, Catherine, 58
 Coquerel, Marie, 59
 Coqueret, Marie, 59
 Corda, Jérôme, 59
 Couespel, Marie, 58
 Courtin de Tanqueux, Catherine, 41
 Couturier, Isabelle, 60
 Cressé, Michel, 61
 Crosnier, Jeanne, 61
 Damisé, Claude, 61
 Damours des Chauffours, Mathieu, 63
 Damours, Élisabeth, 62
 Damours, Hélène, 62
 Dandurant, Antoine, 63
 Danré de Blanzy, Louis-Claude, 64
 Daubigny, Marguerite, 64
 Daupin de La Forest, François, 89
 Delacour, Marie, 65
 Delahougue, Marie-Claire, 65
 Delaville, Thomas-Alexandre, 65
 Denaguetz, Catherine-Françoise, 158
 Deruey, Antoine, 76
 Deschamps, Anne, 66
 Desforges, Étienne, 66
 Desorcy, Michel, 67
 Despinassy de Mariguel, Louis-Augustin-Joseph-Victor, 67
 Després, Étiennette, 68
 Dessaulx, Jacques, 68
 Dessaux, Jacques, 68
 Divivier, Adrienne, 102
 Douaire de Bondy, Thomas, 69
 Drollet, Christophe, 70
 Dubois, Jean-Claude, 71
 Dubreuil, Jean-Étienne, 71
 Dubuisson, André, 72
 Ducharme, Catherine, 73
 Ducharme, Fiacre, 73
 Duhamel, Clémence, 96
 Dupont de Neuville, Nicolas, 74
 Dupuis, Catherine, 75
 Dupuy, Claude-Thomas, 75
 Duruey, Antoine, 76
 Dussault, François, 77
 Dussaussay, Marie-Anne, 77
 Duval, François, 79
 Duverger, Françoise, 80
 Duverger, Suzanne, 80
 Edeline, Charles, 80
 Fafillé, Marie, 113
 Favery de Pommeau, Marie, 81
 Fayet, Marie, 82
 Feré, Jean-Baptiste, 82
 Ferré, Jean-Baptiste, 82
 Ferté, Guillaume, 82
 Fillion, Antoine, 83
 Fillion, Michel, 83
 Fleury, François, 83
 Fourier, Louis, 4
 Fournier de La Ville, Jacques, 85
 Friloux, Jean, 86
 Frotté, Lézine, 154
 Gambier, Marguerite, 86
 Gasnier, Anne, 86
 Gauchet, Catherine, 87
 Gaudais de Dupont, Louis, 88
 Gaudais, Jeanne, 75
 Gaupin de La Forest, François, 89
 Gautier de Boisverdun, Charles, 90

- Gautier de Lachenaye, Guillaume, 90
 Gautier, Catherine, 90
 Gazon de Chataigneraie, Charles-Étienne, 91
 Genaple de Bellefond, François, 92
 Gendron de Chevremont, Charles-René-Accuse, 88
 Girard, Marie, 93
 Godefroy, Jean-Paul, 93
 Gonthier, Bernard, 95
 Granderie, Marie, 97
 Grandin, Marie, 96
 Grandrye, Marie, 97
 Greeneau, Claude, 97
 Grenot, Claude, 97
 Grimoult, Marie, 184
 Guignard, Artus-Laurent, 98
 Guillamot, Anne, 99
 Guillaume, Anne, 99
 Guillemot du Plessis, Guillaume 68
 Hallier, Perrette, 99
 Hamard de La Borde, Jean-Julien, 100
 Hanneton, Madeleine, 14
 Haste, Jean, 100
 Hatanville, Antoine, 101
 Haterville, Marie, 101
 Hébert, Augustin, 102
 Hébert, Louis, 102
 Hébert, Michel, 103
 Hiché, Henri, 103
 Hobbé, Françoise, 16
 Houallet, René, 104
 Huault de Montmagny, Charles, 104
 Hubert, Élisabeth, 105
 Hubert, René, 106
 Hubinet, Louise, 106
 Hubinot, Louise, 106
 Hugiet, Thomas, 106
 Hurtin, Claude-Clément, 107
 Iché, Henri, 103
 Jachier, Françoise, 107
 Jacob dit Falis, Jean, 108
 Janson, Pierre, 108
 Joannes de Charconac, François-Augustin, 109
 Jobin, Charles, 109
 Juchereau, Charlotte-Françoise, 109
 Labbé, Jeanne, 110
 Laguide (De), Madeleine, 110
 Laisné, Geneviève, 111
 Lalemant, Charles, 111
 Lalemant, Jérôme, 111
 Lamontagne, Charles-Étienne, 112
 Lanfillé, Marie, 113
 Lange, François, 115
 Lanouiller de Boisclerc, Jean-Eustache, 115
 Lanouiller de Boisclerc, Nicolas, 115
 Lanouiller Desranges, Paul-Antoine-François, 115
 Laporte (De), Marie-Anne, 116
 Laporte de Louvigny (De), Louis, 116
 Laumet de Lamothe de Cadillac, Antoine, 112
 Lebeau, Pierre, 116
 Lebret, Élisabeth, 145
 Lechaseur, Jean, 117
 Leclerc, Sauveur-Germain, 117
 Lefebvre de La Barre, Antoine 118
 Lefouyn, Marie-Madeleine, 75
 Legagneur, Louis, 119
 Legardeur de Repentigny, Pierre, 81
 Légaré, Nicolas, 119
 Legay, Madeleine, 120
 Legris, Pierre-Denis, 121
 Lemaire, Geneviève, 121
 Lemaître, Denis, 122
 Lenoir, Jean-Louis, 123
 Lenoir-Jeanne-Marguerite, 123
 Lepetit, Pierre, 158
 Leroux, Germain, 124
 Leroy, Marie, 124
 Leroy, Marie, 171
 Leroy, Marie, 177
 Leroy, Marie-Anne, 124
 Levasseur de Néré, Jacques, 125
 Levasseur, Jean, 1267
 Levasseur, Louis 126
 Levasseur, Marie-Françoise Renée, 126
 Levieux de Hauteville, Nicolas, 127
 Levieux, Claire, 127
 Lobinois, Louis-Jean, 128
 Lom d'Arce de La Hontan, Armand-Louis, 129
 Lorimier, Guillaume, 129
 Lostelneau de l'Espée, Catherine, 130
 Lucot, Catherine, 130

- Lyonne, Martin, 131
 Maheu, René, 131
 Maheurst, René, 131
 Mailly, Denis-Joseph, 131
 Mangeant, François, 132
 Mannesson, Claude-Vincent, 133
 Margane de Lavaltrie, Séraphin, 134
 Mariaucheau d'Esgly, François, 135
 Marié, Denise, 135
 Marillac (De), Charles-François-Ange, 136
 Marion, Denise, 159
 Martel, Honoré, 137
 Masson, Pierre-Théodore, 137
 Mauré, François, 138
 Meslié, Antoine, 138
 Meunier, François, 139
 Meusnier, François, 139
 Michon, Abel, 140
 Miller, Mathieu-Valentin, 140
 Molin, Marie, 140
 Monarque, Charles, 142
 Monmerqué de Dubreuil, Cyr, 143
 Monseignat, Charles, 144
 Moreau, François-Emmanuel, 144
 Mouillard, Éléonore, 144
 Moyen, Élisabeth, 145
 Moyen, Jean-Baptiste, 145
 Nau de Faussambault, Marie-Charlotte, 147
 Nau, Michelle-Thérèse, 147
 Nioche, René, 147
 Noiseux, Étienne, 148
 Noiseux, Jean, 148
 Noland, Pierre, 149
 Nolin, Marie, 140
 Olivier, Agnès, 150
 Oudin, Marie, 150
 Oudin, René, 150
 Ouellet, René, 104
 Pancatelin, Marie-Marguerite-Louise, 151
 Paradis, Roland, 152
 Parent, Michel, 152
 Paris, François, 152
 Payan, Marie-Marthe, 153
 Payen, Marie-Marthe, 153
 Péan de Livaudière, Jacques-Hugues, 153
 Pélissier, Charles-Gabriel, 153
 Peronne du Mesnil, Jean, 154
 Perrot, Francois-Marie, 155
 Petit, Jacques 156
 Petit, Jean, 156
 Petit, Joseph, 157
 Petit, Marie, 158
 Petit, Pierre, 158
 Petitpas, Louis-Charles, 158
 Peyras (De), Jean-Baptiste, 160
 Peyras(De), Jean-Baptiste 159
 Picard, Louis-Alexandre, 161
 Picard, Marguerite, 162
 Pichon, Marie, 163
 Picoté de Belestre, Pierre, 164
 Pillois, François, 164
 Plouf, Jean, 33
 Poitron, Anne, 166
 Pollet, Arnould-Balthazar, 165
 Portas (De), Marie-Angélique, 165
 Pothiron, Anne, 166
 Poussin, Marie-Anne, 167
 Presta, Jean-Baptiste, 167
 Prouville de Tracy, Alexandre, 168
 Quentin, Jeanne, 169
 Radisson, Pierre-Esprit, 169
 Ragueneau, Jacques, 169
 Raudot, Jacques, 170
 Regnard de Duplessis, Georges, 171
 Rémy, Pierre, 172
 Rémy, Thérèse, 172
 Renouard, Marie-Catherine, 172
 Richard, Louis, 173
 Richard, Marguerite, 126
 Rigault, Geneviève, 173
 Rigault, Pierre-François, 173
 Robineau de Bécancour, René, 174
 Robineau de Fontenelle, François, 174
 Robineau, Marguerite, 175
 Rognon, Michel, 176
 Rollet, Marie, 176
 Rosy de Chauvigny, Pierre-Philippe, 177
 Roy, Marie, 177
 Roybon d'Alllonne (De), Madeleine, 177
 Ruel Clément, 178
 Ruelle, Clément, 178
 Ruette d'Auteuil, Denis-Joseph, 179

Rousseau, André-Jacques, 180
Saffray. Emmanuel-Joseph, 180
Saillant, Antoine-Jean, 181
Saintard, Catherine, 18
Sallé, Isabelle ou Élisabeth, 181
Sallé, Madeleine-Thérèse, 182
Sarrazin, Nicolas, 182
Saucier, Louis, 182
Saulnier, Nicole, 183
Sauvage, Jacques, 183
Sedilot, Louis, 184
Sevestre, Charles, 184
Simon de Channazart, Pierre, 185
Souart, Claude-Élisabeth, 186
Souart, Gabriel, 186
Talon, Jean, 187

Testard, Jean-Pierre Étienne, 188
Thierce, Françoise, 188
Thirement, Anne, 189
Tierce, Françoise, 188
Tonty de Paludy, Alphonse, 189
Tourton, Jacques-Antoine, 190
Turpin, Antoine-Charles, 190
Vallerand, Jacques, 191
Vallet, Louise, 191
Vaubelin, Marie, 192
Venel, Charles-Marin, 193
Verat (De), Jean-Baptiste-Nicolas, 193
Vigoureux, Claude, 193
Villedonné (De), Louis-Étienne, 194
Vitard, Louise, 195
Zachée, Françoise, 107



Jean-Paul Macouin est né à Fontenay-le-Comte, en France, en 1948 d'une vieille famille vendéenne. Féru d'histoire et de généalogie, il entreprend des recherches sur les origines des pionniers de la Nouvelle-France. En 1997, il a publié à l'IFGH de La Rochelle l'ouvrage *Les pionniers canadiens originaires de l'Île-de-France*. Collaborateur de la première heure au *Fichier Origine*, il a reçu la médaille d'honneur de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie en 2010. En 2012, il a collaboré à l'ouvrage *Ces villes et villages de France berceau de l'Amérique Française – Île de France*.

Répertoire des actes notariés concernant les Canadiens relevés par Jean-Paul Macouin au Minutier central des notaires de Paris

ABRAHAM, Marguerite, baptisée à Paris (Saint-Eustache) le 05.01.1637, fille du roi arrivée au Canada en 1665. Fille de Godegrand Abraham et de Denise Fleury. (DGFQ, p. 844) (FO-240002)

Frère : Simon né à Paris vers 1635.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 13.02.1639 devant Simon Le Mercier et Jean Chapelain, Étude VII
Antoine Hullot, tailleur d'habits, demeurant rue du Chantre, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois avec Denise Fleury, veuve de Godegrand Abraham, vivant maître pourpointier, demeurant boulevard de la Tonnellerie à la Pointe et la paroisse Saint-Eustache. 100 livres de dot. On mentionne les noms de deux enfants du premier lit : Simon et Marguerite, qui seront nourris et logés. Denise Fleury ne sait pas signer.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 22.02.1639 devant Simon Le Mercier et Jean Chapelain, Étude VII

Inventaire de Denise Fleury. On n'y mentionne pas de contrat de mariage dans cet acte.

ADAM, Quentin, né à Paris (Saint-Laurent) vers 1729, caporal dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1750. Fils de Pierre et de Marie-Geneviève Richer. (DGFC, vol. 1, p. 5) (FO-410062)

Inventaire après décès de son grand-père :

Le 04.07.1710 devant Jean-Nicolas Liévain et Jean Gaschier, Étude LII (Acte cité seulement)

À la requête de Marie-Geneviève Decq, Veuve de Pierre Adam, marchand de Paris.

Clôture d'inventaire de son grand-père :

Le 12.07.1710 devant les officiers du Châtelet de Paris, cote Y5335

Est comparue Marie-Genevieve Decq, veuve de Pierre Adam marchand amidonnier à Paris y demeurant faubourg Saint-Denis paroisse Saint-Laurent tant en son nom à cause de la communauté de biens qui estoit entre eux que comme tutrice de Marie-Genevieve âgée de neuf ans, Michel âgé de sept ans, Jean âgé de trois ans, Jacques Gabriel âgé d'un an et demy, et Clément Adam âgé de quatre mois et demy le tout ou environ seul enfant dudit défunt Adam et d'elle, habilles à se dire et porter héritiers chacun pour un cinquième dudit feu Pierre Adam leur père laquelle a affirmé véritable inventaire fait à sa requeste le 04.07.1710 par Jean-Nicolas Liévain et Jean Gaschier notaires en présence de monsieur Louis Adam prêtre cousin ayant le dessus de germain des enfants, et leur subrogé tuteur et est tenu pour clos.

Contrat de mariage des parents :

Le 30.01.1721 devant Antoine Besnier, Étude XXXVIII 209

Pierre Adam, marchand amidonnier à Paris, veuf, demeurant sur la chaussée Saint-Lazare, paroisse Saint-Laurent, et Marie Dubaux veuve de Jean-Baptiste Richer, marchand amidonnier à Paris, demeurant au faubourg Saint-Martin, stipulant pour Marie-Geneviève Richer sa fille. 2000 livres de dot sur ses droits successifs mobiliers et immobiliers. 1000 livres en espèces et le reste en habits, meubles, linge, hardes, et ustensiles de ménage à verser la veille des épousailles. 800 livres de douaire préfix. La somme a été remise le 02.02.1721 et quittance a été donnée. Les deux futurs signent très bien. Le mariage a eu lieu à l'église Saint-Laurent de Paris le 03.02.1721.

AILLEBOUST DES MUSSEAUX (D'), Charles, baptisé à Ancy-le-Franc (Yonne) le 21.06.1621, militaire arrivé au Canada avec son oncle Louis d'Ailleboust en 1648 en provenance de Paris. Fils de Nicolas et de Dorothée de Manthet. (DGFQ, p. 4) (FO-240014)

Frère et sœur : Roger (Antoine), né le 07.05.1645 et décédé 25.11.1693 et Jeanne mariée à Abraham Martin bourgeois de Ravières (Yonne).

Contrat de mariage des parents :

Le 06.05.1620 devant Jean Dupuys et ... Nurat, Étude XXXIV

Mariage de Nicolas d'Ailleboust, sieur de Coulonges, commissaire garde magasin du roi à Thionville (Moselle) sous le gouvernement du sieur de Marolles et Dorothée de Manthet d'Argentenay.

Contrat de mariage de son frère :

Le 14.06.1678 devant Claude Levasseur et ... Dryot, Étude XCII

Roger Dailleboust, écuyer, garde du corps du roi, demeurant à Ravières (Yonne) proche Tonnerre en Champagne, fils de défunt Nicolas Dailleboust, et de Dorothée de Manthet, et Anne-Marguerite Cailly fille de Pierre Cailly, greffier en chef à la prévôté de Mantes (Yvelines), et Marie Forestier.

AILLEBOUST DE COULONGES (D'), Louis, né à Ancy-le-Franc (Yonne) en 1612, ingénieur militaire arrivé au Canada avec son épouse en 1643 en provenance de Paris. Fils d'Antoine et de Suzanne Hotman. (DGFQ, p. 4) (DBC, vol. 1, p. 43-44) (FO-240013)

BOULLONGNE (DE), Barbe, née à Ravières (Yonne) en 1614, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1643 en provenance de Paris. Fille de Florentin et Eustache Quéau ou Quéan. (DGFQ, p. 4) (FO-240519)

Frère : Nicolas né à Ancy-le-France vers 1695.

Contrat de mariage des pionniers :

Le 06.09.1638 devant Philippe Périer, Étude XI

Le contrat de mariage a été passé à l'Hôtel des Deux-Anges, place Maubert, lieu de résidence de sa mère Eustache Quéau, devenue veuve.

Contrat de vente par les pionniers :

Le 06.12.1642 devant Charles Quarré et Jean Marreau, Étude XLIII 38

Louis D'Ailleboust, écuyer, et Barbe de Boullongne sa femme de lui autorisée, se faisant fort de Jean de Boullongne, maître chirurgien, demeurant à Savigny-en-Lyonnais (Rhône), avec procuration jointe, et Philippe de Boullongne, fille majeure, demeurant tous ensemble, faubourg Saint-Médard, rue des Morfondus, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, ont vendu à Jacques Martin, avocat au parlement, demeurant rue et paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, une maison avec mesure attenante à Ravières (Yonne), plus des vignes et une petite maison sises au village des Nuits sous ladite Ravières. Ces biens proviennent de défunt Florentin de Boullongne et dame Eustache Quéan, en leur vivant précepteur d'école de Ravières en le comté de Tonnerre (Yonne). Moyennant 760 livres. Ils signent tous.

Don mutuel des pionniers :

Le 09.03.1643 devant Jean Dupuys et Nicolas Leboucher, Étude XXXIV 86

Louis Dailleboust, écuyer, sieur de Coulorges, demeurant à Paris, rue des Morfondus, faubourg Saint-Marcel, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, et Barbe de Boullongne, sa femme de lui autorisée. En présence de Philippe de Boullongne, fille majeure, sœur de ladite Barbe de Coulorges.

Procuration du pionnier :

Le 14.03.1643 devant Jean Dupuys et son confrère, Étude XXXIV 86

Louis Dailleboust fait une procuration générale et spéciale à Bertrand Drouart, gentilhomme de monsieur le frère unique du roi, pour qu'il administre ses biens pendant son absence.

Testament des pionniers :

Le 09.03.1643 devant Jean Dupuys et Nicolas Leboucher, Étude XXXIV 86

Louis Dailleboust et Barbe de Boullongne rédigent un testament. Eu égard aux grands périls et hasards vu le long voyage qu'ils sont prêts à faire depuis cette ville en la Nouvelle-France.

ALAIN, Charles-Louis, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1640, domestique engagé arrivé au Canada en 1667. Fils de Pierre et de Marie Lefebvre. (DGFQ, p. 5) (FO-360002)

Frère : Thomas.

Contrat de mariage des parents :

Le 04.05.1636 devant Jean Marreau et Charles Quarré, Étude CCIVV

Pierre Alain, cuisinier de monsieur le comte de Crissé, demeurant chez ledit sieur au faubourg Saint-Germain, rue des Quatre-Vents, fils de défunt Gilles Alain, joueur d'instrument de la ville de Châtellerault en Poitou, et de Gillette Baron, et Marie Lefebvre, fille de défunt Anne Lefebvre,

maître tailleur d'habits à Paris, et Marie Thomas, demeurant aussi faubourg Saint-Germain, rue du Petit-Lyon. 300 livres de dot dont 150 de douaire préfix pour l'épouse. Les mariés ne signent pas. Marie Thomas signe.

Contrat de mariage de son frère :

Le 28.12.1661 devant Pierre Muret, Étude XCI 219-356 (Acte cité seulement)
Thomas Alain et Marie Briol, frère de Charles-Louis Alain.

ALLIÉS, André, né à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 12.09.1704, marchand puis notaire royal arrivé au Canada en 1730. Fils d'Esprit et de Marie Venelle. (DGFC, vol. 2, p. 29) (FO-240038)

Frères et sœur : Pierre ; Esprit ; Jean ; André ; Honoré ; Remond et Marie.

Contrat de mariage des parents :

Le contrat de mariage a été passé à Marseille sans précision de date mais selon la coutume de Paris. Le mariage religieux a eu lieu à Marseille (Saint-Martin) le 07.07.1693, Marie Venelle est la seule à ne savoir signer. Ses grands-parents Esprit Alliés et Thérèse Jullien ont rédigé leur testament à Marseille en 1665.

Inventaire après décès de son père :

Le 05.08.1728 devant François Thouvenot et Joseph Rabouine, Études XXXIV, 407

À la requête de demoiselle Marie Venelle veuve d'Esprit Alliés, maître chirurgien, tant en son nom que comme tutrice de André, Honoré, Remond, et Marie Alliés, ses enfants mineurs, demeurant à Paris, rue des Fossés Montmartre, paroisse Saint-Eustache, comme aussi à la requête de Edme Guimart, marchand de vin à Paris, demeurant rue des Orties, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, tuteur de Marie Guimard fille mineure et unique de lui et défunte Marie-Anne Alliés sa première femme, laquelle était fille unique dudit Esprit Alliés de Marie-Catherine de Citerne. Héritière pour un huitième du sieur Esprit Alliés son aïeul. À la requête aussi de Pierre Alliés, chirurgien à Paris, demeurant rue des Fossés Montmartre, Esprit Alliés, bourgeois de Paris, demeurant même maison, en présence de Nicolas Devin, avocat au parlement, conseiller du roi, représentant Jean Alliés absent. Tout le monde signe sauf Marie Vanelle.

Un acte de clôture d'un inventaire après décès concernant Esprit Alliés, bourgeois de Paris (frère d'André) et Jeanne Perdignon a été enregistré au Châtelet de Paris le 09.01.1755 sous la cote Y5327.

ALTON ou HANNETON, Madeleine, née à Paris (Saint-Paul) vers 1645, fille du roi arrivée au Canada en 1668. Fille de Nicolas et de Marie Tan. (DGFQ, p. 972) (FO-410134)

Contrat de mariage des parents :

Le 05.02.1634 devant Jacques Morel et François Ogier, Étude XLII 85

Nicolas Alton, marchand tanneur, demeurant faubourg Saint-Marcel, rue de Loursine, paroisse Saint-Médard, fils de Nicolas Halleton, marchand tanneur à Chartres, pour lui et en son nom, et

Marie Tan, fille majeure jouissante de ses droits, demeurant rue et faubourg susdits, fille de Nicolas Tan, maître tailleur d'habits en la ville de Troyes (Aube), et Françoise Lepage. 200 livres de dot dont 100 en deniers comptants plus 100 en habits, linge et autres. 100 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent. Le futur signe très bien Alton avec sa marque.

ANTHEAUME et ANTHIAUME, Marguerite, née à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) en 1653, migrante arrivée au Canada en 1675. Fille de Michel et de Marie Dubois. (DGFQ, p. 593) (FO-340002)

Sœur : Marie née à Paris en 1655.

Tutelle des enfants :

Le 07.07.1664 devant Antoine Ferrand, officier au Châtelet de Paris, cote Y3954A

Ont comparu les parents et amis de Marie, âgée de huit ans et demi, et Marguerite, âgée de quatre ans, filles mineures de défunt Michel Anthiaume, bourgeois de Paris, vivant exempt de la maréchaussée de France, et Marie Dubois. Antoine Anthiaume, marchand de vin à Paris, Nicolas Anthiaume, marchand, bourgeois de Paris, Étienne Anthiaume, marchand chandelier à Paris, oncles paternels, Pierre Herault, bourgeois de Paris, aussi oncle paternel à cause de Jeanne Favran, sa femme auparavant femme de Pierre Anthiaume, Antoine Rochebare, maître menuisier à Paris, oncle maternel à cause de Claude Dubois, sa femme, Nicolas Legrand, marchand épicier, ami. 300 livres pour intérêts civils à cause du procès criminel que ladite veuve a intenté contre le sieur abbé Dorion à cause de la mort de son défunt mari. Cette provision est remise entre les mains dudit Antoine Anthiaume qui en fera profit aux dites mineures pour leur apprentissage ou pourvu par mariage.

Testament de son père :

Le 01.04.1709 devant Nicolas Duport et son confrère, Étude XXVII, 166-228

Marie Dubois, veuve de Michel Anthiaume, bourgeois de Paris, demeurant rue du Four, paroisse Saint-Sulpice. Elle ne mentionne pas de Marguerite et ne semble pas avoir d'autres enfants. Elle semble très modeste.

Un autre acte de tutelle concernant Marie Dubois, veuf de Michel Anthiaume, a été enregistré au Châtelet de Paris le 29.06.1666 sous la cote Y3957A.

ANTHOINE, Denise, née à Paris (Saint-Germain-des-Prés) le 30.12.1649, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille d'Antoine et de Guillemette Brean. (DGFQ, p. 186) (FO-380001)

Frère : Nicolas.

Contrat de mariage des parents :

Le 24.01.1632 devant Gilles Marion et Thomas Cartier, Étude CXV 63

Guillaume Bréand, bourgeois de Paris, demeurant entre les deux portes Saint-Marcel, et Françoise de La F. sa femme, stipulant pour Guillemette Bréand leur fille, et Antoine Anthoine,

compagnon cloutier, demeurant à la Ville-Neuve, rue Goulois. 500 livres de dot avec 50 livres de douaire préfix. Antoine Anthoine et Guillaume Bréand signent, pas Guillemette.

Contrat de mariage de son frère :

Le 07.05.1661 devant Jacques Ricordeau et Nicolas Cartier, Étude CIX 210
Nicolas Anthoine, compagnon menuisier, demeurant rue Zacharie, paroisse Saint-Séverin, fils de défunt Antoine, maître cloutier, et Guillemette Bréand qui l'autorise, et... Richard, fille de défunt Claude, laboureur à Ay (Marne) en Champagne, Laurence Eterne, demeurant rue des Noyers, paroisse Saint-Benoît, en la maison et service de demoiselle Anne Guenault, veuve d'Antoine Guérin, avocat en la cour de Parlement. 600 livres de dot tant en deniers comptants que meubles, linge, et hardes. La moitié sera dans la communauté. 200 livres de douaire. Nicolas Anthoine signe.

AUBÉ ou HOBBÉ, Françoise, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1641, fille du roi arrivée en 1668.
Fille de Pierre et de Françoise Perier. (DGFQ, p. 1018) (FO-310121)

Frères et sœurs : Jeanne née le 28.07.1637 ; Angélique ; Claude et Hiérôme et Pierre demi frère né du remariage de Pierre Hobbé avec Catherine Dubourg.

Contrat de mariage des parents :

Le 24.01.1635 par Saint-Vaast et Pierre de Rivière, Étude LXIV
Pierre Hobbé, marchand pâtissier, demeurant faubourg Saint-Germain-des-Prés, rue des Bouchers, majeur, et Françoise Perier fille majeure, demeurant rue de la Parcheminerie, paroisse Saint-Séverin. Le marié seul signe Pierre Hobbé. Il est à noter que parmi les témoins se trouve Nicolas Nolan, maître corroyeur, beau-frère à cause Michelle Perier. Ils sont les parents du pionnier Pierre Noland.

Compte de tutelle des enfants :

En 1662 devant François Léger et son confrère, Étude CV 815
Honorable homme Pierre Nolan, maître corroyeur baudroyeur, bourgeois de Paris, demeurant au faubourg Saint-Antoine, rue et paroisse Saint-Paul, tuteur des enfants de défunts Pierre Hobbé et Françoise Perier. Il y a 2050 livres, 5 sols, et 7 deniers à partager et 82 livres à déduire. Jeanne Hobbé a eu 25 ans le 28.07.1662 et elle a reçu 250 livres, 14 sols, et 7 deniers. Elle avait été placée pendant quatre ans chez Catherine Jacquelain, couturière en drap, pour apprendre le métier selon le contrat du 26.02.1648 devant les notaires Germain Tronson et Étienne Gerbaut.

AUGER ou AUGÉ, Jeanne, née à Paris (Saint-Benoit) le 02.06.1650, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille de Savignan et de Marie Harel. (DGFQ, p. 851) (FO-240011)

Contrat de mariage des parents :

Le 10.08.1644 devant Philippe Parque, et Charles-François de Saint-Vaast, Étude VI

Savignan Augé, fils de feu Jean, marchand libraire, et Jeanne Demy, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, et Marie Harel fille de René, fondeur en lettres d'imprimerie, et Claude Tugnan.

BABUTY, Jacques-Christophe, né à Paris (Saint-Benoit) en 1722, recrue dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1750 et rentré en France en 1760. Fils de François et de Marie-Anne Réal. (DGFC, vol. 2, p. 93) (FO 240156)

Soeur : Anne-Gabrielle a été baptisée à Paris (St-Benoit) le 25.12.1732. Elle s'est mariée à Paris (St-Martin) le 03.02.1759 avec le peintre Jean-Baptiste Greuze.

Contrat de mariage de son père :

Le 22.07.1715 devant Louis Billeheu et son confrère, Étude LIII 175

François Babuty, marchand libraire, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, fils de défunt Claude-Charles, bourgeois de la ville d'Annecy (Haute-Savoie), diocèse de Genève, et demoiselle Jeanne-Charlotte Berthier, assisté de sa mère demeurant avec lui, et le sieur Antoine des Godetz, architecte ordinaire du roi, et demoiselle Madeleine Gougeon de la Baronière, sa femme, demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, stipulant pour Marguerite des Godetz, leur fille. 10 000 livres de dot dont 5000 livres données ce jour et 5000 livres données six mois après le mariage. 5000 livres dans la communauté et 5000 livres en propre à la future épouse. 5000 livres de douaire. Tout le monde signe. Le mariage a eu lieu à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois le 22.09.1715.

Mariage des parents :

Le 08.08.1718 à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois

Mariage religieux de François Babuty, marchand libraire de Paris et Marie-Anne Réal.

Dépôt de scellé après décès:

Le 28.05.1786 registre du Châtelet de Paris, cote Y 12816

Jacques-Simon Dupuy, avocat au Parlement, avec Roy, commis au Châtelet, se rend dans une maison dont le principal locataire principal est le sieur Cordebarre, qui a déclaré que dans une chambre du 2^{ème} étage, place de la Sorbonne au coin de la rue des Macons, Jacques Babuty, habitant du Canada, qui logeait dans cette chambre depuis six mois, était décédé de maladie. Il a été remarqué gisant sur un lit, paraissant âgé d'une cinquantaine d'années. Pendant sa maladie il a été gardé par Rose Huberlant, femme de Jean-Pierre Mulet, perruquier, et Marie-Catherine Henry, femme de Nicolas Geoffrain, compagnon menuisier. Dix huit pages qui répètent souvent la même chose. On ne mentionne pas d'inventaire après décès. Néanmoins on fait référence à un acte notarié à Paris le 27.09.1775 chez Me Antoine-Bernard Léger.

Jacques-Christophe Babuty est décédé place de la Sorbonne à Paris le 28.05.1786.

BAILLIF, Claude, né à Paris en 1647, maçon et tailleur de pierre puis architecte arrivé au Canada en 1675 avec son épouse. Fils de Jean et de Jacqueline Crou. (DGFQ, p. 41) (DBC, vol. 1, p. 76-79) (FO-250012)

SAINTARD, Catherine, née à Paris vers 1646, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1675 et rentrée en France après 1699. Fille de Nicolas et d'Anne Picquet. (DGFQ, p. 41)

Frères et sœurs : Jean, greffier de l'écritoire ; André-Baptiste maréchal des filles de la duchesse d'Orléans ; Marie mariée à Claude Passemart, maître tailleur d'habits ; Jeanne, majeure au décès de sa mère, mariée à Louis Petit ; René né en 1643 et François né en 1651.

Contrat de mariage des parents :

Le 07.10.1629 devant Pierre Parque et Pierre Guerreau, Étude LXXXVI 236.

Jeanne Parsan, femme séparée de biens de Jean Crou, orfèvre à Paris, stipulant en partie pour Jacqueline Crou sa fille, et Jean Baillif, maître tailleur d'habits de monsieur le duc de Retz. 2000 livres de dot. Parmi les témoins présents, Antoine Cheffault membre de la Compagnie de la Nouvelle France.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 27.09.1664 devant Léonor Pain et François Ogier, Étude XLII 156

À la requête de Jean Baillif, maître tailleur d'habits, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, veuf de Jacqueline Crou, tuteur de René 21 ans, Claude 17 ans, François 13 ans, enfants mineurs, Jean greffier de l'écritoire, André Baptiste, maréchal des filles de la duchesse d'Orléans, Claude Passemart maître tailleur d'habits et dame Marie Baillif sa femme, Jeanne Baillif fille majeure, tous héritiers de leur mère. La défunte Jacqueline Crou était maîtresse lingère et vendait le linge dans la boutique.

Contrat de mariage de sa soeur :

Le 09.02.1665 devant Léonor Pain et Jean Chuppin, Étude XLII 157

Louis Petit, marchand bourgeois de Paris, demeurant au bout du pont au change près l'horloge du palais à l'enseigne de l'île d'amour, fils d'Henry Petit, commissaire contrôleur pour le roi pour les quantités de bois qui arrivent pour sa majesté, et de défunte Élisabeth Fontaine, assistée de son père, et le sieur Jean Baillif, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache comme stipulant en partie pour Jeanne Baillif sa fille, et de défunte Jacqueline Croux. 6000 livres de dot dont 2000 livres dans la communauté et 4000 livres en propre à la future épouse. 2500 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent. Quittance le 15.02.1665. Louis Petit est le frère de Joseph Petit et Jeanne Baillif est la sœur de Claude Baillif.

Contrat de mariage du pionnier :

Le 22.12.1674 devant Jean Bonot, Étude LXVII

Claude Baillif, architecte âgé de 28 ans fils de Jean Baillif bourgeois de Paris et de défunte Jacqueline Crou de la paroisse Saint-Eustache et Catherine Saintard fille de défunt Nicolas Saintard, bourgeois de Paris et Anne Picquet. Ses parents habitent rue de la passe Saint-Eustache. Le mariage religieux a eu lieu à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois le 24.12.1674.

Deux actes de tutelle concernant Jean Baillif ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 19.12.1665 et le 29.12.1665 sous la cote Y3956B.

BAILLON (DE), Catherine, née à Les Essarts-le-Roi (Yvelines) vers 1645, fille du roi arrivée au Canada en 1669 en provenance de Paris. Fille d'Alphonse et de Louise de Marle. (DGFQ, p. 817) (FO 240172)

Sœur : Louise mariée à Jacques Duboquet en 1673.

Donation de par son grand-père :

Le 07.06.1636 devant Antoine de Monroussel et Charles de Saint-Vaast, Étude CIX 162
Mathurin de Marle, écuyer, seigneur de Ragonant, y demeurant près Chevreuse (Yvelines), de présent à Paris, logé au faubourg Saint-Michel à l'enseigne de l'Ecu d'Orléans, paroisse Saint-Cosme, pour l'affection qu'il porte à ses enfants : Gilles de Marle, écuyer, l'un des chevaux légers de monsieur frère unique du roi, et demoiselles Louise et Catherine de Marle, enfants de lui et défunte Anne Biset jadis sa femme, donne, cède, quitte de manière irrévocable en avancement d'hoiries en la meilleure forme que faire se peut, ses enfants demeurant audit Ragonant. Gilles de Marle stipule et accepte pour ses sœurs. La terre et seigneurie de Ragonant se trouve sur la paroisse de Gometz-la-Ville (Essonne), avec maison seigneuriale, colombier, ferme et bâtiments, avec 100 arpents de terres labourables, des prés, 27 à 28 arpents de bois. Il y a aussi la ferme de la Vacheresse. Suivent des conventions. Il est dit qu'Anne Leduc est la femme du donataire.

Alphonse de Baillon et Louise de Marle se sont probablement mariés à Gometz-la-Ville mais les registres paroissiaux conservés commencent bien plus tard. Plusieurs autres actes de Mathurin de Marle entre 1630 et 1633 dans l'étude CX. Il demeure toujours à Gometz-la-Ville.

Contrat de mariage des parents :

Le 05.11.1639 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude non spécifiée
Mariage d'Alphonse de Baillon, seigneur de Mascotterie fils d'Adam de Baillon, seigneur de Valence et Renée Mallard, et Louise de Marle, fille de Mathurin de Marle et Anne Bizet.

BAISELAT ou BAISELOT, Françoise, née à Paris (Saint-Sauveur) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1668. Fille de Benjamin et de Claude Prou. (DGFQ, p. 193) (FO-310120)

Sœurs : Espérance ; Marie ; Françoise demi-sœurs ; Jeanne et Anne.

Contrat de mariage des parents :

Le 11.06.1649 devant Jacques Roussel 1, et Michel Desprez et Étude LXXXI
Benjamin Baiselat ou Baiselot, potier d'étain, veuf de Paulette Quinsin, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Sauveur, et Claude Prou ou Proust, fille de feu Claude et Élisabeth Olivier, remariée à François Le Brolon. 500 livres de dot dont la moitié en propre. Benjamin signe Baiselat. Claude Prou ne signe pas.

Inventaire après décès de son père :

Le 10.02.1662 devant Pierre Gary, et Adrien Dupuis, Étude LXIX

Benjamin Baiselat est potier d'étain et porte verge à l'église Saint-Sauveur à son décès.

La famille habitait rue et paroisse Saint-Sauveur. Tous les enfants sont mineurs même les filles du premier mariage. Vu la date de mariage des parents Françoise est l'aînée des deux Françoise.

Contrat d'apprentissage de la pionnière :

Le 27.07.1664 devant Louis Giron, Étude CII 57

Claude Prou, femme autorisée de Pierre Aubry, maçon à Paris, auparavant veuve de Benjamin Baiselat, bedeau en l'église Saint-Sauveur, demeurant rue Neuve et paroisse Saint-Sauveur, laquelle pour le profit faire de Françoise Baiselat, sa fille d'elle et dudit défunt, l'avoir baillée et mise ce jour d'hui en service et allouée durant le temps de trois années, avec Pierre Sellier, maître boutonnier, demeurant rue Montmartre, paroisse Saint-Eustache, absent et acceptant par Marguerite Fournier, sa femme. On ne mentionne pas de somme versée.

BARBERYE, Marie-Françoise, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1668. Fille de Raulin et de Michelle Mingresse. (DGQ, p. 3017) (FO-38007)

Contrat de vente d'un terrain par son père :

Le 25.07.1653 devant Nicolas Lefranc et Jean Gabillon. Étude CVI 3

Raulin Barberye, compagnon jardinier, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, rue de la Vieille-Tuilerie, lequel a confessé avoir vendu à Denis Barberye son frère, maître jardinier à Paris, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles, des terrains, provenant d'un héritage de défunt Germain Barberye, leur père, et Huguette Barberye, leur tante veuve de François Petit. Héritiers près de Montfort Lamaury, les Bréviaires et environs. Michelle Mingresse femme du vendeur est présente. Raulin et sa femme ne savent pas signer. Denis Barberye signe.

BARIAT, Guillaume-Michel, né à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) vers 1698, fils de famille puis perruquier arrivé au Canada en 1732, rentré en France en 1744. Fils de Daniel-Michel et de Marguerite Fontaine. (DGFC, vol. 2, p. 120) (FO-240196)

Frères et soeur : Jean-Armand né en 1700 ; Pierre ; Jean-Baptiste et Catherine.

Contrat de mariage des parents :

Le 19.07.1716 devant Pierre Laideguive, Étude LXV 90

Furent présents, Daniel-Michel Bariat, bourgeois de Paris, et Marie-Marguerite Fontaine, son épouse, demeurant à Paris Place Maubert, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, et Jacques-Armand de Beaulieu, barbier-perruquier à Paris, et Marguerite Petit, sa femme, demeurant rue de la Boucherie, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, stipulant pour Marie-Marguerite Septlieux, fille de ladite Marguerite Petit, et du sieur défunt Antoine Septlieux, demeurant avec eux. Daniel-Michel Bariat et Marguerite Fontaine, stipulant pour leur fils Guillaume-Michel en présence de

Pierre Bariat, ingénieur, frère, Jean-Armand Bariat, frère, et autres. 1500 livres de dot venant en déduction de la jouissance d'une maison, étable, grange, laiterie, à Cernon près de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), provenant de la succession de la dame de Beaulieu et loué à François Villeneuve, vigneron audit Cernon. Maison qu'ils ne pourront pas vendre. 200 livres en meubles, linge et autres seront donnés. La future épouse est douée de 25 livres de rente. Le futur a en bien propre la somme de 5525 livres à lui, léguée par Madeleine Toureau, veuve de Robert Broc par son testament du 16.08.1691 devant Antoine Bobusse et de Jean de Saint-Jean, notaires de Paris. Guillaume-Michel signe bien comme époux.

BAROLET, René-Claude, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1689, marchand puis notaire royal arrivé au Canada en 1708. Fils de Robert et de Marie Dhautuille. (DGFQ, p. 51) (DBC, vol. 3, p. 2) (FO-340003)

Frère : André.

Contrat de mariage des parents :

Le 29.02.1688 devant Antoine Bobusse Antoine Lorimier, Étude XVIII

Robert Barolet, marchand à Paris, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles, fils de défunt Claude Barolet, marchand en la ville de Troyes (Aube) en Champagne et de Madeleine Nancé et Marie Dauthuille, majeure, demeurant rue Gervais Laurent, paroisse Sainte-Croix en la cité, fille de Joseph Dauthuille, aussi marchand en la ville de Troyes, et d'Étiennette Depolangis. 3000 livres en deniers comptants de dot dont les deux tiers en propre à la future épouse. Les mariés signent. Beaucoup de marchands parmi les témoins.

Testament de son père :

Le 22.04.1731 devant Pierre Blanchamps, Étude LXX (Acte cité seulement)

Il semble avoir deux enfants : André, bourgeois de Paris et René-Claude, demeurant à Québec en Canada selon ses dires.

Contrat de mariage de son frère :

Le 02.04.1719 devant Damien Dupont et son confrère, Étude XXIV

André Barolet, frère du pionnier, marchand, avec Marie-Agnès Dublé, fille d'un joaillier. À ce mariage Robert Barolet est dit marchand et aide aux jurés mouleurs de bois. Marie Dauthuille est présente.

BASSET, Bénigne, baptisé à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) le 13.05.1628, commis au baillage de Montréal arrivé au Canada en 1657. Fils de Jean et de Catherine Coudreau. (DGFQ, p. 54) (DBC, vol.1, p. 80-81) (FO-240214)

Frères : Jean baptisé le 16.10.1624, inhumé le 30.08.1627 ; Étienne baptisé le 30.11.1626 et Philippe à Saint-Eustache le 28.11.1632.

Contrat d'apprentissage du pionnier :

Le 29.04.1643 devant François Crespin, Étude XXXVI 175

Catherine Coudreau, veuve de Jean Basset, joueur de luth à la chambre des pages, demeurant faubourg Saint-Honoré, met en apprentissage son fils Bénigne Basset pour 3 ans avec Jean Pajot, marchand, demeurant rue aux Fiers, à partir de ce jour moyennant 200 livres sur lesquelles ledit Pajot dit avoir reçu 100 livres. Catherine Coudreau et Bénigne Basset signent.

BASTIEN ou BASQUIEN, Philippe, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1665, marchand chapelier arrivé au Canada en 1687. Fils de Philippe et de Marie Lefebvre. (DGFQ, p. 54) (FO-440004)

Contrat d'engagement du pionnier :

Le 02.05.1687 devant Rollin Prieur et son confrère, Étude LII 114

Furent présent Philippe Basquier, âgé d'environ 22 ans, et de Philippe Basquier son père, demeurant au service de monsieur de Caumartin, rue Saint-Avoie, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, en la présence et consentement de son père d'une part, et Étienne Bedou, fils âgé d'environ 20 ans, et d'Étienne Bedou, marchand verrier faïencier à Paris, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, lequel aussi du consentement et assisté de son père, lesquels seront par les présentes, chacun à leur égard, engagé et obligé avec Jean Quenet, marchand chapelier, demeurant au Montréal en Canada, présentement à Paris, logé rue Saint-Denis au Petit Saint-Jean, à ce présent et acceptant, qui a pris à son service lesdits Basquier et Bedou pendant trois ans qui commenceront à courir du jour de leur arrivée audit Montréal. Ils seront tenus de travailler pour ledit Quenet à son métier de chapelier. Suivent les conditions de nourriture et d'entretien. Quenet leur versera à chacun la somme de 200 livres pour chaque année. Les 200 livres seront payées en monnaie de France. Les frais de voyage et le retour après les trois ans seront supportés par ledit Quenet. Il est dit qu'ils partiront le lundi prochain. Un rajout fait le 5.05.1687 précise qu'à la fin des trois années lesdits Basquier et Bedou pourront travailler à leur compte au Canada avec la permission accordée par le roi. Un seul des deux Basquier signe comme les deux Bedou et Quenet. Les belles signatures laissent penser que tous savent écrire.

BAZIN, Pierre-Gilles, né à Neauphle-le-Château (Yvelines) le 02.09.1713, marchand arrivé au Canada en 1734 en provenance de Paris. Fils de Pierre et d'Élisabeth Philippe. (DGFC, vol. 2, p. 159) (FO-240230)

BAZIN, Marie-Louise-Élisabeth, née à Neauphle-le-Château (Yvelines) vers 1726, migrante arrivée au Canada en 1748. Fille de Pierre et Élisabeth Philippe. (DGFC, vol. 2, p. 34) (FO-240231)

Frère et sœurs : Marie-Élisabeth ; Marie-Anne-Élisabeth ; Pierre-Gilles ; Marie-Marguerite ; Marie-Marguerite ; Marie et Élisabeth-Louise.

Contrat de mariage des parents :

Le 04.09.1705 devant Jean Hanot, notaire royal au comté de Pontchartrain. (Acte cité seulement) Pierre Bazin et Élisabeth Philippe. 3000 livres de dot. Le mariage religieux a eu lieu à Neuphile-le-Château (Yvelines) le 07.09.1705.

Inventaire après décès de son père :

Le 10.03.1733 devant Jean Thierry et Augustin Loyson, Étude V 369

Pierre Bazin (décédé le 04.03.1733), huissier à cheval au Châtelet de Paris et receveur des aides à Neauphle (Yvelines), à la requête d'Élisabeth Philippe, tutrice de Marie-Élisabeth, Marie-Anne-Élisabeth, Pierre-Gilles, Marie-Marguerite, Marie, et Élisabeth-Louise, ses enfants mineurs.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Pierre Bazin a été enregistré au Châtelet de Paris le 12.03.1733 sous la cote Y5271.

BEAUREGARD, Marie, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1647, fille du roi arrivée au Canada en 1665. Fille d'Olivier et de Philippe Arduin. (DGFQ, p.644) (FO-380011)

Frère et sœur : Léger, maître savetier, marié à Marie Catrix et Françoise mariée à ... Marcadé, vers 1670, décédée avant le 25.05.1673.

Contrat de mariage des parents :

Le 06.12.1639 devant Jean Bellehache et son confrère, Étude CXVIII (Acte cité seulement)

La référence du contrat figure uniquement au répertoire de Jean Bellehache dont les minutes n'ont pas été conservées. Il résidait sur la rue Saint-Germain-l'Auxerrois soit dans la même paroisse de la famille Beauregard.

BÉCARD ou BECQARD DE GRANVILLE, Pierre, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1643, enseigne dans le régiment de Carignan-Salières arrivé au Canada en 1665. Fils de Denis et de Jeanne Milleton. (DGFQ, p. 71)

Frère : Denis.

Contrat de vente d'une maison par son grand-père :

Le 04.07.1635 devant Martin Prieur et Olivier Gaultier, Étude LII 7

Honorables hommes Pierre Becquart, âgé de 25 ans, receveur du comté de Nanteuil-le-Haudouin, présent à Paris, logé rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, et Denis Becquart son fils, juré vendeur contrôleur de vin à Paris, demeurant rue et paroisse susdite, tant en leur nom et se portant fort pour Louise Dandolle femme dudit Becquart père.

Constitution de rentes par son grand-père :

Le 02.08.1649 devant Martin Prieur et Jean Chaussière, Étude LII 36

Pierre Becquart, receveur général du comté de Nanteuil-le-Haudouin (Oise), y demeurant, étant de présent logé rue du Bourg-Labbé en la maison ou pend pour enseigne La Coupe-d'Or, a

volontairement dit et délaissé qu'il sera chargé de nourrir, loger, entretenir, et faire instruire aux écoles, Denis et Pierre Becquart, ses petits-fils, enfants de défunt Denis Becquart vivant juré contrôleur et vendeur de vin à Paris, son second fils, et de demoiselle Jeanne Milleton jadis sa femme, à présent femme de Germain Herbin, bourgeois de Paris. Pour l'amitié et l'affection qu'il leur porte ils seront entretenus pendant 6 années. Ensuite après son décès ils seront cohéritiers de sa succession.

Procuration de son grand-père :

Le 23.01.1651 devant Martin Prieur et André Bouret, Étude LII 39

Pierre Becquart, receveur général du comté de Nanteuil-le-Haudouin (Oise), logé rue du Bourg-Labbé, tuteur des enfants mineurs de défunt Denis Becquart, vivant munitionnaire des armées du roi en Catalogne, et Jeanne Milleton jadis sa femme, à présent femme de Germain Herbin subrogé tuteur des mineurs. Germain est procureur pour percevoir les loyers d'une maison louée 200 livres à Jean Mathis, marchand fruitier, rue du Bourg-Labbé à l'image Notre-Dame. Une autre maison rue Darnétal où est logé Joachim Becquart, marchand boucher. Aussi des terres louées à Saint-Ouen, provenant de Marie Bonnefoy sa mère.

Contrat de succession de sa mère :

Le 26.10.1654 devant Charles-François de Saint-Vaast et Victor Boulard, Étude LXXIII 422 Nicolas et Louis Milleton, Louise Milleton, femme de Saincton, Jeanne Milleton, femme de Germain Herbin, veuve de Denis Bécard. On y mentionne le nom de Pierre Bécard, tuteur des enfants mineurs de Denis Bécard. L'office de juré vendeur contrôleur de vin de Denis Bécard, munitionnaire des armées du roi en Catalogne, a été vendu à Noël Bonhomme pour 15000 livres. Ce dernier décédé avant d'avoir fini de payer la charge elle a été remise en adjudication. Enumération de comptes. L'office a été adjugé à Martial Moulinier, bourgeois de Paris, demeurant rue Vieille du Temple pour la somme de 20500 livres. Suit un accord avec des créanciers.

Un acte de tutelle concernant Denis Becquart, munitionnaire des vives du roi en Catalogue et Jeanne Milleton a été enregistré au Châtelet de Paris le 05-05-1661 sous la cote Y347B.

BEGAT, Jacques, né à Paris (Saint-Gervais) vers 1675, migrant arrivé au Canada en 1701 et rentré en France avant 1716. Fils de Jean et de Geneviève Fanneau. (DGFQ, p, 74) (FO-36006)

Contrat de mariage des parents :

Le 24.01.1664 devant Benjamin Moufle et Denis Guichard, Étude CVII

Jean Begat, bourgeois de Paris, demeurant rue des Barres, paroisse Saint-Paul, fils de défunt maître Jean Begat, notaire au baillage d'Evry-le-Châtel (Seine-et-Marne) en Champagne, et Edmée Ranouvalet, et Geneviève Fanneau, fille mineure de Nicolas Fanneau, maître chandelier en suif à Paris, et Marie Dubois, femme autorisée, demeurant rue des Ecouffes, paroisse Saint-Gervais. 1000 livres de dot dont 800 livres comptant et le reste en hardes, linge, etc., 500 livres de douaire préfix pour la future épouse. Jean Begat signe et la mère de la future aussi. Geneviève Fanneau ne sait pas signer.

BELLEVILLE, Jean, né à Paris (Saint-Antoine) vers 1644, domestique engagé arrivé au Canada en 1666. Fils de Michel et de Marie Rouy. (DGFQ, p. 80)

Contrat de mariage des parents :

Le 25.02.1680 devant Guillaume Lévesque et Henri Guichard, Étude C 177-419

Michel Belleville, carrier, de la paroisse Saint-Paul, et Jeanne Batard, fille majeur de Pierre, de Normandie, et Jacqueline Dubaux. 120 livres de dot tant en deniers comptants qu'en hardes.

On mentionne le nom d'un fils mineur né du mariage de Michel Belleville et Marie Rouy (probablement Michel). Il sera nourri et logé jusqu'à ses 18 ans. Est joint un mémoire des meubles étant dans la communauté Belleville-Rouy. Évaluation à 60 livres dont 10 poules, un coq et 5 poulets. Les époux ne savent pas signer.

BENARD ou BESNARD, Louis-Michel, né à Versailles (Yvelines) le 04.11.1711, secrétaire de l'intendant Gilles Hocquart arrivé au Canada en 1740 en provenance de Paris. Fils de Louis et de Marie Guy. (DGFC, vol. 2, p. 267) (FO-240298)

Sœurs : Barbe née en 1706 ; Louise et Marie-Thérèse née en 1709.

Contrat de mariage des parents :

Le 05.11.1692 devant Edme Torinon, Étude LXV 131

A comparu le sieur Louis Besnard, potager de la bouche du roi, demeurant ordinairement à Versailles, majeur, fils de Jean Besnard, marchand, demeurant à Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne), et Marie Belu, et demoiselle Marie Guy, jouissante de ses droits, fille de défunt Romain Guy, marchand, bourgeois de Paris, et défunte Marie Royer, demeurant avec le sieur Gilles Royer, son oncle, grande rue et faubourg Saint-Jacques, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas. La future est héritière de ses parents avec son frère Romain. Ils seront communs en biens jusqu'à concurrence de 5000 livres, pour la future le surplus sera en propre. Le sieur Besnard a déclaré que l'office de potager de la bouche du roi lui appartenait et avait été payé avec ses deniers dont 3000 livres par un don de ses père et mère en avancement d'hoiries par contrat passé devant les notaires Monnerat et Coulon le 18.03.1684. La future épouse est douée d'une somme de 5000 livres.

BERNARD, Pierre-Joseph, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1701, écrivain du roi arrivé au Canada en 1724. Fils de Joseph et de Marie-Anne Hugot. (DGFQ, p. 90) (FO-310015)

Frère : Jean-Louis, meunier.

Contrat de mariage des parents :

Le 27.07.1700 devant Mathieu Bailly et Pierre Aveline, Étude LXXVII (Acte non conservé) Joseph Bernard, officier, porteur de grains de Paris et Marie-Anne Hugot.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 26.07.1731 devant Nicolas Dupuy, Étude XXXIV

Marie-Anne Hugot est décédée à Paris le 19.06.1731. Cette famille habitait rue des Moulins butte et paroisse Saint-Roch. On mentionne un fils aîné Pierre-Joseph, écrivain du roi à Québec en Canada.

Un acte de clôture de l'inventaire après décès concernant Marie-Anne Lugos (Hugot) a été enregistré au Châtelet de Paris le 31-07-1731 sous la cote Y5294.

BERSON, Antoine, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1637, marchand arrivé au Canada en 1657. Fils d'Eustache et de Madeleine Pescheur. (DGFQ, p. 92) (FO-30006)

Frères et sœurs : Madeleine née en 1629 ; Alphonse né en 1634 ; Eustache né en 1641 et Marie née en 1644.

Contrat de mariage des parents :

Le 08.02.1626 devant Jacques Belin, Étude LVII

Eustache Berson, marchand de la paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie et Madeleine Pescheur de la ville de Paris.

Inventaire après décès de son père :

Le 22.05.1651 devant Étienne Gerbault et ... Restauré, Étude II

Eustache Berson, marchand bourgeois, demeurant rue de la Vieille-Monnaie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie.

Contrat de mariage de son frère :

Le 23.05.1694 devant Jean Desgranges, Étude XV 338

Furent présent Eustache Berson, commis aux Aides, demeurant rue Guérin-Boisseau, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de défunt Eustache, marchand à Paris, et Madeleine Pescheur, sa femme, et Madeleine Lebran, veuve de Léonard Delaitre, marchand en la ville d'Arras, demeurant rue de la Cordonnerie, paroisse Saint-Eustache. Ils seront communs en biens. Pas de dot apportée. 50 livres de douaire préfix pour la future épouse. Pas de témoins de leur famille. Ils signent tous les deux.

BERTHELOT, Charles, né à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) vers 1708, marchand arrivé au Canada en 1727 et rentré en France en 1758. Fils de Claude-Denis et de Marguerite de Saint-Saulieu. (DGFQ, p. 93) (FO-240342)

Contrat de mariage des parents :

Le 13.06.1694 devant François Dionis I et Étienne Boursier, Étude III, 57

Claude-Denis Berthelot, maître cordonnier à Paris y demeurant rue Saint-Victor paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet, fils de Denis Berthelot, aussi maître cordonnier à Paris, et de défunte

Angélique Pascault, et Marguerite de Saint-Saulieu, maîtresse couturière, fille de défunt Pierre de Saint-Saulieu vivant juré porteur de grains à Paris, et défunte Marguerite Desjardins sa femme en premières noces, demeurant rue de la Callende, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, assistée de son tuteur Pierre de Normandie, ancien procureur au châtelet de Paris. Marguerite de Saint-Saulieu apporte l'héritage de ses parents dont elle est héritière pour moitié. Le futur accorde à la future un douaire préfix de 700 livres. Claude-Denis Berthelot va succéder à son père à la boutique qu'il loue rue Saint-Victor. Claude-Denis Berthelot ne sait pas signer. Marguerite de Saint-Saulieu signe. Ils se sont mariés le 14.06.1694 à la paroisse Saint-Étienne-du-Mont (extrait figurant dans l'inventaire cité ci-dessous).

Inventaire après décès de son père :

Le 07.01.1739 devant Philippe Vatry et Artus-Jean Desgranges, Étude XLVII 62

À la requête de Marguerite de Saint-Saulieu, veuve de Claude-Denis Berthelot, bourgeois de Paris, demeurant rue Montagne Sainte-Geneviève, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, à son nom et à cause de la communauté entre elle et son défunt mari et ses enfants. Geneviève-Angélique, fille majeure, marchande mercière, demeurant rue de la Ferronnerie paroisse des Saints-Innocents. Germain, marchand miroitier, demeurant rue du Marché Pallu, paroisse Saint-Germain-le-Viel. Claude-Étienne Fevre, écuyer de cuisine de la présidente Larcher, et Angélique-Marguerite Berthelot, sa femme, marchande lingère, demeurant carrefour Saint-Benoît, paroisse Saint-Sulpice. François Berthelot, marchand miroitier, demeurant chez sa mère. Marie-Rose Berthelot, fille majeure, lingère, demeurant chez sa mère. Jean Doyen, avocat au parlement, conseiller du roi, substitut Châtelet de Paris, représentant Charles Berthelot, majeur, marchand négociant à Québec en Canada. Jean Doyon dépose le 05.03.1739 une procuration de Charles Berthelot passée à Québec le 30.10.1738 devant le notaire Claude Barolet.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Claude-Denis Berthelot a été enregistré au Châtelet de Paris le 3.01.1739 sous la cote Y5295.

BERTHELOT, Jacques, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1671, migrant arrivé au Canada en 1692. Fils de Claude et de Jeanne Darcaigne. (DGFQ, p. 93) (FO-410001)

Frère et sœur : Claude et Marguerite.

Contrat de cession et de renonciation des parents :

Le 29.01.1673 devant Adrien Aumont et Charles Dehenault, Étude XVII 349

Claude Berthelot, voiturier par terre, et Jeanne Darcaigne sa femme, demeurant rue des Bagnolais au petit marais du Temple, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de défunt Denis et Jeanne Chevalier sa femme en secondes noces, ses père et mère, déclarant qu'ils se désistent de l'assignation qu'ils ont donnée à Pierre Gendron, subrogé tuteur de Claude et Marguerite Berthelot sa femme, belles-sœurs d'iceluy Claude Berthelot. On mentionne le nom de son aïeul Guillaume Berthelot, père de Denis. Claude Berthelot et sa femme ne signent pas.

BERTIN, François, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1731, soldat dans le régiment de la Reine arrivé au Canada en 1755. Fils d'Edme et de Renée-Élisabeth Suard. (DGFC, vol. 2, p. 256) (FO-240346)

Contrat de mariage des parents :

Le 14.04.1716 devant Pierre Aveline et Geoffroy Dussart, Étude XXXVIII 150

Edme Bertin, maître distillateur et bourgeois de Paris, fils de défunt Lazare, couvreur à Butteaux (Yonne) proche de Tonnerre en Bourgogne et Anne Nera, demeurant enclos du prieuré Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, et Antoine Suard, tissutier rubanier, et Jeanne Tonon sa femme, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Sauveur, stipulant pour Renée-Élisabeth Suard leur fille. 1000 livres de dot dont 600 livres apportées par les époux Suard en avancement d'héritage sur leur succession, tant en deniers comptants, que linge, habits, et hardes. D'autre part la future épouse apporte 400 livres en louis d'argent et monnaie provenant des rentes qu'elle a eues et épargné. Des 100 livres, un tiers entrera dans la communauté et le surplus demeurera à la future épouse. 400 livres de douaire préfix. Le 04.10.1716 Edme Bertin et Renée-Élisabeth Suard, qui sont mariés, donnent quittance pour les 600 livres reçus dans les termes du contrat. Edme Bertin et Renée-Élisabeth Suard signent très bien comme Antoine Suard et autres.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 09.02.1750 devant Jacques Gillet, Étude XXXVIII 379

À la requête d'Edme Bertin, limonadier, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, tant en son nom à cause de la communauté de biens entre lui et défunte Renée-Élisabeth Suard, sa femme décédée le 14.01.1750 en la maison où ils habitent près le cerf malin, appartenant au sieur Delagrange notaire, que comme tuteur d'Edme-François 18 ans et demi, Edme-Joseph 16 ans et demi, et Edme-Jean 15 ans et demi, le tout ou environ, enfants mineurs de lui et de la défunte. Comme aussi à la requête d'Alexandre-Yrage Legrand, bourgeois de Paris, demeurant rue aux Ours, susdite paroisse, à cause de Jeanne-Élisabeth Bertin, sa femme dont il est commun en biens, que comme subrogé tuteur des mineurs ses beaux-frères, chacun habilité à se dire héritier pour un quart de leur mère. Une cave, une arrière-boutique servant de cuisine, une boutique, une chambre au-dessus de la boutique.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Edmé Betin a été enregistré au Châtelet de Paris le 04.03.1750 sous la cote Y5316.

BIDEGAIN, Marie-Madeleine, née à Paris (Saint-Gervais) vers 1653, fille du roi arrivée au Canada en 1673. Fille de Pierre et d'Annonciade Roux. (DGFQ, p. 160) (FO-410003)

Contrat de mariage des parents :

Le 26.07.1636 devant Jean Dupuys et Jean Coustart, Étude XXXIV 66

Pierre Bidegain, sommelier du duc de Ventadour, natif du pays basque, fils de défunt Pierre Bidegain, chirurgien, demeurant au bourg de Charité audit pays (Charritte-de-Bas, Pyrénées-Atlantiques), et Catherine de Bavarot, demeurant au logis dudit seigneur au cloître Notre-Dame,

pour lui et en son nom, et Annonciade Roux, majeure, maîtresse lingère à Paris, demeurant rue de la Vieille-Draperie paroisse Sainte-Croix en la Cité, fille de défunt Jean Roux, praticien à Paris, et Marie Fagot. 300 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent très bien.

BIETRY, Jacques, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1660, domestique arrivé au Canada en 1682. Fils de Gérard et de Jeanne Leroy. (DGFQ, p. 100)

Déclaration de son père :

Le 20.01.1671 devant les officiers du Châtelet de Paris, cote Y 3967A

Gérard Bietry, bourgeois de Paris, et Jeanne Leroy sa femme, possèdent 4000 livres appartenant à leur fille Marguerite âgée de 8 ans, et provenant d'un leg particulier de sa grande tante Laurence Leroy, veuve de Jean Lefebvre vivant brodeur ordinaire du roi suite à un testament du 29.04.1669. Ils gardent la somme en main pour en faire le meilleur usage tant que leur fille est mineure.

Un acte de tutelle concernant Gérard Bietry a été enregistré au Châtelet de Paris le 15.04.1670 sous la cote Y3965B.

BILLARD, Geneviève, née à Paris à une date inconnue, migrante mariée à Cahokia avec Bernard Lecompte. Fille de Guillaume et de Jeanne Cadet. (Non répertorié)

Contrat de mariage des parents :

Le 08.03.1690 devant Adrien Aumont, Étude XVII 420

Guillaume Billard, compagnon charron, demeurant rue Savin, paroisse Saint-Séverin, fils de défunt Edme Billard, imprimeur, et de Louise Langlois, pour lui et en son nom, et Jeanne Cadet, veuve de Joseph Doyen, vivant compagnon charpentier, demeurant rue Saint-Victor, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet, assistés, Guillaume Billard, de Nicolas Billard, son frère, imprimeur, et Léonard Lafond, son cousin, compagnon maçon, et de ladite veuve Doyen de Jacques Cadet son père, bourgeois de Paris, et Anne de Valloys sa femme de lui autorisée, et le sieur Pierre Poulain, marchand de vin, bourgeois de Paris, son ami. La future apporte en meubles et hardes la somme estimée de 120 livres dont la moitié entrera dans la communauté. La future est douée de la somme 40 livres.

Une fille, Marie, issue du précédent mariage de Jeanne Cadet sera élevée jusqu'à l'âge de seize ans.

BILLOT, Catherine, née à Paris (Saint-Jacques-du-Haut-Pas) vers 1648, fille du roi arrivée au Canada en 1670 et rentrée en France la même année. Fille de Pierre Billot et d'Anne Rose. (DGFQ, p. 589)

Frère et sœur : Catherine (homonyme) et Nicolas.

Inventaire après décès de sa belle-soeur :

Le 30.07.1640 devant Charles Quarré I et Jacques Guillard, Étude XLIII 28

Jean Rose, marchand de vin, bourgeois de Paris, demeurant faubourg Saint-Michel, rue Saint-Dominique, paroisse Saint-Jacques et Saint-Philbert (Saint-Jacques-du-Haut-Pas), tant en son nom que comme tuteur de Marie-Françoise Rose, enfant mineur de lui et Florence Goguelin, en la présence parmi les enfants de Pierre Billot, blanchisseur, à cause d'Anne Rose sa femme, demeurant audit faubourg Saint-Jacques.

Contrat d'accord par son père :

Le 02.04.1643 devant Charles Quarré I et Jacques Guillard, Étude XLIII 39

À la suite de plusieurs bagarres entre deux groupes de gagne deniers, chargeurs déchargeurs, ils se mettent d'accord pour se partager les chargements et déchargements des charrettes. Ils se désistent des plaintes déposées de part et d'autre. Parmi eux Pierre Billot et son beau-père Jean Rose.

Inventaire après décès de son beau-père :

Le 26.06.1662 devant Charles Quarré II et son confrère, Étude XLIII 104

À la requête de plusieurs personnes dont Pierre Billot, inventaire des biens de son beau-père Jean Rose, marchand de vin, demeurant faubourg et paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, à l'image Sainte-Geneviève, marié en troisièmes noces à Laurence Bouin par contrat du 29.04.1658.

Le 04.07.1662 Laurence Bouin renonce à la communauté de biens entre elle et Jean Rose.

Contrat de mariage se son frère :

Le 22.07.1663 devant Charles Quarré II et Thomas Le Secq Delaunay, Étude XLIII 109

Pierre Billot, marchand de vin, et Anne Rose sa femme de lui autorisée, demeurant faubourg et paroisse Saint-Jacques, stipulant pour Nicolas Billot leur fils, déchargeur de vin, et Élisabeth Cailleau, mineure, fille de Jean, gagne deniers, et Thoinette Ricard. 400 livres de dot en deniers comptants et ustensiles. Moitié dans la communauté et le reste en propre à la future épouse. 200 livres de douaire préfix. Quittance du 17.10.1663. Nicolas Billot signe comme ses parents.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 14.09.1681 devant Charles Quarré II et Claude Monnerat, Étude XLIII 179

Pierre Billot, bourgeois de Paris, et Anne Rose sa femme qu'il autorise, demeurant faubourg et paroisse Saint-Jacques, stipulant pour Catherine Billot leur fille, et de son consentement, et Nicolas Maubertier, chirurgien à Paris, fils de Nicolas Maubertier, maître chirurgien, et défunte Louise Desmoulins. 2000 livres en avancement d'hoiries, tant en deniers comptants que meubles, habits, linge. La moitié dans la communauté. 800 livres de douaire préfix.

Catherine ne sait ni lire ni signer. Ses parents ne signent pas alors qu'ils ont signé dans d'autres actes.

BILLY (DE), Jean-François, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1647, domestique engagé arrivé au Canada en 1665. Fils de François et d'Hélène Guibert. (DGFQ, p. 102) (FO-240386)

Frère : Isaac-Anne baptisé à Paris (Saint-Gervais) le 20.06.1644.

Fiançailles des parents :

Le 03.02.1632 à Paris (Saint-Gervais) (Acte cité seulement)

Acte de fiançailles de François de Billy, seigneur de Baricourt et de Saussay et Hélène Guibert de Paris.

Transport de rentes de son père :

Le 14.12.1653 devant Charles Quarré et Jacques Guillard, Étude XLIII 71

François de Billy, écuyer, sieur de Béricourt et du Saussoy, demeurant à la Croix-en-Brie (Seine-et-Marne), de présent à Paris logé rue et paroisse Saint-Pierre-aux-Bœufs en la maison ayant pour enseigne les Ciseaux d'Or. Étant le légataire pour un cinquième de noble religieux seigneur frère François de Berlancourt, chevalier de l'ordre Saint-Jean-de-Jérusalem, commandant de la Croix-en-Brie et Sommereux en Picardie. François de Billy se faisant fort pour Hélène Guibert sa femme et d'elle fondé de procuration. Il vend une rente à un nommé Jean Duval secrétaire dudit seigneur. Procuration d'Hélène Guibert jointe.

Jean-François est peut-être né à La Croix-en-Brie (Seine-et-Marne) mais les registres commencent seulement en 1668.

BITOUZET ou BITHOUZAY, Jeanne, née à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) vers 1635, migrante arrivée au Canada en 1652. Fille d'Antoine et sans doute de Nicole Duport. (DGFQ, p. 546) (FO-400013)

Sœur : Anne.

Contrat de mariage de son père :

Le 19.07.1640 devant Nicolas Nourry et Jacques Ricordeau, Étude XVII 252

Antoine Bithouzay, marchand fruitier à Paris, demeurant rue de la Montagne Sainte-Geneviève, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, pour lui et en son nom, et Antoinette Lecerf, majeure jouissante de ses droits, demeurant rue des Amandiers en la maison d'honorable homme Étienne Regnault, bourgeois de Paris, susdite paroisse, fille de défunt Jean, vigneron, et Catherine Hannique. En présence pour le futur de Thomas Gillier son beau-frère à cause de Perrette Bithouzay sa femme, gagne deniers, Nicolas Bithouzay, gagne deniers, son cousin germain. On ne mentionne pas de précédent mariage ni d'enfant.

Dans la même étude Antoine Bithouzay et Antoinette Lecerf passent d'autres actes le 27.11.1647 et le 08.12.1648 où ils vendent une maison, jardin, vignes, à Brinville en Gâtinais (nous n'avons pas trouvé cette commune). Ils habitent alors rue Dablon paroisse Saint-Médard à Paris.

Antoine Bithouzay a probablement été marié à Nicole Duport c'est pourquoi Jeanne a donné comme nom de mère Duport ou Lecerf.

Contrat d'apprentissage de sa sœur :

Le 16.11.1656 devant Charles Quarré I et Jacques Ricordeau, Étude XLIII 83

Antoine Bitouzet, gagne denier, demeurant rue des Poiriers, paroisse Saint-Benoît, met en apprentissage sa fille Anne, pour trois ans, auprès de François Lenoir, tailleur d'habits.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 14.06.1664 devant Charles Quarré II et son confrère, Étude XLIII 112

Laurent Flaziol, pourvoyeur de monsieur l'ambassadeur d'Espagne, fils d'André, maître peintre, et Catherine Farnie, natif de la ville de Gorisse en Allemagne, et Antoine Bitouzet, marchand fruitier à Paris, et Antoinette Lecerf sa femme, stipulant pour Anne Bitouzet leur fille, âgée de 18 ans, demeurant à Paris rue des Poiriers, paroisse Saint-Benoît. 3000 livres de dot dont 2400 en deniers comptants et le reste en meubles, linge, et ustensiles. 1000 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent. Parmi les témoins Jean Ducharme, un voisin, père de Catherine et Fiacre Ducharme (Pionniers).

BLANCHETIÈRE, Sulpice, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1706, soldat dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1738. Fils de Jean et de Jacqueline Lecomte. (DGFC, vol. 2, p. 311) (FO-400014)

Contrat de mariage des parents :

Le 18.05.1692 devant Claude Royer et Alexis Couvreur, Étude I 195

Jean Blanchetière, compagnon menuisier, demeurant rue de Verneuil, paroisse Saint-Sulpice, fils de défunt Jean, vivant boulanger à Saint-Denis-de-Gastisne (Mayenne) pays du Maine, et Jeanne Boullier, et Thomas Lecomte, scieur de long, et Jeanne Rioit sa femme, stipulant pour leur fille Jacqueline, âgée de vingt-quatre ans. 700 livres de dot dont 230 en propre à la future épouse et le reste en meubles, habits, linge et hardes. 200 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent.

Le notaire orthographie le nom du futur Blanquetière mais celui-ci signe bien Blanchetière.

BLIN ou BELLIN, Nicolas, né à Paris en 1654, domestique du Séminaire de Québec arrivé au Canada en 1677. Fils de François et de Marie Lenoir. (DGFQ, p. 80) (FO-240292)

Frère : Claude, peintre du roi à Paris.

LEMAIRE, Geneviève (Voir ce nom)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 10.03.1687 devant François-Félix Babar et ... Boucher, Étude XLIX

Le sieur Nicolas Blin, majeur de plus de vingt-sept ans, fils de feu François, peintre du roi, et Marie Lenoir, demeurant ordinairement audit Québec, étant ce jour à Paris, logé en la maison du sieur Claude Blin son frère, aussi peintre du roi, demeurant rue Saint-Martin, et Geneviève Lemaire, fille d'Alexandre, bourgeois de Paris, et de demoiselle Michelle Prévost, demeurant rue de Bièvre paroisse Saint-Étienne-du-Mont. Parmi les témoins Adrien Bourdereau de La Borde,

Marchand bourgeois, beau-frère à cause de Michelle Lemaire sa femme, Jacques Herissard, bourgeois de Paris, à cause de Françoise Lemaire sa femme.

BLOUFFE ou PLOUF, Jean, né à Paris (Saint-Martin) vers 1643, domestique arrivé au Canada en 1666. Fils d'Antoine et de Geneviève Demay. (DGFQ, p. 928) (FO-300008)

Frère : Antoine.

Contrat de mariage des parents :

Le 24.02.1641 devant Philippe Périer, Étude XI

Antoine Blouffe, cordonnier au faubourg Saint-Marcel, résidait sur la rue Mouffetard, paroisse Saint-Martin, fils de Jean Blouffe, maître teinturier à Paris, et Geneviève Demay, fille de Claude Demest, maître chandelier au faubourg Saint-Marcel, et Perrette Marigny de Paris.

Contrat de mariage de son frère :

Le 20.04.1687 devant Antoine Lorimier et son confrère, Étude XI 309

Antoine Blouf, maître cordonnier à Paris, demeurant rue Neuve Sainte-Catherine, paroisse Saint-Paul, fils de Antoine Blouf, aussi maître cordonnier, et défunte Geneviève Demay, ses père et mère, pour lui et en son nom, et Claire Vaudreuil, fille majeure et jouissante de ses droits, fille de Pierre Vaudreuil, serrurier, et Elisabeth Monaie, demeurant rue des Gobelins, paroisse Saint-Hippolyte. 650 livres de dot en deniers comptants, linge, hardes, meubles. La moitié entrera dans la communauté. 300 livres de douaire préfix. Les deux futurs ne savent ni écrire ni signer. Antoine le père signe Blouffe.

BORNAY ou BORNAIS, Edme, né à Paris vers 1700, navigateur arrivé au Canada vers 1725.

Fils d'Edme et de Marguerite Dartenay. (DGFQ, p. 131)

Contrat de mariage des parents :

Le 24.11.1687 devant Edme Torinon, Étude LXV 121

Furent présents Edme Bornay, cordonnier, demeurant près la porte Saint-Marcel, paroisse Sainte-Étienne-du-Mont, fils de défunt Claude, gagne deniers à Paris, et d'Anne Friche, pour lui et en son nom, et Jacques Guirault, cordonnier, et Antoinette Mignot sa femme, demeurant près ladite porte Saint-Marcel, même paroisse. Ladite Mignot auparavant veuve de Gilles Dartenay, maçon à Paris, stipulant pour Marguerite Dartenay fille dudit Dartenay et de ladite Mignot, demeurant avec ses beau-père et mère et ce présente. Ledit Guirault et ladite Minot vont donner à Marguerite Dartenay 200 livres de dot en meubles et hardes à son usage et tant pour les droits successifs dudit défunt Gilles Dartenay. Les meubles et hardes que ledit Bornay dit avoir en sa possession. La future est douée de 100 livres de douaire préfix. Edme Bornay a signé. Marguerite Dartenay et sa mère ont dit ne savoir signer.

BOUCAULT DE GODEFUS, Nicolas-Gaspard, né à Paris vers 1686, secrétaire de Bégon arrivé au Canada en 1718 et rentré en France en 1754. Fils de Nicolas-Gaspard et de Françoise-Anne Desvelles. (DGFQ, p. 132) (DBC, vol. 3, p. 79-82) (FO-430009)

BOUCAULT DE GODEFUS, Gilbert, né à Paris (Saint-Laurent) en 1703, écrivain au bureau de la Marine arrivé au Canada en 1728 et rentré en France en 1753. Fils de Nicolas-Gaspard et Françoise-Anne Desvelles. (DGFQ, p. 132) (DBC, vol. 3, p. 82-83) (FO-430049)

Frères et sœurs : Marguerite ; Françoise-Catherine ; Marie-Anne-Charlotte ; Geneviève-Catherine née en 1695 ; Angélique née en 1697 ; Jacques-Louis né en 1698 ; Pierre né en 1701 et Louise-Geneviève née en 1707.

Contrat de mariage des parents :

Le 06.05.1685 devant Pierre Douet et Dum..., Étude L 186

Nicolas-Gaspard Boucault, sergent à verge au châtelet de Paris, demeurant dans l'enclos Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de défunt Nicolas Boucault, aussi sergent à verge au châtelet, et Marguerite Peraton, pour lui et en son nom, et Anne François veuve de Gilbert Desvelles, marchand de vin, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent, stipulant pour Françoise-Anne Desvelles sa fille. Témoins : des sœurs des deux futurs. 2500 livres de dot en deniers comptants dont la moitié dans la communauté, l'autre demeurera en propre à la future épouse. 400 livres de douaire préfix. Quittance donnée le 16.05.1685. Le mariage a eu lieu le 16.05.1685. Les deux parties signent comme leurs sœurs.

Inventaire après décès de son père :

Le 16.10.1720 devant Nicolas De Rancy et Louis Doyen, Étude XLIII 318

À la requête de Marguerite, Françoise-Catherine et Marie-Anne Charlotte Boucault, filles majeures, Geneviève-Catherine Boucault, 24 ans 9 mois ou environ, Jacques-Louis 22 ans, Pierre 19 ans, Gilbert 17 ans, Angélique 23 ans, Louise-Geneviève 13 ans, émancipés d'âge par lettre de sa majesté obtenue en chancellerie le 25.09.1720, demeurant tous rue Saint-Martin proche Saint-Laurent, assistés du sieur André Gaillard, bourgeois de Paris leur curateur, demeurant rue Saint-Martin. Émancipation au registre de Caillet, greffier au Châtelet, en présence de Nicolas Devin, conseiller du roi, requis pour l'absence du royaume de Nicolas-Gaspard Boucault, secrétaire en chef de monsieur l'intendant de Québec en Canada, seuls héritiers de Nicolas-Gaspard Boucault, huissier-priseur au châtelet, et demoiselle Françoise-Anne Desvelles son épouse. Le sieur Boucault décédé en mars dernier, la demoiselle Boucault le dernier août, dans le lieu faisant partie d'une maison sise dite rue Saint-Martin appartenant auxdits. Beaucoup de pièces dans l'inventaire; entre autres l'achat de l'office d'huissier au châtelet en date du 12.05.1690, vente de partie de maison, achat de terres et locations, etc.

Mariage du pionnier :

Probablement à Paris avant 1728.

Nicolas-Gaspard Boucault de Godefus, procureur du roi à la Prévôté de Québec, et Marguerite Buirette fille de Laurent et Marguerite Guyot de Paris.

Un acte de tutelle concernant Nicolas-Gaspard Boucault de Godefus a été enregistré au Châtelet de Paris le 28-04-1699 sous la cote Y4081B. Un autre acte de tutelle concernant Françoise-Anne Desvelles a été enregistré au Châtelet de Paris le 01.12.1721 sous la cote Y4347.

BOUCHARD, Étienne, né à Paris (Saint-Paul) vers 1622, chirurgien arrivé au Canada en 1653.
Fils de Pierre et de Nicole Challan. (DGFQ, p. 133) (FO-410005)

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 19.08.1637 devant René David et Nicolas Nourry, Étude XXXIII 266
Claude Debry, chirurgien à Paris, demeurant rue Laisné, paroisse Saint-Eustache, fils de Pierre, marchand de la ville d'Amiens (Somme), et Marie Martin, pour lui et en son nom, et Claude Bouchard, jouissante de ses droits, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, rue du Coude, paroisse Saint-Sulpice, fille de défunt Pierre, marchand mercier, et Nicole Challan. Pour elle, témoin Etienne Soufflot son cousin. 600 livres de dot que la future épouse dit avoir gagnées. 400 livres de douaire préfix. Les deux futurs époux signent.

C'est probablement avec ce beau-frère qu'Étienne Bouchard a appris son métier de chirurgien.

BOUCHEL D'ORCEVAL (DE), Jacques-François, né à Soissons (Aisne) vers 1699, fils de famille puis officier dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1730 en provenance de Paris. Fils de Jean-Baptiste de Bouchel seigneur d'Orceval et d'Élisabeth Moran. (DGFC, vol. 2, p. 373) (FO-380025)

Frères et sœurs : Joseph-Alexandre, lieutenant au régiment de Gesvres-cavalerie, puis chanoine ; Jean-Baptiste, lieutenant au régiment de Gesvres-cavalerie ; Jacques-Charles lieutenant au régiment de Gesvres-cavalerie, d. en 1734 à Weissembourg ; et Marie-Élisabeth, veuve du sieur Bonnin, écuyer, seigneur de Messignac.

Contrat de mariage des parents :

Le 19.08.1698 devant Charles Sainfray et son confrère Étude XX 313
Jean-Baptiste de Bouchel écuyer seigneur Dorseval, conseiller du roi, lieutenant en la maîtrise des Eaux et Forêts du duché de Valois, demeurant à Villers-Cotterêts (Aisne), de présent à Paris, logé rue Thévenot paroisse Saint-Sauveur, fils de défunt Thomas de Bouchel, seigneur Dorceval, et dame Marie Couvan, et Charles Leclerc, écuyer, sieur de «Suesne », demeurant à Paris rue Thévenot paroisse Saint-Sauveur, au nom et comme procureur de messire Jacques Moran bourgeois de la ville de Soissons, receveur général de monsieur le prince de Lorraine en son abbaye de Saint-Jean-de-Vignarelle à Soissons, et demoiselle Anne Leblond. 16 000 livres de dot. Parmi les témoins Philippe d'Orléans frère unique du roi de France et son épouse la duchesse d'Orléans.

BOUCHER, Georges, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1699, maître cordonnier arrivé au Canada en 1726. Fils de Charles et de Catherine Boivin. (DGFQ, p. 141) (FO-400015)

Contrat de mariage des parents :

Le 27.08.1684 devant Pierre Gaudin et Jacques Rallu, Étude V 176

Charles Boucher, maître cordonnier à Paris y demeurant rue et paroisse Saint-Paul, fils de défunt Pierre Boucher, vivant tisserand à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), et Nicole Lecat, et Catherine Boivin, majeure jouissante de ses droits, fille de Robert Boivin, laboureur en la paroisse de Hacqueville (Manche) diocèse de Coutances, et de défunte Catherine Poulain, demeurant à Paris rue Cour..., paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Dot de 800 livres dont 500 livres en deniers comptants et 300 livres en meubles, habits, hardes. De cette somme la moitié entrera dans la communauté et l'autre demeurera en propre à la future épouse. 500 livres de douaire préfix pour la future épouse. Charles Boucher signe très bien, Catherine Boivin signe difficilement.

BOULDUC OU BOLDUC, Louis, né à Paris (Saint-Benoît) vers 1648, soldat au régiment de Carignan-Salières arrivé au Canada en 1665. Fils de Pierre et de Gillette Pijart. (DGFQ, p. 124) (DBC, vol. 2, p. 92-93) (FO-250022)

Contrat de mariage des grands-parents :

Le 06.08.1595 devant Jean Rossignol et Jean Chazeret, Étude LXX

Louis Boulduc (né en janvier 1557), épicier aux Halles, marché aux Poirées, fils de Simon Boulduc, marchand drapier de Senlis, et de Jacqueline Debonaire, et Françoise Lebrun, fille d'Isambert Lebrun, marchand bourgeois de Paris, décédé, et Perrette Conseil. L'inventaire après décès de ses biens a eu lieu le 25 janvier 1622. Il était propriétaire d'une maison au Marché-aux-Poirées.

Contrat de mariage des parents :

Le 27.12.1639 devant Charles Quarré 1, Étude XLIII (Acte non conservé)

Pierre Boulduc, apothicaire-épicier demeurant rue Saint-Jacques à l'image Notre-Dame, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, fils de Louis Boulduc et Françoise Lebrun, et Ginette Pijart, fille d'Adam Pijart, orfèvre de Paris, et Jacqueline Le Charron.

Inventaire après-décès du grand-père :

Le 09.01.1652 devant Charles Quarré et Jacques Ricordeau, Étude XLIII 65

À la requête de Jacqueline Le Charron, veuve d'honorables hommes Adam Pijart, marchand orfèvre, bourgeois de Paris, demeurant rue et paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, tutrice de Louise Pijart mineure. En présence de Charles Pijart, marchand orfèvre, Sébastien Pijart, Pierre Boulduc et Honorable Gillette Pijart sa femme, Geneviève Pijart veuve de Jacques Trousseville, marchand orfèvre, tous habilité à sa porter héritiers.

Quittance du pionnier :

Le 18.05.1669 devant Charles Quarré et Gilbert Bonodat, Étude XLIII 131

Louis Boulduc, demeurant ordinairement en la ville de Québec en Canada, étant de présent en cette ville de Paris logé rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît. Étant sur le point de s'en retourner en la ville de Québec pour y faire son établissement, il s'est adressé au sieur Boulduc, marchand épicer apothicaire, bourgeois de Paris, et Ginette Pijart sa femme, ses père et mère, auxquels il aurait communiqué son dessein et les auraient prié de vouloir l'assisté pour faire son négoce de marchandises. Ces père et mère lui ont remis 1500 livres en avancement d'hoirie de leur succession. Les parents et Louis ont signé.

Autres actes :

Un acte de tutelle de Pierre Boulduc et de Gillette Pijart a été enregistré au Châtelet de Paris le 05.12.1630 sous la cote Y3895. Pierre Boulduc est désigné comme exécuteur testamentaire dans un inventaire après décès enregistré au Châtelet de Paris le 27.11.1655, étude XXXV 274. Dans le registre terrier du roi pour la ville de Paris en 1700, on mentionne que Gillette Pijard, veuve de Pierre Boulduc, réside dans une boutique et un appartement sous l'enseigne du Soleil d'Or, rue du Marché aux Poirées à Paris. Cette maison aurait été acquise le 30-09-1672 par un acte passé devant le notaire Charles Saffroy et Jacques Rallu, étude LXIII.

BOURDUCÉAU, Méderic, né à Paris vers 1635, migrant arrivé au Canada avec son épouse en 1658 et rentré en France en 1661. Fils de Méderic et de Françoise Lefebvre. (DGFQ, p. 151) (FO-240531)

Contrat de mariage des parents :

Le 12.01.1637 devant Philippe Gallois, Étude XXV (Acte cité et non conservé).

Médéric Bourdouceau, conseiller du roi, et Françoise Lefebvre.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 31.08.1656 devant Philippe Gallois, Étude LXXV 92

Furent présent Étienne Pellard, avocat au parlement, conseiller du roi et référendaire en sa Chancellerie, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Sauveur, fils d'honorable homme Étienne Pellard, bourgeois de Paris, et Marie Rousseau, pour lui et en son nom, et noble homme Médéric Bourdouceau, conseiller du roi, greffier des commissaires extraordinaires du Conseil, et demoiselle Françoise Lefebvre, demeurant rue Chapon, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, stipulant pour Cécile Bourdouceau leur fille. Ils seront communs en biens. 10000 livres de dot en avancement d'hoiries. 5000 livres demeurant en propre à la future. Les parents du futur ont donné à leur fils une maison rue Saint-Denis composé de trois corps d'hôtel et d'un grand jardin, à l'image du signe de la croix de fer à cheval. Le dit Pellard et Cécile Bourdouceau ont donné quittance le 15.05.1659. Tout le monde a signé.

BOUTEROUE D'AUBIGNY, Claude, né à Paris vers 1620, intendant de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1668 avec son épouse et rentré en France en 1670. Fils de Claude et de Claude Rolland. (DGFQ, p. 156) (DBC, vol. 1, p. 123) (FO-400017)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 25.06.1644 devant Étienne Paisant et Jean Demas, Étude LXVI 99

Claude Bouteroue, avocat en la cour de parlement, demeurant rue de la Verrerie, paroisse Saint-Jean-en-Grève, fils de Claude, procureur en ladite cour, et défunte Claude Rolland, et honorable homme François Lescot, bourgeois, et demoiselle Marie Lescot, demeurant rue et paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, stipulant pour leur fille Marie Lescot. En présence de nombreux témoins dont Jean Bouteroue frère. 16000 livres de dot dont une partie en avance de leur succession. 500 livres de rente de douaire.

Procuration de son père :

Le 26.05.1668 devant Philippe Lemoine et son confrère, Étude XC 170

Fut présent en sa personne Claude Bouteroue, conseiller du roi en ses conseils, et intendant de la justice, police et finances en pays de Canada, Acadie, et autres pays de la France septentrionale, lequel a fait et constitué son procureur général et spécial, Jean Bouteroue son frère, procureur en la cour de parlement à Paris, pour recevoir et donner quittance des rentes de la ville à lui appartenant.

Claude Bouteroue a passé cet acte avant d'aller prendre ses fonctions en Nouvelle France.

Un acte de tutelle concernant Claude Bouteroue et Claude Rolland a été enregistré au Châtelet de Paris le 13.06.1632 sous la cote Y3898C. Un autre acte de Claude Bouteroue procureur au parlement de Paris a été enregistré au Châtelet de Paris le 09.09.1648.

BOUTET, Marie-Madeleine, née à Paris (Saint-Jacques-du-Haut-Pas) vers 1644 et connue sous le prénom de Marie, fille du roi arrivée au Canada en 1664. Fille de Simon et d'Anne de Villers. (DGFQ, p. 107) (FO-430010)

Contrat de mariage des parents :

Le 20.09.1643 devant Charles Quarré I et Nicolas Cartier, Étude XLIII 41

Simon Boutet, chapelier, demeurant au faubourg Saint-Jacques, paroisse Saint-Jacques, fils de défunt Barthélémy Boutet, vigneron, demeurant à Sceaux (Hauts-de-Seine), et Louise Lefebvre, et honnête personne Marc Deviller, marchand maître bonnetier, et Jeanne Noël, demeurant faubourg Saint-Jacques, susdite paroisse, stipulant pour Anne Deviller leur fille. Témoins Jean Moreau, vigneron à Bagneux (Hauts-de-Seine), à cause de Michelle Boutet sa femme, Jean Delamarre, maître chapelier, son maître. 400 livres de dot. Simon Boutet signe, pas Anne Deviller.

Simon Boutet qui est le frère de Martin Boutet a été baptisé à Sceaux (Hauts-de-Seine) le 08.09.1610.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 11.10.1648 devant Charles Quarré I et Jacques Guillard, Étude XLIII 56

Pierre Henry, teinturier rubanier au baillage du palais, demeurant faubourg et paroisse Saint-Jacques, fils de Alain Henry, vigneron à Bourgueville (Yvelines) près de Meulan, et défunte Thomasse Duval, et Anne de Villers veuve de Simon Boutet, maître chapelier, demeurant audit faubourg et paroisse. En présence des parents d'Anne. Marie Boutet, fille dudit défunt et d'Anne Devillers, sera entretenue jusqu'à l'âge de 15 ans. 400 livres de dot et 200 livres de douaire préfix. Aucun des deux futurs ne signe.

Vente d'une terre par la pionnière :

Le 03.05.1669 devant Charles Quarré II et Thomas Le Secq Delaunay, Étude XLIII 131

Fut présent révérend père Paul Ragueneau, prêtre et religieux de la Compagnie de Jésus, procureur des missions de la Nouvelle France, demeurant au collège de Clermont, comme procureur fondé de procuration de Gervais Buisson, habitant du village de Saint-François en la Nouvelle France, mari de Marie-Madeleine Boutet, passée devant Me Duquet et Becquet le 17.10.1667. Vente d'une terre labourable à René Leriche, vigneron à Sceaux (Hauts-de-Seine). Terre au Bourg de la Reine lieudit Blagy, tenant à Jean Jubé et René Choisneau. Bourg de la Reine à Bagneux. Ladite Boutet, héritière pour moitié de Michelle Boutet sa tante le jour de son décès, femme de Jean Moreau aussi vigneron. 55 livres que le père Ragueneau confesse avoir reçues. Est jointe la procuration faite à Québec où les déclarants disent ne savoir ni écrire ni signer.

Cet oncle et cette tante étaient témoins au mariage des parents de Simon Boutet et d'Anne de Villers.

BOUTEVILLE ou BOUDEVILLE, Lucien, né à Paris (Saint-Germain-le-Vieux) vers 1639, migrant arrivé au Canada avec son épouse Charlotte Clérembert ou Clémembourg et leurs trois enfants en 1679. Fils de Denis et d'Adriane Despots. (DGFQ, p. 157) (FO-240556)

CLÉREMBOURG ou CLÉREMBERT, Charlotte, née à Poissy (Yvelines) le 30.01.1738, migrante arrivée au Canada avec son époux et leurs enfants en 1679. Fille de Jacques et Perrine Barre. (DGFQ, p. 157) (FO-240935)

Contrat d'apprentissage du pionnier :

Le 13.10.1653 devant Guillaume Remond et Jacques Duchesne, Étude XLII 140

Denis Bouddeville, courtier en foin, demeurant à Paris rue du Bon-Paistre proche la porte Saint-Victor, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, met son fils Lucien Boudeville, âgé de 14 à 15 ans, en apprentissage ce jour d'hui jusqu'à trois ans finis et accomplis, chez Jean Romelin, marchand mercier et joaillier à Paris rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. 300 livres pour les trois années. Le père l'entretiendra en habits, linge, chaussures. Le père signe Boutville et le fils Lucien Boudeville.

Contrat de mariage des pionniers :

Le 02.04.1665 devant Jacques Le Beuf et Jacques Rallu, Étude LXXXV (Contrat cité par René Jetté Lucien Bouteville, marchand mercier, et Charlotte Clérembourg. 1950 livres de dot dont 350 en douaire.

Enfants des pionniers : Michel-Balthazar né vers 1671 ; Madeleine née vers 1675 et Marie baptisée à l'église Saint-Germain-le-Vieux de la ville de Paris le 01.05.1688.

Emprunt par son père :

Entre 1653 et 1665 devant Eustache Cornille et Pierre Ruin, Étude CVIII

Denis Bouteville, courtier, chargeur, débardeur de foin, et son fils Lucien Bouteville, marchand mercier, qui demeure rue de la Mortellerie paroisse Saint-Gervais ont solidairement emprunté la somme de 1100 livres à Pierre Gourdin, aussi courtier, chargeur, et déchargeur de foin, Denis Bouteville a emprunté cette somme pour son fils pour la succession de sa mère défunte Adrienne Despaul. Ils signent tous les deux.

BRACONNIER, Jean, né à Paris (Saint-Roch) vers 1674, domestique arrivé au Canada en 1692. Fils de Jean et de Marguerite Ledoux. (DGFQ, p. 163) (FO-410007)

Contrat d'engagement du pionnier :

Le 12.03.1692 devant Nicolas Leboucher et Louis Boisseau, Étude XXIII 367

Fut présent Jean Braconnier, âgé de dix-huit ans ou environ, fils de défunt Jean Braconnier, mesureur de blé à Paris, et Marguerite Ledoux jadis sa femme, à présent femme de Vincent Bonvallet, soldat au régiment des gardes françaises du roi. En la présence et consentement du sieur Vincent Bonvallet et Marguerite Ledoux, demeurant rue d'Argenteuil, paroisse Saint-Roch. Lequel se met en service et qualité de serviteur domestique du jour d'hui pendant cinq ans finis et accomplis avec messire Olivier Morel écuyer seigneur de la Durantaye, à ce étant présent et acceptant, demeurant rue et paroisse Saint-Séverin, qu'il a pris et retenu à son service en qualité de serviteur domestique pour passer en Canada. 45 livres de monnaie de Paris pour les trois premières années puis 60 livres. Après les cinq ans il sera libre d'aller où bon lui semblera. Seul de La Durantaye signe.

BRAZEAU, Nicolas, né à Paris (Saint-Paul) en 1630, maître charron engagé arrivé au Canada en 1681 avec son épouse et leurs enfants. Fils de Nicolas Brazeau et de Marie Regnard. (DGFQ, p. 167) (FO-30010)

BILLARD, Perrette, née à Chaumont-en-Vexin (Oise), migrante arrivée au Canada avec son époux et leurs enfants. Fille de Jean et Hélène Guillet. (DGFQ, p. 166) (FO-300007)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 09.04.1661 devant Laurent de Monhenault, Étude XXIV

Nicolas Brazeau charron de la ville de Paris demeurant rue de la Cerisaie, paroisse Saint-Paul et Perrette Billard fille de Jean et Hélène Guillet.

Enfants des pionniers : Marie née vers 1663 ; Nicolas né vers 1670 et Charles né vers 1672.

BRIOT et BRIAULT, Jacques, né à Paris (Saint-Paul) vers 1660, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1685 et rentré en France après 1701. Fils de Claude et d'Antoinette Bacquet. (DGFQ, p. 169) (FO-450001)

Contrat de vente d'une propriété par son père :

Le 13.04.1689 devant Nicolas Thibert et Jacques Desprez, Étude LI 642

Claude Briot, miroitier ordinaire du roi, et Antoinette Bacquet sa femme, demeurant rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, ont vendu à Bon Briot, miroitier de monseigneur Le dauphin, demeurant rue de Reuilly, paroisse Saint-Paul, une maison située faubourg Saint-Antoine, consistant en un corps de logis appliqué à une cave avec un rez-de-chaussée, deux étages et un grenier dessus, un jardin devant. 2000 livres avec des modalités de paiement. Claude et Bon Briot signent. Antoinette Bacquet ne sait pas signer.

BRISAY DENONVILLE (DE), Jacques-René, né au château de Denonville (Eure-et-Loir), le 10.12.1637, gouverneur général de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1685 et rentré en France en 1689. Fils de Pierre et de Louise d'Alès de Corbet. (DGFQ, p. 172) (DBC, vol. 1, p. 102-110) (FO-240616)

COURTIN DE TANQUEUX, Catherine, née à Paris (Saint-Eustache) vers 1646, arrivée au Canada avec son époux en 1685, rentrée en France en 1689. Fille de Germain et de Catherine de La Femmas. (DGFQ), p. 172) (FO-380026)

Mariage des parents :

Le 09.10.1628 à l'église Notre-Dame de Thiville (Eure-et-Loire)

Pierre de Brisay, seigneur de Denonville, et Louise d'Alès

Contrat de mariage des pionniers :

Le 24.11.1668 devant Bernard Mousnier et son confrère, Étude CXII 126

Messire Jacques-René Brisay, chevalier, seigneur vicomte de Denonville, major du régiment royal et devant capitaine audit régiment et d'une compagnie au régiment colonel des dragons du roi, demeurant ordinairement au château de Denonville, pays chartrain, étant présent à Paris logé rue Mauconseil, paroisse Saint-Eustache. Fils aîné de messire Pierre De Brisay, chevalier seigneur de Denonville, Adonille, Chesnay, Beslainslier, Huillier, et autres lieux, conseiller ordinaire du roi en tous ses conseils, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maréchal de ses camps et armées, et demoiselle Louise Dales son épouse. Assisté de Jean-François de Brisay, chanoine en l'église cathédrale Notre-Dame de Chartres, son frère, et comme procureur des seigneur et dame de Denonville, et Catherine de Laffimas veuve de messire Germain Courtin, écuyer, seigneur de Trinquau, Berval, Moussel et autres lieux, conseiller du roi en ses conseils,

secrétaire de sa majesté maison couronne de France et de ses finances, demeurant en la même rue Mauconseil. 30 000 livres de dot dont 22 000 en deniers comptants plus des bijoux ; croix de diamants et pendants d'oreilles. Le mariage religieux a eu lieu au château de Denonville le 29.11.1668.

Plusieurs actes dans la même étude en 1679. Ils demeuraient toujours à Denonville et rue Mauconseil à Paris.

Enfants des pionniers : Bénigne, 21-07-1670 ; Catherine, 22-12-1674 ; Pierre-René, 21-12-1675, m. à Versailles (Notre-Dame), le 15-04-1697 avec Jeanne-Catherine Cantin (François et Jeanne-Claude de Thiery) ; Jacques-Alès, né 07, b. 20-10-1677 ; Charles-Octave, né 12, b. 18-11-1678 ; Catherine-Louise-Marie, née 29-11-1682, b. 22-12-1682. Leur fille Marie-Anne, née 14-09-1685, b. 14-10-1685 à Québec.

Un acte de tutelle concernant Jacques-René de Brisay et Catherine Courtin a été enregistré au Châtelet de Paris le 18.03.1689 sous la cote 4014B.

BROCARD, Étienne-François, né à Paris (Saint-Leu-et-Saint-Gilles) vers 1701, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1724, rentré en France en 1733. Fils de François et de Marie-Madeleine Levasseur. (DGFQ, p. 174) (FO-410008)

Frère et sœur : François et Louis-Madeleine.

Substitution par sa mère :

Le 01.07.1733 devant François Touvenot et son confrère, Étude XXXVI 421
Marie-Madeleine Levasseur veuve de François Brocard, bourgeois de Paris, demeurant rue Darnétal, paroisse Saint-Laurent, étant par la grâce de Dieu en parfaite santé de corps et d'esprit ainsi qu'il est apparu. Pour de justes causes et raisons elle ordonne que François, Louis-Madeleine, et Étienne-François, ses enfants, soient simplement usufruitiers de sa succession. Que le mobilier soit converti en immeuble. Elle déclare que son fils aîné François lui avait confié 500 livres gagnées à une loterie et est donc créancier de sa mère et qu'il faudra en tenir compte lors de sa succession. Marie-Madeleine Levasseur signe.

BRÛLÉ, Étienne, né à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) vers 1592, explorateur arrivé au Canada en 1608. Fils de Spire Brûlé et de Marguerite Guérin. (DGFQ, p. 178 (DBC, vol. 1, p. 34) (FO-410009)

Transaction du pionnier :

Le 08.04.1628 devant Louis Remond, Étude XVI

Il est fait mention d'un gage fait par André Ferru, marchand pelletier à Paris, à Étienne Brûlé, truchement pour le roi en Nouvelle-France, à la suite de livraison de pelleteries d'une valeur de

1600 livres. L'acte fait aussi référence à une procuration du 09.04.1628 passée chez le notaire Jean Chapelain de Paris par Étienne Brûlé à François Macqueron, secrétaire de la chambre du roi, pour représenter les intérêts d'Étienne Brûlé en 1625 lors d'un accord entre Alexon Coiffier, veuve d'Étienne Brûlé, et Roch Brûlé frère d'Étienne.

D'autre part lors de son séjour à Paris, pendant l'hiver 1627-1628, Étienne Brûlé avait prêté de l'argent à plusieurs personnes de Champigny-sur-Marne.

BUADE DE PALLUAU ET DE FRONTENAC, Louis, né à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) le 22.05.1622, gouverneur de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1672. Fils d'Henri Buade de Palluau et d'Anne Phélipaux. (DGFQ, p. 183) (DBC, vol. 1, p. 137) (FO-240651)

Frères et sœurs : Jeanne baptisée à Paris le 02.01.1614 ; Claude baptisé le 08.03.1615 ; Anne baptisée à Paris le 09.03.1616 ; Antoine baptisé le 06.05.1617 et Charlotte en 1618. Deux autres soeurs Henriette et Angélique baptisées à Saint-Germain-en-Laye le 27.08.1623. Les Buade résidaient sur le quai des Célestins à Paris.

Mariage des parents :

Le 28.01.1613 à l'église Saint-Louis à Paris

Henri Buade comte de Palluau gouverneur pour sa majesté des châteaux de Saint-Germain-en-Laye, fils d'Antoine et de Jeanne-Henriette de Secondat de Montesquien, et Anne Phélipaux de Pontchartrain, fille de Raymond Phélipaux et de Claude-Madeleine Gobelin.

Acte de partage des parents :

Le 08.08.1648 devant Felix..., officier au Châtelet de Paris, cote U1033

Partage des biens entre Louis Buade de Frontenac, ses frères et sœurs suite au décès de leurs père et mère. Sa sœur Anne Buade, épouse de François d'Espinay marquis de Saint-Luc reçoit une rente de 3000 livres reçue du sieur Chapdelaine par contrat du 19.08.1634 rachetable de 54 000 livres.

Mariage du pionnier :

Le 28.10.1648 à l'église Saint-Pierre-aux-Bœufs à Paris

Louis de Buade comte de Frontenac et de Palluau, conseiller du roi et maréchal de camps et armées de sa majesté, et Anne de La Grande-Trianon, fille de Charles La Grange-Trianon et de Marguerite Blanquet.

Enfant des pionniers : François-Louis né en 1650 et baptisé à l'église Saint-Sulpice le 13.05.1655. Décédé en Allemagne en 1672 ou 1673.

Un acte de scellé de l'inventaire après décès concernant Anne de La Grange a été enregistré au Châtelet de Paris le 22.04.1699 sous la cote V-13. Trois actes de tutelle concernant Henri Buade et Anne Phélipaux ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 20.02.1643 sous la cote Y3912A, le 14-03-1645 sous la cote Y3915A et le 01.04.1654 sous la cote Y3933B.

BUIRETTE, Marguerite, née à Paris vers 1704, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1728 et rentrée en France en 1754. Fille de Laurent et de Marguerite Guyot. (DGFQ, p. 132)

BOUCAULT DE GODEFUS, Nicolas-Gaspard (Voir ce nom)

Frère et sœurs : Philippe-Henry, Catherine-Thérèse, mariée à Louis de Fleury, Marie-Élisabeth, mariée à Julien Cocheret de Jorlière.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 02.01.1729 devant Jean-Louis Guérin et son confrère, Étude LII 237

Julien Cocheret de Jorlière, bourgeois de Paris, fils de défunt Julien, bourgeois de Paris et Marie Masson, demeurant rue de la Pelleterie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, et Marguerite Guyot, veuve de Laurent Buirette, procureur au Châtelet, demeurant rue Courtauvilain, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, stipulant pour Marie-Élisabeth Buirette leur fille, demeurant avec sa mère. Parmi les témoins, sa grand-mère maternelle Élisabeth Merchan veuve de Nicolas Guyot, Louis de Fleury, interprète du roi et Catherine Thérèse Buirette, sœur, Philippe-Henry Buirette, bourgeois de Paris, frère. 3000 livres de dot dont 300 comptants données par Élisabeth Merchan plus un leg de 1000 livres donné par défunt Claude-Jean Buirette, procureur au Parlement, son oncle. Les 3000 livres faisant le principal de 150 livres de rente. 1500 livres dans la communauté. 300 livres de douaire préfix. Tout le monde signe.

CAIGNARD ou COGNARD, Joseph, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1670, migrant arrivé au Canada en 1690. Fils de Louis et de Jeanne Marc ou Mare. (DGFQ, p. 263) (FO-400026)

Contrat d'apprentissage de son père :

Le 07.12.1647 devant Michel Desprez et son confrère, Étude XV 142

Louis Cagnard fils de Jean, de Ronchois (Seine-Maritime) en Normandie, est mis en apprentissage de tissutier rubanier chez Jean Tisserand de Paris.

Contrat de mariage des parents :

Le 10.02.1664 devant Michel Desprez et son confrère, Étude XV 182

Louis Caignard, marchand fripier à Paris, y demeurant sous la Tonnellerie paroisse Saint-Eustache, fils de Jean, laboureur au Ronssoy proche d'Aumale (Somme) en Picardie, et défunte... Payen, et Mathieu Marc, marchand fripier et aide mouleur de bois en portes et plans de cette ville et faubourg de Paris, y demeurant rue du Cygne paroisse Saint-Eustache, stipulant pour Jeanne Marc sa fille, et de défunte Claude Prion. 700 livres de dot dont 600 en deniers comptants et 100 en habits, linge, meubles, et hardes. 300 livres de douaire préfix pour la future. Le mariage a eu lieu avant le 26.04.1664 date de quittance en marge et probablement à Saint-Eustache puisque les deux futurs étaient de la paroisse Saint-Eustache.

Un acte d'autorisation de succession concernant Louis Caignard et Jeanne Marc a été enregistré au Châtelet de Paris le 12.05.1721 sous la cote AN4347.

CANAPLE, André, né à Paris (Saint-Jean-en-Grève) vers 1661, maître tonnelier arrivé au Canada en 1688. Fils d'André et de Marie Liedet. (DGFQ, p. 195) (FO-410011)

Frères et sœurs : André-François né en 1664 ; Marie-Girarde née en 1669 ; Balthazar né en 1673 et Nicole née en 1677.

Contrat de mariage des parents :

Le 27.05.1660 devant Pierre Gaudion et Laurent Monhenault, Étude XIX 473

André Canaple, tonnelier, demeurant au Roule étant présent à Paris, fils de défunt Philippe, vivant laboureur, et Antoinette Douin, et Jeanne Mahiot veuve de défunt Claude Lyedet, vivant maître tonnelier, demeurant rue des Billettes, paroisse Saint-Jean-en-Grève, stipulant pour Marie sa fille. 500 livres de dot tant en deniers comptants que meubles, ustensiles, marchandises, habits et hardes. On mentionne une maison, des terres et vignes à Villiers-sur-Marne. 400 livres de douaire préfix. Les deux futurs époux signent mais le futur signe difficilement.

Inventaire après décès de son père :

Le 26.07.1688 devant François Dionis, Étude III 729

Inventaire après décès d'André Canaple, maître tonnelier déchargeur de vin, demeurant rue des Billettes, paroisse Saint-Jean-en-Grève. À la requête de sa femme Marie Liedet. Elle est tutrice de ses enfants mineurs ; André-François 24 ans, Marie-Girarde 19 ans, Balthazar 15 ans, et Nicole 11 ans. Ils sont locataires de leur maison louée 450 livres par an à Claude Nolly, seigneur de Fontenay.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 01.08.1688 devant François Dionis, Étude III 729

Jean Chardon, maître tonnelier déchargeur de vin, et Marie-Girarde Canaple, fille mineure de défunt André Canaple et Marie Liedet, demeurant rue des Billettes, paroisse Saint-Jean-en-Grève. 1000 livres de dot au comptant et ustensiles

Testament de sa mère :

Le 27.02.1704 devant Nicolas Taboué, Étude XIX 577

Testament de Marie Liedet veuve d'André Canaple, maître tonnelier et déchargeur de vin.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 30.10.1704 devant Nicolas Taboué, Étude XIX 578 (Acte cité seulement)

Inventaire après décès de Marie Liedet veuve d'André Canaple.

CANARD ou CANART, Marie, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1650, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille de Henry et de Marie Durand. (DGFQ, p. 1081) (FO-380018)

Frère et sœur : Jean-Pierre et Anne.

Mariage des parents :

Henri Canart tailleur d'habits de Paris et Marie Durand se sont mariés à Paris avant 1650.

Contrat de mariage de son père :

Le 11.06.1668 devant François Gaultier et son confrère, Étude CXVII 575 .

Henry Canart, tailleur d'habits, demeurant à Saint Germain-des-Prés, rue du Bac, paroisse Saint-Sulpice, majeur, et Marie Lozet veuve de Jean Cavoy, gagne denier à Paris, et avant de Jean Fauconnier, jardinier, demeurant aussi rue du Bac. 300 livres de dot. Les futurs ne savent pas signer. Henry Canart mentionne trois enfants qu'il a eus de son mariage avec Marie Durand : Jean-Pierre, Anne, et Marie Canart. Il mentionne aussi une maison rue de la Tissanderie, paroisse Saint-Jean-en-Grève, ayant pour enseigne le Batoir, qui était dans la succession de Marie Durand. Ils se sont fait une donation insinuée au Châtelet de Paris.

CARLIER, Marie-Catherine, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille de Georges et de Françoise Fleury. (DGFQ, p. 419) (FO-360013)

Contrat de mariage des parents :

Le 20.11.1633 devant Jacques Leguay et ... de Saint-Vaast, Étude XCII

Georges Carlier, maître menuisier, fils de défunt Pierre Carlier vivant drapier à Guise (Aisne), et Barbe Moussoz, et Françoise Fleury, fille de défunt Jean Fleury, maître drapier, demeurant à La Charité-sur-Loire (Nièvre), et Simone Meunier ou Mercier, demeurant rue du Four en la maison de noble homme André Tranchefour, docteur de la faculté de médecine de Montpellier (Hérault). 300 livres de dot en avancement d'hoiries, dont 100 livres en meubles de la chambre à coucher. Douaire préfix de 180 livres pour la future épouse. Plusieurs autres contrats avec Georges Carlier portant souvent sur des marchés de bois ou autres. Les deux futurs époux signent. Françoise Fleury signe son prénom Françoisse.

CELORON DE BLAINVILLE, Jean-Baptiste, né à Paris (Saint-Sauveur) le 19.02.1660, officier dans les troupes de la Marine, arrivé au Canada en 1684. Fils d'Antoine et de Marie Rémy. (DGFQ, p. 213) (DBC, vol. 2, p. 131) (FO-240760)

Frères et sœur : Catherine ; Antoine et Alexandre-Simon.

Contrat de mariage des parents :

Le 03.09.1654 devant François Ogier II, Étude LXXXIII

Mariage d'Antoine Celoron écuyer, fils de Claude, conseiller et secrétaire du roi, et Marie Rémy, fille de Michel Rémy, conseiller du roy et trésorier payeur de la gendarmerie de France, et Élisabeth Lemoyne.

Contrat de mariage de son père :

Le 01.03.1694 devant Jean Moulineau et Simon Villaine, Étude XLV 293

Antoine de Celoron, écuyer, demeurant à Paris, rue des Singes, paroisse Saint-Paul, âgé de 36 ans, fils de défunt Antoine de Celoron, écuyer, et dame Marie Remy, à présent épouse de Guillaume de La Guillaume, conseiller du roi, lieutenant des Eaux et Forêts de Coussy-en Brie

(Aisne), et seigneur de Goix, et Marie-Anne Dubut, âgée de 26 ans, fille de défunt Pierre Dubut, bourgeois de Paris, et Marie Prévost. 3000 livres de dot en deniers comptants. 200 livres de rente de douaire.

Marie Rémy s'est remariée à une date inconnue avec Guillaume de La Guillaume.

Inventaire après décès de son père :

Le 19.12.1672 devant Claude Le Vasseur II et Simon Mouffle II, Étude XCVII (Acte cité)

Inventaire après décès d'Antoine Celoron, écuyer décédé à Paris en 1672, et Marie Rémy.

Deux actes de tutelle concernant Antoine Rémy et Marie Rémy ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 26.06.1672 sous la cote Y3969B et le 11.12.1681 sous la cote 3991B.

CHAMOIS ou CHAMOYS, Marie-Claude, née à Paris (Saint-Gervais) le 08.01.1656, fille du roi arrivée en 1670 et rentrée en France en 1705. Fille d'Honoré et de Jacqueline Girard. (DGFQ, p. 444) (FO-240784)

Frères et sœur : Henry né le 16.08.1649 et Philippe-Michel né le 29.09.1651 et une sœur non identifiée.

Contrat d'apprentissage de son oncle :

Le 11.09.1643 devant Michel Le Cat, Étude CXXI 1

Honoré Chamois, secrétaire du conseil de monseigneur le comte d'Harcourt, grand écuyer de France, demeurant, en l'hôtel dudit seigneur sur le quai des Mallaquais, faubourg Saint-Germain-des-Prés, tant en son nom propre qu'en vertu du pouvoir donné par noble homme Mathurin Ragueneau greffier en l'élection de Châtellerault (Vienne), tuteur de Louis Chamois, frère dudit Honoré, lequel pour le profit dudit Louis Chamois, l'a mis en apprentissage pour trois ans avec honnête homme Jean Sillier, marchand mercier, grossier, joaillier, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Eustache. Pour 300 livres dont Sillier déclare avoir reçu 100 livres et les 200 autres dans un an et à la fin des trois ans. Les deux Chamois signent très bien.

Contrat de compte de tutelle :

Le 09.07.1649 devant Philippe Lemoyne, Étude CX 118

Aymé Chamois commissaire et contrôleur des traites de la paroisse de Naintré près Châtellerault (Vienne), y demeurant, fils et héritier de défunt François Chamois, vivant curateur des personnes et biens d'Honoré et Louis Chamois enfants de défunts Louis Chamois, greffier en l'élection de Châtellerault et Marie Rolland leurs père et mère.

Louis Chamois est décédé à Châtellerault (Vienne) le 13.12.1625.

CHAMPLAIN (DE), Samuel, né à Brouage et baptisé à La Rochelle (Charente-Maritime) le 13.08.1574, explorateur arrivé au Canada en 1604. Fils d'Antoine et de Marguerite Le Roy. (DGFQ, p. 221) (DBC, vol. 1, p. 192-204) (FO- 240788)

BOULÉE, Hélène, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) en 1598, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1620. Fille de Nicolas et de Marguerite Alix. (DGDQ, p. 221) (FO-240788)

Contrat de mariage du pionnier :

Le 27.12.1610 devant Louis Aragon et Nicolas Choquillot, Étude LXXXV

Samuel Champlain demeurant sur la rue Tirechape, près de la rue du Pont-Neuf, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris, fils d'Antoine Champlain, capitaine de navire de Brouage, et Hélène Boulé, fille de Nicolas Boulé, secrétaire de la chambre du roi, et Marguerite Alix sa femme. Le contrat de mariage a été enregistré au Châtelet à Paris le 11.01.1611. La cérémonie religieuse a eu lieu le 30.12.1610 à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Vente d'une maison par le pionnier :

Le 23.02.1620 devant Claude Caron et Jacques Legay, Étude XXIII 259

Samuel Hersan de la ville de Paris procède à la vente d'une maison à Brouage au Poitou à Samuel de Champlain demeurant rue de Vaugirard, paroisse Saint-Sulpice à Paris.

Donnation mutuelle des pionniers :

Le 13.02.1632 devant André Guyon, Étude XXXI 58

Samuel de Champlain demeurant à l'Enclos du Temple, paroisse Saint-Jean-en-Grève à Paris, s'apprêtant à partir pour le Canada, lui et sa femme Hélène Boulé se font don mutuel de leurs biens.

Testament du pionnier :

Le 17.11.1635 et déposé chez Pierre Fieffe à Paris le 22.11.1636, Étude LXII 138

Ce testament rédigé par Samuel Champlain à Québec, serait peut-être de l'écriture du Père Lalemant, qui l'a rapporté en France après le naufrage de son navire et la capture par les Anglais. Il porte les signatures de Champlain et de quelques habitants de Québec.

Inventaire après décès du pionnier :

Le 21.11.1636 devant Pierre Fieffe, Étude LXII

Hélène Boulé, épouse de Samuel de Champlain décédé à Québec le 25.12.1635, demeurant sur la rue d'Anjou à Paris, fait procéder à l'inventaire des biens de son époux. Cet inventaire après décès fait suite au testament de Samuel de Champlain rédigé à Québec le 17.11.1635 et déposé chez les notaires de Paris le 22.09.1636.

Autres actes :

Samuel de Champlain a passé de nombreux actes notariés entre les années 1610 et 1635 chez les notaires Claude Caron, Germain Tronson et Pierre Fieffe de Paris. Ces actes concernent surtout des transactions mobilières et immobilières.

CHARBONNIER DIT SEIGNEUR, Marie-Madeleine, née à Meudon (Hauts-de-Seine) vers 1650, fille du roi arrivée au Canada en 1672 en provenance de Paris. Fille de Denis et de Madeleine Butaud. (DGFQ, p. 714)

Contrat de mariage des parents :

Le 31.05.1643 devant Nicolas Motelet, Étude XC (Acte cité et non conservé)

Denis Charbonnier, pâtissier de Paris et Madeleine Butaud aussi de Paris. Deux filles du premier mariage (dont probablement Marie-Madeleine) seront nourries et entretenues jusqu'à l'âge de 18 ans. Leurs prénoms ne sont pas cités. Contrat passé au domicile de la future épouse.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 03.02.1651 devant Nicolas Motelet et Claude Drouyn, Étude XC 214

Gabriel Chautard, maître d'hôtel de haut et puissant seigneur Abel de Servien, conseiller du roi en ses conseils, demeurant en son hôtel rue des Bons-Enfants, paroisse Saint-Eustache, seigneur et propriétaire du château de Meudon, pour lui et en son nom, et honnête femme Madeleine Butaud, veuve de Denis Charbonnier, pâtissier, bourgeois de Paris, demeurant rue de Berry, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. 5000 livres de dot dont 3500 livres provenant de la restitution de sa dot avec ledit Denis Charbonnier. 3000 livres demeureront en propre à la future épouse. 2000 livres de douaire préfix.

Contrat de mariage de son demi-frère :

Le 29.05.1680 devant Pierre Savalete et son confrère, Étude CV 889

Louis-Gabriel Chautard, bourgeois de Paris, fils de défunt Gabriel, chef de fourrière de la maison du roi, et demoiselle Madeleine Butaud, demeurant à Meudon, et Marguerite Loyauté, fille de François, secrétaire de la chambre du roi, et défunte Marie Luneau. Parmi les témoins, Madeleine Chautard, une sœur, et de nombreux seigneurs.

Deux actes de tutelle concernant Denis Charbonnier et Madeleine Butaud, ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 06.11.1641 sous la cote Y3909C et le 23.06.1643 sous la cote Y3912A.

CHARDONNEREAU ou CHARDONNEROT, Jean-Jacques, né à Paris (Sainte-Marguerite) vers 1727, soldat dans le régiment de Béarn arrivé au Canada en 1755. Fils de Joseph et de Marie-Madeleine Charpentier. (DGFC, vol. 3, p. 7) (FO-410015)

Frère : Pierre-Joseph.

Contrat de mariage des parents :

Le 18.11.1703 devant Antoine Doyen et Jean-Baptiste Guyot, Étude CXV 317

Joseph Chardonnerot, tourneur en bois, demeurant rue de la Petite-Sonnerie, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de défunt Philbert, ouvrier en drap, et Marie Trochet jadis sa femme, pour lui et en son nom, et Adrien Charpentier, maître tourneur à Paris, et Madeleine Billot sa femme, demeurant susdites rue et paroisse, stipulant pour Marie-Madeleine Charpentier leur fille. Ils seront mariés sous le régime de la communauté en tous biens meubles et conquêts. 600 livres de dot en avancement d'hoiries, tant en deniers comptants, qu'en meubles, habits, linge et

hardes. Un tiers entrera dans la communauté, les deux autres tiers demeureront en propre à la future épouse. 300 livres de douaire préfix. Joseph Chardonnerot ne sait pas signer. Marie-Madeleine Charpentier signe.

Inventaire après décès de sa tante :

Le 27.09.1730 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude XIX 674

Inventaire de Marie-Geneviève Charpentier épouse de Charles de Gouy maître tourneur de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Mention d'enfants mineurs de Joseph Chardonnereau maître tourneur à Paris.

Contrat de mariage de son frère :

Le 26.06.1740 devant Jean-Baptiste Hurel et Jean-Baptiste Lecourt, Étude L 351

Joseph Chardonnereau, tourneur, demeurant rue de Charonne, paroisse Sainte-Marguerite, stipulant pour Pierre-Joseph Chardonnereau, horloger à Paris, demeurant rue de Sonnerie, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, son fils, et défunte Marie-Madeleine Charpentier, et Jean Tressac ou Leroy, maître et marchand chaudronnier, demeurant rue de la Roquette, paroisse Sainte-Marguerite, stipulant pour Marie-Louise, sa fille de lui et défunte Louise Laurent.

Contrat d'apprentissage du pionnier :

Le 14.10.1740 devant René Baron et son confrère, Étude XXXV 624

Dame Jeanne Miran veuve de Michel Camus des Touches, contrôleur général d'artillerie de France, demeurant à Paris rue Sainte-Avoie, paroisse Saint-Méderic, pour le profit de Jean-Jacques Chardonnereau, âgé de 13 ans, fils de Joseph Chardonnereau, tourneur à Paris, et défunte Madeleine Baisier, ses père et mère, est mis en apprentissage pour six années avec Pierre Berluy, maître menuisier ébéniste à Paris, demeurant rue Coquillière, paroisse Saint-Eustache, moyennant 60 livres. Il sera logé et nourri mais son père paiera le pain des trois premières années. La dame Jeanne Mira a remis les 60 livres et a été remerciée par Jean-Jacques qui a signé. Son père n'a pas signé.

Même si le nom de la mère ne correspond pas il s'agit sans doute du pionnier car les noms et métier du père correspondent et le nom Chardonnereau est très singulier à cette époque à Paris.

CHARLY, André, né à Paris (Saint-Gervais) vers 1632, soldat de la garnison de Montréal arrivé au Canada en 1651 et rentré en France avec sa famille vers 1665. Fils de Nicolas et de Marguerite Courtault. (DGFQ, p. 231) (FO-31011)

Sœurs : Marie, qui épouse Jean Caborgne par contrat passé devant Balthazar d'Orléans à Paris le 26-01-1665 ; Antoinette qui épouse Jean Bruslé à Paris selon le contrat de Jérôme Cousinet du début de juillet 1659 ; Denise, mariée à Gilles Loriot et Marie, veuve de François Cartault.

Vente d'une partie de la maison de son père :

Le 15.02.1641 devant Guillaume Duchesne et Pierre Fieffe, Étude CV 406

Vente d'un quart d'une maison composée de deux logis, rue des jardins, paroisse Saint-Paul, par Nicolas Charly, et Marguerite Courtault sa femme, demeurant rue du Monceau, paroisse Saint-

Gervais, à André Guillemin, écuyer, maréchal des logis des gardes du Duc d'Orléans, et sa femme Claude Charly. Maison en indivis provenant de l'héritage de Marie Lecoq, veuve de Gervais Charly, marchand de vin, bourgeois de Paris.

Procuration du pionnier :

Le 14.04.1661 devant Jérôme Cousinet, Étude LI

André Charly, boulanger, natif de cette ville de Paris, demeurant à présent à Montréal en Nouvelle-France, logé rue Saint-Christophe paroisse Sainte-Geneviève, chez Jean Bruslé son beau-frère maître boulanger (épouse d'Antoinette Charly). Il le fait son procureur général et spécial pour la succession de Claude Charly sa tante aujourd'hui veuve d'André Guillemin pour le quart d'une maison et jardin rue du Coq, paroisse Saint-Paul.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 26.01.1665 devant Baltazard d'Orléans, Étude LXV

Jean Caborgne, marchand de vin, et Marie Charly, fille de défunt Nicolas Charly, vivant maître cordonnier, et Marguerite Courtault. Témoins : Jean Bruslé, marchand boulanger à cause d'Antoinette Charly, Gilles Loriot à cause de Denise Charly, et François Cartault, veuf de Marie Charly l'aînée, tous beaux-frères. 2800 livres de dot. Les trois sœurs Charly signent.

Compte du pionnier :

Le 03.05.1671 devant Pierre Savalete et Nicolas Thibert, Étude CV 864

André Charly, naguère courtier de vin à Paris, demeurant rue Saint-Christophe, paroisse Sainte-Geneviève-des-Ardents, mari de Marie Dumesne. Contrat de mariage du 31.10.1654 devant Lambert Closse, île de Montréal en la Nouvelle France. Accord entre André Charly, Antoinette Charly, et Jean Bruslé son mari, boulanger à Paris, François Cartault et Marie Charly l'aînée sa femme, et Jean Carboque, marchand de vin, et Marie Charly sa femme.

Un acte de tutelle concernant Nicolas Charly et Marguerite Courtault a été enregistré au Châtelet de Paris le 31-03-1654 sous la cote Y3933A.

CHARNOT ou CHARLOT, Marguerite, née à Châteauvillain (Haute-Marne) le 10.09.1626, migrante arrivée au Canada en 1647 en provenance de Paris. Fille de François et de Barbe Girardeau. (DGFQ, p. 740) (FO-46009)

Frères : Jean né et baptisé à Châteauvillain le 09.10.1622 et Nicolas cité ci-dessous.

Contrat de mariage de son frère :

Le 15.04.1650 devant Nicolas Motelet et Claude Drouyn, Étude XC 213

Nicolas Charnot fils de défunt François et Barbe Girardeau, demeurant à Château-Vilain en Champagne, pour lui et en son nom, et Denise Viennot, majeure, demeurant rue de Berry, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fille de défunt Jean et Jeanne de La Halle, vivants audit Château Villain (Haute-Marne), en la présence de Pierre Robineau, conseiller du roi, Marie Robineau maîtresse de ladite Viennot, René et Angélique Robineau, et autres. 3000 livres de dot.

1000 livres de douaire préfix. Contrat passé en la maison de Pierre Robineau. Les futurs signent très bien avec les Robineau et autres.

Vu les renseignements ci-dessus cette fille est sûrement arrivée en Nouvelle France avec la famille Robineau. Un frère dont le prénom est illisible a été baptisé le 09.10.1622 à Châteauvillain (Haute-Marne).

CHARPENTIER, Henri-Jacques, né à Paris (Saint-Gervais) vers 1691, migrant arrivé au Canada en 1718, rentré en France vers 1722. Fils de Jacques et d'Angélique-Élisabeth Clément. (DGFQ, p. 232) (FO-400018)

Contrat de mariage des parents :

Le 11.01.1690 devant Jacques Morlon et Louis Auvray, Étude V 208

Jacques Charpentier, bourgeois de Paris, y demeurant rue Saint-Avoy, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de Jacques Charpentier, bourgeois d'Armengis en Picardie pour la ville de Montdidier, et de défunte Marie Lambelle, duquel son père il a dit avoir le consentement, et Suzanne Henry, veuve de Pierre Clément, marchand tapissier à Paris, demeurant rue de la Verrerie, paroisse Saint-Jean-en-Grève, stipulant pour Angélique-Élisabeth Clément sa fille. 1200 livres de dot en deniers comptants en avancement d'hoiries en possession du futur époux dont moitié dans la communauté et l'autre moitié demeurant à la future épouse. 400 livres de douaire préfix. Jacques Charpentier signe, Angélique-Élisabeth Clément dit ne savoir écrire ni signer.

CHARPENTIER, Marie-Reine, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1648, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille de Bonaventure et d'Élisabeth Delalande. (DGFQ, p. 947) (FO-350037)

Frère et soeur : Antoinette-Geneviève (aînée). Au moins un demi-frère : Julien né d'un premier mariage de leur père avant 1635.

Contrat de mariage des parents :

Le 05.06.1635 devant Nicolas Nourry et Antoine Monroussel, Étude XVII

Bonaventure Charpentier, compagnon tailleur d'habits, demeurant à Paris dans le collège de Corneille, paroisse Saint-Séverin, fils de défunt Nicolas, vivant notaire tabellion de Lasse (Maine-et-Loire) en Anjou, et de Marguerite Richer, pour lui et en son nom, et Élisabeth Delalande, fille de défunt Pierre, vivant maître tailleur d'habits à Paris, et de Marguerite Melot, demeurant faubourg Saint-Marcel, rue de l'Arbalète, paroisse Saint-Médard, pour elle et en son nom. 1750 livres de dot dont 1600 en deniers comptants et 150 livres en habits, linge et hardes. 950 livres entreront dans la communauté et 800 livres demeureront en propre à la future épouse. 30 livres de rente de douaire préfix.

Inventaire après décès de son père :

Le 14.04.1671 devant Étienne Grégoire, Étude I

Inventaire après décès de Bonaventure Charpentier, bourgeois de Paris, à la requête d'Élisabeth Delalande sa veuve, demeurant rue des Marmousets paroisse de la Madeleine, dans l'île de la Cité, tutrice de ses deux filles. Julien Charpentier, fils du défunt, bourgeois de Paris, subrogé tuteur. Élisabeth Delalande signe.

Acte de déclaration de sa mère :

Le 20.04.1688 devant Charles Henry, Étude LVIII 164

A comparu Élisabeth Delalande veuve en premières noces du défunt sieur Bonaventure Charpentier, bourgeois, à présent femme séparée de biens et d'habitation de Jean Danac, écuyer, Sieur de La Rivière, avocat au Parlement de Paris, demeurant rue Feron, paroisse Saint-Sulpice, a dit que hier ayant reçu le viatique sur l'heure de midi, étant dans une grande indisposition de corps mais saine d'esprit. Elle dit vouloir rendre la vérité sur une requête du sieur La Rivière à monsieur le lieutenant civil le 28.11.1687 dernier, par laquelle entre autres choses, il disait qu'elle avait emporté toute la vaisselle d'argent, pour 50 marcs, qu'elle avait porté chez la demoiselle Goulu, et vendu ladite vaisselle. Elle dit que sentant sa fin proche elle voulait dire la vérité et rendre compte à Dieu. Que la requête du sieur la Rivière est un faux et jure devant les notaires en sa conscience qu'elle est pour rien dans ce vol. Elle signe d'une écriture tremblante.

Un acte de tutelle concernant Bonaventure Charpentier a été enregistré au Châtelet de Paris le 17.10.1671 sous la cote Y3968B.

CHARRIER, Jacques-Antoine, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1699, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1719. Fils de Pierre et de Marie-Marthe Mouillé. (DGFQ, p. 233) (FO-240822)

Contrat de mariage de sa mère :

Le 01.08.1682 devant Simon Lefranc et Simon Moufle, Étude LXI (Acte cité et non conservé)

Le mariage de Zacharie Caudet, marchand fripier de Paris, et Marie Mouillé est cité dans le contrat de mariage de 1694.

Inventaire après décès de son beau-père :

Le 12.09.1691 devant Joseph Thouin et Mehu de Beaujeu, Étude VII

Zacharie Caudet avait 3000 livres de dot dont 2500 livres provenant de la vente d'un tiers de maison provenant de la succession de défunt Zacharie Cadault. 1000 livres en meubles, linge, argenterie et bijoux détaillés. Jean-Zacharie et Charles-François Cadault, enfants, seront entretenus jusqu'à l'âge de 16 ans. Suivent d'autres conventions. Quittance du 02.06.1694.

Contrat de mariage des parents :

Le 02.03.1694 devant Simon de Villaine, Étude LXI 293

Pierre Charrier, marchand fripier, demeurant rue de la Grande-Friterie, paroisse Saint-Eustache, fils de Jacques Charrier, aussi marchand fripier à Paris, et défunte Catherine Thierry,

pour lui et en son nom, et Marie Mouillé, veuve de Zacharie Cadault, marchand fripier à Paris, demeurant rue de la Petite Friperie, paroisse Saint-Eustache, en présence de Jacques Charrier père, et Pierre Mouillé, père de l'épouse, marchand fripier, et parents et amis. Les deux futurs signent bien comme divers parents et amis témoins.

Le mariage a probablement eu lieu à l'église Saint-Eustache vu les domiciles des parties.

CHARRIER et CHARTIER, Pierre, né à Paris (Saint-Laurent) vers 1728, soldat dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1755. Fils de Jacques et de Marie Panier. (DGFC, vol. 3 p. 32)

Frères et sœurs : Marguerite ; Marie ; Geneviève ; Pierre ; Quentin et Marie.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 26.01.1730, devant Joseph Prévost, Étude XXXII (Très lacunaire, acte cité seulement).

Jacques Chartier, boulanger à Paris, veuf de Marie Panier, demeurant grande rue du faubourg Saint-Denis, paroisse Saint-Laurent.

Clôture d'inventaire après décès de sa mère :

Le 27.01.1730 par Chaillou greffier au Châtelet de Paris, côte Y5283

À la requête de Jacques Chartier, boulanger à Paris, demeurant grande rue du faubourg Saint-Denis, paroisse Saint-Laurent, des biens de lui et défunte Marie-Anne Panier sa femme. Enfants mineurs ; Marguerite, Marie, Geneviève, Pierre, Quentin, et Marie. Jacques Chartier tuteur des enfants et Pierre Bergeron subrogé tuteur.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 15.09.1754 devant François Desmeures, Étude XXX 334

Hubert-Simon Lecomte, maître rôtisseur, et Elisabeth Bacquois sa femme, demeurant quai des Augustins paroisse Saint-André-des-Arts, stipulant pour Jacques Lecomte aussi maître rôtisseur, leur fils mineur, demeurant avec eux, et Jacques Chartier, maître boulanger, demeurant grande rue Faubourg Saint-Denis paroisse Saint-Laurent, stipulant pour Marie Chartier, fille majeur de lui et défunte Marie Panier sa première femme, demeurant chez son père. Parmi les témoins, Anne-Marguerite Barbe épouse dudit Chartier belle-mère, Claude Godeau, maître chapelier, beau-frère à cause de Geneviève Chartier sa femme, Annet Tournaire, maître boulanger, beau-frère à cause de Marie Chartier sa femme. 600 livres à savoir 300 livres évaluées pour la maîtrise du futur, fournies par ses père et mère et 300 livres en deniers comptants et meubles. 570 livres fournies par Chartier soit 300 livres en deniers comptants et le surplus en meubles, habits et linge. 200 livres apportées par la future provenant de ses gains et épargnes. 300 livres de douaire.

Quittance donnée le 16.10.1754 par Lecompte qui reconnaît avoir reçu la dot. Les deux futurs signent.

CHARTIER DE LOTBINIÈRE, Louis-Théandre, né à Paris (Notre-Dame) vers 1612, procureur fiscal et lieutenant de la Prévôté de Québec arrivé au Canada en 1651 et rentré en France vers 1678. Fils de René et de Françoise Bourcier. (DGFQ, p. 234) (DBC, vol. 1, p. 207-208) (FO-240829)

Frères et sœur : Jean, médecin ordinaire du roi, puis plus tard professeur de médecine ; Philippe médecin ordinaire du roi ; René prêtre en Nouvelle-France (1643-1647), décédé à Paris le 19.10.1655 ; Marie décédée dans la paroisse Saint-Honoré le 31.05.1621 ; Gallerand, baptisé à Saint-Honoré le 13.11.1622 ;

Demi frères et sœurs : Alain ; Marguerite ; Jeanne ; Marie mariée à Jacques Dugard et Agnès, inhumée à l'église Saint-Sulpice le 23.07.1646 à l'âge de 4 mois.

DAMOURS, Marie-Élisabeth (Voir de nom)

Contrat de mariage des parents :

Le 18.01.1608 devant Pierre Belot, Étude CIX 52

René Chartier, bachelier en médecine en la faculté de Paris, demeurant au Collège de Boncourt, fils de Denys Chartier, vivant marchand demeurant à Montoire, et Jacqueline Barat, ses père et mère, et honorable Martin Boursier, maître barbier et chirurgien à Paris, et Loyse Bourgoys sa femme, sage-femme de la Reine demeurant à Paris, rue et paroisse Saint-André-des-Arts au nom et comme stipulant pour Françoise Boursier leur fille. Ils ont promis de payer et délivrer aux futurs époux à leurs épousailles la somme de 6000 livres en deniers comptants. Le dit futur époux a de présent en argent contant jusque la somme de 7000 livres pour lui servir matière de propre et aux siens de son côté et lignée. Le contrat a été passé à Paris en après-midi en la maison du dit sieur Durât, seigneur de Bourdonnoys.

Ce contrat de mariage a été cité par Jean-René Côté et Anita Seni dans MSGCF, vol. 53, 2002, p. 20. Le mariage religieux a eu lieu à l'église Saint-André-des-Arts le 15.07.1608.

Mariage de son père :

Le 18.05.1634 devant Charles Sadron et Louis Poictevin, Étude VIII

Mariage de René Chartier docteur en médecine de l'Université de Paris veuf de Françoise Boursier demeurant rue Saint-André-des-Arts à Paris et Marie Lenoir, fille de Jean Lenoir avocat à la Cour et Parlement de Paris demeurant rue des Mathurins, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, et demoiselle Agnès Alocquin. Dot de 12 000 livres et le douaire de 400 livres de rente.

Acte de résignation du pionnier :

Le 09.12.1638 devant Charles Quarré et Jacques Guillard, Étude XLIII 25

Louis-Théandre Chartier, prieur commanditaire du prieuré Saint-Étienne de Monnaie, ordre de Grandmont, diocèse d'Angers (Maine-et-Loire), demeurant rue du Foin, paroisse Saint-Séverin. Lequel de son bon gré a fait et constitué son procureur général et spécial (pas nommé). Il propose son frère René Chartier, clerc du diocèse de Paris, toutefois pour une pension annuelle exempte de toutes charges de 700 livres payable en la ville de Paris aux fêtes de nativité de Saint-Jean-Baptiste. Le même jour, le 09.12.1638, dans la même étude suit une extinction de pension. Noble homme Jean Chartier, docteur régent en la faculté de médecine de Paris renonce à la pension de 400 livres qu'il a sur le prieuré Saint-Étienne de Monnaie.

Procuration du pionnier :

Le 07.10.1639 devant Charles Quarré et son confrère, Étude XLIII 28

Louis-Théandre Chartier, clerc du diocèse de Paris, ci-devant prieur du prieuré conventuel et électif Saint-Étienne de Monnaie de Grandmont diocèse d'Angers, étant de présent à Paris logé rue des Petits-Champs, paroisse Saint-Eustache. Lequel a résigné pour ledit prieuré à René Chartier son frère, clerc du diocèse de Paris. Procuration donnée à (pas nommé) auquel il a donné charge et mandement en cour de Rome. Sur les 700 livres que le sieur constituant a sa vie durant par chaque an est réduite et modérée à 400 livres. La ci-devant création de pension sera envoyée en Rome.

Compte de son frère :

Le 01.10.1640 devant Charles Quarré et Jean Marreau, Étude XLIII 31

René Chartier, conseiller médecin et professeur ordinaire du roi à maître René Chartier son fils, prieur du prieuré Saint-Étienne de Monnaie, ordre de Grandmont. On mentionne le décès de sa femme Marie Bourcier le 20.08.1631. Il était tuteur de ses quatre enfants selon l'inventaire après décès du 22.11.1631 clos le 05.12.1631.

Prêt de son frère :

Le 28.11.1640 devant Nicolas Robinot et Michel Lecat, Étude LXXXVIII 110

René Chartier, prêtre du prieuré de Saint-Étienne de Monnaie, ordre de Grammont, diocèse d'Angers, demeurant à Paris rue des Poulies, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, confesse devoir à Louis-Théandre Chartier son frère, à ce présent, la somme de 2400 livres qu'il lui a emprunté pour ses affaires. Il les rendra dans quatre mois. Suit une procuration faite par Louis Théandre à René.

Contrat de mariage des pionniers :

Le 06.02.1641 devant Nicolas Nourry et ... de Lorimier, Étude XVII

Mariage entre sieur Louis-Théandre Chartier lieutenant général au siège de Québec en la Nouvelle-France, demeurant à Paris, Grande Rue, paroisse Saint-Louis en l'île Notre-Dame, et demoiselle Élisabeth Damours fille majeure demeurant rue Beaujolais, paroisse Saint-Nicolas des Champs. Dot de trois maisons sises à Paris. Aussi la dite demoiselle Damours a assemblé le tiers de ses biens, le douaire réglé à 400 livres de rente et le preciput à 400 livres.

Inventaire après décès de son frère René Chartier :

Le 12.11.1654 devant Charles Quarré et Jacques Nourry, Étude XLIII 75

À la requête de demoiselle Marie Lenoir, veuve de noble homme René Chartier, docteur en médecine de la faculté de Paris, conseiller et médecin ordinaire du roi et premier médecin de la reine d'Angleterre, demeurant à Paris, rue des Poulies, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. En présence de Jean Chartier, médecin ordinaire du roi, subrogé tuteur des enfants mineurs, et Louis-Théandre, René, et Charles, ses frères.

Plusieurs actes de tutelle concernant la famille Chartier de Paris ont été enregistrés au Châtelet de Paris entre les années 1651 et 1655.

CHARTIER DE LOTBINIÈRE, René-Louis, baptisé à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) le 14.11.1641, migrant arrivé au Canada avec ses parents en 1651. Fils de Louis-Théandre et d'Élisabeth Damours. (DGFQ, p. 234) (DBC, vol. 1, p. 207-208) (FO-240830)

Sœur : Marie-Françoise (Pionnière).

Contrat de mariage des parents :

Le 06.02.1641 devant Nicolas Nourry et ... de Lorimier, Étude XVII

Mariage entre sieur Louis-Théandre Chartier lieutenant général au siège de Québec en la Nouvelle-France, demeurant à Paris, Grande Rue, paroisse Saint-Louis en l'île Notre-Dame, et demoiselle Élisabeth Damours fille majeure demeurant rue Beaujolais, paroisse Saint-Nicolas des Champs. Dot de trois maisons sises à Paris. Aussi la dite demoiselle Damours a assemblé le tiers de ses biens, le douaire réglé à 400 livres de rente et le preciput à 400 livres.

CHAUFFOUR, Jean-Baptiste, né à Paris (Sainte-Marguerite) en 1695, chapelier arrivé au Canada en 1723. Fils de Pierre et Françoise Lavigne. (DGFQ, p.240)

Frère : Barthélémy né en 1698.

Autorisation de mariage de son frère :

Le 02.02.1719 devant Hiérôme Dargouges, officier de justice au Châtelet, cote Y4306

Barthélémy Chauffour, âgé de 20 ans, 9 mois et 26 jour, suivant l'extrait baptistaire de Sainte-Marguerite, fils de défunt Pierre, jardinier, décédé le 30.12.1698, et défunte Françoise Lavigne, décédée le 23.06.1699 suivant extraits. Et Marie-Anne David fille majeure. Barthélémy représenté par Barthélémy Berard, ouvrier de la manufacture des glaces, oncle à cause de Nicole Lavigne.

Un acte de tutelle concernant Pierre Chauffour et Françoise Lavigne a été enregistré au Châtelet de Paris le 01.02.1719 sous la cote Y4306.

CHRÉTIEN, Charlotte, née à Paris vers 1668, migrante arrivée au Canada en 1689. Fille de Jean et de Geneviève Le Chasseur. (DGFQ, p. 334)

Bail à la ferme de son père :

Le 29.12.1681 devant Jean Levasseur et Pierre de Beaufort, Étude XLV 250

Charles Darbon, chevalier de l'ordre Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare et de Jérusalem, commandeur du Roule, major du régiment de Picardie, demeurant rue Sainte-Anne paroisse Saint-Roch, a reconnu avoir baillé à ferme du jour de Saint-Martin prochain et jusqu'à trois ans récoltes dépouillées, à Jean Chrétien, laboureur, demeurant à lieu ci-après déclaré et Geneviève Lechasseur sa femme qu'il autorise, preneur, de présent à Paris, à savoir la ferme du Bas Roule, consistant en maison, grange, écuries, et autres bâtiments couverts de tuiles, cour, jardin clos de murailles, à la quantité de 62 arpents et demi en plusieurs pièces sises à Villiers la Garenne, le Roule, Clichy la Garenne, et de Ville l'Évêque (Hauts-de-Seine), moyennant la

somme de 1000 livres par chaque année payable à Pâques et à Noël. Suivent d'autres conventions. Jean Chrétien et sa femme ne savent pas signer.

Charlotte est venue rejoindre son oncle Jean Lechasseur lui-même venu au Canada en 1689 avec le gouverneur Louis Buade de Frontenac comme il est indiqué dans l'acte le concernant.

COIPEL ou COUESPEL, Marie, née à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1646, fille du roi arrivée au Canada 1669. Fille de Jean Couespel et de Denise Levallois. (DGFQ, p. 411) (FO-340007)

Contrat de mariage des parents :

Le 05.06.1643 devant Pierre Parque I et Renault Vaultier, Étude LXXXVI

Jean Couespel, majeur, de présent à Paris, huissier en l'élection de Clermont (Oise) en Beauvaisis, logé à la Villeneuve en la maison de Nicolas Lemercier, chapelier, et Denise Levallois fille de François Levallois marchand fruitier à Paris demeurant rue Troussevache paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, et Nicole Roger. 1000 livres de dot dont 600 livres en deniers comptants et 400 livres en meubles et habits. Les deux mariés signent Couespel et Denise Vallois.

Vente d'office de sa mère :

Le 03.08.1654 devant Renault Vaultier, Étude CXII 64

Denise le Vavois veuve de Jean Couespel, sergent à verge du nombre à la douzaine du Châtelet de Paris, tant en son nom et de ses enfants mineurs de la succession, élue (nommée) par acte du 23.01.1653, demeurant rue Troussevache, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. A présentement vendu à François Alexandre, praticien, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent, présent et acceptant l'office de sergent à verge du nombre à la douzaine du Châtelet de Paris. Denise le Valois a renoncé à la communauté de biens avec son mari. Jean Couespel a démissionné de sa charge le 27.01.1651 par acte devant Remond et Vaultier. Lettre de provision de Jean Couespel pour son office en date du 05.08.1643 signé Hubert. Lettre de provision du roi en date du 27.07.1653. Vente à François Alexandre pour la somme de 800 livres avec un échéancier et conditions. Elle signe bien Denise Callois.

COLIN, Catherine, née à Épernon (Eure-et-Loir) en 1633, migrante arrivée au Canada en 1655 en provenance de Paris. Fille de René et de Madeleine de Bobusse ou Bobusse. (DGFQ, p. 548) (FO-410016)

Compte rendu de son père :

Le 30.06.1634 devant Jacques Morel et son confrère, Étude XLII 85 .

René Colin, sergent au duché et baillage d'Épernon (Eure-et-Loir), étant de présent en cette ville de Paris, confesse avec Madeleine de Bobusse sa femme, avoir reçu de Masson, bourgeois de Paris, 800 livres provenant de la succession de Guillaume Colin son père qui lui avait été promises à son mariage par son dit père et Philippe du Thuin sa mère. Cet argent provient de la

vente faite par Masson d'une rente de 50 livres du propre de ladite Bobusse qui lui était due à prendre sur le clergé de France de cette ville de Paris. Laquelle somme a été employée par Colin au paiement de plusieurs dettes qu'il devait à plusieurs personnes. Le couple Colin-Bobusse semble avoir quitté Épernon après 1637 pour résider à Paris où il avait de nombreuses attaches c'est pourquoi Catherine est dite native de Paris. Elle ne connaissait pas le prénom de son père.

COQUEREL ou COQUERET, Marie, née à Rouen (Seine-Maritime) vers 1662, migrante arrivée au Canada en 1685 en provenance de Paris. Fille d'Antoine et de Jeanne Legras. (DGFC, vol. 1, p. 212) (FO-410070)

Sœur : Jacqueline, née en 1656.

Procuration de sa mère :

Le 02.03.1679 devant Léon Foignard et Jacques Plastier, Étude LXXXII 6

Dame Jeanne Legras veuve d'Antoine Coquerel, vivant marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de Montmorency, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, tutrice et stipulant pour demoiselle Jacqueline Coquerel, sa fille mineure âgée de 23 ans. Ladite demoiselle demeurant avec sa mère. Lesquelles constituent leur procureur général et spécial Claude Boyer procureur au parlement. Il manque des mots mais il semble s'agir d'une action en justice contre Barthélémy Capet juré mouleur de bois. Jacqueline Coquerel signe très bien.

CORDA, Jérôme, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1675, migrant arrivé au Canada vers 1700 et probablement rentré en France avec son épouse vers 1703. Fils d'Isaac et d'Anne Nelz. (DGFQ, p. 270)

Sœur : Louise.

Traité d'office de son père :

Le 01.09.1681 devant Louis Gilles, Étude LXVI 240

Charles Champiat, maître tonnelier déchargeur de vin, bourgeois de Paris, demeurant rue aux Ours, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, propriétaire de l'office d'aide aux commissaires contrôleurs jurés mouleurs de bois, dont feu Jean Champiat son fils était pourvu, lequel en la présence et l'agrément d'honorables femmes Marguerite Boisefroy veuve de Jean Champiat, demeurant rue Quincampoix susdite paroisse, a reconnu avoir vendu à Isaac Corda, marchand maître tailleur d'habits, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, à ce présent et acquéreur pour lui dudit office qui est l'un des soixante offices d'aide aux commissaires contrôleurs, mouleurs, cordeurs, mesureurs, et visiteurs de toutes sortes de bois tant neufs que flottés, à brûler, à bâtir, et autres qualités arrivant en cette ville par eau et par terre, créé par édit du mois de septembre 1646. Acheté pour la somme de 14000 livres que ledit Isaac Corda vient de donner en louis d'argent dont 5000 livres qu'il a emprunté ce jour d'hui à la demoiselle Anne Maillet fille demeurant au couvent des feuillantines de la rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, en lui créant une rente 250 livres par an.

Le même jour Isaac Corda et Anne Nelz sa femme ont passé un acte chez le même notaire pour cet emprunt. Les 5000 livres ont été remboursées le 16.06.1683 par acte toujours passé chez Louis Gilles. Isaac Corda signe très bien. Anne Nelz a déclaré ne savoir signer.

Renonciation à l'héritage par sa mère :

Le 11.08.1684 devant Louis Gilles, Étude LXVI 249

Anne Nelz, femme d'Isaac Corda, marchand maître tailleur d'habits, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, et lui pour ce présent, a déclaré qu'elle renonçait à la succession de Catherine Sbruges sa mère, au jour de son décès veuve en dernier mariage de Sébastien Vallier, marchand maître tailleur d'habits, et auparavant veuve de Philippe Nelz pareillement marchand maître tailleur d'habits. Isaac Corda a signé.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 18.09.1702 devant Henri Boutet, Étude LXVI 302

Furent présent Urbain Dimy, bourgeois de Paris, demeurant rue Coq Héron, paroisse Saint-Eustache, fils de défunt Nicolas, bourgeois de la ville d'Angers, et Marguerite Gaultier sa veuve, et Isaac Corda, bourgeois de Paris, et Anne Nelz sa femme, stipulant pour Louise Corda leur fille. 6000 livres de dot dont 250 livres de rente sur les aides et gabelles au profit du sieur Corda pour un principal de 5000 livres, 1000 livres en deniers comptants, linge, et hardes. Un tiers dans la communauté, les deux tiers en propre à la future. La future est douée de 200 livres de rente de douaire préfix. Le couple Corda demeure rue d'Orléans paroisse Saint-Eustache à Paris. Fait et passé en la maison du sieur Corda. Tout le monde signe sauf Anne Nelz.

COUTURIER, Isabelle, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1650, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille de Jacques et de Christine Dahingue ou D'Huingue. (DGFQ, p. 222) (FO-360017)

Frère : Claude.

Contrat de location de sa mère :

Le 14.07.1670 devant Claude ou Nicolas Levasseur et ... Chamoche, Étude non spécifiée Christine Dahingue veuve et demeure rue du Cœur-Volant, paroisse Saint-Sulpice loue une boutique au même endroit, pour 60 livres par année, à Jacques Roullois et Jacques Berlinguet serruriers. (Ce dernier sans doute aïeul du pionnier François Berlinguet)

Contrat de location de sa mère :

Le 11.08.1670 devant Claude ou Nicolas Levasseur et François Lange, Étude non spécifiée Elle demeure rue du Cœur-Volant et loue une boutique au même endroit, pour 105 livres par année, à Antoine Ledru maître serrurier.

Contrat de mariage de son frère :

Le 06.06.1676 devant François Lange et ... Ferré, Étude XCII

Claude Couturier, maître serrurier, demeurant rue des Quatre-Vents, paroisse Saint-Germain-des-Prés, fils de défunt Jacques, maître serrurier, Christine Dahingue, et Catherine Blanchard.

CRESSÉ, Michel, né à Paris (Saint-Médard) vers 1641, migrant arrivé au Canada en 1673, et rentré en France vers 1687. Fils de Pierre et d'Anne Cormy. (DGFQ, p. 291) (FO-310108)

Frères et sœurs : Pierre, docteur régent à la faculté de médecine de Paris ; Gabriel, commissaire du grenier à sel de Vendôme ; Madeleine, mariée à Pierre Gigault notaire à Paris ; Catherine baptisée le 10.07.1637 à Saint-Merry, Marie-Anne, Marie, Martin et Jean-Baptiste.

Contrat de mariage des parents :

Le 10.10.1631 devant Guillaume Leroux et Fiacre Jutet, Étude XX

Pierre Cressé, maître barbier chirurgien, demeurant rue Barre-du-Bec, paroisse Saint-Méderic, fils de feu Thibault Cressé, marchand bourgeois et Anne Banse, demeurant rue de la Calande, paroisse Saint-Barthélémy, et Anne Cormy, fille de feu Simon, marchand bourgeois, et Anne Truber, demeurant rue du Séjoux, paroisse Saint-Eustache. Les mariés signent.

Inventaire après décès de son père :

Le 29.11.1660 par Jean Lecaron et Philippe Gallois, Étude LXVIII

Thibault Cressé orfèvre est fils de Simon, tapissier, décédé en 1580, et Catherine Brynon. Simon Cressé est frère de Guillaume, tapissier, grand-père de Marie Cressé mère de Jean-Baptiste Pocquelin dit Molière le célèbre auteur. Cette famille a toujours habité rue Barre-du-Bec à l'angle des rues actuelles du Temple et Sainte-Croix-de-la-Brettonnerie dans le 4^{ème} arrondissement. Son père Pierre Cressé, maître chirurgien est décédé à Paris le 28.10.1660.

Deux actes de tutelle concernant Pierre Cressé et Anne Cormy ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 09.01.1672 sous la cote Y3969A et le 17.06.1678 sous la cote Y3981B.

CROSNIER, Jeanne, née à Paris (Saint-Paul) vers 1645, fille du roi arrivée au Canada en 1669 et rentrée en France la même année avec son époux. Fille de Guillaume et de Jeanne Cholent. (DGFQ, p. 750) (FO-430005)

Contrat de mariage des parents :

Le 20.02.1632 devant Antoine Vigeon et Jacques Duchêne, Étude LXII 68

Furent présents Guillaume Crosnier, bourgeois de Paris, demeurant en l'hôtel de M. le prince de Gue.....rue ..., paroisse Saint-Paul, natif de Lézigné en Anjou, fils de défunt Aulbin, vivant marchand audit Lézigné, et Perrine Navet, pour lui et en son nom, et Jeanne Bailly, veuve de Charles Cholt, vivant charpentier à Paris, stipulant pour Jeanne Cholt sa fille. 220 livres de dot. Les deux futurs ne savent pas signer.

DAMISÉ, Claude, née à Montreuil (Seine-Saint-Denis) vers 1643, fille du roi arrivée au Canada en 1665 en provenance de Paris. Fille d'Étienne et de Geneviève Pioche. (DGFQ, p. 903) (FO-400019)

Frère : Jean.

Contrat de mariage de la mère :

Le 13.12.1665 devant Gilbert Bonodat et Baltazard d'Orléans, Étude XVII 320

Louis Cheron, marchand, maître chaudronnier, demeurant à Paris rue du Bon-Puits, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, fils de Pierre, Marchand, maître chaudronnier, et Geneviève Morel, et Geneviève Pioche veuve d'Étienne Damisé, chaudronnier, demeurant rue Saint-Victor, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Témoin de la future : Adam Pioche chaudronnier à Montreuil, oncle, et Nicolas Husson maître cordonnier, oncle maternel. Chacun des époux conservera son bien qui consiste à ladite future épouse à la rente de 38 livres, 10 sols, et six deniers, hérités de la mère par contrat de Poulon tabellion à Montreuil le 03.10.1663. 200 livres de douaire préfix pour l'épouse. La future déclare qu'elle a deux enfants d'Étienne Damisé qui sont à la Pitié. Des deux elle cite seulement Jean que Louis Cheron promet de prendre et lui apprendre son métier, l'entretenir et le nourrir jusqu'à l'âge de 16 ans. Seul Nicolas Husson signe.

DAMOURS, Élisabeth, baptisée à Paris (Saint-Paul) le 23.09.1612, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1651. Fille de Louis Damours et d'Isabelle Tessier. (DGFQ, p. 234) (FO-241109)

Frères : Louis, baptisé à l'église Saint-Paul de Paris le 25.11.1615 et Mathieu, né vers 1618.

CHARTIER DE LOTBINIÈRE, Louis-Théandre (Voir ce nom)

Mariage des pionniers :

Le 06.02.1641 devant Nicolas Nourry et ... de Lorimier, Étude XVII

Mariage entre sieur Louis-Théandre Chartier lieutenant général au siège de Québec en la Nouvelle-France, demeurant à Paris, Grande Rue, paroisse Saint-Louis en l'île Notre-Dame, et demoiselle Élisabeth Damours fille majeure demeurant rue Beaujolais, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Dot de trois maisons sises à Paris. Aussi la dite demoiselle Damours a assemblé le tiers de ses biens, le douaire réglé à 400 livres de rente et le preciput à 400 livres.

DAMOURS, Hélène, née à Paris (Saint-Laurent) vers 1646, fille du roi arrivée au Canada en 1668. Fille de Nicolas et de Madeleine Taussier ou Tostier. (DGFQ, p. 434)

Frère et sœur : Claude et Marie épouse de Jean Legrand.

Contrat de mariage de son frère :

Le 10.06.1663 devant Pierre Vassetz et son confrère, Étude IX 428

Claude Damours, voiturier par terre, demeurant faubourg Saint-Lazare, paroisse Saint-Laurent, fils de défunt Nicolas Damours, laboureur audit faubourg, et Madeleine Taussier ou Tostier sa veuve, et Françoise Goussard, fille de défunt Renault, marchand plâtrier à Paris, faubourg et paroisse Saint-Laurent, et Geneviève Perier. 1000 livres de dot dont deux bons chevaux garnis. Témoin Jean Legrand, marchand boulanger, beau-frère à cause de Marie Damours sa femme.

DAMOURS DES CHAUFFOURS, Mathieu, né à Paris (Saint-Paul) vers 1618, écuyer puis marchand arrivé au Canada avec sa sœur Élisabeth en 1651. Fils de Louis Damours des Chauffours et d'Isabelle ou Élisabeth Tessier. (DGFQ, p. 300) (DBC, vol. 1, p. 352) (FO24107)

Sœurs : Élisabeth baptisée à Saint-Paul le 23.09.1612 mariée à Louis-Théandre Chartier de Lotbinière à Paris en 1641 ; Catherine baptisée à Saint-Nicolas-des-Champs le 22.09.1613 ; Geneviève, baptisée à Saint-Nicolas-des-Champs le 02.09.1614.

Contrat de mariage de son père :

Le 18.04.1602 devant Alexandre Girault et Nicolas Lenoir, Étude LXXVII
Louis Damours, sieur des Chauffours, conseiller du roi au siège présidial du Châtelet demeurant rue des Barres, paroisse Saint-Gervais et Saint-Protais, et Marie Regnault fille de Robert Regnault conseiller à la Cour des Aides, et Marguerite Boucherat. Le mariage religieux a eu lieu à l'église Saint-Landry quelques jours plus tard.

Mariage de son père :

Le 11.09.1614 à l'église Saint-Gervais et Saint-Protais
Louis Damours, seigneur des Chauffours, veuf de Marie Regnault, et Anne de Gravelle, veuve de François Joulet, fille de Guy de Gravelle, seigneur des Landes et du Colombiet, et demoiselle Julie de Villemort.

Mariage en droits communs de ses parents :

Vers 1614 à Paris
Louis Damours et Élisabeth Tessier, fille de Jean-Valère Tessier, écuyer et de Livia Branbille.

Donation de son père :

Le 16.01.1615 devant les notaires du Châtelet de Paris, cote Y165-306
Donnation de Louis Damours à Isabelle (Élisabeth) Tessier d'une rente de 300 livres et promet de nourrir les enfants qu'elle lui a donnés.

DANDURANT, Antoine, né à Paris (Saint-Gervais) vers 1663, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1693. Fils de Jean et de Marguerite de La Bahoulière. (DGFQ, p. 303) (FO-310106)

Contrat de mariage des parents :

Le 26.12.1659 devant par Jean Chaussière, Étude L
Maître Jean Dandurant, médecin spaginique, demeurant à Paris rue Cousture, paroisse Saint-Gervais, fils de feu Estienne Dandurant, conseiller du roi, grenetier au grenier à sel de Nogent-sur-Seine (Aube) et Marguerite Juillard, et demoiselle Marguerite de La Bahoulière veuve de Jean Dujardin écuyer sieur de Grossin, demeurant à Paris rue Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent. Les mariés signent.

DANRÉ DE BLANZY, Louis-Claude, né à Paris (Saint-Benoît) le 07.06.1710, fils de famille puis notaire royal arrivé au Canada en 1736 et rentre en France en 1760. Fils de Charles et de Suzanne Morillon. (DGFC, vol. 3, p. 236) (DBC, vol. 3, p. 175) (FO-241122)

Contrat de mariage des parents :

Le 01.07.1694 devant Pierre de Clersin et Jean Verani, ET VI 600

Louis Danré, procureur en la cour de parlement, et demoiselle Barbe de La Bretesche son épouse, demeurant à Paris rue des Noyers paroisse Saint-Benoît, stipulant en cette partie pour Charles Danré, avocat en la cour de parlement, leur fils mineur demeurant avec eux, d'une part, et Laurent Morillon, aussi avocat en ladite cour, et demoiselle Suzanne Venier son épouse, demeurant à Paris rue et paroisse Saint-André-des-Arts. 15 000 livres de dot en avancement d'hoiries dont 5000 livres en deniers comptants.

S'ensuit une suite de conventions. Les deux futurs signent avec leurs parents et de nombreux témoins.

DAUBIGNY, Marguerite, née à Paris (Saint-Leu et Saint-Gilles) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1673. Fille de François et d'Antoinette Lecoq. (DGFQ, p. 311) (FO-390022)

Frères : Jean ; Claude et Jacques.

Accord de la mère à ses fils :

Le 03.08.1638 devant Martin Prieur et Jacques Laisné, Étude LII 13

Anne Grindel, veuve de Nicolas Daubigny, manouvrier, demeurant à Paris, rue Saint-Avoie, en la maison du sieur Malgrange, paroisse Saint-Mery. Accord avec ses deux fils: François (peut-être Jacques), coutelier demeurant à Paris, rue aux Ours, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles, et Claude, maître d'école, demeurant à Gisan..., acceptant les hoiries sur les héritages et maison appartenant tout audit défunt, qu'elle a sur leurs propres acquêts au village de « Noyers » et environ. Des 150 livres promises François reconnaît en avoir reçues 75. Le surplus de l'héritage devra être partagé en part égale entre les deux frères, et François devra apprendre le métier de coutelier à son neveu Jean fils de Claude. Seul Claude sait signer.

Contrat de mariage de son frère :

Le 08-03-1654 devant Michel Desprez et son confrère, Étude XV 158

Jacques Daubigny, coutellier, fils mineur d'honorable homme François Daubigny, maître coutelier à Paris, demeurant rue aux Ours, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles, et défunte Etienne Lecoq jadis sa femme, et Elisabeth Lecoffre, fille mineure de l'honorable homme Nicolas Lecoffre aussi maître coutelier, demeurant rue de la Coutellerie, paroisse Saint-Jean-en-Grève, et défunte Elisabeth Favou. 600 livres de dot. Jacques signe très bien, son père François signe difficilement.

DELACOUR ou DE LA COUR, Marie, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1652, fille du roi arrivée au Canada en 1669. Fille de Guillaume et de Marie Bierre (DGFQ, p. 1003) (FO-360019)

Contrat de mariage des parents :

Le 24.09.1651 devant Pierre Muret II et Nicolas Boindin I, Étude XCI

Guillaume De La Cour, marchand de vins à Paris, demeurant rue de la Mortellerie (actuelle rue de l'Hôtel-de-Ville), paroisse Saint-Jean-en-Grève, fils de défunt Sébastien De La Cour voiturier par eaux demeurant en la ville d'Auxerre (Yonne), et Anne Greffier jadis sa femme, et Catherine Bierre, fille mineure de Jacques Bierre, maître maréchal, demeurant près la porte Saint-Germain-des-Prés, paroisse Saint-Sulpice, et Marie Saumon. 1500 livres de dot en avancement d'hoiries dont 1000 en deniers comptants, et le reste en trousseau, habits, etc...La moitié en propre à la future épouse. Et 500 livres en douaire préfix pour la future épouse. Les parents de la mariée ont remis la dot de leur fille la veille des épousailles le 02.10.1651. Les futurs mariés ont signé comme Jacques Bierre et de nombreux témoins. Le mariage a probablement eu lieu à l'église Saint-Sulpice le 03.10.1651.

DE LA HOGUE et DE LA HOCQUE, Marie-Claire, née à Paris (Saint-Germain-le-Vieil) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1669. Fille de Gilles et de Marie Lebrun. (DGFQ, p. 1040) (FO-300017)

Contrat de mariage des parents :

Le 08.11.1648 devant Nicolas Cartier, Étude XVIII

Gilles de La Hogue marchand de Paris demeurant sur la rue de Vanne, paroisse Saint-Jean-en-Grève et Marie Lebrun fille de François Lebrun et de Charlotte Diury demeurant sur la rue du Pont-aux-Changes, paroisse Saint-Barthélemy.

DELAVILLE, Thomas-Alexandre, né à Paris vers 1735, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada avant 1749 en poste au fort de Chartres (Illinois). Fils d'Alexandre et de Léonore Letellier. (Non répertorié)

Contrat de mariage des parents :

Le 24.01.1724 devant Nicolas-Charles Le Prévost et Jérôme Duport, Étude I 300

Alexandre Delaville, cocher de monsieur Morant ancien colonel, demeurant rue des Brodeurs paroisse Saint-Sulpice, homme veuf, et Léonore Letellier, majeure, demeurant rue de Seine paroisse Saint-Sulpice, fille de Nicolas, tisserand, et défunte Denise Tasseau, duquel père elle dit avoir le consentement. 300 livres de dot en meubles, habits, hardes, et autres ustensiles. 100 livres de douaire préfix. Il a été dit qu'il n'y avait aucun enfant. Les époux se sont faits un don mutuel. Aucun des deux ne signe.

DESCHAMPS, Anne, née à Paris (Saint-Jacques-du-Haut-Pas) le 12.11.1643, fille du roi arrivée au Canada en 1668. Fille de Charles et..., Jeanne Dacheville citée comme sa mère est plutôt sa belle-mère. (DGFQ, p. 157) (FO-450102)

Frère : Claude.

Acte de renonciation de la pionnière :

Le 07.06.1668 devant Charles Quarré et Thomas Le Secq, Étude XLIII 127

Claude Deschamps, cordonnier, demeurant en la ville de Sedan (Ardennes), et Anne Deschamps, fille majeure, demeurant ensemble à Paris, rue Saint-Dominique, faubourg et paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, seuls enfants et héritiers de défunt Charles Deschamps, maître savetier au baillage du palais, lesquels ont déclaré et renoncé par les présentes à la succession dudit défunt Deschamps leur père, promettent... de Jeanne Dacheville, veuve dudit Deschamps, leur belle-mère, au moyen de la somme de 6 livres que ladite Dacheville leur a présentement donné à chacun 3 livres, affirmant lesdits Claude et Jeanne Deschamps qu'ils n'ont rien pris ni appréhendé en ladite succession, et n'y pourront prétendre aucune chose, faisant par la présente toute cession et transfert à ladite Dacheville. Aucun ne sait signer.

DESFORGES, Étienne, né à Paris (Saint-Médéric) vers 1672 marchand et employé des fermes du roi arrivé au Canada en 1699 et rentré en France avant 1703. Fils d'Étienne et de Marie Laurent. (DGFQ, p. 341) (FO-241256)

Frère et sœurs : Esprit-Jean-Baptiste ; Élisabeth et Élisabeth (sœur homonyme).

Contrat de mariage des parents :

Le 11.11.1667 devant Cyprien Hubault et Leboeuf, Étude CII

Mariage entre Étienne Desforges barbier chirurgien de Paris et Marie Laurent, fille de Robert Laurent. 10000 livres de dot en deniers comptants. 4000 dans la communauté et 6000 demeurant à la future épouse. La prisée des meubles est évaluée à 3462 livres. La moitié d'une maison rue Mondétour est évaluée à 5000 livres.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 08.06.1706 devant René Desforges et Antoine de Mahault, Étude XXXV 52

À la requête du sieur Étienne Desforges, maître chirurgien, bourgeois de Paris, demeurant cloître et paroisse Saint-Médéric, tant en son nom qu'à cause de la communauté entre lui et défunte Marie Laurent sa femme, décédée à Paris le 19.05.1706, que comme chargé d'exécuter les dispositions testamentaires faites devant Amaury et Desforges notaires le 23.02.1706 insinuées au greffe du Châtelet. En présence de Esprit-Jean-Baptiste Desforges, bourgeois de Paris, demeurant rue Tiquetonne, messire Martin Brissart, procureur au grand conseil, et demoiselle Élisabeth Desforges son épouse, demeurant rue Jean Tison, Bernard Gaignant, procureur au parlement, et demoiselle Élisabeth Desforges son épouse, demeurant rue de l'Éperon, paroisse Saint-André-des-Arts, et Pierre Cointereau, avocat au parlement, demeurant rue Jean-Tison, agissant comme procureur d'Étienne Desforges aussi avocat au parlement. Procuration faite ce jour devant Bouteille et Dutartre notaires au Châtelet.

Un acte de tutelle concernant Étienne Desforges et Marie Laurent a été enregistré au Châtelet de Paris le 13.01.1673 sous la cote Y3971A.

DESORCY, Michel, né à Sceaux (Hauts-de-Seine) le 08.09.1630, commis de François Perron arrivé au Canada en 1657 avec son épouse et leur fils. Fils de François et de Marie Sauvignac. (DGFQ, p. 345) (FO-241269)

Frères et sœurs : 5 tous nés à Sceaux entre 1632 et 1643.

Mariage des pionniers :

Le 28.02.1656 à l'église Saint-Barthélémy de La Rochelle

Mariage de Michel Desorcy marchand de La Rochelle et Françoise de La Marre, veuve de Jean Éraud de La Rochelle.

Vente d'une vigne par sa mère :

Le 03.02.1663 devant Claude Levasseur et Pierre Muret, Étude XCVIII 212

Marie Sauvignac, veuve de François Desorcy, vigneron à Sceaux (Hauts-de-Seine), vend à François Bezaleux, avocat en Parlement, demeurant rue de Seine, un demi quartier de vigne en deux pièces sise audit Sceaux au lieu-dit Gan ou Glaise, appartenant en propre à ladite venderesse. Moyennant la somme de 36 livres qu'elle dit avoir reçu de l'acquéreur en louis d'argent. Elle ne sait pas signer.

DESPINASSY ou DESPINASSE DE MARIGUEL, Louis-Augustin-Joseph-Victor, né à Paris (Saint-Paul) le 02.10.1730, lieutenant dans le régiment Royal-Artillerie arrivé au Canada en 1756 et rentré en France en 1760. Fils de Pierre-François et de Louise-François Belhomme de Neuville. (DGFC, vol. 3, p. 390) (FO-241271)

Frères et sœur : Louise-Angélique, Charles-Louis et Antoine.

Mariage des parents :

Le 07.01.1728 à Paris (église non spécifiée)

Mariage de Pierre-François Despinasse et Louise-Françoise Belhomme de Neuville.

Inventaire après décès de son père :

Le 27.04.1745 devant Guillaume Angot. Étude XLII 407

À la requête de Louise-Françoise Belhomme de Neuville, veuve de Pierre-François Despinassay, chevalier, colonel réformé de dragons, demeurant à Paris rue Payenne, paroisse Saint-Paul, tant en son nom à cause de la communauté de biens avec son défunt mari, et comme tutrice de Louise-Angélique, Louis-Auguste-Joseph-Victor, Charles-Louis, et Antoine Despinassay, ses enfants mineurs, habilités à se porter héritiers de leur père chacun pour un quart. Le sieur Despinassay décédé dans la maison le 01.04.1745. Maison appartenant à monsieur de Croué, et appartement situé au 3^{ème} étage. Une cuisine, quatre chambres, un petit cabinet. Pas de contrat

de mariage cité dans l'inventaire. D'autres papiers dont l'inventaire après décès fait par Richer le 03.03.1698 de Marguerite Hervé femme de Jean-Jacques de Belhomme, secrétaire du roi à la requête du palais.

L'inventaire après décès fait par Guérin le 17.08.1703 après le décès du sieur de Belhomme à la requête de Louis et Jean-Jacques de Belhomme, et Élisabeth de Belhomme veuve.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Pierre-François Despinasse a été enregistré au Châtelet de Paris le 09.08.1745 sous la cote Y5299.

DESPRÉS, Étiennette, née à Paris vers 1626, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1651. Fille de Nicolas et de Madeleine Leblanc. (DGFQ, p. 541) (FO-380029)

Sœurs : Anne et Geneviève (Pionnières en Nouvelle-France).

GUILLEMOT DU PLESSIS DE KERBODOT, Guillaume, né à Paris (Saint-Honoré) le 06.03.1608, arrivé au Canada comme gouverneur de Trois-Rivières avec son épouse. Fils d'Henri et Michelle Fouquet. (DGFQ, p. 543) (DBC, vol. 1, p. 359) (FO-241962)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 01.01.1639 devant Jean Desnots et Renault Vautier, Étude CXII 310

Guillaume Guillemot, écuyer, sieur du Plessis, capitaine d'une compagnie entretenue pour le service de sa majesté dans le régiment des galliots, étant en garnison dans la ville d'Antibes en Provence, étant de présent à Paris, logé rue Saint-Bon, paroisse Saint-Médéric, pour lui et en son nom, et messire Nicolas Desprez, bourgeois de Paris, et dame Madeleine Leblanc sa femme, demeurant rue Saint-Bon, stipulant pour Étiennette Desprez leur fille. 5000 livres de dot en deniers comptants et avancement d'hoiries. Pendant 5 ans ils nourriront leur fille et chaque année est évaluée à 150 livres. 2000 livres iront dans la communauté. Le surplus est propre à la future épouse. 3000 livres en douaire préfix. À la dissolution le futur époux prendra habits, chevaux, armes et bagages. La future épouse habits, bagues et joyaux jusqu'à la somme de 500 livres. Les deux futurs époux ont signé comme Nicolas Desprez. Le mariage a probablement eu lieu à l'église Saint-Médéric.

La rue Saint-Bon qui existe toujours se trouve juste à côté de l'église Saint-Médéric.

DESSAUX ou DESSAULX, Jacques, né à Paris (Saint-Laurent) en 1664, migrant arrivé au Canada en 1690 et rentré en France vers 1698. Fils de Quentin et de Nicole Durand. (DGFQ, p. 349) (FO-310105)

Contrat de mariage des parents :

Le 03.06.1663 devant Jean Lesemelier, Étude LIX (Ce contrat figure uniquement à son répertoire) Nicole Durand est fille de Jean, marchand boulanger, et Jeanne Maigrez. 300 livres de dot et 200

livres de douaire. Quentin Dessaulx semble natif de Beaurains près de Noyon (Oise) où demeurent son oncle maternel Charles Thorel, marchand, et plusieurs autres membres de la famille.

Inventaire après décès de son père :

Le 29.07.1664 devant Thomas Le Semelier et Jean Le Semelier, Étude XVI 510

À la requête de Nicole Durand veuve de Quentin Dessaulx décédé le 03.07.1664, marchand boulanger à Paris, demeurant au faubourg et paroisse Saint-Laurent, comme tutrice de Jacques Dessaulx âgé de 2 mois, fils unique dudit défunt et d'elle. Par sentence rendue au châtelet de Paris le 21.07.1664 et expédiée par Coudran greffier au châtelet en présence de Jacques Delarue, maître tailleur d'habits, parrain et subrogé tuteur du mineur. La prisée totale a été de 100 sols. Ils habitaient devant le couvent des récollets.

DOUAIRE DE BONDY, Thomas, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1636, écuyer arrivé au Canada en 1655. Fils de Thomas et de Barbe Régnier. (DGFQ, p. 357) (FO-360022)

Frère : Pierre né à Paris vers 1635.

Demi-frères et sœurs : enfants d'un premier mariage de Thomas Douaire avec Marie Rousselot. Guillaume, marchand bourgeois à Paris, Jean-Baptiste, Anne, mariée à Laurent Faure, maître tailleur d'habits, le 03.02.1653. 2000 livres de dot, en secondes noces à Pierre Bernabé, maître tailleur d'habits.

Constitution de société de son père :

Le 28.01.1630 devant Denis Turgis et Jacques Morel, Étude XLV 50

Thomas Douaire, marchand mercier, demeurant rue Saint-Honoré, avec sa mère Denise Gautherot, veuve de Noël Douaire aussi marchand mercier. Ladite Gautherot dit avoir donné à Thomas 2000 livres à son mariage comme à ses deux sœurs déjà mariées. Ils forment une société après évaluation de la marchandise de mercier. Thomas Douaire devra payer un loyer pour la maison. Dans la société Denise Gautherot aura les deux tiers et Thomas Douaire un tiers. Thomas Douaire et sa mère signent comme Gratien Daudreau, tailleur d'habits de la reine, et Antoine Quittet, sergent à verge au châtelet. Ces deux derniers doivent être les beaux-frères de Thomas Douaire.

Contrat de mariage des parents :

À la fin de 10.1632 devant Michel Beauvais, Étude XCVI (Acte cité seulement)

Thomas Douaire de Bondy marchand mercier de Paris et Barbe Régnier.

Contrat de mariage de son frère :

Le 15.08.1662 devant Léonor Pain et Michel Debeauvais, Étude XLII 152

Pierre Douaire, marchand mercier, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, en la maison du sieur Thomas Douaire son père, et dame Barbe Régnier sa mère, âgé de 26 à 27 ans, et Anne Vizet, fille jouissante de ses droits, demeurant rue Montmartre, paroisse Saint-Eustache, fille de défunt Nicolas, bourgeois de Paris. En présence de

Denise Gautherot veuve de Noël Douaire ; grand-mère, Jean-Baptiste Douaire; frère. 5000 livres de dot en deniers comptants apportés par la future épouse. 2000 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent comme de nombreux témoins. La famille Douaire est aisée. De nombreux actes passés dans différentes études par Thomas Douaire père.

Contrat d'engagement par le pionnier :

Le 16.03.1664 devant Michel Beauvais et François Ogier II, Étude XCVI 83
Mathieu Corbonnois, âgé de 20 ans ou environ, natif d'Épernon (Eure-et-Loir), fils de Guillaume et Marie Huzé, demeurant à Paris rue de la Cossonnerie en la maison du sieur Le Roz tailleur d'habits, paroisse des Innocents, s'est aujourd'hui obligé pour trois années avec Thomas Douaire, sieur de Bondis, lieutenant pour sa majesté dans l'île d'Orléans en la Nouvelle-France et y habitué. Le contrat commencera le jour de leur embarquement pour ladite île d'Orléans. 75 livres de gages par an.

Au mois d'avril 1664 dans la même étude Thomas Douaire a aussi engagé A. Bachelier et Jean Brassau mais les minutes n'ont pas été conservées et ça n'apparaît que dans le répertoire.

Quittance du pionnier :

Le 20.03.1664 devant Michel Beauvais et Pierre Gigault, Étude XCVI 83
Thomas Douaire de Bondy est à Paris et loge chez ses parents rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Il est qualifié de lieutenant pour sa Majesté en l'île d'Orléans en la Nouvelle-France. Il leur donne quittance pour avoir reçu la somme de 3500 livres versées en plusieurs fois et en avancement d'hoiries. Dont certaines lettres de change tirées au Canada. Le détail est donné dans l'acte.

Contrat d'engagement par le pionnier :

Le 07.04.1664 devant Michel Beauvais et Pierre Gigault, Étude XCVI 83
Thomas Douaire de Bondy engage Toussaint Jarday pour trois années consécutives qui commenceront le jour de leur débarquement en l'île d'Orléans en la Nouvelle-France. Aucun gage n'est mentionné. Toussaint Jarday est dit natif de Blois (Loir-et-Cher) et avoir vingt ans. Il dit être fils de défunt honorable homme François Jarday, vivant chef du gobelet du roi, et de Philippe Labbé. Il demeure rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois chez une demoiselle Lerat.

Trois actes de tutelle concernant Thomas Douaire, marchand bourgeois et sa femme Barbe Régnier ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 01.10.1643, cote Y3912B, le 01-04-1647 sous la cote Y3919B et le 07.04.1643 sous la cote Y3919B.

DROLLET, Christophe, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1630, boutonnier et mouleur arrivé au Canada avec son épouse vers 1653, rentré en France vers 1670. Parents inconnus. (DGFQ, p. 360)

Acte de désistement et obligation du pionnier :

Le 02.05.1650 devant François Blanche et Jacques Rallu, Étude LIV 312
Christophe Drollet, compagnon faiseur de moules de boutons à Paris, demeurant rue Marinault, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, et René Perigoy, compagnon vinaigrer, demeurant rue

et paroisse susdite, se désistent de la plainte contre François Besnard, vinaigrier, pour blessures et voies de faits commises sur lesdits Drollet et Perigoy. Besnard est emprisonné au fort de la rue de la Haulmerie. Sa mère, Geneviève Plessard, veuve de Toussaint Besnard, maître vinaigrier, s'engage à donner 15 livres aux deux victimes et à payer les soins et médicaments jusqu'à guérison complète. Elle s'engage aussi à payer les gages à Perigoy, 80 livres, et les 200 livres qu'il a prêtées. Christophe Drollet signe. Perigoy dit qu'il ne peut à cause de sa blessure au bras.

DUBOIS, Jean-Claude, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1722, soldat du régiment de Guyenne arrivé au Canada en 1755. Fils de Claude-Marie et de Jeanne Auger. (DGFC. vol. 3, p. 477) (FO-400020)

Contrat de mariage des parents :

Le 10.04.1719 devant Nicolas-Charles LePrévost et Pierre Desplasses, Étude I 281

Claude-Marie Dubois, valet de chambre de monsieur le comte Dautrey, colonel au régiment de la Sarre, majeur, fils de défunt Claude Noël, maître tonnelier au village de Gerningney (Jura) en Franche- Comté, et de Bénigne Durand, demeurant à Paris, rue Plâtrière, paroisse Saint-Eustache, et demoiselle Jeanne Auger, majeure, fille de défunt Louis vivant juge de Saint-Étienne-en-Saint- Rémy en Champagne et de demoiselle Louise Charlot , veuve, de qui la demoiselle Charlot a dit avoir le consentement, demeurant rue de Bourbon quartier de Saint-Germain-des-Prés, paroisse Saint-Sulpice. 2000 livres de dot dont 800 livres de fonds d'héritage situé en Champagne, 800 livres en linge, nippes, hardes et bijoux à l'usage de ladite demoiselle, et 400 livres en deniers comptants que ledit futur époux dit avoir en sa possession. Des 2000 livres le tiers entrera dans la communauté les deux autres tiers demeureront propre à ladite demoiselle. Le futur dote la future de la somme de 1200 livres de douaire préfix. Suit d'autres conventions. Les deux futurs signent avec de nombreux témoins.

DUBREUIL, Jean-Étienne, né à Paris (Saint-Médéric) vers 1666, cordonnier arrivé au Canada en 1689. Fils de Jean-Étienne et de Catherine Lemarinier. (DGFQ, p. 371) (DBC, vol. 2, p. 208-209)

Acte de transport de sa mère :

Le 13.12.1677 devant Louis Pillault, Étude CII 92

Fut présente demoiselle Catherine Lemarinier veuve de messire Jean-Étienne Dubreuil, vivant intendant des maisons et affaires de madame la duchesse de Montbazon, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants mineurs, demeurant grande rue du faubourg Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul. Le sieur Antoine Onfray procureur au châtelet, demeurant rue des Marmousets, paroisse Saint-Pierre-aux-Boeufs, remet à la dame Catherine Lemarinier, tous et chacun, les frais, dépens, salaires, et vacations qui se sont trouvés dans le reste audit sieur Onfray, suivant le mémoire qui en a été fait à cause des instances faites contre plusieurs particuliers. Cela fait partie de 1300 livres dues à Catherine Lemarinier. Catherine Lemarinier signe très bien.

DUBUISSON ou BUISSON, André, né à Paris (Saint-Laurent) vers 1716, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1746 et rentré en France en 1755. Fils de Pierre et de Marie-Louise Sabatier. (DGFC, vol. 3, p. 488) (FO-400021)

Contrat de mariage des parents :

Le 10.04.1701 devant Antoine Delafosse et son confrère, Étude CII 92

Pierre Dubuisson, boulanger, demeurant faubourg et paroisse Saint-Laurent, fils de défunt Pierre Dubuisson, tanneur, demeurant à Pont-Audemer (Eure) en Normandie, et Marie Legir, et Pierre Sabatier, boulanger, et Perrine Bassecourt sa femme, demeurant susdit faubourg, stipulant pour Marie Sabatier leur fille. 400 livres de dot dont la moitié entrera dans la communauté et l'autre demeurera à la future épouse. 200 livres de douaire préfix pour la future épouse. Pierre Dubuisson et Marie-Louise Sabatier signent.

DUCHARME ou DUCHARNE, Catherine, née à Paris (Saint-Benoît) vers 1657, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille de Jean et de Catherine Dupré et non pas d'Annette Lelièvre tel que mentionné par différents auteurs dont Yves Landry. (DGFQ, p. 1018) (FO-450103)

Frères et sœur : Au moins : Antoine ; Pierre et Françoise mariée à Jean Le Poupinel.

Contrat de mariage des parents :

Le 20.01.1657 devant Claude Ménard et Pierre Parque, Étude XXXIX

Jean Ducharme, maître menuisier, demeurant rue des Poiriers, paroisse Saint-Benoît, pour lui et en son nom, et Catherine Dupré, jouissante de ses droits, fille de Jacques, marchand demeurant à Mantes, et défunte Avoye Touré, ses père et mère, demeurant à Paris rue de la Vieille-Cordonnerie, paroisse Sainte-Opportune, en la maison du sieur Crestien Linclos, marchand pelletier, bourgeois de Paris, et cousin paternel. 1050 livres de dot dont la moitié d'une maison sise au marché de la ville de Mantes valant 250 livres, 12 livres de rente valant en principal 200 livres, 600 cents livres dont 300 en deniers comptants et 300 en habits, linge et hardes. 500 livres de douaire préfix. De nombreux témoins dont Jacqueline Drouet, mère de Jean, veuve de Toussaint Ducharme. Marguerite, Madeleine, et Barbe Ducharme filles mineures de Jean et Annette Lelièvre sa première épouse, seront entretenues jusqu'à l'âge de 18 ans. Une quittance devant le même notaire datée du 15.07.1657 où les contractants disent être mari et femme. Jean Ducharme et plusieurs témoins signent, pas Catherine Dupré.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 14.06.1657 devant Charles Quarré et Jacques Ricordeau, Étude XLIII 85

À la requête de Jean Ducharme, maître menuisier à Paris, demeurant rue des Poirées, paroisse Saint-Benoît, tant en son nom à cause de la communauté qui était entre lui et Annette Lelièvre jadis sa femme, et comme tuteur de Marguerite âgée de 8 ans, Madeleine âgée de 5 ans, Barbe âgée de 3 ans, filles mineures de lui et la défunte. En présence de Bertrand Ducharme, maître menuisier doreur, demeurant à Saint-Germain-des-Prés. Jean Ducharme travaille chez lui avec son compagnon Antoine Margalé. La maison comporte une cave, une boutique, un atelier avec deux chambres au-dessus. Un stock de bois. Le contrat de mariage a été passé le 03.08.1645

devant Pierre Houdic notaire à la cour de Laval (Mayenne). 600 livres de dot plus un trousseau d'une valeur de 200 livres. Les époux se sont faits un don mutuel et le survivant prendra un douaire de 200 livres Jean Ducharme a eu sa maîtrise de menuisier le 26.08.1649. La maison appartient aux sieurs de la Sorbonne et est louée 300 livres par an.

Déclaration de son père :

Le 08.08.1679 devant Charles Quarré, Étude XLIII 170

Jean Ducharme est nommé tuteur de son petit-fils Jean Poupinel 10 mois, fils de défunt François et Françoise Ducharme, sa fille. Le contrat de mariage entre François Poupinel et Françoise Ducharme a été passé le 28.07.1677 devant les notaires Lormont et Quarré. 1000 livres de dot dont un tiers dans la communauté.

Obligation et constitution de son père :

Le 15.10.1682 devant Charles Quarré et Claude Monnerat. Étude XLIII 183

Jean Ducharme, maître menuisier, demeurant rue des Poirées, paroisse Saint-Benoît, comme tuteur et aïeul maternel de Jean Le Poupinel, fils mineur de défunt François Le Poupinel, maître rôtisseur, et défunte Françoise Ducharme jadis sa femme, et Louis Deschamps, marchand de vin, et Élisabeth Dupré, demeurant rue du Bac, paroisse Saint-Sulpice. Jean Ducharme déclare que depuis le décès de François Le Poupinel et sa femme, il avait nourri et entretenu le mineur, mais depuis le décès de Catherine Dupré jadis sa femme, il ne pouvait plus continuer. Il avait donc trouvé Louis Deschamps et Élisabeth Dupré pour s'occuper du mineur leur neveu. Il donne 400 livres au sieur Deschamps et sa femme pour s'occuper du mineur jusqu'à sa majorité. Cette somme est prise sur la succession de François Le Poupinel et sa femme. Acte fait en présence de Françoise Ducharme, femme d'Étienne Lemaire, écrivain, grand-tante, et d'Antoine et Pierre Ducharme, maîtres menuisiers, oncles du mineur. Le père de Catherine signe toujours Ducharme.

DUCHARME ou DUCHARNE, Fiacre, né à Paris (Saint-Benoît) vers 1625, engagé arrivé au Canada en 1653. Fils de Toussaint et de Jacqueline Drouet. (DGFQ, p. 372) (FO-300021)

Frère et sœur : Jean marié à Annette Lelièvre puis à Catherine Dupré et Françoise mariée à Étienne Lemaire, écrivain.

Contrat de mariage des parents :

Le 02.06.1616 devant Jean Chapelain et son confrère, Étude XXIV

Toussaint Ducharme demeurait sur la rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît. Jacqueline Drouet demeurait en la maison de mademoiselle de l'Étoile, rue des Augustins, paroisse Saint-André-des-Arts à Paris.

Contrat d'apprentissage du pionnier :

Le 27.07.1640 devant Claude de Troyes II et son confrère, Étude CXXII

Fiacre Ducharme, âgé de 15 ans, résidant sur la rue des Poiriers, impasse qui donnait sur la rue St-Jacques à l'emplacement actuel de la Sorbonne, a été placé comme apprenti menuisier chez Regnault Petit-Colot sur la rue des Augustin, paroisse Saint-André-des-Arts à Paris.

Contrat de mariage de sa soeur :

Le 28.07.1643 devant Charles Quarré et son confrère, Étude XLIII 43

Étienne Lemaire, écrivain, demeurant rue des Poiriers, paroisse Saint-Benoît, fils de défunt Jacques, maître tailleur d'habits à Paris, et Marie Roger, et Jacqueline Drouet, veuve de Toussaint Ducharme, maître menuisier, demeurant en ladite rue, stipulant pour Françoise Ducharme sa fille. Parmi les témoins Bertrand Ducharme, maître menuisier, oncle. 500 livres de dot qui a été versée la veille des épousailles le 15.08.1643.

Vente par sa mère :

Le 21.08.1656 devant Charles Quarré et Jacques Ricordeau, Étude XLIII 43

Jacqueline Drouet veuve de Toussaint Ducharme, maître menuisier, demeurant rue du Colombier, paroisse Saint-Sulpice, tant en son nom que la communauté qu'elle avait le défunt pour son douaire, Étienne Lemaire, maître des petites écoles à Paris, et Françoise Ducharme sa femme, demeurant rue du Prieuré, paroisse Saint-Benoît. Se faisant fort pour Fiacre Ducharme leur frère de présent en l'Amérique, promettent lui faire ratifier, héritiers chacun pour un tiers dudit défunt Toussaint Ducharme leur père qui était héritier de Jean Ducharme leur aïeul. Lesquels ont vendu à Jean Ducharme, aussi maître menuisier à Paris, demeurant en ladite rue des Poiriers, acceptant pour lui ses hoiries, ayant reçu 12 livres 10 sols de rente de bail d'héritage à prendre sur les héritiers de Jean Fromont, vigneron à Coulommiers près Meaux (Seine-et-Marne). On mentionne plusieurs contrats. La vente est de 200 livres. Lemaire dit en avoir reçu 50. Jean Ducharme donnera 100 livres à sa mère. Pour la part de Fiacre, il la donnera dans deux ans et sa mère se chargera de cette part. Jean Ducharme signe comme son beau-frère Lemaire. Il signe toujours Ducharme.

Testament de sa mère :

Le 29.06.1663 devant Charles Quarré, Étude XLIII 43

Jacqueline Drouet veuve de Toussaint Ducharme. Elle mentionne ses trois enfants dont Fiacre et autres.

Reconnaissance de son frère :

Le 02.11.1665 devant Charles II Quarré et ... Maheu, Étude XLIII 118

Jean Ducharme, maître menuisier, bourgeois de Paris, et Étienne Lemaire, maître écrivain, juré, bourgeois de Paris, et Françoise Ducharme sa femme qu'il autorise, ont déclaré s'être partagé chacun par moitié, de défunte Jacqueline Drouet leur mère, les meubles meublants, vaisselle d'étain, linge, et hardes, demeurés après le décès, comme aussi chacun leur moitié de la somme de 222 livres 13 sols 4 deniers, pour les arrérages dus de la rente que ladite Drouet avait sa vie durant seulement comme donataire de M. Jacques Dulac abbé de Long... Ils devront payer par moitié 150 livres à leur frère Fiacre Ducharme absent du royaume, selon le testament de Jacqueline Drouet.

DUPONT DE NEUVILLE, Nicolas, né à Vervins (Aisne), en 1636, négociant arrivé au Canada en 1652 en provenance de Paris. Fils de Jean et de Marie Gauchet. (DGFQ, p. 387) (DBC, vol. 2, p. 212-213) (FO-241401)

Sœur : Madeleine née en 1632 à Vervins (Aisne), pionnière en Nouvelle-France (FO-380031).

GAUDAIIS, Jeanne, née à Paris vers 1634, migrante arrivée au Canada avec son père en 1663. Fille de Louis et de Louise Margonne. (DGFQ, p. 387) (FO-241700)

Contrat de mariage du pionnier :

Le 18 mars 1669 devant Jacques Lenormand et Jean Chuppin, Étude CXVII 72

Furent présents Nicolas du Pont, écuyer, sieur de Neuville, avocat en parlement, demeurant ordinairement à Québec pays de la Nouvelle-France, étant depuis à Paris logé rue Neuve Saint-Paul, paroisse Saint-Méderic, fils de défunt Jean Dupont, vivant receveur général au grenier à sel de Thiérache et de demoiselle Marie Gauchet jadis son épouse et demoiselle Jeanne Gaudais, majeure, étant jouissante de ses biens et droits, demeurant à Paris rue Neuve Saint-Hororé paroisse Saint-Roch, fille de défunt Louis Gaudais, vivant écuyer, sieur du Pont, et demoiselle Louise Margonne jadis son épouse. Mariage selon la coutume de Paris. 6000 livres de dot dont 3000 qui ont été données et léguées à la future par feue madame Desponty par son testament. 3000 livres provenant tant d'autres gratifications faites à elle que de son propre. Les deux tiers iront dans la communauté et l'autre tiers ira à la future épouse. 300 livres de rentes de douaire préfix. D'autres conventions sont prévues. Parmi les témoins Jean Talon, Jacques de Chambly, Louis-Théandre Chartier de Lotbinière, Jean-François Bourdon écuyer seigneur de Dombourg, Anne Gasnier veuve de Jean Bourdon.

DUPUIS, Catherine, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1644, fille du roi arrivée en 1663. Fille d'André et de Catherine Duval. (DGFQ, p. 778) (FO-360025)

Contrat de mariage des parents :

Le 05.06.1633 devant Jacques Legay et Pierre de Rivière, Étude XCII

André Dupuis, compagnon de rivière, demeurant à Lag..., fils de défunt Pierre Dupuis aussi compagnon de rivière demeurant audit lieu et de Denise..., et Catherine Duval fille majeure de Laurent Duval, portefaix, natif de Saint Supl... vicomté de Bayeux en Normandie, et Anne Lebel. 150 livres de dot. Les futurs époux ne savent pas signer. Acte mal écrit et très difficile à lire.

DUPUIS OU DUPUY, Claude-Thomas, né à Paris le 10.12.1678, intendant de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1726 avec son épouse et rentré en France en 1728. Fils de Claude Dupuy et d'Élisabeth Aubry. (DGFQ, p. 392) (DBC, vol. 2, p. 215-220) (FO-241409)

LEFOUYN, Marie-Madeleine, née à Paris à une date inconnue, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1726 et rentrée en France en 1728.

Mariage des parents :

Le 20.06.1676 à Paris (Église non spécifiée)

Claude Dupuy marchand papetier de Paris et d'Élisabeth Aubry.

Mariage des pionniers :

Le 06.06.1724 à l'église Saint-Merry de Paris

Claude-Thomas Dupuy, avocat et maître des requêtes de Paris et Madeleine Lefouyn.

Inventaire après décès du pionnier :

Le 13.10.1738 devant Jean-Louis Guérin et Fabien Hazon, Étude LII 282

À la requête de Marie-Madeleine Lefouyn, veuve de Claude-Thomas Dupuy, chevalier, conseiller du roi en ses conseils d'état et privés, maître des requêtes ordinaires, ci-devant Intendant de la Nouvelle-France en Canada, avec lequel elle était séparée de biens et créancière de sa succession. Auparavant veuve de messire Jacques Prévost, conseiller du roi, maître ordinaire de la chambre des comptes, demeurant à Paris rue Simon-Lefranc, paroisse Saint-Méry. Pas d'enfant. Il est signalé uniquement des livres et des papiers et quelques habits. Suit le 20.10.1738 dans la même étude le dépôt d'un extrait mortuaire de Claude-Thomas Dupuy décédé le 15.09.1738 au château de Carcé à Bruz près la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine) et enterré dans l'église le 17.09.1738.

Un acte de tutelle concernant Claude-Thomas Dupuy a été enregistré au Châtelet de Paris le 16.03.1731 sous la cote Y4465B.

DURUEY ou DERUEY, Antoine, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1699, fils de famille arrivé au Canada avant 1730. Fils d'Edme et de Catherine Mony. (DGFQ, p. 396)

Contrat de mariage des parents :

Le 04.09.1688 devant Charles Sainfray et son confrère, Étude XX

Furent présents Edme Deruey cocher du ci-devant monseigneur le duc de Meckelbourg, fils de défunt Jean Deruey, vivant marchand à Arcis-sur-Aube (Aube), diocèse de Troyes en Champagne, et de Geneviève Guignard, demeurant rue Neuve Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, pour lui et en son nom, et Gillette Lesieur, veuve de Quentin Mony, vivant facteur des marchands forains tanneurs, stipulant pour Catherine Mony sa fille et dudit défunt, âgée de dix-neuf ans ou environ, pour ce présent de son consentement. En présence de leurs parents et amis. Les futurs seront communs en biens et selon la coutume de Paris. Dot de 400 livres en meubles, hardes, et ustensiles de ménage ; le tout que ledit Deruey dit avoir en sa possession et donné en avancement d'hoiries de la succession du sieur défunt Mony. La future est douée de 100 livres de douaire préfix. Les deux futurs se font don mutuel. Ne savent igner.

Inventaire après décès de son père :

Le 17.06.1721 devant François Laballe, Étude CXIII 287

À la requête de Catherine Mony, veuve d'Edme Duruey, ancien officier de son altesse le prince duc de Meckelbourg, demeurant sous petits piliers des potiers d'étain, quartier des halles, paroisse Saint-Eustache, tant en son nom qu'à cause de la communauté de biens entre elle et son mari, que comme tutrice de Pierre âgé de 24 ans et neuf mois accomplis, Antoine 20 ans et neuf mois passés, et Nicolas Duruey, 18 ans huit mois passés, seuls héritiers de défunt son mari et d'elle. En présence de Nicolas Desmaisons, maître maçon, entrepreneur de bâtiments à Paris,

cousin issu de germain paternel, et oncle maternel des mineurs à cause de sa femme. La veuve Duruey tutrice des mineurs pas sentence du Châtelet de Paris en date du 14.06.1721. Edme Duruey décédé le vendredi 13 de ce mois (13.06.1721) dans une chambre de la maison ayant pour enseigne l'image Notre-Dame, sur le derrière du corps de logis, en présence de Philippe Garson fille majeure au service desdits Duruey. Contrat de mariage cité ci-dessus. Près de 10000 livres en argent comptant et avoir. Catherine Mony signe.

DUSAULT, François, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1647, migrant arrivé au Canada avant 1672. Fils de Jacques et d'Anne Fauvel. (DGFQ, p. 396)

Constitution de rentes de son père :

Le 02.12.1664 devant Rollin Prieur et Pierre Vassetz, Étude LII 65

Jacques Dusault, huissier ordinaire du roi en la grande chancellerie de France, et demoiselle Anne Fauvel, sa femme autorisée, demeurant rue de l'Arbre-Sec, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Ils constituent une rente de 225 livres par an par emprunt de 4500 livres, à demoiselle Élisabeth de La Morlière, demeurant à Angers (Maine-et-Loire), et représentée par Nicolas Boiscourson, aussi huissier à la grande chancellerie. Ils paieront en quatre termes en sa maison à Paris. Ils s'engagent sur l'état et office d'huissier et sur une maison à eux appartenant rue Jean-Tizon proche Saint-Germain-l'Auxerrois. Ils déclarent emprunter cet argent pour réparer et agrandir ladite maison et devront se justifier par les quittances données par les ouvriers. Ils ont déjà emprunté pour le même objet la somme de 6000 livres à monsieur Chapellain, conseiller du roi, et historiographe de sa majesté, par contrat passé devant Dupuy et son confrère en novembre 1663. Ils signent tous les deux très bien avec leur marque.

Un acte de tutelle concernant Jacques Dusault et Anne Fauvel est enregistré au Canatelet de Paris le 20.01.1667 sous la cote Y3959A.

DUSAUSSAY, Marie-Anne, née à Paris (Saint-Nicolas-du-Chardonnet) vers 1650 fille du roi arrivée au Canada en 1670, Fille de Jacques et d'Anne Carlier. (DGFQ, p. 1008) (FO-360026)

Sœur : Angélique.

Protestation de sa mère :

Le 09.07.1631 devant Thomas Vassetz et Jean Coustard, Étude LXXXIV

Anne Carlier, demeurant rue Saint-Antoine paroisse Saint-Paul, dit que depuis trois ans elle a été quittée et abandonnée par son mari Jacques Dusaussay, bourgeois de Paris, et qu'il a déposé une plainte d'adultère contre elle. Elle semble avoir eu pour ami un sieur Jacques de Neufbourg cité dans la déclaration.

Déclaration de son père :

Le 19.06.1642 devant Michel Beauvais et Pierre de Beaufort, Étude XCVI 37

Jacques Dusaussay, bourgeois de Paris, et Anne Carlier sa femme demeurant rue de la Clef,

faubourg Saint-Marcel, paroisse Saint-Médard, déclare être propriétaires d'un jardin dans lequel ils ont fait construite un logis, et comporte acquêt de Simon Jonnet, bourgeois de Paris et Martine Merlin sa femme. Sur ledit jardin messire Philbert Pasquier, expéditionnaire en cour la de Rome y demeurant, a droit de prendre et percevoir chaque an 40 sols tournois de rente rachetable de 43 livres. Ils promettent de payer chaque an au jour de Saint-Jean-Baptiste ladite somme. Ils signent tous les deux très bien.

Déclaration de son père :

Le 28.02.1643 devant Michel Beauvais et son confrère, Étude XCVI 39

Jacques Dusaussay, bourgeois de Paris, et Anne Carlier, déclarent que leur maison rue de la Clef, est sur la censive des religieux du couvent de Sainte-Geneviève, et chargée de 6 deniers parisis de cens payables au jour de saint Rémy.

Déclaration citant son père :

Le 26.06.1653 devant Philippe Lemoyne et Pierre Gigault, Étude XXXIX

Henry petit, bourgeois de Paris, secrétaire des requêtes du palais. Pierre Pasquier écuyer, sieur d'Arnay, légataire universel de Jacques Hilaire avocat en parlement, en la présence de Jacques Dusaussay, lieutenant général des bandes infanterie française au régiment des gardes du roi, père et tuteur d'Angélique Dusaussay sa fille, et demoiselle Anne Carlier. Demoiselle Angélique Dusaussay devrait recevoir 3000 livres données et léguées par de défunt Hilaire par codicille des 23 et 26 mars 1648. Elle doit les toucher lorsqu'elle sera en âge ou pourvue par mariage.

Marie-Anne n'est probablement pas née en 1649 ou 1650 comme indiqué à moins que ses parents se soient réconciliés. Angélique Dussaussay et Marie-Anne Dussaussay sont peut-être une seule et même personne. Les actes trouvés ne font pas apparaître d'autres enfants. Anne Carlier ne mentionne pas d'enfant dans sa protestation.

Transaction de sa sœur :

Le 05.10.1684 devant Jacques Langlois et Nicolas Taboué, Étude CIX 293

Demoiselle Angélique Dusaussay, majeure, jouissante de ses droits, demeurant faubourg Saint-Victor, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet, au nom et comme créancière exerçant le droit de défunt Dussaussay son père, ayant repris par acte du 27.06.1684 ; instance formelle au Parlement, par ledit sieur Dusaussay tant en son nom comme douairier de Marie Nolent sa mère, que comme ayant droit par déclaration de défunt Jacques de Neufbourg par les requêtes et exploits des 13.04.1677 et 18.05 1677, contre le légataire universel du sieur de Neufbourg, tant pour elle que comme se faisant fort de Louis Rouer, écuyer, sieur de Villeray, premier conseiller au conseil souverain de Québec, et de dame Marie-Anne Dussaussay son épouse, par lesquels elle promet faire ratifier le présent et en fournir acte dans dix-huit mois à monsieur Dumesnil, Louis Guilloire sieur Dumesnil, conseiller du roi, avocat général à la Cour des monnaies, légataire universel du sieur de Neufbourg. Suivent des comptes de remboursement de rentes créés au profit de Jacques Dusaussay en juin 1629 et aussi d'autres comptes du 24.11.1622 jour du décès de Marie Nolent. Jacques Dussaussay héritier de Jean Dussaussay et Marie Nolent ses père et mère sous bénéfice d'inventaire le 03.08.1661.

DUVAL, François, né à Paris (Saint-Jean-en-Grève) vers 1714, sellier arrivé au Canada en 1754.
Fils de Nicolas et de Gabrielle Delaporte. (DGFC, vol. 3, p. 585) (FO-241444)

Sœurs et frère : Nicolas né en 1714 ; Françoise née en 1717 ; Marguerite née en 1719 ; Charlotte et Gabrielle nées en 1721.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 01.03.1709 devant Jean-François Richer et ... Lecouvreur, Étude LXXII 191 (Acte cité)
Simon Constant, marchand de chevaux à Paris demeurant rue Geoffroy-Lasnier et Gabrielle
Delaporte.

Contrat de mariage des parents :

Le 22.01.1713 devant Nicolas Taboué et Arnault Vallon, Étude XIX 597
Nicolas Duval, hôtelier et bourgeois de Paris, demeurant rue de la Verrerie paroisse Saint-Jean-en-Grève, fils de François Duval, laboureur, à Lions paroisse de Bauficelle (Eure) en Normandie, et Marie Marcdargent tous deux défunt, et Gabrielle Delaporte, veuve de Simon Constant, vivant marchand de chevaux à Paris, demeurant rue Geoffroy-Lasnier. Gabrielle Delaporte apportera la moitié de l'héritage de son défunt mari dont l'inventaire sera fait. Le futur dote la future épouse de 300 livres de douaire préfix. Le mariage a eu lieu avant le 11.02.1713, date de la quittance donnée chez le même notaire après le mariage.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 14.09.1731 devant Oudart-Artus Gervais et Pierre-François Masson, Étude LIV 784
Gabrielle Delaporte est décédée à Paris le 14.06.1731. L'inventaire est fait dans une maison qui est un hôtel rue de la Verrerie. 14 chambres meublées et autres. La clôture de l'inventaire a été enregistrée au Châtelet de Paris le 02.10.1731 sous la cote Y5271.

Contrat de mariage de son père :

Le 12.02.1732 devant Oudart-Arthur Gervais, Étude LIV 785
Nicolas Duval, hôtelier rue de la Verrerie, paroisse Saint-Jean-en-Grève, veuf de Gabrielle Delaporte, et Madeleine Berard native de Lignières-Châtelain (Somme) près d'Amiens. 1600 livres de dot. Les deux signent.

Deux actes de clôture d'inventaire après décès concernant Nicolas Duval et Gabrielle de La Porte ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 05-06-1739 sous la cote Y5271 et le 02-10-1731 sous la cote Y5271.

Un acte de tutelle concernant Nicolas Duval et Gabrielle de La Porte a également été enregistré au Châtelet de Paris le 10-02-1742 sous la cote Y4596A.

DUVERGER, Françoise, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1640, engagée arrivée au Canada en 1659. Fille de Jean-Jacques et de Suzanne Delaval. (DGFQ, p. 458) (FO-380033)

DUVERGER, Suzanne, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1642, engagée arrivée au Canada en 1659, rentrée en France en 1666. Fille de Jean-Jacques et de Suzanne Delaval. (FO-380032)

Création d'une pension par son père :

Le 23.07.1655 devant Jean Manchon et Charles Lestoré, Étude CXV 130

Jean-Jacques Duverger demeurant rue de la Huchette paroisse Saint-André-des-Arts, à la maison ayant pour enseigne les trois chandeliers, tant en son nom que comme tuteur et légitime administrateur de Suzanne et Françoise Duverger, filles mineures de lui et défunte Suzanne Delaval. Il prête 1000 livres moyennant une rente viagère de 120 livres par année, au sieur Louis Dulaurent bourgeois de Paris, et à sa femme Jeanne Dalichain, demeurant rue du Bac à Saint-Germain-des-Prés. D'autre part le sieur et dame Dulaurent devront faire enseigner par leur fille Louise à jouer d'un instrument dont elle a connaissance à Suzanne et Françoise. Le 30.06.1664 Jean-Jacques Duverger reconnaît avoir reçu les mille livres de sieur et dame Dulaurent. On ne cite pas les noms de Suzanne et Françoise dans cette mention. À cette date Jean-Jacques Duverger signe d'une écriture tremblante alors qu'il avait parfaitement signé en 1655.

EDELINE, Charles, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1644, cordonnier engagé arrivé au Canada en 1669. Fils de David et de Noëlle Lambert, (DGFQ, p. 401) (FO-400023)

Frères et sœur : François compagnon tonnelier ; Thomas ; Anne mariée à Philippe Deschamps, maître savetier de Paris.

Contrat d'apprentissage du pionnier :

Le 10.06.1657 devant Étienne Gerbault et Jacques Rallu, Étude II 205

Noëlle Lambert veuve de David Edeline, boucher, demeurant rue du Petit-Marinaud, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, met en apprentissage son fils Charles, âgé de 13 ans ou environ, pour les trois ans prochains finis et accomplis, avec Sébastien Deschamps, maître savetier, demeurant rue de la Savonnerie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Il lui montrera et enseignera son métier, lui fournira vivres et aliments corporels et le traitera doucement. La veuve l'entretiendra d'habits, linge et chaussures, et autres. Elle versera audit Deschamps la somme de 48 livres dont 24 immédiatement qu'il dit avoir reçues et le reste dans un an.

Reconnaissance du pionnier :

Le 28.06.1665 devant Nicolas Perrier et Jacques Rallu, Étude II 234

François, Thomas et Charles Edeline, et Philippe Deschamps représentant Anne, déclarent s'être partagé la maigre succession de leur mère. Ils ont vendu à l'amiable pour 40 livres et 12 sols de meubles qui ne méritaient pas un inventaire. Desquelles ils ont payé 9 livres pour deux termes de loyer pour la chambre qu'occupait leur mère rue du Petit-Morinaut paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Des quatre frères et sœur, il est le seul qui ne signe pas. Charles est savetier et demeure rue des Trois-Mores, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie.

FAVERY DE POMEAU, Marie, née à Paris vers 1613, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1636. Fille de Marin et de Renée Lerouge. (DGFQ, p. 695) (FO-410022)

Frère et sœur : Hélie-Christophe et Charlotte religieuse ursuline au Mans (Sarthe).

LE GARDEUR DE REPENTIGNY, Pierre, né à Thury-Harcourt (Calvados) vers 1660, directeur de la Communauté des Habitants arrivé au Canada avec son épouse en 1636. Fils de René Le Gardeur et de Catherine de Corday. (DGFQ, p. 695) (DBC, vol. 1, p. 457-458) (FO-242420)

Accord de la pionnière :

Le 09.08.1642 devant Jean Dupuys et son confrère, Étude XXXIV 84

Fut présent Jean Vavin, bourgeois de Paris, y demeurant au collège de Clermont rue Saint-Jacques, au nom et comme procureur de demoiselle Marie Favery, femme de Pierre Legardeur, écuyer, sieur de Repentigny, héritière par bénéfice d'inventaire de défunt noble homme Marin Favery, avocat en parlement, sieur du Ponceau, et de défunte demoiselle Renée Lerouge, ses père et mère, suffisamment autorisée par son mari par procuration passée devant Martial Piraube, commis au greffe tabellionage de Québec pays de la Nouvelle-France, le 06.09.1641, et Gilles Favery, sieur du Ponceau, demeurant à Paris rue des Mathurins, en la maison où pend pour enseigne le Saint-Esprit, paroisse Saint-Benoît. Comme héritiers purs et simples de ladite demoiselle Lerouge leur mère. Divers comptes dont 4000 livres dues au couvent des ursulines du Mans à cause de mère Charlotte Favery leur sœur.

Accord entre Gilles Favery et Jean Vavin. Gilles versera chaque an 300 livres de rente à Marie à compter du 01.03.1643.

Héritage et accord du pionnier :

Le 18.01.1645 devant François Crespin et Jean Demas, Étude XXXVI 179

Pierre Legardeur, écuyer, sieur de Repentigny, demeurant ordinairement en la ville de Québec en la Nouvelle-France, à présent à Paris logé rue et paroisse Saint-Sauveur, tant en son nom que se portant fort de Marie Favery, son épouse, pour recevoir l'héritage de Jeanne Hanier, sa tante demeurant à Ballé pays du Maine. Marie Favery héritière de défunts Hélie et Hélie-Christophe Favery ses frères, comme Charlotte Favery religieuse ursuline au Mans, et Gilles Favery sieur du Ponceau son frère. 250 livres plus 350 livres de rente. Accord avec Sébastien Brochard, demeurant en la ville de Sillé-le-Guillaume. Longue description.

Procuration jointe faite devant Guillaume Tronquet, commis au greffe tabellionage de la ville de Québec le 15.09.1644.

FAYET, Marie, née à Paris (Saint-Sauveur) vers 1644, migrante arrivée au Canada vers 1661.
Fille d'Étienne et d'Anne La Coche. (DGFQ, p. 581)

Prêt par son père :

Le 19.06.1646 devant Charles de Saint-Vaast et son confrère, Étude LXXIII 474

Étienne Fayet, marchand passementier boutonnier à Paris, et Anne La Coche sa femme, demeurant rue Saint-Denis où pend pour enseigne le Signe de la Croix, ont reconnu avoir emprunté à Madeleine Mouchart fille usant et jouissant de ses droits, demeurant en la maison et au service de monsieur Marechal avocat au Parlement, rue et paroisse Saint-André-des-Arts, 61 livres, qu'ils devront rendre à la fête de Noël prochain. Seul Étienne Fayet signe et bien.

FERÉ ou FERRÉ, Jean-Baptiste, né à Paris (Saint-Sauveur) vers 1730, migrant arrivé au Canada avant 1759. Fils de Marc-Antoine et de Geneviève-Cécile Evin. (DGFC, vol. 4, p. 22) (FO-241505)

Sœur : Françoise-Louise baptisée à l'église Saint-Sauveur de Paris le 09.02.1732.

Contrat de mariage des parents :

Le 20.11.1729 devant Jérôme Duport et Pierre Desplasses, Étude XXVII

Marc-Antoine Fére, compagnon menuisier, demeurant petite rue Taranne, paroisse Saint-Sulpice, assisté et autorisé de Marguerite David, veuve de Marc Feré, sa mère et tutrice, demeurant susdite rue, et Antoine Evin, maître vitrier à Paris, et Anne Sticp, demeurant rue de Grenelle, paroisse Saint-Sulpice, stipulant pour leur fille Geneviève-Cécile Evin. 300 livres de dot en avancement d'hoiries dont cent 150 livres en linge et hardes. 100 livres entreront dans la communauté et les deux autres tiers demeureront en propre à la future épouse. 200 livres en douaire préfix. Les deux futurs signent.

FERTÉ, Guillaume, née à Paris (Saint-Séverin) vers 1644, domestique arrivé au Canada en 1666. Fils de Guillaume et de Catherine Fresneau. (FGFQ, p. 417) (FO-310114)

Sœur : Charlotte.

Contrat de mariage des parents :

Le 04.06.1634 devant Claude Davergne et Germain Tronson, Étude LVIII

Honorable homme Guillaume Ferté, marchand épicier à Paris, demeurant carrefour du Pont Saint-Michel, paroisse Saint-Séverin, fils de feu Guillaume, bourgeois de la ville Meaux (Seine-et-Marne) et de Marie Gilles, et Catherine Fresneau fille de honorable homme Jean Fresneau , bourgeois de cette ville et feu Catherine Guestier, demeurant rue de la Harpe paroisse Saint-Benoît à Paris.

Tutelle de sa sœur :

Le 02.04.1664 devant Charles Dujour, officier au Châtelet de Paris, cote Y3953B

À la requête de Charlotte Ferté, au nom et comme curatrice de Guillaume Ferté, fils de défunt Guillaume Ferté, vivant marchand épicier, et défunte Catherine Fresneau, ses père et mère,

assemblés avec les parents et amis. Guillaume Ferté renonce à la succession de ses défunts père et mère et s'en tient au douaire par leur contrat de mariage. Le tuteur de Guillaume Ferté est Nicolas Delaballe marchand épicier.

FILLION, Antoine, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1637, maître chaudronnier arrivé au Canada en 1665 avec son épouse. Fils d'André et de Gabrielle Sanlerque. (DGFQ, p. 420) (FO-390016)

FILLION, Michel, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1633, hussier et arpenteur et notaire royal arrivé au Canada en 1654. Fils d'André et de Gabrielle Sanlerque. (DGFQ, p. 420) (DBC, vol. 1, p. 314)

Mariage des parents :

Le 26.03.1631 à Paris (Paroisse non spécifiée)

André Fillion maître corroyeur de Paris et Gabrielle Sanlerque.

Contitution de rente de son père :

Le 16.01.1640 devant Claude Ménard, Étude XXXIX 72

André Fillion, maître corroyeur baudroyeur, et Gabrielle Sanlerque, sa femme de lui autorisée, demeurant rue de la Tableterie, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, ont constitué une rente de 100 livres un sol, à Françoise Augrand, femme de Gervais Moël, serviteur domestique de monsieur Rouillard, demeurant rue Marmault paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. André Fillion a très bien signé. Les deux femmes ont déclaré ne savoir.

André Fillion apparaît de nombreuses fois dans des actes de la communauté des corroyeurs ; en particulier avec Nicolas Nolan, un confrère et voisin, père du pionnier Pierre Nolan.

Mariage des pionniers :

Le 16.08.1664 à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris

Antoine Fillion maître chaudronnier et Anne d'Anneville.

FLEURY, François, né à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) vers 1631, boulanger arrivé au Canada en 1669 en provenance de Paris. Fils de Simon et de Marie Mouton. (DGFQ, p. 422)

Vente de rente par son père :

Le 04.07.1637 devant Jacques Macé et son confrère, Étude CV 590

Simon Fleury, vigneron à Ruel en Parisis, tant en son nom que se portant fort pour Marie Mouton sa femme pour laquelle il promet faire ratifier ces présentes si besoin, confesse avoir cédé à Marin Pottier, officier de la cavalerie de France, acquéreur et acceptant, 30 sols pour rente de bail d'héritage rachetable de 25 livres à prendre icelle rente en 6 livres. Simon signe.

FOURIER, Louis, né à Paris (Saint-Paul) vers 1712, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1742. Fils d'Edme et de Marie Métay. (DGFC, vol. 4, p. 91) (FO-251575)

Frères et sœurs : Jean-Edmé né en 1703, Marie-Anne-Marguerite née le 04.08.1709 ; Jeanne-Louise-Mélanie née le 12.02.1720 ; Pierre, né en 1713 et Louis, née en 1710.

Contrat de mariage des parents :

Le 29.01.1702 devant Louis Bruart et Jean-Baptiste Guyot, Étude XL (Acte cité seulement)
Edme Fournier, architecte à Paris et Marie Metay.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 02.07.1721 devant Germain Angot et Charles Veillart, Étude XII 357

À la requête d'Edme Fourier, juré expert architecte, entrepreneur de bâtiments à Paris, demeurant rue Culture Sainte-Catherine, paroisse Saint-Paul, à cause de la communauté de biens qui a été entre lui et Marie Métay sa femme, que comme tuteur de Jean-Edmé 18 ans et demi, Marie-Anne-Marguerite 12 ans, Pierre 8 ans, Louis 5 ans et demi, Jeanne-Louise-Mélanie 16 à 17 mois. Subrogé tuteur des mineurs Nicolas Coypel, peintre ordinaire du roi en son académie royale de peinture et sculpture allié desdits mineurs. Maison sur 3 étages avec cave, cuisine, salle à manger, deux cabinets, bureau, plusieurs chambres. Nombreux actes commerciaux. Ils ne sont pas propriétaires de la maison.

La clôture de l'inventaire concernant Edme Fournier et Marie Metay mentionnant cinq enfants mineurs a été enregistré au Châtelet de Paris le 03.07.1721 sous la cote Y5311.

Un acte de tutelle concernant Edme Fourier mentionnant cinq enfants mineurs a été enregistré au Châtelet de Paris le 25.05.1721 sous la cote Y4348.

Contrat de mariage de son père :

Le 12.01.1722 devant Pierre Baudoin et Pierre Caillet, Étude XXXIII (Acte cité seulement)
Edmé Fourier, architecte de Paris et Marie-Madeleine Machoud.

Inventaire après décès de son père :

Le 24.07.1727 devant Claude-Étienne Hargenvilliers et Jacques Judd, Étude XII 398

À la requête de Marie-Madeleine Machoud veuve d'Edmé Fourier, juré expert architecte des bâtiments du roi, demeurant à Paris rue Culture Sainte-Catherine, paroisse Saint-Paul, tutrice d'Edme-Gaspard Fourier son fils habilité à se porter héritier. Jacques Dumont peintre ordinaire du roi, subrogé tuteur d'Edme-Gaspard. Étienne Dauthou, bourgeois de Paris tuteur des enfants du premier mariage. La clôture de l'inventaire a été enregistré au Châtelet de Paris le 20.01.1728 sous la cote Y5312.

Un acte de tutelle concernant Jeanne-Louise Mélanie Fourier, fille de défunt Edmé Fourier enregistré au Châtelet de Paris le 14.01.1736 sous la cote Y4523A.

FOURNIER DE LA VILLE, Jacques, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1631, soldat de la garnison de Trois-Rivières arrivé au Canada en 1653. Fils de Michel et de Michelle Croyer. (DGFQ, p. 437) (FO-270044)

Frère et sœur : Simon bourgeois de Paris demeurant rue des Juifs paroisse Saint-Eustache en 1673 et Michelle qui demeurait rue des Deux-Écus, paroisse Saint-Eustache en 1673.

Contrat de mariage des parents :

Le 24.06.1624 devant Simon Mouffle I et Robert Tullonnier, Étude LXI

Michel Fournier, avocat au parlement de Paris, conseiller du roi aux Eaux et Forêts demeurant à Paris, rue de la Tisanderie paroisse Saint-Jean-en-Grève fils de Simon Fournier notaire au Châtelet de Paris et Catherine Thireul, et Michelle Croyer fille de Roland Croyer, conseiller du roi au Châtelet de Paris et de Micelle Favier.

Transaction par le pionnier :

Le 02.05.1662 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude inconnus

Jacques Fournier, sieur de La Ville, actuellement logé à Paris, rue de la Vannerie, paroisse Saint-Gervais transige avec Michelle Fournier sa sœur, demeurant rue du Chevalier-du-Guet, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois au sujet de terres et de rentes situées à Puisieux (Oise) suite à une obligation du 23.03.1659 avec ses oncles Mathurin et François Fournier.

Inventaire après décès de son père :

Le 08.02.1669 devant Georges Marion et Jacques Despriez, Étude LXXXVIII

Inventaire après décès de Michel Fournier, avocat au Parlement, conseiller du roi aux Eaux et Forêts de France, siège général de la Table de Marbre du palais de Paris, mari de défunte Michelle Croyer, fille de défunt Roland Croyer, doyen du conseil au Châtelet de Paris, et Michelle Fumier. À la requête de Michelle Fournier fille majeure, demeurant à Paris rue du Chevalier du Guet, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, en partie héritière comme Jacques Fournier, sieur de la Ville, et Simon Fournier, bourgeois de Paris, demeurant rue des Rosiers, paroisse Saint-Gervais.

Un acte de tutelle concernant Michelle Fournier a été enregistré au Châtelet de Paris le 00.05.1630 sous la cote Y3894.

FRILOUX, Jean, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1705, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1736. Fils de Jean et d'Anne Foucqué. (DGFC, vol. 4, p. 112) (FO-250044)

Contrat de mariage des parents :

Le 10.05.1702 devant Pierre-Claude Richer et Jean Fromont, Étude XLIII 250

Jean Friloux, marchand tanneur à Paris, demeurant faubourg Saint-Antoine à la Râpée, paroisse Saint-Paul, fils de Jean, maître fondeur à Saint-Bomer (Eure-et-Loir) en Normandie, et défunte Élisabeth Jamaux, et Anne Foucqué, fille de défunt Pierre Foucqué, marchand de bestiaux à La Chastres pays du Maine, et Renée Glory, demeurant à Paris, rue de l'Arbre-Sec, paroisse Saint-

Germain-l'Auxerrois. Elle est assistée par Pierre Foucqué de la Rougerie, son frère et tuteur, demeurant au collège Louis Legrand sis rue Saint-Jacques. Ce dernier apportera la dot de 3000 livres dont 2000 livres dans la communauté. Accord aussi avec le frère concernant leur héritage de propriétés dans le Maine. Dot apportée le 26.06.1702. Les deux futurs signent très bien. Parmi les témoins plusieurs nobles de la famille de Montesson dits amis de la future.

GAMBIER, Marguerite, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1637, fille du roi arrivée au Canada en 1664. Fille d'Antoine et de Françoise Bernard. (DGFQ, p. 696) (FO-400032)

Sœurs : Marie mariée à Jean Loriot tailleur d'habits ; Françoise mariée à François Angibout, boulanger à Saint-Germain-des-Prés ; Jeanne mariée à Florent Huard, marchand en toiles cirées ; Marie-Madeleine mariée à Pierre Le Bailly, bourgeois et Antoinette mariée à Jean Breteau.

Contrat de mariage de sa soeur :

Le 27.11.1663 devant Antoine Huart et Jean Gabillon, Étude VIII 704

Pierre Le Bailly, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Jusienne, paroisse Saint-Eustache, fils de défunt Louis le Bailly sieur de la Fressange, et d'Anne Vaubaillon, et Antoine Gambier, marchand bourgeois de Paris et Françoise Bernard sa femme, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, rue du Bac, paroisse Saint-Sulpice, stipulant pour Marie-Madeleine Gambier leur fille. 18000 livres de dot en deniers comptants et avancement d'hoirie. 6000 livres de douaire. Mariage selon la coutume de Normandie. Marie-Madeleine signe.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 12.05.1668 devant Antoine Huart et son confrère, Étude VIII 722.

Jean Breteau fils de défunt Jean, maître chaînetier, et Thomasse Letourneur, et Antoinette Gambier fille d'Antoine, bourgeois de Paris, et Françoise Bernard. Jean Loriot, François Angibout, et Florent Huard sont témoins et leurs femmes citées.

GASNIER, Anne, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1611, migrante arrivée au Canada avec sa fille Claire-Françoise en 1649. Fille de Claude et de Marie Chaunoy ou Channoy. (DGFQ, p. 150) (FO-350059)

Sœur : Claire.

Contrat de mariage de la pionnière :

Le 17.04.1631 devant Martin Delacroix, et René Comtesse, Étude XLI

Messire Jean Duwault chevalier seigneur de Monsclaux, capitaine d'une compagnie de cent chevaux légers pour le service du roi, demeurant au hamel de Corbie en Picardie baillage d'Amien, étant à présent à Paris pour lui et en son nom, et Claude Gasnier bourgeois de Paris demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois stipulant pour Anne Gasnier fille de lui et Marie Chaunoy. Jean Duwault signe Duwault Monsclaux. Anne signe Ganier. Deux sœurs sont présentes à son contrat : Catherine et Claire et les deux signent différemment.

Inventaire des papiers de sa mère :

Le 26.01.1638 devant Martin Delacroix, Étude XLI 136

A comparu Marie Channoy veuve de Claude Gasnier vivant bourgeois de Paris, demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, au nom et comme tutrice de Claire Duvault, fille mineure de défunt Jean-Clément Duvault, vivant chevalier et seigneur de Monceaux, et dame Anne Gasnier jadis sa femme, déclare que son gendre et sa fille habitaient là où elle demeure, et que dans un buffet elle avait trouvé des papiers appartenant audit sieur Jean-Clément Duvault. L'inventaire est fait pas les notaires. Les papiers sont laissés entre les mains de la déclarante.

Nombreux contrats passés à Paris, Amiens, Montdidier, et autres lieux.

GAUCHET, Catherine, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1644, migrante arrivée au Canada en 1659. Fille de Claude et de Suzanne Dufeu. (DGFQ, p. 810) (FO-360029)

Vente de rentes par sa mère :

Le 17.04.1659 devant Jean Marreau et Nicolas Cartier, Étude XCIII

Suzanne Dufeu, femme autorisée de Claude Gauchet son mari, écuyer, sieur de Gournay, écuyer ordinaire de madame la duchesse d'Aiguillon, demeurant rue de Vaugirard paroisse Saint-Sulpice, à Louis Souart prêtre habitué de Saint-Sulpice. On mentionne des terres situées à Chantilly et Saint-Germain de Compiègne (Oise).

Claude Gauchet a fait pour cela une procuration rédigée le 12.09.1658 devant Frisquet notaire royal à Gray (Haute-Saône).

Constitution de rentes au profit de sa mère :

Le 05.03.1672 devant Claude Levasseur II et Noël Duparc, Études XCII

Par Armand Souart, apothicaire de corps de son altesse royale la duchesse d'Orléans, demeurant au palais royal, rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache, au profit de Suzanne Dufeu, veuve de Claude Gauchet qui la remet au profit de sieur Jean Migeon de Bransac habitant de l'île de Montréal en la Nouvelle-France absent. 50 livres par an pour un principal de 1000 livres prêtées en louis d'or et d'argent.

Quittance de sa mère :

Le 28.03.1679 devant Claude Levasseur II et Pierre Bigot, Étude XCII

Suzanne Dufeu, veuve de Claude Gauchet, écuyer, sieur de Gournay, demeurant rue Garancière, paroisse Saint-Sulpice, comme procuratrice de Jean-Baptiste Migeon de Bransat, avocat en parlement, demeurant ordinairement en l'île de Montréal en la France septentrionale. Fondée de procuration passée devant les notaires Claude Levasseur et Jean Gabillon le 26.04.1673.

GAUDAIS DE DUPONT, Louis, né à Paris vers 1592, commissaire royal de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1663 et rentré en France la même année. Fils de Jean et de Geneviève Chantereau. (DFDQ, p. 471) (DBC vol. 1, p. 334-335) (FO-241699)

Frère et sœur : Jacques docteur en médecine demeurant rue Montmartre à Paris et Geneviève, mariée à Jean Granger sieur de Maisonrouge.

Mariage du pionnier :

Le 31.01.1617 à l'église Saint-Eustache de Paris

Mariage de Louis Gaudais, sieur du Pont de Chartrain, fils de Jean Gaudais, notaire et secrétaire du roi et aux finances et de Geneviève Chantereau et Louise Margonne, fille de Guillaume Margonne et Marguerite Mallet

Enfants des pionniers : Magbec baptisée à l'église Saint-Jean-en-Grève le 14.01.1617 (sic) ; Charles baptisé à l'église Saint-Jean-en-Grève le 17.04.1619 et marié à Marie Desponty ; Claude baptisé à l'église Saint-Nicolas-des-Champs le 16.08.1633 ; Nicolas et Jeanne nés à Paris vers 1634.

Louis Gaudais est inhumé le 16.05.1665 à l'église Saint-Roch de Paris

GAUDRON DE CHEVREMONT, Charles-René-Accurse, né à Linas (Essonne) le 20.11.1701, notaire et secrétaire du gouverneur Beauharnois arrivé au Canada en 1726 en provenance de Paris et rentré en France avant 1742. Fils de Nicolas et de Marie Gohel. (DGFQ, p. 472) (DBC, vol. 3, p. 256-257) (FO-241706)

Frères et soeur : Pierre ; François-Paul et Élisabeth.

Contrat de mariage des parents :

Le 08.12.1695 devant Leroy, notaire à Monthéry (Acte cité seulement)
Nicolas Gaudron maître de poste veuf de Claude Voisin

Inventaire après décès de sa mère :

Le 07.11.1711 devant Lapeche, notaire à Monthéry (Acte cité seulement)
Marie Gohel de Paris.

Inventaire après décès de son père :

Le 10.11.1740 devant Jacques Bricault, Étude II 481

À la requête d'Anne-Catherine Challine veuve en troisièmes noces du sieur Nicolas Gaudron, maître de la poste à Linas (Essonne) et y demeurant. À la requête Louis Gaudron, avocat en parlement, conseiller du roi, président trésorier de France et général des finances de la généralité de Limoges, et lieutenant général de police de la ville et faubourg de Monthléry, demeurant à Paris, fondé de procuration d'Accurse-René Gaudron de Chevremont, commis au contrôle de la marine et notaire royal à Montréal en la Nouvelle-France, passé devant Me Barbel notaire royal en la prévôté de Québec le 05.11.1738. À la requête de Pierre Gaudron, seigneur du Tillois et de

Chapellou en partie, demeurant ordinairement au château du Tillois près de Montargis. À la requête de dame Élisabeth Gaudron, femme séparée de biens de maître Charles-Nicolas Buirette, bourgeois de Paris. En la présence de Pierre Gaudron le jeune, officier du roi, subrogé tuteur de François-Paul Gaudron du Coudray lieutenant de cavalerie. Tous trois frères et sœurs, enfants du défunt et de la défunte Marie Gohel sa seconde femme. Le sieur Françoise-Paul Gaudron du Condray fils mineur, et Louis Gaudron seuls enfants du défunt et d'Anne-Catherine Challine et habilités à se porter héritiers. Nicolas Gaudron décédé à Linois le 17.10.1740. Très nombreux papiers. 52 feuilles d'inventaire.

Charles-René-Accuse Gaudron de Chevremont est décédé à Paris le 30.11.1744.

Un acte de clôture d'inventaire après décès par Marie Rommes a été enregistré au Châtelet de Paris le 30.01.1745 sous la cote Y5326.

Un acte de tutelle concernant Marie Romme, veuve de Charles-René-Accuse Gaudron a été enregistré au Châtelet de Paris le 26.03.1751 sous la cote Y4705B. Cette tutelle concerne sûrement sa fille Marie-Angélique née à Québec en 1730.

GAUPIN ou DAUPIN DE LA FOREST, François, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1648, lieutenant militaire arrivé au Canada en 1675. Fils de Gabriel et de Jeanne Nereau. (DGFQ, p. 310) (DBC, vol. 2, p. 176-177)

JUCHEREAU, Charlotte-Françoise (Voir ce nom)

Gabriel Gaupin a été marié en premières noces avec Jeanne Dreux dont il a eu trois enfants.

Acte d'achat de place d'archer par son père :

Le 05.10.1633 devant Claude Menard, Étude XXXIX 65

Louis David, écuyer, sieur de la Bretonnerie, Prévost général de l'Ile-de-France, demeurant rue Thibault aux Dés, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, a vendu à Gabriel Gaupin, domestique du sieur Louis David, sieur du Petit Parys, son père, demeurant même adresse, la place d'archer sous la charge dudit sieur Prévost. Auquel Gaupin ledit sieur a fourni la lettre de provision de la place d'archer, pour jouir avec gages y attribués. Vente faite moyennant la somme de 1800 livres dont ledit sieur David dit avoir reçu 900 livres comptants. Suivent des modalités pour le reste. Gabriel Gaupin signe très bien.

Inventaire après décès de sa belle-mère :

Le 13.12.1644 Claude Ménard et Pierre Parque, Étude XXXIX 76

À la requête de Gabriel Gaupin sieur de la Forêt, conseiller du roi, lieutenant de compagnie de monsieur le Prévost et nos seigneurs les maréchaux au gouvernement de Paris et d'Ile-de-France, demeurant rue de la Vieille-Cordonnerie, paroisse Sainte-Opportune, en la maison où pend pour enseigne les Trois-Croissants, tant en son nom que comme tuteur de Jeanne huit ans, et Louis cinq ans, Jean, enfants mineurs de lui et défunte Jeanne Dreux (décédée le 08.10.1643) jadis sa femme. Lettre de provision au profit de Gabriel Gaupin pour la charge d'exempt de la

compagnie de M. le Prévost d'Ile-de-France et nos seigneurs les Maréchaux de France du 10.07.1640 et la réception le 14.07.1640. Une cuisine, un cabinet, une chambre, et un autre cabinet. Trois paires de pistolets, deux grands fusils, une carabine, etc.

Tutelle de sa mère :

Le 11.12.1657 devant Pierre Hachette conseiller du roi au Châtelet de Paris, cote Y 3940
Ont comparu les parents et amis de Marie 12 ans, Élisabeth 11 ans, François 9 ans ou environ, Geneviève 7 ans, François 5 ans, et Louis Gaupin, enfants mineurs de défunt Gabriel Gaupin, vivant sieur de la Forêt, conseiller du roi, lieutenant de la compagnie de la Prévôté et Maréchaussée d'Ile-de-France, et de demoiselle Jeanne Nereau jadis sa femme en secondes noces, leurs père et mère, assistés de Claude Bonnevie, François et Jean Nereau oncles maternels, et autres. La mère tutrice et François Nereau subrogé tuteur. Permission est donnée à la veuve et au subrogé tuteur de vendre l'office de lieutenant de la compagnie de la Prévôté, conjointement avec Laurent Freraud, curateur avec causes et actions de Jeanne, Louis, et Jean Gaupin, émancipés d'âge, enfants mineurs dudit Gaupin et de Jeanne Dreux sa première femme, moyennant la somme de 14000 livres et plus si faire se peut.

Requête de sa mère :

Le 07.12.1661 devant Pierre Hachette conseiller du roi, cote Y 3948 B
À la requête de Jeanne Nereau veuve de défunt Gabriel Gaupin, écuyer Sieur de La Forest, conseiller du roi, lieutenant de la Prévôté et maréchaussée d'Ile-de-France, avec l'autorité de Laurent Ferrat, curateur, Jeanne Gaupin fille majeure, Louis Gaupin sieur de La Forêt émancipé d'âge. Requête car Louis Gaupin (enfant du premier lit) s'est laissé abuser par le Prévost pour vendre sa charge de lieutenant du présent alors qu'elle valait plus. Finalement une somme de 4250 livres est attribuée à Jeanne Nereau pour le remplacement d'une autre charge à Louis Gaupin.

Cinq autres actes de tutelle concernant la famille Gaupin de La Forest ont été enregistrés au Châtelet de Paris entre le 11.02.1659 et le 09-07-1664.

GAUTIER, Catherine, née à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) le 08.07.1626, migrante arrivée au Canada avec sa mère en 1636 et son fils. Fille de Philippe et de Marie Pichon. (DGFQ, p. 392) (FO-360031)

GAUTIER DE BOISVERDUN, Charles, né à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) en 1628, migrant arrivé au Canada en 1651. Fils de Philippe et de Marie Pichon. (DGFQ, p. 475) (FO-360030)

GAUTIER DE LACHENAYE, Guillaume, né à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) vers 1622, migrant arrivé avec sa mère en 1636. Fils de Philippe et de Marie Pichon. (DGFQ, p. 475) (FO-360043)

Frères et sœurs : Claude baptisé le 22.12.1623 à Saint-Étienne-du-Mont et Jean baptisé le 05.10.1630 à Saint-Étienne-du Mont.

Contrat de mariage des parents :

Le 27.05.1618 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude inconnue

Mariage de Philippe Gaultier et Marie Pichon à l'église Saint-Sulpice le 10.06.1618 après des fiancailles du 27.05.1618. Sépulture de Philippe Gaultier, maître imprimeur le 13.08.1631 à Saint-Étienne-du-Mont. Le contrat a eu lieu à son domicile rue des Amandiers à Paris.

GAUTHIER, Marie, née à Paris (Saint-Roch) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1669.

Fille de Louis et de Jeanne Thauriau. (DGFQ, p. 948) (FO-430026)

Frère : Jacques.

Contrat de mariage de son frère :

Le 27.03.1663 devant Louis Daubanton et Louis Coutellier, Étude LIII 43

Louis Gaultier, gagne deniers à Paris, et Jeanne Thauriau, sa femme qu'il autorise, demeurant rue d'Argenteuil, paroisse Saint-Roch, stipulant pour Jacques Gaultier leur fils, aussi gagne deniers, et Henry Hobre, marchand de vins, et suisse du comte de Soissons, et Jeanne Zuoirol, sa femme, stipulant pour Anne-Marie Hobre, fille dudit Hobre, et de défunte Marie Mercier. 230 livres de dot en meubles, linge, hardes, et ustensiles. 100 livres de douaire préfix. Seuls Jacques Gaultier et son père signent.

GAZON DE LA CHATAIGNERAIE, Charles-Étienne, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1665, arrivé au Canada comme enseigne dans les troupes de la Marine en 1688 et rentré en France après 1695. Fils de Charles et de Marie Péron. (DGFQ, p. 482) (FO-280021)

Frères et sœurs : Plusieurs cités dans l'inventaire après décès de 1693.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 27.04.1693 devant Nicolas de Savigny I et son confrère, Étude XLIV 121

À la requête de Charles Gazon, conseiller du roi, commissaire examinateur au châtelet, demeurant rue du Cœur-Volant, paroisse Saint-Sulpice, tant en son nom à cause de la communauté de biens entre lui et défunt Marie Péron (décédée le 16.09.1692), comme exécuteur du testament mutuel et olographe du 05.09.1692 reconnu par devant les notaires Verani et De Savigny. En la présence de Catherine Gazon, femme séparée de biens de Jean Guyonnet, conseiller du roi, avocat en parlement, demeurant rue des Quatre-Vents, paroisse Saint-Sulpice, Jean-Charles et Nicolas Gazon, fermiers des domaines du roi pour les évêchés de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) et Saint-Lô (Manche), qui ont remis une procuration de ce jour annexée, Louis Gazon, prêtre chanoine de l'église royale et collégiale de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), Jacques Gazon, avocat en parlement, demeurant rue du Cœur-Volant, Charles-Barthélémy Gazon, reçu en l'ordre Saint-Jean de Jérusalem, diacre, demeurant rue de Verneuil chez monsieur Regnard, Marie-Anne et Marie-Catherine Gazon, filles émancipées d'âge par lettre obtenue le 24.12.1692, César Brelat, Sieur de la Grange, conseiller du roi, avocat en parlement, pour l'absence de Charles-Étienne Gazon, lieutenant d'une compagnie d'infanterie pour le service du roi dans les

îles de la Martinique. Contrat de mariage devant Emmanuel et Chamflou greffiers et tabellions en la châtellenie de Villepreux. Très nombreux papiers avec entre autres : Un contrat passé devant Duchesne et Parque le 13.06.1654 par lequel Nicolas Chopin, avocat en parlement, a vendu à Charles Gazon l'état d'office de commissaire examinateur au châtelet moyennant 23500 livres. Une sentence et décret du châtelet du 04.12.1677, adjugeant au Sieur Gazon, deux maisons rue du Cœur-Volant moyennant 13300 livres. D'autres ventes dans les environs de Villepreux. Inventaire après décès clos le 26.05.1693.

Les recherches dans les registres de Villepreux (Yvelines) et les environs n'ont pas permis de trouver le mariage des époux Gazon.

Trois actes de tutelle concernant Charles-Étienne Gazon ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 02.01.1673 sous la cote Y3971A, le 04.06.1680 sous la cote Y3986B et le 14.05.1698 sous la cote Y4772.

GENAPLE DE BELFOND, François, né à Paris (Saint-Merry) vers 1643, menuisier engagé arrivé au Canada en 1664. Fils de Claude et de Catherine Coursier. (DGFQ, p. 484) (DBC, vol. 2, p. 250-252) (FO-430027)

Sœur : Marguerite.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 25.05.1650 devant François Blanche et Jacques Rallu, Étude LIV 312

Basile Parent, écuyer, demeurant à Paris, rue Saint-Bon, paroisse Saint-Méderic, fils de Pierre Parent, demeurant à Chartres (Eure-et-Loir) en Beauce, et défunte Marie Bernard, et honnête homme Claude Genaple, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue de la Lanterne, paroisse Saint-Méderic, et Catherine Coursier, stipulant pour Marguerite Genaple leur fille. 200 livres de dot dont la moitié dans la communauté. Basile Parent signe. Marguerite et sa mère signent difficilement.

Contrat d'engagement du pionnier :

Le 11.09.1664 devant François Lefouyn, Étude XCV (Acte cité seulement au répertoire)

François Genaple pour la compagnie des Indes Orientales.

Plus de trente hommes ont été recrutés par la même compagnie dans la même période. Hormis François Genaple on ne les voit pas dans les archives canadiennes. Seul le contrat d'engagement d'un nommé Jean Boismouran a été conservé. Il a été engagé le 21.10.1663 par Nicolas Mercier, secrétaire de la Cie de la Nouvelle-France, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, fondé de pouvoir de M. Mazarel du Boucher, en qualité de soldat, pour une durée d'un an, pour un gage de 100 livres plus la nourriture. 53 livres payées d'avance.

Un acte de tutelle concernant la famille Genaple a été enregistré au Châtelet de Paris le 02.09.1663 sous la cote Y3952A.

GIRARD, Marie-Madeleine, née à Paris vers 1640, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1667. Fille de Gilles et de Michelle Morlet. (DGFQ, p. 600) (FO-330016)

JOBIN, Charles (Voir ce nom)

Contrat de mariage des parents :

Le 01.08.1638 devant Michel Desprez et Denis Camuzet, Étude XV 103

Gilles Girard, tailleur d'habits, demeurant à Paris, rue des Deux-Boules, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, âgé de vingt-six ans ou environ, fils de défunt Marin Girard, laboureur à Saint-Cyr-du-Vaudreuil (Eure) en Normandie, et Madeleine Hébert, pour lui et en son nom, et Jean Morlet, marchand fripier à Paris, et Florence Lebreton, demeurant à la pointe Saint-Eustache, stipulant pour Michelle Morlet leur fille. 400 livres de dot dont 300 livres en deniers comptants et 100 livres en habits, linge et meubles. 200 livres de douaire préfix. Parmi les témoins Marie sœur de Gilles. Gilles Girard et Michelle Morlet signent comme les parents de Michelle et d'autres témoins.

Gilles Girard a été baptisé le 19.10.1609 à Le Vaudreuil (Eure), paroisse Saint-Cyr.

GODEFROY, Jean-Paul, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) le 02.09.1621, migrant arrivé au Canada en 1645 et rentré en France avec sa famille en 1661. Fils de Robert et Marie Marteau. (DGFQ, p. 509) (DBC, vol. 1, p. 349-350) (FO 241828)

Frères et sœurs : Anne, inhumée à l'église Saint-Nicolas-des-Champ le 23.11.1632 ; Simon, baptisé à Saint-Nicolas-des-Champs le 23.02.1618 ; Élisabeth, baptisée au même lieu le 15.05.1619 et Michel baptisé au même lieu le 16.01.1627.

Mariage des parents :

Le 13.08.1606 à l'église Saint-Eustache de Paris

Robert Godefroy, veuve en premières noces de Marguerite Bellin, trésorier général de l'extraordinaire des guerres en Normandie et membre de la compagnie de la Nouvelle-France demeurant rue d'Arjou, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de Pierre Godefroy marchand mercier de Paris et Marie Marteau de Paris.

Déclaration de propriété de son père :

Le 03.07.1632 devant Nicolas Robinot et Nicolas Cartier, Étude LXXXVIII

Robert Godefroy déclare qu'il est propriétaire d'une grande maison rue de Berry avec deux corps d'hôtel et qu'avec ses beaux-frères Jean Marteau et Pierre Robineau ils se sont mis d'accord lors de la succession de leur mère et belle-mère demoiselle Marteau. Il dit que la maison est chargée de 20 sols de cens.

Pierre Robineau qui habite juste à côté fait la même déclaration.

Vente d'une maison par son père :

Le 17.01.1638 devant Renault Vautier et Jean Desnots, Étude CXII 31

Robert Godefroy et dame Marie Marteau son épouse de lui autorisée, demeurant à Paris rue de Berry, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, ont vendu à François Sabathier, seigneur de Brynon Angerville, secrétaire du roi couronne de France, demeurant en ladite rue et paroisse, une grande maison rue de Berry où ils habitent. Ils possèdent une autre maison sur le derrière. Ladite maison provient de la succession de Marie de Luiz au jour de son décès, veuve de noble homme Jean Marteau seigneur de Moncontour. François Sabathier aura la jouissance au jour de Pâques prochain. La maison est dans la censive de monsieur le grand prieur de France et est chargée de 20 sols tournois de cens. Vente pour 40000 livres dont 3000 déjà versées. Le 28.06.1638, il reste 30000 livres à payer. Le 05.07.1638 François Sabathier verse les 30000 livres restantes et Marie Marteau donne quittance.

Contrat de mariage du pionnier :

Le 08.02.1646 devant Nicolas Motelet et Claude Drouyn, Étude XC 209

Robert Godefroy, conseiller du roi en ses conseils, et ci-devant trésorier général de l'extraordinaire des guerres, demeurant à Paris, rue de la Cerisaie paroisse Saint-Paul, stipulant pour Jean-Paul Goderoy, écuyer, fils de lui et défunte Marie Marteau, et Pierre Legardeur, écuyer, sieur de Repentigny, étant présent en cette ville de Paris logé rue Saint-Martin à l'image Notre-Dame, se faisant et portant fort de demoiselle Marie de Faverry son épouse, et stipulant pour Marie-Madeleine Legardeur sa fille absente. Ledit sieur Legardeur promet fournir acte valable à Jean-Paul Godefroy absent, le plutôt que faire se pourra. De nombreux témoins dont Pierre Robineau, trésorier général de la cavalerie légère, oncle de Jean-Paul.

4000 livres de dot payables en plusieurs fois plus autres conventions.

Inventaire après décès de son épouse :

Le 06.11.1662 devant André Guyon et Guillaume Lebert, Étude XXX 60

À la requête de Jean-Paul Godefroy, écuyer, demeurant à Paris, rue d'Angoumois, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, tant en son nom à cause de la communauté de biens entre lui et demoiselle Marie-Madeleine Legardeur jadis sa femme décédée le 15.09.1662, que comme tuteur de demoiselle Barbe Godefroy, âgée de 13 ans, et Marie-Charlotte Godefroy de 11 ans, enfants mineurs issus du mariage dudit Godefroy, en présence de messire Claude Cornu sieur de Beauregard, conseiller du roi, contrôleur général des rentes, subrogé tuteur. Tutelle rendue au châtelet de Paris le 25.09.1662. Il y a peu de meubles et d'objets mais de nombreux papiers dont certains rédigés en Nouvelle France. Il déclare avoir 150 livres d'argent comptant en louis d'or et d'argent.

Trois actes de tutelle ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 12.12.1664 sous le cote Y3954B, le 04.12.1665 sous la cote Y3956B et le 05.09.1669 sous la cote Y3964A.

GONTIER, Bernard, né à Paris (Saint-Séverin) vers 1644, engagé du Séminaire de Québec arrivé au Canada en 1664. Fils de Jean et de Marie Laye ou Lée. (DGFQ, p. 514) (FO-399939)

Frère et soeurs : Toussaint ; Marie et Marie-Anne.

Contrat de mariage se son frère :

Le 24-01-1663 devant Pierre Huart et Thomas Le Secq de Launay, Étude XLIX 352
Toussaint Gontier, fils mineur de Jean Gontier, maître cordonnier, demeurant rue des Mathurins, paroisse Saint-Benoît, et Marie Lée, et Françoise Bouteny, fille majeure de défunt Denis, orfèvre à Paris, et Geneviève Bion, demeurant rue des Noyers, paroisse Saint-Benoît. En présence de Claude Gontier son frère, aussi maître cordonnier, et d'ondes et tantes. 760 livres de dot. Les parents de Toussaint lui font don de la somme qu'ils ont dépensée pour qu'il ait sa maîtrise de cordonnier. Toussaint et Claude signent, pas leur père. Marie Lée signe Lays.

Promesse de mariage de sa soeur :

Le 28.03.1674 devant Jacques Langlois et Edme Torinon, Étude CIX 257
François Joubert, compagnon cordonnier, demeurant rue des Fossoyeurs, paroisse Saint-Sulpice, fils de défunt Jacques, tabellion à Artannes (Indre-et-Loire) près la ville de Tours, et Antoinette Dumoulin, et Marie Gontier, fille de Jean, maître cordonnier, et Marie Laye, demeurant rue des Mathurins, paroisse Saint-Benoît. Ils promettent de faire un contrat et les parents de Marie apporteront la veille des épousailles 2000 livres pour faire passer maître cordonnier François Joubert, fournir une chambre garnie et honnête selon leur condition. Seule Marie Laye a signé.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 28.01.1685 devant Jacques Langlois et son confrère, Étude CIX 295
Jacques Belot, cordonnier, demeurant rue des Cordeliers, paroisse Saint-Côme, fils de défunt Jean, laboureur à Saint-Paul des Aulneaux (Maine-et-Loire), diocèse du Mans, et Marie Deschamps, majeur, et Anne-Madeleine Gontier, majeure, demeurant rue des Mathurins, paroisse Saint-Benoît, fille de défunt Jean, cordonnier, et Marie Laye. Parmi les témoins Pierre Cardou, maître cordonnier, beau-frère à cause de Marie Gontier. 150 livres de dot en habits, linge et hardes. La promesse de payer la maîtrise de cordonnier à Jacques Belot évaluée à 400 livres. Donc 550 livres de dot dont un tiers dans la communauté. 200 livres de douaire. Jacques Belot signe, pas Anne-Madeleine ni sa sœur Marie.

Renonciation à succession de sa sœur :

Le 30.06.1685 devant Jacques Langlois et son confrère Étude CIX 297
Pierre Cardou, maître cordonnier, et Marie Gontier sa femme, renoncent à la succession de Jean Gontier et Marie Laye. Les parents de Marie Laye sont Guillaume Laye, maître raquettier paumier, et Marie Chapelain.

GRANDIN, Marie, née à Paris (Saint-Séverin) vers 1609, migrante arrivée au Canada avec sa fille Clémence Duhamel en 1651. Fille de Jean et de Clémence Guigo. (DGFQ, p. 379) (FO-410033)

DUHAMEL, Clémence, née à Paris en 1629, migrante arrivée au Canada avec sa mère en 1651. Fille de Simon et de Marie Grandin. (DGFQ, p. 379)

GRANDIN, Marie, filiation ignorée.

Mariage de sa mère :

Le 14.00.1614 devant Guillaume Nutrat, Étude VIII (Acte cité seulement)

François Mabire marchand bonnetier de Paris et Clémence Guigo.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 29.08.1637 devant Antoine Lemoyne et Charles Quarré, Étude CX 88

À la requête de François Mabire, marchand bonnetier, bourgeois de Paris, capitaine chef ou colonel des trois compagnies des archers de la ville, tant en son nom que comme exécuteur du testament de sa défunte femme Clémence Guigo, femme auparavant de Jean Grandin, marchand, bourgeois de Paris, et en la présence de Loïs Mabire, fils émancipé d'âge de lui et de la défunte, de Nicolas Legrand, marchand bourgeois et Anne Grandin sa femme, Simon Duhamel, marchand bourgeois, et Marie Grandin sa femme, de Jean Baptiste Gautret, marchand bourgeois, et Madeleine Grandin sa femme, Henry Bardy, bourgeois, et Claude Duval sa femme, tuteurs de Clémence Grandin, fille de Claude Duval et défunt Jacques Grandin, marchand, son précédent mari. Une boutique, une salle, sept chambres, grenier et cour. Inventaire fait rue de la Huchette à la maison ayant pour enseigne Le Flacon, achetée par le couple par contrat devant Bourot et Richard Cuvilier le 01.02.1627. Pas de contrat de mariage entre Simon Duhamel et Marie Grandin dans l'inventaire. Nombreux contrats dans l'inventaire. Toutes les filles Grandin signent.

Contrat d'apprentissage de sa sœur :

Le 03.03.1638 devant Antoine Lemoyne et son confrère, Étude CX 89

Simon Duhamel, marchand mégissier, demeurant en l'île Notre-Dame, paroisse Saint-Louis, met en apprentissage sa fille L..., âgée de neuf ans ou environ, pour quatre ans de ce jour, avec Louise Lonneux, lingère, femme de Jean Raguet, compagnon rôtisseur. Son père l'entretiendra d'habits, chaussures et de linge. Pour la somme de 60 livres dont 30 données ce jour.

Bail de la pionnière :

Le 26.05.1639 devant Étienne Corrozet et Jean Dupuys, Étude XXIX 178

Marie Grandin veuve de Simon Duhamel, marchand mercier, demeurant rue de la Juiverie à l'enseigne de la petite image Notre-Dame, paroisse de la Madeleine (dans l'île de la Cité), loue à Michel Isaac, maître parcheminier, une chambre dans la maison où elle habite, pour 20 livres, 12 sols, 6 deniers. Elle signe très bien.

Contrat d'apprentissage de son fils :

Le 08.07.1643 devant Charles I Quarré et Nicolas Cartier, Étude XLIII 40

Marie Grandin, veuve de Simon Duhamel, marchand mégissier, demeurant sur le quai de la Tournelle, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, met en apprentissage François Duhamel, son fils, âgé de 13 ans environ, avec Jacques Poulard, marchand libraire et imprimeur, demeurant rue de la Grande-Bretonnerie, paroisse Saint-Benoît, pour cinq années. Son patron le logera, le nourrira, le traitera humainement. Sa mère lui fournira habits, linge, chaussures et autres. François Duhamel signe comme sa mère.

Convention de la pionnière :

Le 30-12-1647 devant Michel Desprez, Étude XV 135

Marie Grandin veuve de Simon Duhamel, marchand mégissier demeurant à Saint-Germain-des-Prés rue de Luxembourg en la maison où est de présent le sieur Brasart officier de madame la duchesse d'Orléans, paroisse Saint-Sulpice, d'une part, et honorable homme François Duru officier de madame la duchesse d'Angoulême, et Gillette Lefebvre sa femme. Icelle Lefebvre auparavant veuve en premières noces de défunt Jean Hochart vivant officier de feu M. le duc d'Espernon. Marie Grandin s'occupera par charité du jeune Robert Hochart quatre ans et huit mois fils de ladite Lefebvre et d'Antoine Hochart marchand perruquier à Bordeaux (Gironde). On mentionne un litige et un procès entre Gillette Lefebvre et Antoine Hochart. Marie Grandin signe parfaitement.

GRANDRYE ou GRANDERIE, Marie, née à Paris vers 1646, migrante arrivée au Canada en 1662. Fille de Claude et de Jeanne Doussin. (DGFQ, p. 312) (FO-241871)

Contrat de mariage de sa tante :

Le 15.04.1640 devant René Comtesse, Étude LIV 296

Claude Granderie, tonnelier, et Jeanne Doussin sa femme, sont témoins au mariage de Jean Guilbert et Marguerite Doussin, sœur de Jeanne. Elles sont filles de Jean Doussin, racoutre de bas de soie et d'estain, et Nicole Boucher.

GRENOT ou GRENEAU, Claude, né à Paris (Saint-Roch) vers 1724, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1754. Fils d'Antoine et Marie Jeanne Dubellay. (DGFC, vol. 4, p. 373) (FO-241891)

Frère et sœur : Jean-Antoine et sa sœur Françoise-Achille (jumeaux) ont été baptisés à l'église Saint-Roch e Paris le 15.02.1716.

Contrat de mariage des parents :

Le 08.04.1712 devant Charles Dupuys et son confrère, Étude XXXIV 359

Antoine Grenot, bourgeois de Paris, maître rôtisseur à Paris, demeurant rue Neuve des Petits-Champs, paroisse Saint-Roch, veuf, et François Dubellay, maître teinturier à Paris, et Françoise Bonnet sa femme, demeurant à Paris rue de la Pelleterie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie,

stipulant pour Marie-Jeanne Dubellay leur fille. 2200 livres de dot en avancement d'hoirie dont 2000 livres en deniers comptants et 200 livres en habits, linge et hardes, à l'usage de la future épouse. De cette somme un tiers entrera dans la communauté et les deux autres tiers demeureront à la future épouse. 1000 livres de douaire préfix s'il n'y a pas d'enfant et 1200 s'il y en a. Puis d'autres conventions entre les futurs. Antoine Grenot donne quittance de la dot le 19.04.1712 avant le mariage. Les deux futurs signent comme de nombreux témoins.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Marie Jeanne Dubelly a été enregistré au Châtelet de Paris le 05.02.1726 sous la cote Y5283. Antoine Grenot, rôtisseur de la paroisse Saint-Roch de Paris donc décédé peu avant 1727.

GUIGNARD, Artus-Laurent, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1696, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1725. Fils d'Artus et de Marie-Madeleine Duro. (DGFC. vol. 4, p. 409) (FO-460082)

Sœur : Madeleine-Françoise.

Contrat de mariage des parents :

Le 14.01.1681 devant Artus-Jean Desgranges, Étude XV 280

Furent présents André Duro, bourgeois de Paris, et Madeleine Cheron sa femme, demeurant rue du Gros-Chesnay paroisse Saint-Eustache, stipulant pour Marguerite-Madeleine Duro leur fille pour ce présente, et Artus Guignard, praticien au Palais, fils de défunts Laurent Guignard, vivant notaire royal d'Angers en résidence à Gonord, et de Claude Bastard, jadis ses père et mère, pour lui et en son nom d'autre part. En présence pour le futur de Laurent Guinard, huissier des requêtes au Palais, et Françoise Calouyn sa femme, et autres.... Ils seront communs en biens. 2000 livres de dot apportées par les parents de la future en avancement de leur succession dont 1500 livres en deniers comptants et 500 livres en meubles, habits, linge et autres ustensiles de ménage. Les 1500 livres serviront à payer audit Artus Guignard la charge huissier à cheval au Châtelet de Paris. La future est douée de la somme de 700 livres. Suivent d'autres conventions. Le 16.01.1681 Artus Guignard et Marguerite-Madeleine Duro mariés à l'église Saint-Eustache le 15.01.1681 reconnaissent avoir reçu les 2000 livres.

Constitution de rente en faveur du pionnier :

Le 02.04.1713, devant les notaires du Châtelet de Paris (Étude non spécifiée)

Constitution de rente annuelle de 35 livres par Jacques Denise, au nom et comme tuteur d'Artus-Laurent Guignard, fils mineur d'Artus Guignard, à Pierre Baptendier, bourgeois de Paris.

Contrat d'apprentissage du pionnier :

Le 03.04.1713 devant Oudart-Artus Gervais, Étude LIV 711

Artus Guignard, huissier à cheval, demeurant à Paris sur le quai de la Mégisserie, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, pour le profit et avantage d'Artus-Laurent Guignard, son fils, âgé de 16 ans ou environ, a reconnu l'avoir mis en apprentissage pour trois années, avec Charles

Delafond, maître joaillier, demeurant sur le Quai de Gèvres, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Il sera logé, nourri, et blanchi par son maître. Son père l'entretiendra en habits, linge et chaussures. Moyennant la somme de 500 livres dont 250 livres que le nommé Delafond reconnaît avoir reçu et 250 livres qui seront données dans dix-huit mois. Tout le monde signe dont Arthus-Laurent Guignard.

Contrat d'apprentissage du pionnier :

Le 19.12.1714 devant Oudart-Artus Gervais, Étude LIV 721

Artus Guignard, huissier à cheval au Châtelet de Paris, en conséquence du désistement de Charles Delafond, maître joaillier à Paris, en date du 08.08.1714, met en apprentissage pour 20 mois, son fils Artus-Laurent Guignard avec René Mercier, maître joaillier quincailler. 250 livres dont 125 livres remises de jour et le reste le 15 septembre de l'année prochaine.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 10.08.1718 devant Oudats-Artus Gervais, étude LIV 736

Madeleine-Françoise Guinard, fille d'Arthus Guignard et Marguerite-Madeleine Duro demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois et Pierre De Goutte, garde de conétables de France demeurant rue des Carmes, paroisse Saint-Hilaire, fils de François De Goutte aussi garde des conétables de France et Marguerite Pazard demeurant à Leuville-sur-Orge (Essonne).

GUILLAUME ou GUILLAUMOT, Anne, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1652, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille de Michel Guillaume et de Germaine Arnolin. (DGFQ, p. 367) (FO-360038)

Contrat de mariage des parents :

Le 01.06.1651 devant Guillaume Lebert et son confrère, Étude LXXII

Michel Guillaume maître bourrelier à Paris demeurant rue du roi de Sicile paroisse Saint-Gervais, majeur de vingt-cinq ans, fils de Marin Guillaume boulanger à Pleurs (Marne) en Champagne et d'Étiennette Dollu, et Geneviève Arnolin fille majeure, demeurant en la maison de monsieur Royevour, payeur de gages, rue Simon-Lefranc paroisse Saint-Méderic, fille de défunt Louis Arnolin vivant maître apothicaire en la ville d'Auxerre (Yonne) et d'Étiennette Guillebert. 1700 livres de dot. 900 livres en deniers comptants duquel il en a employé 300 pour être maître bourrelier. 300 livres entrant dans la communauté. Le surplus demeurant propre à la future épouse. 600 livres de douaire préfix pour la future épouse. Le futur époux signe Guillaumot. La future épouse ne sait pas signer, mais sa mère signe.

HALIER, Perrette, née à Egly (Essonne) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1669 en provenance de Paris. Fille de Jean et de Barbe Marineau. (DGFQ, p. 130) (FO-242003)

Contrat d'apprentissage de la pionnière :

Le 15.05.1661 devant Claude Levasseur et Nicolas Lefranc, Étude XLVIII 207

Furent présent Jean Hallier, charretier, et Barbe Marineau sa femme de lui autorisée demeurant

au village de Ville..., proche Chastre, de présent à Paris, logé à Saint-Germain-des-Prés, pour son profit, mettent en apprentissage, leur fille Perrette, âgée de 13 à 14 ans, pour trois ans, avec Jean Marineau, tailleur d'habits audit Saint-Germain-des-Prés, rue du Chast.... Il lui montrera son métier, et elle sera nourrie, logée et blanchie. Ses parents lui fourniront linge, habits et chaussures. Ils verseront 120 livres pour les trois ans et Jean Marineau reconnaît recevoir 60 livres. Les 60 autres livres seront versées dans 18 mois. Aucun ne sait signer.

HAMARD DE LA BORDE, Jean-Julien, né à Paris (Saint-André-des-Arts) le 29.06.1693, noble, procureur du roi à la prévôté de Québec arrivé au Canada en 1720 et rentré en France avec sa famille en 1726. Fils de Julien et de Gatienne Moreau (DGFQ, p. 553) (DBC, vol. 2, p. 284) (FO-242006)

Sœur : Marguerite-Catherine baptisée le 30.11.1700 à Paris (St-André-des-Arts), mariée à Paris (St-André-des-Arts), le 13.07.1716 avec Jacques-François Marcet, avocat au parlement de Paris.

Consentement de main levée du pionnier :

Le 31.12.1739 devant Charles Roussel et François de Laballe, Étude XLII 382

Déclaration de Jean-Julien Hamard de La Borde, avocat au parlement, greffier en la 4^{ème} chambre des requêtes, demeurant à Paris rue des Hautefeuilles, paroisse Saint-Séverin, au nom et comme fondé de procuration générale d'Étienne-François Brocard, sergent des troupes de la marine dans la compagnie de monsieur Péan, résidant à Québec. En tant que créancier d'Étienne-François il dit avoir trouvé un accord et donne main levée à François Brocard et son beau-frère Roussel.

Un acte de tutelle concernant Julien Hamard bourgeois de Paris a été enregistré au Châtelet de Paris le 02.08.1700 sous la cote Y4090.

HASTE, Jean, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1637, engagé de Jacques Leber arrivé au Canada en 1656. Fils de Toussaint et de Catherine Boulard. (DGFQ, p. 599) (FO-410035)

Contrat d'engagement du pionnier :

Le 24.03.1656 devant Martin Anceau et Antoine Gauthier, Étude XXXVI 191

Furent présent demoiselle Eléonore de Grand Maison, femme disant autorisée de Jacques Goudreault, sieur de Beaulieu, demeurant ordinairement en Canada dans l'île d'Orléans, étant de présent en cette ville de Paris, logé rue des Lombards à l'enseigne de la Haye de Picardie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. Engagement de Jean Haste de cette ville de Paris, de l'emmener audit pays du Canada, le défrayer à ses frais, et de lui bailler et payer la somme de 150 livres tournois dans cinq ans prochains à compter du jour de son arrivée audit Canada. La mère de Jean Haste, Catherine Boulard veuve de Toussaint Haste passementier à Paris, demeurant rue Guérin Boisseau, certifie que son fils est loyal et prudhomme. Catherine Boulard et son fils ne savent ni écrire ni signer.

HATANVILLE, Antoine, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1658, migrant arrivé au Canada en 1670. Fils de Nicolas et de Marie Leduc, cousin germain de Marie Hatanville. (DGFQ, p. 559) (FO-360039)

Frères et sœur : Marie née en 1652 ; Jean-Baptiste né en 1654 et Louis né en 1660.

Contrat de mariage des parents :

Le 09.08.1637 devant Jacques Belin et Thomas Vassetz, Étude LVII

Nicolas Hatanville, marchand de vêtements : manchons, bonnets, coiffes, écharpes, etc... à Paris, demeurant rue de la Pelleterie à l'enseigne de la Cloche, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, fils de feu Daniel, vivant accouturier de drap de soie à Paris, et Marie Chevalier, remariée à Pierre Vaudré dont elle est séparée, majeur, et Marie Leduc, mineure, fille d'Hector Leduc, maître fondeur « sonnetier », bourgeois de Paris, et Marguerite Mauré, de la rue de la Barillerie, paroisse Saint-Barthélémy. 5000 livres de dot dont 2000 de douaire préfix. D'autre part Marie Chevalier donnera 3000 livres en avancement de droits successifs paternels et maternels. Contrat fait en la maison du marié. Parmi les témoins Vincent Hatanville, frère du marié (Père de la fille du roi Marie Hatanville).

Vente par son père :

Le 12.09.1670 devant Noël Le Maistre et Claude de Troyes, Étude LXXIII

Nicolas Hatanville vend à Denis Fauchard, maître boulanger rue Saint-Denis à Paris, son office de commissaire, contrôleur, mouleur, compteur, mesureur, de toutes sortes de bois neufs et flottés, en cette ville, faubourg et banlieue de Paris, pour 25 000 livres.

Inventaire après décès de son père :

Le 03.04.1674 devant André Bouret, Étude XCIX

Inventaire après le décès de Nicolas Hatanville, mari de Marie Leduc, demeurant rue de la Pelleterie paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie. En présence de Vincent Hatanville, marchand bourgeois de Paris, demeurant au marché aux Poirées, subrogé tuteur des enfants mineurs ; Marie 22 ans, Jean-Baptiste 20 ans et Louis 14 ans. On y mentionne Antoine Hatanville majeur absent de cette ville de Paris depuis 3 ans et demi. Antoine était donc le fils aîné. Le 28.05.1674 par acte devant André Bouret, Marie Leduc renonçait à la communauté de biens avec son mari.

Un acte de tutelle concernant Nicolas Hantanville a été enregistré au Châtelet de Paris le 14.01.1660 sous la cote Y3945A.

HATANVILLE, Marie, née à Paris (Saint-Eustache) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1669. Fille de Vincent et de Marguerite Machard, cousine germaine d'Antoine Hantanville. (DGFQ, p. 1042) (FO-400030)

Contrat de mariage des grands-parents :

Le 22.06.1608 devant Pierre Muret et son confrère, Étude XXXIV 16

Daniel Hatanville, accoutreur de draps de soie, demeurant à Paris, rue Saint-Martin, paroisse Saint-Méderic, majeur de 28 ans, fils de défunt Jacques, tisserand en toile, demeurant au parc

« Danshoc » près le Hâvre-de-Grâce (Seine-Maritime) en Normandie, et Nicole Durel, et Marie Chevalier, fille majeure de 26 ans, demeurant en la maison de honnête homme Richard Cœur, marchand bourgeois rue de Grenelle, paroisse Saint-Eustache, fille de défunt Jacques Chevalier, menuisier à Mantes, et Marie Desmond jadis sa femme. 300 livres de dot. Daniel Hatanville signe parfaitement. Marie Chevalier ne sait pas signer.

HÉBERT, Augustin, né à Caen (Calvados) vers 1620, migrant arrivé en Canada en 1637. Fils de Jean et d'Isabeau Groussart. (DGFQ, p. 562) (FO-310102)

DUVIVIER ou VIVIER, Adrienne ou Adrienne, née à Corbeny (Aisne), vers 1626, arrivée au Canada avec son époux en 1647 en provenance de Paris. Fille d'Antoine et de Catherine Journa. (DGFQ, p. 562) (FO-310101)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 13.01.1646 devant Étienne Paisant, Étude LXVI

Augustin Hébert, tailleur d'habits à Paris, demeurant au marché neuf, paroisse Saint-Germaine-le-Vieil, fils de feu Jean, marchand de la ville Caen et de Isabeau Troussart et Adrienne Duvivier fille de feu Antoine, marchand sellier à Corbeny en Picardie, et Catherine Journa. Adrienne est assistée de sa sœur Antoinette. Augustin signe, pas Adrienne.

HÉBERT, Louis, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1575, apothicaire-épicier arrivé au Canada avec son épouse et leurs enfants en 1618. Fils de Nicolas et de Jacqueline Pajot. (DGFQ, p. 561) (DBC, vol. 1, p. 377) (FO-350070)

Frère et sœurs : Charlotte mariée en 1583 à Nicolas Maheut mégissier ; Jacques et Marie.

Vente d'une maison par le pionnier :

Le 10.07.1601 devant les notaires ... Delapye et Germain Tronson (Étude non spécifiée)

Louis Hébert vendait la moitié de deux maisons héritées de sa mère qui se trouvaient rue Saint-Honoré et rue des Poulies (rue perpendiculaire à la rue Saint-Honoré). Ce jour il a dit être âgé de 26 ans au plus. Il était célibataire et logé au faubourg Saint-Germain-des-Prés au logis d'un nommé Mahot praticien.

Jacqueline Pajot a été mariée en première noce à Louis de Cuelly. Elle est la sœur du notaire Guillaume Pajot apparenté à la famille de Poutraincourt.

Un acte notarié concernant Nicolas Hébert, le père de Louis, est cité en date du 06.06.1590 comme maître apothicaire demeurant dans la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris.

HÉBERT, Michel, né à Paris (Saint-Médéric) vers 1641, soldat dans le régiment du Poitou arrivé au Canada en 1665. Fils d'Antoine et de Jeanne Leroy. (DGFQ, p. 562)

Création de rentes de ses parents :

Le 09.03.1639 devant François Lemoyne et Pierre Huart, Étude CX 91

Antoine Hébert, maître cordonnier, et Jeanne Leroy sa femme, demeurant rue de la Haute Lannière, à l'enseigne de la Tête-Noire, paroisse Saint-Médéric, ont reconnu et confessé avoir créé une rente annuelle de 50 livres pour un principal de 1000 livres, à Antoine Vidalot aussi maître cordonnier, demeurant rue Galande au Plat-d'Etain, paroisse Saint-Séverin. Les 1000 livres seront employées en marchandises de cordonnerie pour la boutique. Antoine Hébert et Jeanne Leroy sont solidaires pour cette rente. Antoine Hébert signe très bien, Jeanne Leroy ne sait pas signer.

HICHÉ et ICHÉ, Henri, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1679, commis au magasin du roi arrivé au Canada en 1700. Fils de Bernard et de Marie-Catherine Masson. (DGFQ, p. 569) (DBC, vol. 3, p. 312-314) (FO-320021)

Frère et sœurs : Marie ; Denis et Marie-Marguerite

Contrat de mariage des parents :

Le 16.09.1669 devant Jacques Platrier, Étude LVI (Acte cité seulement)

Bernard Hiché maître tisserand en toile de Paris et Marie-Catherine Masson.

Acte d'accord de son père :

Le 24.09.1670 devant Rollin Prieur et André Bouret, Étude LII 80

Furent présents Bernard Iché, maître tisserand en toile à Paris, et Simone Throdol sa femme, demeurant au cul de sac de la rue Beaubourg, paroisse Saint-Médéric, et Jacques Jamais, aussi tisserand en toile, demeurant au cul de sac de Saint-Nicolas-des-Champs. Jacques Jamais a donné 13 livres et les époux Iché se sont désistés de leurs poursuites au Châtelet.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 04.11.1708 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude VII

Mariage de Jean Boutin et Marie Hiché fille de feu Bernard et Catherine Masson, demeurant rue Jean-Tison, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris.

Contrat de mariage de son frère :

Le 24.01.1714 devant François Courtois et son confrère, Étude XXXIII 425.

Denis Iché, marchand fripier à Paris, demeurant rue Bétizy, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de défunt Bernard Iché, aubergiste à Paris, et Catherine Masson, et Marie Michelle Doutreleau, fille mineure de Nicolas, marchand épicier à Paris, demeurant présentement à Senlis, et défunte Marie Madeleine Delan. En présence de Jacques Bertin, marchand de tabac, mari de Marie Iché sa sœur, et autres. 3150 livres de dot. Inventaire après décès de Michelle Doutreleau première femme de Denis Iché le 11.05.1715 devant Simon-François Langlois et de Saint Georges. Une fille Marie-Marguerite sera nourrie et entretenue jusqu'à l'âge de quinze ans.

Contrat de mariage de son frère :

Le 28.07.1715 devant Simon Cosson, Étude LXI 342

Denis Hiché, marchand fripier et tailleur du roi suivant la cour, demeurant sous les piliers de la Tonnellerie, paroisse Saint-Eustache, veuf, et Jacques Lhomme, marchand fripier et Antoinette Chesneau sa femme, demeurant sous les piliers même paroisse, stipulant pour Perrette Lhomme leur fille. 6000 livres de dot dont 4000 livres en deniers comptants et 2000 livres en billets de la Cie des Aides aux mouleurs de bois. Nombreux témoins dont Jacques Bertin, bourgeois, et Marie Iché sa femme, sœur.

HOUALLET ou OUELLET, René, né à Paris (Saint-Jean-en-Grève) vers 1647, migrant arrivé au Canada vers 1660. Fils de François et d'Isabelle Barré (DGFQ, p. 859) (FO-410036)

Frères : François marié avec Madeleine Feugré en 1689 et Julien marié à Jeanne Delcour en 1666.

Don mutuel de ses parents :

Le 03.06.1639 devant Louis Pourcel, Étude LXIX (Acte non conservé mais insinué au Châtelet de Paris le 12.08.1639)

François Houallet, commis aux cinq grosses fermes de France, et Isabelle Barré son épouse, demeurant rue des Ursulines paroisse Saint-Landry dans l'île de la Cité.

Contrat de mariage de son frère :

Le 22.11.1666 devant Pierre Gaudion et Laurent Demonhenault, Étude XIX 486

Julien Houallet, maître peintre, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, rue de Bussy, paroisse Saint-Sulpice, fils de François Houallet, receveur pour le roi à Thilliers en Anjou (Tillièvre en Maine-et-Loire), et Élisabeth Barré sa femme, desquels il a dit avoir charge à l'effet du présent en joignant un certificat, et Jeanne Delacour, étant jouissante de ses droits, fille de Vincent Delacour, laboureur à Saint-Maur, et Etienne « Cuppe ». Parmi les témoins : François Houallet, frère, un des chevaux légers de monseigneur le dauphin, Philippe Sachon, sellier, cousin germain à cause d'Anne Cuvillier sa femme. 1500 livres de dot en louis d'or et d'argent dont le tiers entrera dans la communauté et le surplus demeurera propre à la future épouse. 600 livres de douaire préfix. Est joint un certificat écrit par François Houallet le 06.09.1666. Il est aussi signé de sa femme Isabelle Barré. Les deux futurs signent très bien.

HUAULT DE MONTMAGNY, Charles, né à Paris (Saint-Paul) le 11.03.1601, gouverneur de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1636 et rentré en France en 1648. Fils de Charles et d'Antoinette du Drac. (DGFQ, p. 575) (DBC, vol. 1, p. 383-384) (FO-242083)

Contrat de mariage des parents :

Le 02.01.1578 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude non spécifiée

Charles Huault de Montmagny, maître des requêtes de la ville de Paris fils de Louis Huault de Montmagny et Claire de Billon demeurant paroisse Saint-Jean-en-Grève et Antoinette du Drac.

Deux actes de tutelle concernant Charles Huault de Montmagny et Antoinette du Drac ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 13.04.1602 sous la cote Y3880 et le 20.06.1606 sous la cote Y3882.

HUBERT, Élisabeth, née à Paris vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1667 et rentrée en France avec son époux en 1685. Fille de Claude et d'Élisabeth Fontaine. (DGFQ, p. 124)

Frères et sœur : Claude, capitaine au régiment de Champagne en 1692 ; Marie, mariée à Jean Rebout commissaire de l'artillerie (veuve en 1692) et Nicolas, conseiller du roi, commissaire ordinaire des guerres.

Contrat de mariage des parents :

Le 08.01.1640 Jacques Plastrier et son confrère, Étude LVI (Acte cité seulement)
Claude Hubert, procureur au Châtelet de Paris et Élisabeth Fontaine.

Inventaire après décès de son père :

Le 21.04.1677 devant Pierre Gaudin, Étude V 155

À la requête d'Élisabeth Fontaine veuve de Claude Hubert, vivant procureur au Châtelet, demeurant place de Grève, tutrice de Marguerite et Jean Hubert, enfants mineurs d'elle et du défunt, par acte reçu par Couderc, greffier au Châtelet, le 17.04.1677. À la requête de Charles Hubert, bourgeois, vivant avec elle et subrogé tuteur de ses frères et sœurs, Claude Cartier, avocat au Parlement, à cause de Marie Hubert sa femme. Marie, Charles, Marguerite et Jean Hubert, habilités à se porter héritiers de leur père. En la présence de monsieur César Brelat sieur de la Grange, conseiller du roi, substitut au Châtelet, pour l'absence de Jacques AD... et demoiselle Geneviève Hubert son épouse, et monsieur Bolduc procureur du roi en Canada et demoiselle Élisabeth Hubert sa femme, aussi filles habilitées à se porter héritières.

En présence de Marie Clément sa servante. Une cuisine, deux pièces, trois chambres.

Une maison à Vitry-sur-Seine où le sieur Hubert a racheté les parts de ses frères et sœurs.

Inventaire clos le 06.08.1677.

Inventaire après décès de son frère :

Le 06.08.1692 devant Jacques Morlon et Marquis Desnorts, Étude V 220

Inventaire de Nicolas Hubert oncle d'Élisabeth Hubert et Anne Thirement.

Parmi les présents à l'inventaire Elisabeth Thirement représentant sa mère Marie Hubert veuve de Jacques Thirement, et Élisabeth Hubert femme de messire Louis Boulduc, conseiller et procureur du roi en la ville de Québec en Canada.

Le 18.11.1692 Élisabeth Hubert et Louis Boulduc sont à Paris dans l'étude de Jacques Morlon.

Un acte de tutelle concernant Élisabeth Hubert a été enregistré au Châtelet de Paris le 08.05.1677 sous la cote Y3979B.

HUBERT, René, né à Paris (Sainte-Geneviève-des-Ardents) vers 1648, soldat de Marine arrivé au Canada en 1667 ou 1668. Fils de René et Anne Horry (DGFQ, p. 575)

Tutelle et de renonciation par son père :

Le 24.04.1651 devant les officiers du Châtelet de Paris, cote Y3927

Ont comparu les parents et amis de Catherine Horry, 22 ans et demi, fille de défunt Nicolas Horry, vivant notaire apostolique à Paris, et Anne Jaloux sa veuve, ladite veuve mère de Pierre Horry avocat en Parlement, frère, René Hubert, greffier en l'officialité de Paris, beau-frère à cause d'Anne Horry sa femme. Ledit René Hubert et sa femme, comme Pierre Horry, ont renoncé à la succession de Nicolas Horry.

HUBINET ou HUBINOT, Louise, née à Paris (Saint-Christophe) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille de Jean et d'Edmée Robelot. (DGFQ, p. 437) (FO-350073)

Sœur : Marie mariée à Pierre-Alexandre Boisseau maître chirurgien par contrat du 31.08.1670 devant Pierre Gary.

Contrat de mariage des parents :

Le 30.05.1648 devant Jean François et ... Bourdin, Étude LXXXIV

Jean Hubinot, tonnelier à Paris, demeurant rue Neuve Notre-Dame paroisse Saint-Christophe en la Cité, fils de feu Louis Hubinot, vigneron demeurant à Montigny en « Nargerique » proche de Villefranche en S... et Jeanne Duchaux, et Edmée Robert jouissante de ses droits, demeurant paroisse Saint-Germain-le-Vieil en la maison du sieur Provencher marchand de foin, fille de Jean Robelot, sergent royal, demeurant à Beynes proche d'Auxerre en Bourgogne, et feue Jeanne Mougnot. 600 livres de dot dont 200 en deniers comptants, 100 livres en meubles, habits, linge, et hardes, et une obligation de 300 livres faite devant notaire par Jean Robelot. Les deux mariés signent.

HUGUET, Thomas, né à Paris (Saint-Médard) vers 1685, tanneur arrivé au Canada vers 1735 avec son épouse. Parents inconnus. (NOF. Vol. 11, p. 88)

Frères : Pierre marchand tanneur de Paris ; François demeurant au port de Jancy à Nanterre (Hauts-de-Seine) et Jean.

CHAVANE, Marie-Geneviève, née à Paris (Saint-Médard) vers 1690, arrivée au Canada vers 1735 avec son époux. Parents inconnus. (NOF, vol. 11, p. 88)

Acte de transport de rentes :

Le 23.09.1728 devant Nicolas de Rancy et Louis Doyen, ET XLIII 342

Thomas Huguet, marchand tanneur, demeurant rue Mouffetard, paroisse Saint-Martin, et sa femme Marie-Geneviève Chavane, ont reçu de Madeleine Josset, veuve de Jean Bonnin, marchand épicier, demeurant rue et paroisse susdite, 500 livres, provenant des droits successifs

de la succession de Jean Huguet, son frère, bourgeois de Paris, duquel il est héritier pour un septième. Le même jour Pierre Huguet, marchand tanneur à Paris, son frère, et sa femme Marie Moncouteau ont passé le même acte.

HURTIN, Claude-Clément, né à Paris (Saint-Paul) vers 1722, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1754. Fils de François et de Marie Ducoron. (DGFC-COMPL., p. 238) (FO-350076)

Frères : Robert-François, né en 1715 maître boulanger rue Saint-Antoine ; Charles-François, né en 1717, officier et Paul, né en 1720, décédé avant 1762.

Inventaire après décès de son père :

Le 13.04.1735 devant Guillaume Delaleu et Jacques Sylvestre, Étude CV (Actes cités seulement)
François Hurtin demeurant rue Saint-Antoine paroisse Saint-Paul.

Clôture d'inventaire le 26.05.1735 enregistré au Châtelet de Paris sous la cote Y5271.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 13.10.1737 devant Guillaume Delaleu et son confrère, Étude CV
Remariage de Marie Ducoron avec René Fayet maître boulanger (Acte cité seulement).

Décès de Marie Ducoron le 13.03.1762 rue Saint-Antoine à Paris. Elle était native de Boulincourt (Oise).

JACHER ou ZACHÉE, Françoise, née à Paris (Saint-Barthélemy) vers 1655, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille de François et de Claude Millot. (DGFQ, p. 1135) (FO-380043)

Acte de vente par son père :

Le 24.10.1660 devant Adam Sadot et Pierre Buon, Étude CXVIII 48

François Jachier, marchand boursier à Paris, et Claude Millot sa femme, demeurant à Paris, île du Palais, paroisse Saint-Barthélémy, vendent à Bénigne Jachier, frère dudit vendeur, demeurant à Coiffy-le-Châtel (Coiffy-le-Haut, Haute-Marne) élection de Chaumont, une partie de la succession de défunt Germain ou Gervais Jachier, vivant vigneron audit lieu de Coiffy-le-Châtel, et Marguerite Hottor... ses père et mère, choses mobilières, maison et vigne. François signe Jachier comme son frère Bénigne. Claude Millot signe.

Claude Millot semble aussi originaire de cette région. À Coiffy-le-Château (Haute-Marne) on peut voir les baptêmes de plusieurs enfants de Bénigne Jachier et le nom s'écrit plutôt Jachiet dans la région.

JACOB dit FALIS, Jean, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1723, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1743. Fils de Léonard Jacob dit Falize et d'Anne-Geneviève Besnard. (DGFC, vol. 4, p. 8)

Frère et sœurs : Anne-Geneviève née en 1725 ; Marie-Marguerite née en 1727 et Honoré-Barbe Fallize né en 1732.

Contrat de mariage des parents :

Le 12.07.1722 devant Claude Chevallier, Étude LXI 366

Furent présents Léonard Jacob, bourgeois de Paris, majeur, fils de défunt Jean, maître tailleur à Wasage diocèse de Liège, et Catherine Rote, demeurant rue de la Fromagerie, paroisse Saint-Eustache, pour lui et en son nom d'une part, et Jean-Michel Dufloc, marchand fripier, et Geneviève Dupuy sa femme qu'il autorise et auparavant veuve de Jean Besnard aussi marchand fripier à Paris, demeurant sous les piliers de la Tonnellerie paroisse Saint-Eustache, stipulant pour Anne-Geneviève Besnard, fille mineure du dit Besnard et d'elle, demeurant avec ses père et mère. Le futur apporte 100 livres. La future apporte 1000 livres de dot dont 500 seront dans la communauté et 500 demeureront en propre à la future épouse. Suivent d'autres conventions. Quittance donnée le 02.03.1723 devant le même notaire. Léonard Jacob et Anne-Geneviève Besnard sont mariés. Le futur signe Léonard Jacob. La future et sa mère ne savent ni écrire ni signer.

Inventaire après décès de son père :

Le 17.11.1739 devant Jean-Baptiste Hugot, Étude LXI 404

À la requête d'Anne-Geneviève Besnard, veuve de Léonard Jacob dit Fallize, marchand fripier, demeurant rue Tirechape, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, à cause de la communauté de biens entre elle et son défunt mari, et aussi comme tutrice de Jean 16 ans et demi, Anne-Geneviève 14 ans, Marie-Marguerite 12 ans et demi, et Honoré-Barbe Fallize 7 ans, habilités à se porter héritiers de leur père. À la requête aussi de Philippe Boucard, épingleur, subrogé tuteur, tutelle homologuée le 13.11.1739 au Châtelet au registre de Legras greffier de la chambre civile. Une boutique, une cuisine, une chambre. Des dizaines d'aulnes de tissus, des voiles et autres marchandises sont aussi notés dans l'inventaire.

JANSON, Pierre, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1661, maître maçon et architecte arrivé au Canada en 1688. Fils de Barthélémy Janson et Jeanne Duvoisin. (DGFQ, p. 592) (FO-300026)

Contrat de mariage des parents :

Le 14.05.1656 devant Jean Gabillon, Étude VI

Barthélémy Janson demeurant rue du Bac à Paris âgé de 33 ans fils de Marin Janson laboureur de Maison-Lafitte (Yvelines) et Françoise Feuquière et Jeanne Duvoisin, âgée de 23 ans, fille de François Duvoisin laboureur à Relampon (Haute-Marne) et Nicole Corbillet.

JOANNES DE CHARCORNAC, François-Augustin, né à Paris (Saint-Roch) le 11.04.1683, enseigne dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1705. Fils de Baltazar et de Catherine Mortier. (DGFQ, p. 600) (FO-242157)

Contrat de mariage des parents :

Le 09.06.1676 devant Louis Clément et Pierre Pavyot, Étude CXVI 35

Messire Baltazar de Joannès, chevalier seigneur de Marseillanne, demeurant rue Neuve Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, pour lui et en son nom, et Catherine Mortier, demeurant à Paris en l'hôtel de la grande écurie paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fille de messire Étienne Mortier, avocat et officier de la connétablie et maréchaussée de France, et demoiselle Françoise Bailly. Ces derniers sont représentés par Nicolas Lefebvre chevalier seigneur de Bouronville Saint-Hilaire, premier écuyer ordinaire du roi demeurant en la grande écurie. Ils ont fait une procuration rédigée chez Jouy et Durand notaires royaux à Tours.

Baltazard de Joannès était marié en premières noces à Marie de Calais.

JOBIN, Charles né à Amfreville-sous-les-Monts (Eure) vers 1629, tailleur d'habits arrivé au Canada en 1667 en provenance de Paris. Fils de Jacques et de Marguerite Roy, (DGFQ, p. 600) (FO-330015)

GIRARD, Madeleine (Voir ce nom)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 09.02.1658 devant Philippe Gallois et Jean Lecaron, Étude LXXV

Charles Jobin, tailleur d'habits à Paris, demeurant rue des Canardières paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, âgé de vingt-neuf ans, fils de défunt Jacques Jobin vivant voiturier par terre à Paris, et Marguerite Roy, et Michelle Morlet veuve de Gilles Girard maître tailleur d'habits à Paris, demeurant rue susdite et paroisse stipulant en partie pour Madeleine Girard sa fille. 450 livres de dot dont 300 données après le mariage pour l'obtention de la maîtrise de tailleur d'habits de Charles, et 150 en douaire. Parmi les témoins un Charles Jobin maître tailleur d'habits à Paris cousin issu de germain de Charles. Madeleine Girard et sa mère signent, pas Charles. Un rajout, écrit le 04.06.1667, stipule que Michelle Morlet a fait recevoir Charles Jobin maître tailleur d'habits et a remis la somme de 150 livres comptant.

JUCHEREAU, Charlotte-Françoise, née à Québec le 03.02.1660. Fille de Nicolas et de Marie-Thérèse Giffard. (DGFQ, p. 612)

GAUPIN OU DAUPIN DE LA FOREST, François (Voir ce nom)

Transport de droits :

Le 18.04.1720 devant Louis Doyer et son confrère, Étude XLIX 493

Dame Charlotte-Françoise Juchereau, comtesse Saint-Laurent, veuve en premières noces de François Viennay-Pachot, et en deuxièmes noces de François Daupin de La Forest, écuyer, et

commandant général seigneur et propriétaire du Mississipi, et commandant du Détroit du lac « Érié », demeurant ordinairement à Québec, de présent à Paris logée rue Hautefeuille paroisse Saint-André-des-Arts, laquelle a volontairement transporté à messire Frédéric de La Forest, chevalier de l'ordre royal militaire de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Chesnelaye, héritier par bénéfice et inventaire de défunt sieur François de La Forest son oncle, demeurant ordinairement à Blassy en Bourgogne proche Avallon, logé rue de l'Hirondelle. Ladite dame reconnaît avoir reçu la somme de 8000 livres. Elle mentionne son contrat de mariage passé chez Chamballon à Québec.

LABBÉ, Jeanne, née à Paris (Saint-Leu et Saint-Gilles) le 20.03.1640, fille du roi arrivée au Canada en 1666. Fille de Charles et de Marie-Françoise Bertrand (DGFQ, p. 401) (FO-250051)

Frères : Jean ; François et Pierre.

Contrat de mariage de son frère :

Le 18.06.1673 devant Pierre Gary et Pierre Douet, Étude LXIX

François Labbé, maître « prescheur », fils de défunt Charles Labbé, compagnon orfèvre, et Marie-Françoise Bertrand, et Catherine Delafosse, fille de Louis, maître bonnetier, et Marie Desportes. Témoin Pierre Labbé, son frère, compagnon layetier.

LAGUIDE (DE), Madeleine, née à Paris vers 1648, migrante arrivée au Canada avec son époux François-Marie Perrot en 1670 et rentrée en France vers 1690. Fille de Jean et de Marie Talon. (DGFQ, p. 897)

PERRROT, François-Marie (voir ce nom)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 30.06.1669 devant Pierre Teuleron, notaire à La Rochelle

François-Marie Perrot sieur de Sainte-Geneviève, fils de Jean Perrot sieur de Saint-Dié et Madeleine de Combault et Madeleine de La Guide fille de Jean de La Guide et Marie Talon. Elle déclare qu'elle a été douée de 2000 livres de rente de douaire préfix et fait mention de d'autres conventions.

Marie Talon est la sœur de l'intendant Jean Talon. (Voir ce nom)

Inventaire après décès de son père :

Le 21.02.1698 devant Charles Henry, Étude LVIII 197 (Cet acte figure seulement au répertoire)

Inventaire de Jean de Laguide, contrôleur général du bureau des finances de la Champagne.

Le 29.08.1691 Madeleine de La Guide renonce à la communauté de biens entre elle et son défunt mari.

LAISNÉ, Geneviève, née à Paris (Saint-Barthélemy) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1667. Fille de François et de Geneviève Perrineau. (DGFQ, p. 1112) (FO-360046)

Frère et soeur : Charles et Madeleine.

Contrat de mariage des parents :

Le 01.06.1637 devant Nicolas Motelet, Étude XC (Acte perdu et cité seulement)

Entre François Laisné et Geneviève Perrineau. 300 livres de dot, données par Marguerite Pasquier alors veuve de Pierre Perrineau. 200 livres de douaire. On ne cite pas les enfants.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 09.04.1658 devant Nicolas Motelet et Jean Nonnet, Étude XC 221

À la requête de François Laisné, bourgeois de Paris, demeurant rue de Berry, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, tant en son nom que comme tuteur de ses enfants mineurs de lui et de défunte Geneviève Perrineau jadis sa femme. Une cave, une salle basse, une petite salle, une cuisine, une chambre au-dessus, des ustensiles de ménage, un fusil, deux pistolets, des bijoux. Prisée de 1200 livres.

Contrat d'apprentissage de son frère :

Le 23.11.1659 devant Nicolas Motelet et Jean Nonnet, Étude XC 222

François Laisné, bourgeois de Paris, demeurant rue de Berry, met en apprentissage son fils Charles, 16 ans, pour quatre années, avec Nicolas Mouflart marchand de Paris.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 01.05.1664 devant Louis Raymond et Chess..., Étude XC

Jean Douaire, maître chapelier, bourgeois de Paris fils de défunt Jean, marchand et laboureur, et Marguerite Aubry, et Madeleine Laisné fille de François Laisné, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Leu Saint-Gilles, et défunte Geneviève Perrineau. 1200 livres de dot dont 1000 livres en deniers comptants, et 200 livres en linge, hardes, etc... François Laisné et Madeleine signent.

François Laisné s'est remarié en deuxième noce avec Élisabeth Roger entre le 09.04.1658 et le 16.05.1659.

LALEMANT, Charles, né à Paris en 1587, jésuite arrivé au Canada en 1625. Fils de Gabriel et de Madeleine Dauvergne. (DGFQ, p. 634) (DBC, vol. 1, p. 423) (FO-242250)

LALEMANT, Jérôme, né à Paris le 27.04.1593, jésuite arrivé au Canada en 1638. Fils de Gabriel et Madeleine Dauvergne. (DGFQ, p. 634) (DBC, vol. 1, p. 425) (FO-242252)

Bail par leur père :

Le 19.06.1601 devant Simon Fournier, Étude III 467

Gabriel Lalemant avocat au parlement de Paris loue une maison rue Michel-Lecomte à Jean Lebret maître joueur d'instrument.

Bail par leur père :

Le 03.10.1602 devant Simon Fournier, Étude III 471

Gabriel Lalemant avocat au parlement de Paris loue une maison près de chez lui rue de la Poterie à Marguerite Le Vacher violon et hautbois du roi.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 26.08.1609 devant Simon Fournier, Étude III 487

Inventaire après décès de Madeleine Dauvergne femme de Gabriel Lalemant, conseiller du roi, lieutenant criminel en la prévôté de Paris, demeurant rue de La Poterie paroisse Saint-Méry, agissant comme tuteur de Jérôme son fils mineur.

Un acte du 19.12.1589 de Mathieu Lallement de la paroisse Saint-Médard à Paris et Gabriel Lallement, prévôt de la ville d'Orléans (Loiret) est cité dans les notes de Robert Descimon.

LAMONTAGNE, Charles-Étienne, né à Paris (Saint-André-des-Arts) vers 1722, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1748. Fils d'Étienne et de Marie Antoine. (DGFC, vol. 5, p. 115) (FO-460037)

Contrat de mariage des parents :

Le 07.09.1721 devant Pierre Besnier et Mathieu Bailly, Étude XXXVIII 215

Étienne Lamontagne, maître savetier, et Marie Antoine, demeurant rue Danjou, paroisse Saint-André-des-Arts, stipulant pour Denis leur fils, et René Cousin, maître savetier, et Marie Legrain sa femme, demeurant rue de la Cordonnerie, paroisse Saint-Eustache, stipulant pour leur fille Marie-Anne. 200 livres de dot tant en argent comptant plus habits, linge et hardes. Un tiers dans la communauté. 80 livres de douaire. Le futur époux apporte 150 livres en argent comptant. Denis Lamontagne et son père signent ainsi que la future épouse.

Acte de bail à son père :

Le 07.09.1721 devant Pierre Besnier et Mathieu Bailly, Étude XXXVIII 215

Anne Brunault veuve de Jean Antoine, maître savetier à Paris, demeurant rue de Neures, paroisse Saint-André-des-Arts, loue pour trois années à Étienne Lamontagne, une place sur le pont Neuf attenant les grilles qui donnent à côté du cheval de bronze, consistant en sept pieds de large, appartenant à la veuve Antoine pour 45 livres chaque année.

LAMOTHE DE CADILLAC (LAUMET DE), Antoine, né à Saint-Nicolas-de-la-Grave (Tarn-et-Garonne) le 05.03.1658, lieutenant dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1683 et rentré en France en 1721, fils de Jean Laumet et de Jeanne Pégachut. (DGFQ, p. 639) (DBC, vol. 2, p. 366-372) (FO 242267)

Transport de droits du pionnier :

Le 25.06.1722 devant André Chevré et Louis Billeheu, Étude XLV 380

Fut présent Antoine de Lamotte Cadillac, chevalier de Saint-Louis, ci-devant gouverneur de la

Louisiane, et précédemment capitaine d'une compagnie et commandant du fort de Détroit sur le lac Érié dans l'Amérique septentrionale, demeurant ordinairement en son château de la Grave près d'Agen (Lot-et-Garonne), logé à l'hôtel et rue du Boulois, paroisse Saint-Eustache à Paris, lequel a reçu la somme de 20 000 livres de Jacques Baudry de La Marche, natif du Canada, logé cloître Saint-Honoré, pour les droits conséquences d'un brevet de concession dudit Détroit. Il vend audit La Marche acceptant et aussi sans garantie, tous les bâtiments, maisons, moulins, brasserie, et autres matériaux en dépendant, outils, meubles, bestiaux. Droits accordés par sa majesté le 23.07.1720 et aussi le 19.05.1720 promettant au sieur Cadillac de faire remettre en main dudit sieur de la Marche l'original des arrêts. Ils signent tous les deux.

Acte de notoriété de son épouse :

Le 07.07.1731 devant Nicolas Bontemps et son confrère, Étude XLV 424

Par devant le notaire royal à Castelsarrasin en Languedoc, diocèse de Montauban, furent présents dame Marie-Thérèse Guyon veuve d'Antoine de Lamothe Cadillac, chevalier de Saint-Louis, ci-devant gouverneur de la province de la Louisiane, messire Joseph de Lamothe Cadillac, avocat en parlement, messire François de Lamothe Cadillac, ancien mousquetaire du roi, dame Thérèse de Lamothe Cadillac, épouse de noble homme François de Pouzargues, de lui autorisé, tous seul et unique héritier du défunt seigneur de Lamothe Cadillac, ont constitué leur procureur général et spécial, Jacques Baudry de La Marche, bourgeois de Paris, demeurant cloître et paroisse Saint-Honoré, auquel ils donnent procuration pour recevoir pour eux 511 livres, 2 sols et 2 deniers pour le restant, dus au seigneur de Lamothe Cadillac le jour de son décès.

Des témoins ont déclaré qu'il n'a pas été fait d'inventaire après le décès du seigneur. Procuration faite le 11.01.1731 avec un rajout le 30.06.1731. Remis par Jacques Baudry de La Marche qui a signé.

LANFILLÉ ou LAFFILÉ, Marie, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1646, fille du roi arrivée au Canada en 1665. Fille de Jean et de Catherine Humelot. (DGFQ, p. 1000)

Frère et sœur : Pierre maître maçon aspirant à Paris et Marie-Anne.

Constitution de rente de ses parents :

Le 19.01.1666 devant Claude Levasseur et Nicolas Delamothe, Étude XCVIII 221

Furent présents Jean Laffilé, maître maçon, et Catherine Humelot sa femme, demeurant grande rue du Four, paroisse Saint-Sulpice, lesquels ont reconnu et confessé avoir vendu et constitué et promettent solidairement une rente de 100 livres tournoi à Nicolas Langlois, écuyer, capitaine dans les vieux régiments, demeurant rue Garancière susdite paroisse. Ils reconnaissent avoir reçu 2000 livres. Ladite rente sera à prendre sur une maison où les vendeurs constitutants demeurent avec pour enseigne la vieille fontaine. Ils ont reçu l'argent en louis d'argent pistoles d'Espagne. La rente a été remboursée par Jeanne Regnaul veuve de Jean Lafilé sur ses propres deniers, à un nommé Peschart et sa femme, le 05.08.1682 devant les notaires Levasseur et de Troyes. Jean Lafilé signe mal. Catherine Humelot déclare ne savoir signer.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 12.05.1666 et clos le 17.05.1666 devant le sous-bailly de Saint-Grouin (Acte non conservé)
Inventaire après décès de Catherine Humelot fait Le double du compte de tutelle rendu par le défunt Jean Laffilé à ses enfants du premier lit par devant le sieur commissaire Baudelot le 14.07.1677. Pour Pierre la somme 2117 livres 9 sols 6 deniers. Pour Marie-Anne 1445 livres 17 sols. Six pièces qui sont pour la pension de Marie-Anne chez les religieuses. Pierre et Marie-Anne signent Laffilé, Marie Regnault signe aussi.

Constitution de rente de ses parents :

Le 03.09.1666 devant Claude Levasseur et Nicolas Delamothe, Étude XCVIII 221
Jean Laffilé, maître maçon, et Catherine Humelot sa femme, demeurant rue du Four en la maison ayant pour enseigne la Petite Fontaine, paroisse Saint-Sulpice, constitue une rente de 75 livres à Jonas Michel, tailleur de pierres, demeurant audit Saint-Germain-des-Prés rue du Corne, payable en quatre quartiers. Ils empruntent pour faire bâtir une maison sur une place acquise de monsieur Lenoir rue du Four. En fait pour parachever la construction. Ils ont reçu 1500 livres et sont engagés sur leur bien. Jean Laffilé et Jonas Michel signent.

Contrat de mariage de son père :

Le 03.01.1668 devant Michel Auvray et Rollin Prieur, Étude IX
Jean Laffilé et Jeanne Regnault. 4500 livres de dot dont 1000 livres en deniers comptants, 500 livres en meubles et hardes à son usage, 3000 livres en fonds de terre et héritage. 1000 livres dans la communauté. 2500 livres de douaire préfix. Quittance du 16.06.1668 devant les notaires susnommés. De nombreux papiers dont beaucoup de sommes dues à Jean Laffilé pour des travaux effectués.

Testament de son père :

Le 25.05.1679 devant Pierre Bigot, Étude VI
Jean Laffilé maître maçon décède rue du Four après avoir rédigé son testament. Une cuisine, deux chambres, un atelier. Il veut être enterré dans l'église des Carmes rue de Vaugirard moyennant la contribution qu'il conviendra.

Inventaire après décès de son père :

Le 21.06.1679 devant Pierre Bigot, Étude VI 563
À la requête de Jeanne Regnault veuve d'honorable homme Jean Laffilé, vivant maître maçon, bourgeois de Paris, demeurant rue du Four paroisse Saint-Sulpice, en son nom à cause de la communauté de biens entre elle et son défunt mari, que comme tutrice de ses enfants mineurs, et élue en ladite charge par Sagot greffier, et homologué ce jour, comme aussi à la requête de Pierre Laffilé, maître maçon aspirant à Paris, et Marie-Anne Laffilé sa soeur, enfants du premier lit de Jean Laffilé et Catherine Humelot, émancipés d'âge, assistés de Michel Boisset, maître rôtisseur.

LANGE, Françoise, née à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1650, fille du roi arrivée au Canada en 1673. Fille de Jean et d'Antoinette Dubois (DGFQ, p. 830)

Contrat de mariage de sa cousine :

Le 29.01.1662 devant Victor Boulard et Charles Quarré, Étude XCII 173

Augustin Thiboust, marchand de vin à Paris, et Anne Barbary, majeure, fille de Pierre, marchand à La Ferté au Col, et Catherine Champenois. Parmi les témoins d'Anne Barbary, Jean Lange, maître serrurier, oncle à cause d'Antoinette Dubois sa femme. Jean Lange signe très bien.

LANOUILLER DE BOISCLERC, Jean-Eustache, né à Paris (Saint-Nicolas-du-Chardonnet) vers 1689, migrant arrivé Canada avec son frère en 1712. Fils de Jean, natif de Rungis (Essonne) et de Marie Tollet. (DGFQ, p. 649) (DBC, vol. 3, p. 378-379) (FO-310144)

LANOUILLER DE BOISCLERC, Nicolas, né à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) vers 1681, agent de la Compagnie des Indes arrivé au Canada avec son frère en 1712. Fils de Jean, natif de Rungis (Essonne) et de Marie Tollet. (DGFQ, p. 649) (DBC, vol. 3, p. 380-381) (FO-310144)

Sœurs : Marie-Françoise, née en 1684 et Marguerite, née en 1691.

Contrat de mariage des parents :

Le 09.02.1681 devant Me Josse notaire à Monthléry (Essonne).

Jean Lanouiller fils de François Lanouiller et Germaine Besnard, de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont, ville de Paris et Marie Tollet fille de Nicolas, officier de feu la duchesse douairière d'Orléans, de la paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas avec dispense de l'archevêque de Paris.

Inventaire après décès de leur mère :

Le 28.02.1696 devant André Vallet, Étude XI (Acte cité seulement)

À la requête de Jean Lanouiller, laboureur à Rungis (Essonne).

LANOUILLER DESGRANDES, Paul-Antoine-François, né à Paris (Saint-Nicolas-du-Chardonnet) vers 1704, écrivain du roi arrivé au Canada en 1730 et rentré en France en 1760. Fils de Jean et de Marie-Renée Gasse. (DGFQ, p. 469) (FO-310143)

Inventaire après décès de sa mère :

Le 06.05.1734 devant André-Guillaume Deshayes, Étude XII

Paul-Antoine-François Lanouiller prétend être le seul héritier de Marie-Renée Gasse à son décès le 09.02.1734 rue Saint-Victor à Paris. À cette date son père Jean Lanouiller est vivant. Il est employé dans les fermes du roi à Melun (Seine-et-Marne) et c'est à sa requête qu'est fait l'inventaire après décès de sa mère en 1734.

LAPORTE DE LOUVIGNY (DE), Louis, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1662, lieutenant des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1683. Fils de Jean et de Françoise de Faverolles. (DGFQ, p. 651) (DBC, vol. 2, p. 360-361) (FO-242302)

Contrat de mariage des parents :

Le 28.01.1657 devant Renault Vaultier, Étude CXII 70

Jean Delaporte, conseiller du roi, receveur des tailles en l'élection de Laval (Mayenne), fils de noble homme Jean Delaporte, sieur de Sougé, et défunte Guillermie Beliève, assisté dudit sieur son père, pour ce présent, demeurant audit Laval au Maine, étant de présent logé à Paris rue des Lombards, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, et messire Jean de Faverolles, conseiller du roi en ses conseils, trésorier général du marc d'or des ordres de sa majesté, et demoiselle Marie Hersant son épouse, demeurant rue de la Champ-Verrerie, paroisse Saint-Eustache, stipulant pour demoiselle Françoise de Faverolles leur fille, en la présence de Noëlle Lambert veuve de Jean de Faverolles, marchand bourgeois, aïeule paternelle. 47000 livres de dot dont 45000 livres en deniers comptants à valoir sur leur succession. 2000 livres par lesquelles ils logeront et nourriront les futurs en leur maison et leur fourniront comme domestiques un laquais et une servante. Ils seront communs en bien selon la coutume de Paris. 16000 livres entreront dans la communauté et 31000 livres seront en propre à la future épouse. Le futur dote la future épouse de 1500 livres d'une rente annuelle et 1200 livres de rente de revenu annuel lequel sera en propre aux futurs enfants. D'autres conventions suivent. Très nombreux témoins de la noblesse, du clergé, et de la bourgeoisie.

LAPORTE (DE), Marie-Anne, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1643, fille du roi arrivée au Canada en 1665. Fille de Pierre et d'Anne Voguier. (DGFQ, p. 484)

Sœur : Marguerite de La Porte.

Convention de mariage de sa soeur :

Le 01.07.1656 devant Charles-François de Saint-Vaast et son confrère, Étude LXXIII 429.

Furent présents Anne Voguier veuve de défunt Pierre Delaporte, vivant fauconnier du comte de « Pronzac », et Marguerite Delaporte sa fille, demeurant ensemble dans la rue allant de la rue Saint-André à la rue Dauphine, demeurant au-dessus des écuries de l'hôtel de Lyon et de Guise, et Jacques Fanneau, marchand épicier, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Far, paroisse Saint-Benoît, faisant tant pour lui que pour Gilles Fanneau son fils mineur âgé de 19 à 20 ans. Marguerite Delaporte et Gilles Fanneau signent. Anne Voguier ne sait pas signer.

LEBEAU, Pierre, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1700, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada avant 1724, Fils d'Étienne et de Madeleine de La Chaussée. (DGFQ, p. 669) (FO-430036)

Contrat de mariage des parents :

Le 22.04.1683 devant Pierre Douet et Marquis Desnorts, Étude L 176

Étienne Lebeau, maître tailleur d'habits à Paris, demeurant quai des Orfèvres, paroisse Saint-

Barthélémy, pour lui et en son nom, et Madeleine de La Chaussée, majeure, fille de défunt Guillaume de La Chaussée, marchand à Paris, et Anne « Madime ». En présence de Charles de La Chaussée, frère, Marie de La Chaussée, sœur. 500 livres de dot tant en deniers comptants qu'en ustensiles. 200 livres demeurant à l'épouse. 300 livres de douaire préfix. Étienne Lebeau ne sait pas signer. Madeleine de La Chaussée signe comme son frère et sa sœur.

LE CHASSEUR, Jean, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1633, conseiller du roi et secrétaire du gouverneur Frontenac arrivé au Canada vers 1672 et rentré en France avant 1677. Fils de Jean et de Jeanne Préjon. (Non répertorié)

Frère et soeur : Nicolas et Geneviève.

Vente de rentes de son frère :

Le 12.04.1677 devant Dominique Dejean et Jean Antoine Caron, ET XCIV 46

Nicolas Le Chasseur, greffier de la geôle des prisons du petit Châtelet de Paris, demeurant rue des Trois-Morets, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, Jean Cétien dit de La Croix, à présent fermier du revenu temporel de la commanderie de Saint-Lazare, demeurant au Bas Roule, paroisse de Villiers-la-Garenne (Seine), et Geneviève Le Chasseur sa femme. Lesdits se portant fort de Jean Le Chasseur, leur frère, secrétaire de monsieur le comte de Frontenac, gouverneur et vice-roi pour sa majesté au Canada, absent depuis cinq ans ou environ, et de présent en la ville de Québec. Lesdits promettent lui faire ratifier dès son retour du Canada. Jean, Nicolas, et Geneviève Le Chasseur, enfants et héritiers de défunt Jean Le Chasseur et de Jeanne Prejon leurs père et mère. Lesquels ont vendu à Jean-Baptiste Vivien, bourgeois de Paris, demeurant Ile Notre-Dame, sur le quai de Bourbon, paroisse Saint-Louis, une rente de 9 livres 7 sols 6 deniers de diverses personnes de Neuilly. Mention de plusieurs contrats passés à Neuilly.

Son père Jean Le Chasseur est lieutenant des justices du port de Neuilly et Monceaux.

LECLERC, Sauveur-Germain, né à Paris (Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle) le 20.01.1691, marchand arrivé au Canada en 1711. Fils de Germain et de Catherine Dumont. (DGFQ, p. 677) (FO-330021)

Dépôt de l'acte de bapême du pionnier :

Le 22.07.1721 devant Simon-François Langlois et son confrère, Étude IX

Sauveur-Germain Leclerc né le 20 et baptisé le 21.01.1691 à paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, fils de Germain Leclerc, maître rubanier et Catherine Dumont, demeurant rue de la Lune (actuel 2^{ème} arrondissement). Parrain Sauveur de Hauteville valet de chambre. Marraine Marie Leclerc femme de Jean Blas courrier du roi. Son père signe.

LEFEBVRE DE LA BARRE, Antoine, né à Paris vers 1622, gouverneur de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1682 et rentré en France en 1685. Fils d'Antoine et de Madeleine de Belin. (DGFQ, p. 685) (DBC, vol. 1, p. 453-457) (FO-380048)

Les enfants : Marguerite mariée à Thierry Sevin, chevalier, seigneur de Quincy, conseiller du roi en sa cour de parlement et président de la seconde chambre des enquêteurs ; Jeanne mariée à Antoine-François-de-Paul Lefebvre d'Ormesson, chevalier, conseiller du roi en ses conseils, maître des requêtes ordinaires de son hôtel ; Jean-Baptiste, chevalier, commandeur des ordres royaux militaires de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare à Jérusalem ; François, chevalier, capitaine entretenu pour la marine, gouverneur de l'île de Cayenne. Il est représenté par procuration. Il a été déshérité par sa mère pour de bonnes raisons selon elle.

Contrat de mariage du pionnier :

Le 14.09.1645 devant Eustache Cornille et ... Loin, Étude VIII 95

Messire Antoine Lefebvre, seigneur de la Barre, conseiller du roi en sa cour de parlement, demeurant rue Geoffroy-Lasnier, paroisse Saint-Gervais, majeur, assisté du consentement de son père Antoine Lefebvre, aussi conseiller du roi en sa cour de parlement, et commissaire aux requêtes du palais et dame Marguerite Le Rebours veuve de Galyot Mandat, conseiller du roi en sa dite cour de parlement, et maître ordinaire en sa chambre des comptes, y demeurant rue des Mathurins paroisse Saint-Séverin, mère et stipulant pour Marie Mandat fille du défunt sieur Mandat son mari, en présence de dame Jeanne Hureau femme dudit Lefebvre et belle-mère. La mariée apporte deux maisons provenant de défunte Denise Leblond son aïeule maternelle. 33 arpents de terre sise à Jalli de la succession de son aïeule. 3780 livres de rente et d'autres. 136922 livres provenant de ce qui a été apporté par la défunte mère du futur outre une petite maison. Marie Le Rebours promet d'apporter la veille des épousailles 200 000 livres dont 100 000 livres en deniers comptants. 100 000 livres seront placées en rente en propre à la future avec 5000 livres de rente chaque an en douaire préfix. S'il y a des enfants, ne sera que de 3000 livres de rente. Tout ce qui a été apporté par le futur époux lui demeurera en propre. 100 000 livres apportées en louis d'or et d'argent, pistoles d'Espagne et écus.

Lorsqu'il est parti comme gouverneur en Nouvelle-France Lefebvre de La Barre était séparée de biens de son épouse.

Inventaire après décès du pionnier :

Le 23.12.1689 devant Nicolas Thibert Jacques Desprez, Étude LI 645

Inventaire après décès de Marie Mandat veuve d'Antoine Lefebvre de La Barre, décédée le 20.12.1689 rue Geoffroy-Lasnier en leur hôtel. Soixante-six pages.

Un acte de tutelle concernant Antoine Lefebvre de La Barre et Marie Mandat a été enregistré au Châtelet de Paris le 27.08.1666 sous la cote Y3958A.

LEGAGNEUR, Louis, né à Dijon (Côte-d'Or) ou à Paris (Saint-Sulpice) vers 1730, recrue dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1750 en provenance de Paris. Fils de Toussaint et de Jeanne-Louise Cornillon. (DGFC, vol. 5, p. 292)

Contrat de mariage des parents :

Le 19.07.1715 devant Eustache-Louis Meusnier, Étude LVIII 251

Furent présent Toussaint Legagneur, tailleur de pierres, demeurant rue des Boucheries, paroisse Saint-Sulpice, fils de défunt René et Racine Collebert, et Jacques Cornillon, rôtiſſeur, et Louise Martin sa femme, demeurant susdite rue des Boucheries même paroisse, stipulant pour Jeanne-Louise Cornillon leur fille demeurant avec eux. 330 livres de dot en avancement d'hoirie, en meubles, linge et hardes. 200 livres de douaire préfix pour la future épouse. Toussaint Legagneur signe, et Jeanne-Louise Cornillon péniblement Jeanne Cornio

LÉGARÉ, Nicolas, né à Paris vers 1655, migrant arrivé au Canada en 1680. Fils de Gilles et de Marguerite Fontaine. (DGFQ, p. 698) (FO-290142)

Frères : Louis ; Gilles et Pierre.

Contrat de mariage de son père :

Le 15.10.1645 devant Claude Cordier tabellion au baillage de Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir).

Gilles Légaré et Françoise Olivier est fille de Nicolas et B... de Lamothe.

Le 16.10.1645 à Nogent-le-Roi, paroisse Saint Sulpice (Eure-et- Loir) mariage de Gilles Légaré fils de défunt Gédéon et Françoise Olivier fille de défunt Nicolas, marchand boucher, et Bienvenue De la Mothe.

Inventaire après décès de Françoise Olivier :

Le 20.07.1649 devant Adrien Dupuy et Jacques Rallu, Étude XXXIV 118

Gilles Legaré, orfèvre à Paris, demeurant rue de La Pelleterie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, en la maison pour enseigne la rose blanche, tant en son nom que comme tuteur de Louis, âgé de 27 mois, et Guillaume Légaré, âgé de 7 mois, enfants mineurs et héritiers de Françoise Olivier sa femme, leur mère, décédée le 19.03.1649.

Contrat de mariage de ses parents :

Le 22.07.1649 devant Adrien Dupuy et Jacques Rallu, Étude XXXIV 118

Gilles Legaré, orfèvre, demeurant rue de la Pelleterie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, natif de Chaumont-en-Bassigny (Haute-Marne), paroisse Saint-Jean, fils de défunt Gédéon, vivant orfèvre au dit Chaumont, et Simone Charlot, pour lui, et honorable homme Gilles Fontaine, maître gantier parfumeur, demeurant rue et susdite paroisse, stipulant pour Marguerite Fontaine sa fille, et de défunte Françoise Leclerc. Témoin Gédéon Légaré, orfèvre, son frère. 1200 livres de dot. Les deux enfants seront élevés sur la communauté jusqu'à l'âge de 16 ans. Quittance le 19.08.1649. Les deux futurs signent.

Accord de sa mère :

Le 27.07.1678 devant Louis Pillault, Étude XXXIV 118

Marguerite Fontaine veuve de défunt Gilles Lesgaré, marchand orfèvre privilégié suivant la cour, Louis, Gilles, et Pierre Lesgaré ses enfants, marchands joailliers à Paris, demeurant avec leur mère rue Saint-Louis, paroisse Saint-Barthélémy d'une part, et Philippe Mignot, graveur, demeurant rue et paroisse Saint-Barthélémy, Jean Germain, bourgeois de Paris, demeurant cloître et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, et Antoine Germain, bourgeois de Paris, demeurant rue des Vieilles-Etuves, paroisse Saint-Eustache, d'autre part. Mignot et les frères Germain ont remis à la famille Lesgaré 22 livres pour payer les frais occasionnés à la suite de procès au Châtelet le 19.07.1678 et au Parlement de Paris le 23.07.1678.

Testament du pionnier :

Le 05.04.1685 devant Adrien Aumont, Étude XVII (Acte cité seulement)

Testament de Nicolas Légaré lors d'un séjour à Paris.

LEGAY, Madeleine, baptisée à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) le 11.07.1642, fille du roi arrivée au Canada en 1668. Fille de Jean et de Madeleine Legay. (DGFQ, p. 653) (FO-250054)

Frères : Jean-François baptisé le 23.11.1644 ; Jacques baptisé le 29.06.1646 et Claude baptisé le 23.02.1649.

Contrat de mariage des parents :

Le 23.04.1641 devant Jean Dupuys et Étienne Corrozet, Étude XXXIV 80

Jean Legay, maître peintre à Paris, demeurant rue de la Pelleterie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, pour lui et en son nom, et honorable homme Louis Legay, maître doreur sur cuir à Paris, et Madeleine Souplet sa femme, demeurant même rue et paroisse. 500 livres de dot en avancement d'hoirie apportées par les parents et aussi 500 livres apportées par Madeleine Cutu pour l'amitié qu'elle porte à la future épouse, et aussi 1000 livres apportées par Nicolas Souplet cousin. La moitié de cette somme de 2000 livres demeurera en propre à la future épouse. 1000 livres de douaire préfix. La dot a été apportée le 26.05.1641.

Le mariage a probablement eu lieu le 27.05.1641 à Saint-Jacques-de-la-Boucherie paroisse des deux époux. Jean et Madeleine Legay signent très bien.

Acte de renonciation de succession de son père :

Le 17.07.1645 devant Jean Dupuys et Antoine Huart, Étude XXXIV 93

Jean Leguay, maître peintre à Paris, demeurant rue de la Pelleterie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, et Madeleine Legay sa femme, renonce à la succession de défunt Louis Legay, maître doreur à Paris.

LEGRIS, Pierre-Denis, né à Paris (Saint-Jean-en-Grève) vers 1704, marchand arrivé au Canada en 1728. Fils de Pierre et de Marie-Anne Déon. (DGFQ, p. 701) (FO-242435)

Frère et sœurs : Marie-Anne baptisée le 24.09.1713 ; Marie-Marguerite marié à Claude Legros ; Thérèse-Robertine marié à Charles-Mériadec Collou d'Hauteville et Angélique.

Contrat de mariage des parents :

Le 21.03.1702 devant Nicolas de Lambon et Claude Mortier, Étude LXXXVI 474

Pierre Legris, concierge et tapissier de l'hôtel de monseigneur le Prince de Soubise, fils de François Legris, bourgeois de Bernay, diocèse de Lisieux, dont il dit avoir le consentement, et défunte Marie Hubert, demeurant à l'hôtel de Soubise, rue du Chaume, paroisse Saint-Jean-en-Grève, et demoiselle Marie-Anne Déon, majeure, fille de défunt Jacques Déon, écuyer de bouche de son altesse royale feu monsieur le Duc d'Orléans, frère unique du roi, et de Marie-Angélique Baudeau, à présent veuve en secondes noces de Jean Bernard, exempt des cent suisses, demeurant à Saint-Cloud. 1350 livres de dot dont les deux tiers dans la communauté, plus des rentes qui demeureront propres. 500 livres d'habits, linge et hardes apportées par la future. 500 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent très bien. De nombreux témoins sont présents dont la plupart sont des notables.

Acte de notoriété de son père :

Le 17.03.1730 devant Nicolas Laisné et..., Étude XIV 278

Ont comparu les sieurs Bernard Gounot, bourgeois de Paris, demeurant Hôtel de Soubise et François Foy Rochedore de la fourrière de la reine, demeurant hôtel de Soubise rue de Paradis, lesquels ont certifié et attesté que le sieur Pierre Legris, maître et marchand tapissier, est décédé et qu'après son décès il n'a été fait aucun inventaire. Il a laissé comme héritiers Pierre-Denis Legris, Marie-Marguerite Legris épouse de Claude Legros, Thérèse-Robertine Legris épouse de Charles-Mériadec Collou d'Hauteville, Henry Legris, Marie-Anne Legris, et Angélique Legris, enfants dudit et de Demoiselle Marie-Anne Déon son épouse.

Inventaire après décès de son père :

Le 14.12.1730 devant Nicolas Laisné et Antoine Hachette, Étude XIV 279

Inventaire après décès de Pierre Legris fait à la requête de Marie Anne-Déon son épouse. Est jointe une procuration de Pierre-Denis Legris faite à Québec devant Jacques Barbel le 06.10.1729. L'inventaire a été clos et enregistré au Châtelet de Paris le 18.01.1731 sous la cote Y5312.

Un acte de tutelle concernant Marie-Anne Déon a été enregistré au Châtelet de Paris le 13.06.1730 sous la cote Y4456A.

LEMAIRE, Geneviève, née à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1671, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1688. Fille d'Alexandre et de Michelle Prévost. (DGFQ, p. 80) (FO-242458)

Frère et Sœurs : Marie-Michelle, née vers 1658 ; Marie-Élisabeth-Edmée née le 14.01.1663 mariée à Jean Lecoutre et Alexandre-Charles.

BLIN OU BELLIN, Nicolas (Voir ce nom)

Acte d'apprentissage de sa sœur :

Le 08.11.1671 devant Adrien Aumont et son confrère, Étude XVII 344

Alexandre Lemaire, bourgeois de Paris, met sa fille Marie-Michelle, âgée de 13 ans environ, pour deux ans finis, chez Anne Geslin, lingère, femme de Martin Hy, arquebusier, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. 30 livres pour lui apprendre le métier et la nourrir.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 13.11.1678 devant Adrien Aumont et Antoine Bobusse, Étude XVII 371

Messire Alexandre Lemaire, bourgeois de Paris, et Michelle Prévost, sa femme de lui autorisée, demeurant rue de Bièvres, stipulant en partie pour Marie-Edmée Lemaire, leur fille, et Jean Lecoutre, marchand boursier, bourgeois de Paris, demeurant rue de Gèvres, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, fils de Rollin, marchand drapier à Rouen, et Élisabeth Aubin.

En présence de Marie Gomont mère de ladite Michelle Prévost, aïeule maternelle, femme de messire Jacques Émery, bourgeois de Paris, et veuve de Jacques Prévost, bourgeois de Paris. 1500 livres de dot en avancement d'hoirie. 600 livres dans la communauté et 900 demeurant propre à la future épouse. 800 livres de douaire préfix. La maison de la famille Lemaire située à l'angle de la rue de Bièvres et du quai de la Tournelle existe toujours.

Contrat de mariage des pionniers :

Le 10.03.1687 devant François-Félix Babar et ... Boucher, Étude XLIX

Geneviève Lemaire, fille d'Alexandre Lemaire et de Michelle Prévost de Paris et Nicolas Blin ou Belin bourgeois de Paris, fils de François Blin (ou Bellin) peintre du roi, et de Marie Lenoir demeurant ordinairement à Québec, était à son mariage logé chez son frère Claude Blin, aussi peintre du roi, demeurant sur la rue Saint-Martin à Paris.

Un acte de tutelle concernant Alexandre-Charles, fils d'Alexandre Lemaire et Michelle Prévost a été enregistré au Châtelet de Paris le 08.05.1691 sous la cote Y4023A.

LEMAITRE, Denis, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1611, tailleur d'habits arrivé au Canada avant 1676. Fils de Denis et d'Anne Desjardins. (DGFQ, p. 703)

Frère : Jacques.

Contrat de mariage de son frère :

Le 25.04.1677 devant Pierre Gaudin, Étude V 155

Jacques Lemaître, praticien à Paris, demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de défunt Denis, tailleur ordinaire des services de monsieur le duc d'Orléans, et d'Anne Desjardins, et Denise Caustier, fille de Nicolas et Charlotte Lucas. 500 livres de dot, 300 livres de douaire. Ils signent tous les deux. Le notaire se trompe : il déclare le père décédé alors que c'est la mère.

LENOIR, Jean-Louis né à Paris (Saint-Eustache) vers 1700, domestique du palais de l'Intendant arrivé au Canada en 1724. Fils de Jean-Baptiste et Marguerite Sacré. (DGFQ, p. 714) (FO-400040)

Contrat de mariage des parents :

Le 13.07.1693 devant Jules Malingre et Mathieu Bailly, Étude XIII 121

Jean-Adam Lenoir, maître savetier à Paris, et Anne Ragat, demeurant rue du Cygne paroisse Saint-Eustache, stipulant pour Jean-Baptiste Lenoir leur fils, savetier, et Marguerite Sacré fille de défunt Nicolas Sacré, laboureur, demeurant à Passy proche de Tonnerre (Yonne), et de Jeanne Bot, demeurant rue Saint-Pierre paroisse Saint-Eustache, assisté de Jean Sacré son oncle demeurant susdite rue Saint-Pierre. Jean Sacré promet d'apporter pour sa nièce la veille des épousailles la somme de 100 livres dont 55 livres en meubles, habits, linge, hardes à son usage, et 45 livres en deniers comptants lesquels seront employés par ledit Sacré aux frais que l'on conviendra pour faire passer le futur époux maître savetier. La future a encore plusieurs livres d'héritage à venir de la succession de ses parents à Passy et environs. 50 livres de douaire préfix pour la future épouse. Les futurs ne savent pas signer.

LENOIR, Jeanne-Marguerite, née à Paris (Saint-Médard) vers 1659, domestique arrivée au Canada vers 1681. Fille de Jean et de Jeanne Jacob. (DGFQ, p. 303) (FO-410041)

Contrat de mariage des parents :

Le 23.07.1658 devant Adam Sadot, Étude CXVIII 39

Furent présents honorable homme Pasquier Jacob, maître maréchal, et Marie Robinet sa femme, demeurant à Paris rue Saint-Germain au coin de la rue des Trois-Maries, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, stipulant pour Jeanne Jacob fille de lui et de feu Marguerite Dutrou sa femme en premières noces, et Antoine Lenoir, marchand bonnetier au faubourg Saint-Marcel, demeurant grande rue Mouffetard paroisse Saint-Médard, et Marguerite Imbert sa femme, stipulant pour Jean Lenoir leur fils, marchand bonnetier au faubourg Saint-Marcel. 4500 livres de dot en deniers comptants tant sur les droits échus de sa défunte mère et le surplus en avancement d'hoirie sur la succession dudit Jacob. 2000 livres dans la communauté et le surplus en propre à la future épouse. Le père lui donnera ses habits de noces. 1500 livres de douaire préfix. Le père du futur apportera la somme de 2000 livres en marchandises de bonneterie ou deniers comptants. Suivent d'autres conventions. Les futurs sont mariés le 31.07.1658 et quittance donnée chez le même notaire. Tout le monde signe avec plusieurs témoins dont certains nobles.

Obligation de son père :

Le 16.01.1666 devant Pierre Gaudion et Laurent Demonhenault, Étude XIX 485

Antoine Lenoir, marchand bonnetier à Saint-Marcel-les-Paris, et Marguerite Imbert sa femme, Jean Lenoir aussi marchand bonnetier, demeurant grande rue Mouffetard, paroisse Saint-Marcel, et Jeanne Jacob sa femme. Jean Lenoir et Jeanne Jacob doivent 2000 livres à Jean Talon, écuyer, sieur de Villeneuve, conseiller et secrétaire du roi, demeurant rue Saint-Antoine. Antoine Lenoir et sa femme s'engagent pour Jean à rembourser les 2000 livres. Ils engagent leur maison leur appartenant où pend pour enseigne le Puits Rouge. Antoine et Jean Lenoir signent comme Jeanne Jacob.

Un acte de tutelle concernant Jean Lenoir et Jeanne Jacob a été enregistré au Châtelet de Paris le 30.04.1670 sous la cote Y3965B.

LEROUX, Germain, né à Paris (Saint-Laurent) vers 1721, employé des chantiers navals du roi à Québec, arrivé au Canada en 1745. Fils de Germain et de Marie-Madeleine Delahaye. (FGFC, vol. 5, p. 362) (FO-410043)

Contrat de mariage des parents :

Le 05.04.1719 devant Pierre Aveline et Mathieu Bailly, Étude XXXVIII 177
Germain Leroux, étailler-boucher, demeurant rue Poissonnière, paroisse Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, fils de Toussaint, marchand épicier à Chaillot, et Marguerite Blanchet, âgé de trente-deux ans passés, et Marie-Madeleine Delahaye, veuve de François Favereau, marchand boucher, demeurant susdite rue Poissonnière, pour elle et en son nom. 1600 livres de dot apportées par la future épouse dont le tiers entrera dans la communauté et le surplus demeurera en sa possession. 300 livres de douaire préfix avant partage de la communauté. D'autre part, Françoise Favereau âgée de six ans, et Marie-Madeleine Favereau, âgée de deux ans, filles dudit défunt Favereau et Marie-Madeleine Delahaye, seront nourries et entretenues aux dépens de ladite communauté jusqu'à seize ans accomplis pour Françoise, et dix-huit ans pour Marie-Madeleine. Germain Leroux ne sait signer. Marie-Madeleine Delahaye signe très bien.

LEROY, Marie, née à Chevreuse (Yvelines) vers 1662, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1689. Fille de Jean et d'Andrée Douyn. (DGFQ, p. 972)

Dépôt de l'extrait mortuaire de la pionnière :

Le 21.04.1734 devant Antoine-Pierre Laideguive et Jean Michelin, Étude LXV 255
Extrait mortuaire de Marie Leroy veuve de Georges Regnard sieur de Duplessis trésorier de la Marine, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 29.04.1732. Extrait mortuaire de Georges Regnard Duplessis décédé à Québec le 31.10.1714.

LEROY, Marie-Anne, née à Paris (Saint-Gervais) vers 1649, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille de Jacques et de Marguerite du Saussois. (DGFQ, p. 104) (FO-450104)

Frères : Jean et Charles.

Contrat de mariage des parents :

Le 11.03.1646 devant Guillaume Duchesne et Pierre Fieffé, Étude CV 417
Jacques Leroy, étailler-boucher, demeurant à Paris, rue Transfoin, paroisse Saint-Paul, pour lui et en son nom, et Marguerite Saussois, fille majeure jouissante de ses droits, demeurant en ladite rue et paroisse, fille de défunt Nicolas Saussois, vivant maître d'école, demeurant à Orléans, et Anne Morion jadis sa femme. Seulement deux témoins ; Charles Canu étailler-boucher, et pour

elle sa sœur aussi Marguerite. Pas de dot signalée. Jacques Leroy dote la future de 40 livres de douaire préfix. Jacques Leroy signe, pas la future ni sa sœur.

Tutelle de sa mère :

Le 14.04.1660 devant Jacques Belin conseiller du roi au Châtelet de Paris, cote Y 3945 B
Ont comparu Isaac Blanchard, chirurgien à Paris, et Marguerite Dussaussois sa femme,
auparavant veuve de Jacques Leroy étailler-boucher à Paris, assistés de M. Yves de Bourgainville
leur procureur. Ont dit qu'après de décès dudit Leroy ladite Dussaussoy sa veuve avait été élue
tutrice de Marie-Anne, Jean, et Charles Leroy, enfants mineurs du défunt et d'elle, en cette cour
le 10.09.1658. Isaac Blanchard et Marguerite Dussaussoy ont été assignés par Anne Boulanger,
veuve en premières noces de Jacques Leroy étailler-boucher, et en secondes noces d'André
Bardin, aussi étailler-boucher, et mère de Jacques Leroy, qui prétend que ladite Dussaussoy lui
doit 300 livres suite à un prêt qu'elle avait fait à son fils. Isaac Blanchard et Marguerite
Dussaussoy ont déclaré que ladite Boulanger ayant été tutrice de son fils Jacques à la mort de
son père il était préférable qu'elle rende compte de cette tutelle. Isaac Blanchard et Marguerite
Dussaussoy ont été confirmés tuteurs, et Martin Thiébault, marchand de vin subrogé tuteur.
Anne Boulanger devait rendre compte de sa tutelle avant d'intenter une action contre le couple
Blanchard.

LEVASSEUR DE NÉRÉ, Jacques, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1664, ingénieur du roi arrivé
au Canada avec son épouse en 1694 et rentré en France en 1712. Fils de Jean et de Michèle
Blondeau ou Blondot. (DFGQ, p. 730) (DBC, vol. 2, p. 449-450) (FO-360015)

Frère et sœur : Gabriel et Anne-Marguerite.

CHAVENEAU, Marie-Françoise-Achille, née à Paris vers 1670, migrante arrivée avec son
époux en 1694 et rentrée en France en 1712. Fille de Martin et Marie-Madeleine Gaulries.
(DGFQ, p. 730) (FO-360048)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 02.10.1693 devant Artus-Jean Desgranges et Jules Malingre, Étude XV
Jacques Levasseur, capitaine ingénieur, demeurant rue du Sentier, paroisse Saint-Eustache, fils
de Jean Levasseur, conseiller du roi, prévost général en la Marine, et demoiselle Michèle
Blondeau, demeurant avec son fils, et demoiselle Marie-Françoise-Achille Chaveneau fille de
défunt Martin Chaveneau officier des chasses de la Varenne, et Marie Madeleine Gaulries,
demeurant au port de Neuilly. Chacun conserve ses biens. Le futur époux accorde un douaire
préfix de 1500 livres à la future épouse. Les deux futurs époux signent.

Un acte de tutelle concernant Jean Levasseur et Michelle Blondeau a été enregistré au Châtelet de Paris le 29.07.1681. Son fils Jacques est cité dans cet acte. Une seconde tutelle est enregistrée le 28.01.1685.

LEVASSEUR Jean, né à Paris (Saint-Leu et Saint-Gilles) vers 1620, commis au magasin du roi à Québec arrivé au Canada avec son épouse en 1651. Fils de Noël et de Geneviève Gauger. (DGFQ, p. 729) (DBC, vol. 1, p. 484) (FO-242562)

RICHARD, Marguerite, née à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1629, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1651. Fils de Nicolas et de Jeanne Bonnet. (FGFQ, p. 729) (FO-243545)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 23.04.1645 devant Jean Le Semelier et Michel Lecat, Étude LIX

Jean Levasseur, maître menuisier à Paris, demeurant rue Guérin-Boisseau, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de feu Noël Levasseur aussi maître menuisier à Paris, et feue Geneviève Gaugé, et Marguerite Richard fille de feu Nicolas Richard, marchand lapidaire à Papri, et feue Jeanne Bonnet. C'est le grand-père de Marguerite ; François Bonnet, marchand patenostrier demeurant même rue qui stipule pour elle. Marguerite Richard apporte en dot une maison rue Guérin-Boisseau héritée de sa mère et 1000 livres.

La rue Guérin-Boisseau est une rue très étroite qui donne sur rue Saint-Denis dans le 2^{ème} arrondissement de Paris.

Enfant : Louis né à Paris vers 1649 est venu en Nouvelle-France avec ses parents en 1651.

LEVASSEUR, Louis, né à Paris (Saint-Jacques) vers 1635, bourgeois arrivé au Canada en 1665. Fils d'André et de Louise Dufay. (DGFQ, p. 729) (FO-390057)

Contrat de mariage des parents :

Le 29-09-1633 devant Michel Desprez et son confrère, Étude XV 83

André Levasseur, seigneur de Parmain (Val-d'Oise) et autres lieux, avocat en la Cour de Parlement de Paris, fils de défunt noble homme Paul Levasseur seigneur de Parmain, Butry et autres lieux, et Florence Cloppin, ses père et mère, demeurant rue Beaubourg, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, et demoiselle Louise Dufay fille de défunt messire Claude du Fay, chevalier baron de Saint-Jean et Danglure et dame Françoise Parigault, demeurant rue des Vieux..., paroisse Saint-Eustache. 4000 livres ont déjà été apportées à André Levasseur comme dot. Les deux époux sont majeurs et signent.

Un acte de tutelle au nom des enfants d'André Levasseur a été enregistré au Châtelet de Paris le 23.05.1663 sous la cote Y3951B.

LEVASSEUR, Marie-Françoise-Renée, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) le 30.10.1734, migrante arrivée au Canada avec ses parents en 1738 et rentrée en France en 1760. Fille de René-Nicolas et de Marie-Angélique Juste. (DGFC, vol. 5, p. 390) (FO-242566)

Sœur : Marie-Anne née à Versailles le 02.08.1737 (Pionnière).

Mariage des parents :

Le 20.02.1735 à l'église Notre-Dame de Versailles (Yvelines)

René-Nicolas Levasseur, capitaine du canal, fils de René Levasseur et de Fançoise Trève et Angélique Juste fille de Jean-Baptiste Juste, matelot du Canal et Marie-Madeleine Masurier.

Marie-Françoise-Renée est légitimée lors du mariage de ses parents.

LEVIEUX, Claire, née à Paris (Saint-Honoré) vers 1650, fille du roi arrivée au Canada en 1670 et rentrée en France en 1677 ou 1678. Fille de Pierre et d'Antoinette Legrand. (DGFQ, p. 847) (FO-430039)

Contrat de mariage des parents :

Le 10.05.1648 devant Nicolas de La Granche et Jean Marreau, Étude LXII 92

Gabriel Blanchet, bourgeois de Paris, et Geneviève Poupart sa femme, veuve d'Adrien Legrand, maître sellier lormier, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, rue neuve des Fossé, stipulant en partie pour Antoinette Legrand, fille du défunt et de Geneviève Poupart, et honorable homme Pierre Levieux, Maître tapissier, demeurant en ladite rue des Fossés, fils de François Levieux, officier de la ville, Marguerite Hanart. 900 livres de dot dont 700 livres en deniers comptants et 200 livres en meubles. La moitié entrera dans la communauté. 300 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent comme Geneviève Poupart. Quittance donnée devant Nicolas de La Granche le 01.06.1648, donc mariage entre les deux dates à Saint-Sulpice, paroisse des parties.

Un acte de tutelle concernant Pierre Levieux et Antoinette Legrand a été enregistré au Châtelet de Paris le 23.12.1677 sous la cote Y3980B.

LEVIEUX DE HAUTEVILLE, Nicolas, né à Paris (Saint-Médéric) vers 1620, secrétaire du gouverneur Jean de Lauzon arrivé au Canada en 1651 et rentré en France en 1656 avec son épouse. Fils de Nicolas et de Marguerite de Lyonne. (DGFQ, p. 733) (DBC, vol. 1, p. 486) (FO-430040)

Frère et sœurs : Jean-François, seigneur de La Motte d'Esgry ; Henriette-Françoise, demi-sœur, religieuse ursuline à Montargis (Loiret) et Marie, demi-sœur.

Contrat de mariage des parents :

Le 16.08.1619 devant Guillaume Duchesne et Pierre Viard, Étude CV (Acte cité seulement)

Nicolas Levieux, conseiller et secrétaire des finances du frère du roi, et Marguerite de Lyonne

Transport de rentes :

Le 20.05.1662 devant Claude Levasseur et son confrère, Étude XCVIII 210

Marie Renaudin de La Blanchetièrre, femme séparée de biens de Nicolas Levieux, écuyer, seigneur de La Motte d'Esgry et Daudeville, demeurant rue de Grenelle à Saint-Germain-des-Prés, a cédé à Edme Bailly, secrétaire des finances du duc d'Orléans, 300 livres dues à ladite dame par le sieur Lyonne payeur des rentes.

Inventaire après décès de son frère :

Le 01.02.1667 devant Rollin Prieur et André Bouret, Étude LII 70

À la requête de Marie Levieux, fille majeure, demeurant rue Tracenonain, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, habilité à se porter héritière de Jean-François Levieux, sieur de La Motte d'Esgry, secrétaire feu son altesse royale le duc d'Orléans, son frère consanguin, et à la requête de Pierre Capperon, procureur au Châtelet, fondé de procuration passée devant les notaires soussignés le 29.01.1667, de Nicolas Levieux, seigneur de Hauteville, frère dudit défunt habilité aussi à se porter héritier, demeurant place Dauphine, en la maison où pend pour enseigne le Coq, paroisse Saint-Barthélemy.

On mentionne un contrat passé le 29.03.1664 devant de Saint-Jean et Cartier concernant la succession de Nicolas Levieux et Marguerite de Lyonne.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 31.03.1627 devant Vincent Colle et François Ogier I, Étude CV

Martin de Lyonne, seigneur de Cueilli, oncle maternel est subrogé tuteur des mineurs (il s'agit peut-être du père du jésuite Martin de Lyonne). Le 15.02.1634, contrat de mariage de Nicolas Levieux, avec Henriette Guignard (décédée le 17.01.1643) notaires non cités. Plusieurs actes de Nicolas Levieux dans la même étude : Le 31.12.1667, il cède à Étienne Bordier secrétaire du lieutenant général de Nemours une partie de la succession de Henriette-Françoise Levieux sa sœur consanguine pour 4000 livres.

Le 10.09.1670 sa sœur Marie lui fait une donation de 400 livres car il a décidé de prendre l'ordre de la prêtrise. Il est avocat au parlement et demeure à cette date rue Dauphine en la maison de la veuve Daneau, perruquier, paroisse Saint-André-des-Arts. Elle a hypothéqué ses biens en particulier la seigneurie de la Motte d'Esgry sise près de Boiscommun en Gâtinais (Loiret).

Le 18.06.1673 Nicolas n'est toujours pas prêtre et les deux parties se désistent. Il habite alors rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin à Paris.

Transport de droits :

Le 22.07.1668 devant Claude Levasseur et son confrère, Étude XCVIII 228

Nicolas Levieux seigneur de la Motte d'Esgry, demeurant Place Dauphine, paroisse Saint-Barthélemy, agissant aussi pour son frère Jean François, reconnaît recevoir 6000 livres de Edme Bailly, secrétaire des finances du défunt duc d'Orléans, en tant qu'héritier pour 1/5^{ème} de Martin LIONNE leur oncle, vivant jésuite de la compagnie de Jésus.

Un acte de tutelle concernant de Nicolas Levieux et Marguerite Renaudin a été enregistré au Châtelet de Paris le 30.10.1665 sous la cote Y3956B.

LOBINOIS, Louis-Jean, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1693, commissaire de la Marine arrivé au Canada en 1718. Fils de Simon-Pierre et de Marie-Anne Roussel. (DGFQ, p. 738) (FO-450105)

Contrat de mariage de ses grands-parents :

Le 13.05.1657 devant Jérôme Cousinet et son confrère, Étude LI 453.

Pierre Lobinois, contrôleur de la maison de monsieur le duc d'Anjou frère unique du roi, majeur, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, fils de défunt Jean, bourgeois de Paris, et Marie Combault, et honorable homme Simon du Ruble, marchand bourgeois de Paris, et Marguerite Confiat, demeurant à Paris rue de la Vieille-Monnaie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, stipulant pour Élisabeth du Ruble leur fille. 14000 livres de dot. 400 livres de rente de douaire préfix.

Contrat de mariage des parents :

Le 11.06.1686 devant Jean Moulineau et Pierre de Beaufort, Étude XLV 284

Simon-Pierre Lobinois, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Gervais, âgé de 25 ans et demi ou environ, fils du sieur Pierre Lobinois, ci-devant contrôleur de la maison de M. le duc d'Orléans, et de demoiselle Élisabeth du Ruble, et demoiselle Marie-Anne Roussel majeure et jouissante de ses biens et droits, demeurant rue des Barres en la maison ou pend pour enseigne La ville de Bruxelles, paroisse Saint-Gervais, fille de défunt Claude Roussel, marchand bourgeois de Paris, et demoiselle Anne du Ruble. 4000 livres de dot dont 1100 livres en un contrat fait à son profit par messieurs les intéressés en la Cie du Sénégal et d'Afrique, par Desnots et Baudry notaires au Châtelet de Paris le 31.03.1685, 900 livres en deniers comptants, et 2000 livres en meubles meublants, vaisselle d'argent, linge, et hardes. 2900 livres dans la communauté et 1100 livres appartenant à la future épouse. Le futur époux doive la future épouse d'une rente annuelle de 150 livres payable en quatre quartiers. Tout le monde signe.

LOM D'ARCE DE LA HONTAN, Armand-Louis, né à La Hontan, commune de Pau (Pyrénées-Atlantiques) en 1666, cadet dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1683 en provenance de Paris, rentré en France en 1694. Fils d'Isaac et de Françoise Le Facheu. (DGFQ, p. 741) (DBC, vol. 2, p. 458-464) (FO-440027).

Contrat de mariage de ses parents :

Le 28.01.1665 devant Rollin Prieur et André Bouret, Étude LII 66

Isaac de Lom D'Arce, chevalier de l'ordre du roi, réformateur général du domaine de Béarn, baron des baronnies de Lahontan et Deslex, et seigneur en partie de la terre et seigneurie de Messon, et Françoise Le Facheu, majeure, fille de défunt Charles Le Facheu, écuyer, sieur de Couttes, et dame Marie Masson, demeurant à Paris rue du Temple. Parmi les témoins ; Jean Talon, conseiller du roi en ses conseils d'état, intendant des places conquises en Hainault, ami, François Talon, conseiller du roi en ses conseils es loi, valet de chambre de la reine et autres.

LORIMIER, Guillaume, né à Paris (Saint-Leu et Saint-Gilles) vers 1657, capitaine dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1685. Fils de Guillaume et de Jeanne Guillebeau. (DGFQ, 742) (DBC, vol. 2, p. 464-465)

Acte d'héritage sous bénéfice d'inventaire de son père et de tutelle :

Le 26.11.1660 devant B.-C de Villeronde officier du Châtelet de Paris, cote Y3946 B

Guillaume Lorimier fils de défunt Guillaume et Jeanne Guilleneau se porte héritier de son père sous réserve d'inventaire. Il ne veut payer aucune dette de la succession jusqu'à la concurrence du contenu dudit inventaire. Nicolas Gougis, bourgeois de Paris, demeurant rue des Canettes, paroisse Saint-Sulpice, s'est volontairement rendu caution pour l'impétrant du contenu audit inventaire qui sera fait.

LOSTELNEAU DE L'ESPÉE, Catherine, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1655, fille du roi arrivée au Canada en 1667. Fille de Charles et de Charlotte de Budé de Fleury. (DGFQ, p. 334) (FO-242623)

Frères et sœurs : Jean-François, le 06.09.1639 ; Isabelle, le 28.07.1640 ; Élisabeth, le 09.09.1645 ; Charles, le 07.11.1646 et Claude, le 07.12.1647 tous baptisés à l'église Saint-Sulpice de Paris.

Vente d'une maison par son père :

Le 03.08.1646 devant Nicolas Motelet et Claude Drouyn, Étude XL 209

Charles de L'Espée, chevalier, seigneur de Lostelneau, capitaine major au régiment des gardes, et dame Charlotte Budé son épouse, demeurant rue des Saints-Pères, paroisse Saint-Sulpice, et procureur d'Henry de Grignault, chevalier, seigneur dudit lieu, et Isabelle Bubé, vendent à Jean Dancin, écuyer, et Angélique Du Perray sa femme, une maison et des terres à Boussy-Saint-Antoine, pour la somme de 12000 livres. Bien hérité par Charlotte et Isabelle Bubé, de leurs parents messire Pierre Budé, chevalier, seigneur de Fleury, capitaine cornette de la compagnie, maître de camp de la cavalerie légère, et Françoise du Lac de Machault.

LUCOT, Catherine (Catherine AUGER), née à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne), vers 1646, fille du roi arrivée en 1671 en provenance de Paris. Fille de Nicolas et de Marie Maçon. (DGFQ, p. 522 et 829)

Acte de transport de rentes :

Le 08.01.1654 devant Guillaume Ferret et Étienne Thomas, ET LX 14

Nicolas Lucot, charron, demeurant à Charenton, tant en son nom que faisant fort de Marie Maçon sa femme. Il promet de transporter une rente de 21 livres pour un principal de 420 livres sous huit jours à Robert Auger, bourgeois de Paris, demeurant rue Vieille-Draperie, paroisse Sainte-Croix en la cité. Rente de bail d'héritage que ledit Lucot avait baillé à Louis Dubois, vigneron à Viry, pour un arpent de vigne. Contrat fait devant Clerfeuille tabellion à Grigny le 14.01.1650. Marie Maçon passe prendre connaissance des termes du contrat le 26.01.1654. Nicolas Lucot signe difficilement. Marie Maçon ne sait pas signer.

Marie Maçon est sûrement la Marie Masson baptisée le 10.01.1627 à Viry (actuellement Viry-Châtillon, Essonne). Fille de Robert et Marie Meunier.

LYONNE ou DE LYONNE, Martin, né à Paris en 1614, jésuite arrivé au Canada en 1643. Fils de Martin et de Catherine Almeras. (DGFQ, p. 748) (DBC, vol. 1, p. 488) (FO-242645)

Oncle de Nicolas Levieux seigneur de la Mothe d'Esgry (Voir ce nom).

Vente de rente par son père :

Le 03.10.1632 devant Jacques de Saint Fussien et son confrère, Étude XCIX 138
Martin Lyonne, conseiller du roi, trésorier des lignes suisses grisons, et Catherine Almeras, sa femme, demeurant rue Barbette, paroisse Saint-Gervais, vendent une rente à Étienne Savary.

Procuration de sa mère :

Le 22.04.1641 devant Guillaume Duchesne et son confrère, Étude CV 406
Dame Catherine Almeras, femme de noble Martin Lyonne, conseiller du roi, trésorier général des lignes des suisses des Grisons, demeurant rue des Francs-Bourgeois, paroisse Saint-Gervais, pour signification au fermier des droits de passage sur le pont d'Avignon. 3000 livres chaque année à prendre sur les deniers du revenu dudit pont.

Transport de droits de son oncle :

Le 22.07.1668 devant Claude Levasseur et son confrère, Étude XCVIII 228
Nicolas Levieux seigneur de la Mothe d'Esgry, demeurant place Dauphine, paroisse Saint-Barthélémy, agissant aussi pour son frère Jean-François, reconnaît recevoir 6000 livres d'Edme Bailly, secrétaire des finances du défunt duc d'Orléans, en tant qu'héritier pour un cinquième de Martin Lyonne, leur oncle, vivant jésuite de la compagnie de Jésus.

Un acte de bénéfice d'inventaire après décès de Martin Lionne a été enregistré au Châtelet de Paris le 01.02.1628 sous la cote Y3892. Un acte de tutelle de Martin Lyonne a été enregistré au Châtelet de Paris le 03.07.1628 sous la cote Y3892.

MAHEU ou MAHEURST, René, né à Paris vers 1620, migrant arrivé au Canada avec son épouse en 1637. Fils de René et d'Élisabeth Favreau. (DGFQ, p. 753) (FO-280047)

Contrat de mariage des parents :

Le 18.01.1617 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude non spécifiée
René Maheurst fils de Nicolas Maheurst marchand de linge et Charlotte Hébert et Élisabeth Favreau ou Isabelle Favreau.

Deux actes de tutelle concernant René Maheu et Isabelle (Élisabeth) Favreau ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 29-01-1643 et le 23-04-1643 sous la cote Y3912A.

MAILLY, Denis-Joseph, né à Paris (Saint-Jean-en-Grève) vers 1724, soldat dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1753. Fils de Joseph et de Jacqueline Bonnemain. (DGFC, vol. 5, p. 471)

Frère : Mathieu-Jacques né vers 1727.

Site : Archiv-Histo@gmail.com

Contrat de mariage des parents :

Le 25.11.1722 devant Pierre Besnier et son confrère, Étude XXXVIII (Acte cité seulement)

Joseph Mailly et Jacqueline Bonnemain. 600 livres de dot dont 400 livres en meubles. Une boutique et une chambre. Joseph Mailly signe très bien.

Inventaire après décès sa mère :

Le 27.06.1735 devant Louis Gervais, Étude LXXXIII 353

À la requête de Joseph Mailly, maître tailleur d'habits, demeurant rue de la Tacherie, paroisse Saint-Méry, tant en son nom que la communauté de biens avec défunte Jacqueline Bonnemain sa femme, que comme tuteur de Denis-Joseph, 11 ans, et Mathieu-Jacques, 8 ans, ses enfants et de la défunte. Décès de Jacqueline Bonnemain le 04.05.1735 dans la maison où ils demeurent au 4^{ème} étage dans un logement appartenant au sieur Pelletier bourgeois de Paris.

Un acte de clôture de l'inventaire après décès de Jacqueline Bonnemain a été enregistré au Châtelet de Paris le 05.07.1735 sous la cote Y5294.

MANGEANT, François, né à Paris (Saint-Paul) en 1687, marchand arrivé au Canada avant 1713. Fils de Louis et d'Anne Deschamps. (DGFQ, p. 760) (DBC, vol. 3, p. 460-461)

Frères et sœurs : Louise née en 1685 ; Antoinette née en 1689 ; Françoise née en 1690 ; Aimée née en 1692 ; Louis-Antoine née en 1695 et Louis née en 1697.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 19.10.1700 devant Jacques Faudoire II, Étude LX 168

Pierre Vaultier, marchand de vin, bourgeois de Paris, demeurant rue Neuve des Petits-Champs, paroisse Saint-Paul, majeur de plus de 25 ans, fils de défunt Guillaume, gouverneur des forges des Pays-Bas, et Marguerite Husson, demeurant à Château-Renault en Champagne, et Louis Mangeant, marchand de vin, bourgeois de Paris, Anne Deschamps sa femme, demeurant rue des Barres, paroisse Saint-Paul, stipulant pour leur fille Anne Deschamps. 5000 livres de dot dont 1000 livres dans la communauté. 1500 livres de douaire et autres conventions. Anne et ses parents signent très bien. Très nombreux témoins de la bourgeoisie et de la noblesse.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 15.09.1704 devant Pierre Savalète, Étude CV 998

À la requête de Louis Mangeant, marchand de vin, bourgeois de Paris, inventaire de défunte Anne Deschamps son épouse. Louise âgée de 19 ans, François 17 ans, Antoinette 15 à 16 ans, Françoise 14 ans, Aimée 12 ans, Louis-Antoine 9 ans, Louis 7 ans. À la requête aussi d'Étienne Deschamps, maître maçon, oncle subrogé tuteur, tutelle homologuée au Châtelet le 09.08.1704 par Chaillou, greffier. À la requête aussi de Pierre Vaultier, marchand de vin, à cause d'Anne-Marguerite Mangeant sa femme, demeurant rue de Buci, paroisse Saint-Sulpice. Tous habilités à se porter héritiers de leur mère. Ils habitent rue des Barres où Louis Mangeant tient cabaret. Un garçon de cabaret et une servante comme employés. Une boutique de cabaret, quatre chambres,

une galerie et d'autres pièces. Beaucoup de linge, de l'argenterie, des livres. Plus de cent fûts de vin de plusieurs régions. Louis Mangeant signe comme son beau-frère et son gendre.

MANNESON, Claude-Vincent, né à Paris (Saint-Séverin) vers 1678, maître doreur arrivé au Canada en 1706. Fils d'André-Vincent et d'Élisabeth Thibert. (DGFQ, p. 797) (FO-450108)

Contrat de mariage des parents :

Le 25.05.1675 devant Dominique Dejean et son confrère, Étude XCIV 36

André Vincent Mannesson, marchand de soie, bourgeois de Paris, y demeurant rue du Petit-Pont paroisse Saint-Séverin, pour lui et en son nom et Claude Thibert, marchand boucher, bourgeois de Paris, et Marie Husson sa femme qu'il autorise, demeurant Vieille Place aux Veaux, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, stipulant pour Élisabeth Thibert leur fille. En autres témoins ; Louise Chaubour sa mère veuve de Vincent Mannesson et Élisabeth Certelle veuve de Robert Husson, marchand boucher, aïeule maternelle de la future. 3500 livres de dot dont une partie en avancement de succession. Les deux tiers entreront dans la communauté et le reste demeurera en propre à la future épouse. 3000 livres sont en deniers comptants et 500 en meubles, linge et hardes. 1200 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent ainsi que leurs parents.

Inventaire après décès de son grand-père :

Le 13.01.1681 devant Dominique Dejean et Marc-Antoine Cornibert, Étude XCIV 61

Inventaire de Louise Chambourt, veuve de Vincent Mannesson, vivant ordinaire de la musique de roi, décédée le 03.12.1680 rue Thibault aux Dés, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. À la requête d'André-Vincent Mannesson et des quatre enfants de son frère Vincent décédé.

Inventaire après décès de Vincent Mannesson père fait le 09.12.1648 par Mouffle et Leroy.

Est joint un testament olographe de Louise Chambourt du 08.01.1676.

Acte d'atemoiement de son père :

Le 14.02.1682 devant Jacques Langlois et Charles Quarré, Étude CIX 281

André-Vincent Mannesson, marchand bourgeois, demeurant au Petit-Pont, rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin, d'une part et de nombreux créanciers. Il doit plus de 39 000 livres. À la suite de plusieurs procès des scellés ont été apposées sur son stock de marchandises qui ont fini par être saisies. Il s'agit d'étoffes de toutes sortes. Néanmoins cela représente plus de 30 000 livres. Un échéancier est établi pour rembourser le reste sur quatre ans. Il présente ses comptes. Sa femme Élisabeth Thibert est solidaire.

Bail de maison par sa mère :

Le 04.03.1682 devant Jacques Langlois et son confrère, Étude CIX 282

Élisabeth Thibert, femme séparée de biens d'André-Vincent Mannesson, marchand bourgeois, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin, Jean-Baptiste-Vincent, Marie, et Louise Mannesson, frères et sœurs émancipés d'âge, demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, confessent avoir baillé du jour de Saint-Rémy prochain et pour cinq ans, à Michel des Granges, écuyer, conseiller et secrétaire du roi, maison couronne de France et de ses finances, demeurant rue Villedot, paroisse Saint-Roch, une maison à porte cochère rue Notre-

Dame-des-Victoires consistant en un grand corps de logis, cour, écurie, remise à carrosse, cuisine, et trois étages. La maison appartient pour moitié à Élisabeth Thibert, et l'autre moitié aux trois enfants émancipés. La moitié a été vendue à Élisabeth Thibert par son mari par contrat du 22.01.1681 passé devant Godin et Bonnet. Loyer de 1000 livres pour chacune des cinq années payable en quatre termes.

MARGANE DE Lavaltrie, Séraphin, baptisé à Paris (Saint-Jean-en-Grève) le 29.09.1641, lieutenant au régiment du Poitou arrivé au Canada en 1665. Fils de Sébastien et de Denise Tonnot. (DGFQ, p. 769) (FO-242762)

Frères et sœur : Claude, Jean et Aphonsine.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 28.11.1664 devant Charles Quarré et son confrère, Étude XLIII 114

Claude Brenot, avocat au parlement, demeurant rue Coquatrix, paroisse Saint-Pierre-aux-Bœufs, fils de défunt Claude Brenot, juge de la ville de Cornolle en Nivernais, et demoiselle Germaine Leclerc, et Sébastien Margane, avocat au parlement, et Denise Tonnot sa femme, stipulant en partie pour Alphonsine Margane leur fille. 10000 livres de dot payées en six années. Pendant les six années il leur sera fourni meubles et ustensiles nécessaires pour leur logement. 5000 livres entreront dans la communauté et le reste demeurera à la future épouse. 5000 livres de douaire préfix. Alphonsine signe comme ses parents.

Acte de transport de rente :

Le 08.02.1682 devant Charles Quarré et Nicolas Mory, Étude XLIII 180

Sébastien Margane, ancien avocat au parlement, demeurant rue Saint-Jacques, en la maison où pend pour enseigne l'aigle d'or, paroisse Saint-Benoît, seul et unique héritier de défunte Jeanne Barillet sa mère, veuve de défunt noble homme Jean Margane, écuyer, gentilhomme ordinaire du nonce de monseigneur le saint père le pape. Il transporte une rente.

Acte de transport de son père :

Le 16.03.1682 devant Charles Quarré et Antoine Baglan, Étude XLIII 180

Messire Sébastien Margane, ancien avocat au parlement, demeurant rue Saint-Jacques. Suite à 16 à 17 ans de service comme servante domestique, pour sa fidélité, il donnera à Anne Pouteau, sa chambre avec tous les meubles et ustensiles utiles à son usage, rue des Anglais, paroisse Saint-Séverin où ils demeurent dorénavant. Ils signent tous les deux.

Autres contrats :

Un contrat de bail de Sébastien Margane a été rédigé par le notaire Balthazar d'Orléans le 13.06.1653, étude LXV 29. Un autre contrat daté du 30.04.1671, Sébastien Margane, avocat à la cour et Claude Margane, le jeune, son fils aussi avocat à la cours sont présent au mariage de Claude Isaac, marchand graveur de Paris, et Marguerite Fournye, Étude XXXIV 193.

MARIAUCHEAU D'ESGLY, François, né à Paris (Saint-Benoît) vers 1670, brigadier du Gouverneur arrivé au Canada en 1689. Fils de Pierre et d'Élisabeth Groyn. (DGFQ, p. 769) (DBC, vol. 2, p. 476) (FO-360052)

Frères et sœur : Pierre avocat en Parlement ; Germain président en ladite cour et Madeleine épouse d'Henri Filleau avocat du roi au siège présidial de Poitiers.

Contrat de mariage des parents :

Le 15.05.1650 devant Charles de Henault et Charles Lestoré, Étude LXXXVII

Pierre Mariaucheau, procureur en la cour de parlement, demeurant rue Saint-Jacques paroisse Saint-Benoît, fils de défunt Antoine Mariaucheau, procureur au siège présidial de la ville de Poitiers, et Renée Lecaut, et Élisabeth Groyn fille mineure de Michel Groyn, notaire garde note du roi au châtelet, demeurant rue Saint-Antoine paroisse Saint-Gervais, et défunte Marie Janot. Procuration de Renée Lecaut passée le 20.04.1650 devant Poichon et Magnin notaires à Poitiers. 6000 livres de dot dont 3000 livres comptants. Les futurs époux signent avec 45 témoins.

Inventaire après décès de son père :

Le 29.12.1685 devant un notaire du Châtelet de Paris, Étude inconnue

À la suite de l'inventaire après décès de Pierre Mariaucheau. Le 14-01-1686 eut lieu la clôture d'inventaire après décès de Pierre Mariaucheau procureur au parlement, Élisabeth Groin en l'absence de Pierre Mariaucheau, avocat au parlement, Germain Mariaucheau, procureur au Châtelet, François Mariaucheau, émancipé sous l'autorité de Mathurin-Joseph Faure, procureur en la cour de parlement, curateur. Henry Filleau, écuyer, seigneur de la Bouchetere ?, premier avocat au présidial de Poitiers et Marie-Magdelaine Mariaucheau sa femme.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 10.02.1703 devant Pierre-Claude Richer, Étude XLIII 252

Élisabeth Groyn veuve de Pierre Mariaucheau, président en la cour de Parlement, décédée dans le cloître paroisse Saint-Benoît. À la requête de Pierre Mariaucheau, avocat en Parlement, Germain Mariaucheau, président en ladite cour, Madeleine Mariaucheau, épouse d'Henri Filleau, avocat du roi au siège présidial de Poitiers, et François Mariaucheau d'Esgly, frère, habilités à se porter héritier chacun pour un quart. Pas de contrat de mariage dans l'inventaire.

MARIÉ et MARRIÉ, Denise, née à Paris (Saint-Paul) vers 1654, fille du roi arrivée au Canada en 1673. Fille de Pierre et de Jeanne Loret. (DGFQ, p. 915) (FO-360055)

Contrat d'apprentissage de son père :

Le 03.12.1647 devant Michel Lecat, Étude CXXI 11

Pierre Marié, natif des Quatre Mares près Elbeuf (Eure) en Normandie, âgé de 22 ans, demeurant à Paris, rue des Petits Champs, paroisse Saint-Eustache, lequel attendu le décès du sieur Jean Ducornet avec lequel il s'est mis pour être prévôt et garde salle, pour le temps de six années comme appert son brevet passé devant Leroy et Legay le 18.09.1647 dernier, et en la présence de Louis Langlois et autres maîtres en fait d'armes. Il va achever ses six années de

prévôt garde salle, avec Philbert Morin, maître aussi en fait d'armes rue des Petits-Champs à Paris. Il s'entretiendra en habits, linge et chaussures. Il signe Marrié très bien.

Mariage des parents :

Le 23.02.1648 devant Pierre Muret et Nicolas Boindin, Étude XCI

Pierre Marrié, « prévost à salle », demeurant à Paris, rue neuve des Petits-Champs, paroisse Saint-Eustache, majeur, fils de Louis Marrié, laboureur, demeurant au bourg de Quatre Mares près la ville de Louviers, vicomté du Pont de l'Arche en Normandie (Eure), et Rogère Turguer, et Jeanne Loret, fille mineure de défunt honorable homme Marin Loret, juré crieur à corps et vins à Paris, et Jeanne Chateau veuve en deuxième noce de Esaïe Caniler, juré crieur à corps et vins à Paris, demeurant à Saint-Germain-des-Prés à Paris rue Guisard paroisse Saint-Sulpice. 600 livres de dot tant en deniers comptants que habits filliaux. 300 livres dans la communauté le reste en propre à la future épouse. 300 livres de douaire préfix pour la future épouse. Contrat passé en la demeure de la veuve Caniler rue Guisard qui existe toujours près de Saint-Sulpice. Pierre Marié signe avec un ou deux R. Jeanne Loret et sa mère signent.

Tutelle de la pionnière :

Le 18.05.1669 devant Antoine Daubray, officier au Châtelet de Paris, Y3963B

Ont comparu les parents et amis de Denise Marié, fille mineure de défunt Pierre Marié, vivant maître en faits d'armes à Paris, et Jeanne Loret ses père et mère. Son oncle Simon Loret juré pour les cérémonies funèbres et bourgeois de Paris, veut rendre compte tant à ladite mineure qu'à ses co-héritiers.

Ses grands-parents maternels sont Marin Loret juré pour les cérémonies funèbres, et Jeanne Chateau.

MARILLAC (DE), Charles-François-Ange né à Paris (Saint-Eustache) vers 1722, capitaine au régiment de Languedoc arrivé au Canada en 1755. Fils de Jean-Baptiste-Ange et de Marie-Marthe de Melicque. (DGFC, vol. 3, p.327) (FO-015008)

Frère et sœur : Pierre-Ange baptisé le 28.02.1716 et Charlotte-Gabrielle baptisée le 03.05.1718.

Inventaire après décès de sa tante :

Le 31.08.1705 devant Simon de Villaine, Étude LXI 309

À la requête de Marthe-Renée Chartier veuve de Nicolas de Melicque, écuyer, sieur de Saint-Georges, ci-devant trésorier des menus plaisirs de sa majesté, demeurant à Paris rue des Deux-Écus, paroisse Saint-Eustache, non commune en biens avec son mari. Deux filles mineures : Marthe 21 ans, et Madeleine-Charlotte 17 ans.

Contrat de mariage des parents :

Le 04.03.1708 devant Pierre Laideguive, Étude LXV 166

Furent présents dame Marie-Antoinette de Citoy, veuve de Charles de Marillac, écuyer, stipulant pour Jean-Baptiste-Ange de Marillac, écuyer, capitaine au régiment de Languedoc, leur fils, demeurant rue des Deux-Écus, paroisse Saint-Eustache, et dame Marthe-Renée Chartier,

veuve de Nicolas de Melicque, écuyer, sieur de Saint-Georges, ancien trésorier des menus plaisirs de la chambre du roi, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, monsieur Pierre Chartier, conseiller du roi, ancien commissaire ordinaire des guerres à la conduite de la cavalerie légère de France, et dame Marie de Merieux, son épouse, demeurant rue du Boulois, paroisse Saint-Eustache, stipulant pour Marthe de Melicque leur fille et petite-fille, demeurant avec sa mère. Ils seront communs en biens Les aïeux maternels apportent 500 livres de rente pour un principal de 10000 livres à prendre sur les gabelles de France. Les 10000 livres seront en avancement d'hoirie de la succession future de la dame Chartier. 3000 livres dans la communauté le reste en propre à la future épouse. La future est douée de 300 livres à prendre chaque année.

Convention par son son père :

Quittance donnée le 17.04.1708 par Jean-Baptiste-Ange de Marillac qui dit avoir reçu comptant 8000 livres. La mère de la future logera et nourrira en appartement convenable les futurs jusqu'au 01.01.1715, ainsi que leur domestique. La mère du futur a apporté 600 livres de rente à prendre sur un principal de 12000 livres. Le 21.04.1708 la dame Citoys a donné comptant à son fils les 12000 livres de la rente. Tout le monde signe.

Le baptême de Marie-Marthe de Mélicque, ondoyée le 25.01.1685 à l'Église Saint-Roch de Paris et baptisée le 08.09.1685 à Notre-Dame d'Auteuil dans le 16^{ème} arrondissement de Paris.

MARTEL, Honoré, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1632, soldat au régiment de l'Allier arrivé au Canada en 1665. Fils de Jean Martel et de Marie Duchesne. (DGFQ, p. 776) (FO-380069)

Contrat de mariage des parents :

Le 27.01.1624 devant Jean des Quatrevaux, Étude XXXV 288

Mariage de Jean Martel marchand de chevaux demeurant rue Perdue, paroisse Saint-Étienne-du-Mont à Paris, fils d'Anthoine Martel, maître maréchal et Gilberte Cochet et Marie Duchesnes demeurant rue Fromenteau, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois fille de Thomas Duchesne maître menuisier et Jeanne Braugnart.

MASSON, Pierre-Théodore, né à Paris (Saint-Médard) en 10.12.1696, migrant arrivé au Canada en 1716 et rentré en France avec son épouse vers 1728. Fils de Théodore et Marguerite Coqué. (DGFQ, p. 787) (FO 242825)

Frères et sœurs : Claude ; Marguerite ; Marie-Élisabeth et Jean-Baptiste-François.

Acte de notoriété de son père :

Le 20.05.1731 devant Jean Baptiste Patu et son confrère, Étude XLVIII 58

Ont comparu Jean-François Lescombois, marchand tabletier, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, et Jean Baptiste Girard, marchand gainier, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent, et ont certifié que Théodore Masson, vivant marchand

mercier et avant orfèvre à Paris, a laissé de son mariage avec Marguerite Coqué ou Prévost sa femme, cinq enfants : Claude Masson, marchand bijoutier à Paris, Marguerite Masson femme d'Henry Oberger, arpenteur royal à Dinan (Côte-d'Armor), Pierre-Théodore Masson, Marie-Élisabeth Masson, Jean-Baptiste-François Masson. Sont joints trois extraits baptistaires de la paroisse St Médard de Paris : Le 10.12.1696 baptême de Pierre-Théodore ; le 25.02.1699 baptême de Jean-Baptiste-François ; le 13.01.1700 baptême de Marie-Élisabeth. Est aussi joint un extrait des religieuses bénédictines de Châtillon-sur-Loing attestant que Marie-Élisabeth a prononcé ses vœux perpétuels sous le nom de sœur Saint-Joseph le 07.06.1728.

Est également joint un extrait mortuaire de la paroisse Saint-Médard le vendredi 28.01.1728 a été enterré Pierre-Théodore Masson, marchand mercier, décédé la veille et pris rue des Sept-Voies, en présence de Claude et Pierre-Théodore Masson fils du défunt.

MAURÉ, François, né à Paris (Saints-Innocents) vers 1694, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada vers 1716. Fils de Louis-Hubert et Renée Duvivier. (DGFQ, p. 792) (FO-450107)

Contrat d'apprentissage du pionnier :

Le 11.11.1710 devant Claude Ogier et Louis Marchand, Étude LIII 143

Renée Duvivier veuve de Louis-Hubert Mauré, maître taillandier en fer blanc, demeurant rue de la Ferronnerie, paroisse Saints-Innocents, laquelle pour le profit et utilité de François Mauré âgé de 16 ans ou environ, fils dudit défunt et d'elle. Confesse l'avoir baillé en qualité d'alloué de ce jour d'hui jusqu'à quatre ans, avec Pierre Procureur aussi maître taillandier en fer blanc, demeurant rue des Fossés paroisse Saint-Sulpice. Le sieur Procureur le logera, nourrira, et blanchira son linge. Sa mère l'entretiendra en habits, linge et chaussures. Est convenue la somme de 150 livres sur laquelle le sieur Procureur déclare avoir reçu 25 livres comptant. Suivent des modalités pour le paiement étalé du reste de la somme. François Mauré et sa mère signent très bien tout comme Pierre Procureur.

Un acte de clôture d'inventaire après décès de Louis-Hubert Mauré décédé et Renée Duvivier a été enregistré au Châtelet de Paris le 31.01.1714 sous la cote Y5290.

MESLIÉ et MELLIER, Antoine, né à Paris (Belleville) vers 1720, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada avant 1750. Fils de Nicolas et de Catherine-Thérèse Renard (DGFC, vol. 5, 588)

Inventaire après décès de son père :

Le 30.07.1748 devant Antoine Rouveau, Étude XXXVII 86

À la requête de Catherine-Thérèse Renard, veuve de Nicolas Meslié (décédé le 12.04.1746) demeurant sur la butte Pitouin proche de celle de Belleville, agissant comme conseil et tutrice d'Antoine Meslié à présent âgé de 24 ans ou environ fils mineur, lequel habilité à se porter héritier pour un septième dudit Nicolas Meslié son père. À la requête de Catherine et Françoise Meslié sœurs, filles majeures, demeurant ensemble à Paris grande rue et faubourg Saint-Antoine. Jean-Baptiste Dugognon, cordonnier à Paris, demeurant grande rue Saint-Antoine, à

cause de Marie-Jeanne Meslier sa femme. De Jacques-Joseph Blondeau, fabriquant de bas au métier à Paris, demeurant rue Saint-Bernard, Faubourg Saint-Antoine, à cause de Nicole Meslié sa femme qu'il autorise. Charles « Gamelle », meunier, et Marguerite Meslié sa femme, demeurant au moulin de la petite Tour proche de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis). Également Nicolas Meslié, fils majeur, actuellement au service du roi en ses services. Pas de contrat de mariage. Un moulin avec des terres, vignes et autres. Dudognon et Blondeau signent.,

Deux actes concernant Nicolas Meslié ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 22-03-177 et le 31-03-1700 de l'étude XXXVII 38.

MEUSNIER et MEUNIER, François né à Paris (Saint-Germain-des-Prés) vers 1640, ferrandinier engagé arrivé au Canada vers 1666. Fils de Jean et de Jeanne Boursin. (DGFQ, p. 805)

Frères et sœurs : Madeleine ; Marie ; Claude et Gabriel.

Tutelle du pionnier :

Le 08.06.1661 devant François Bachelier conseiller au Châtelet de Paris, cote Y3947B
Ont comparu Nicolas Deniellé, procureur de François Meusnier, âgé de 22 ans, fils et héritier de défunt Jean Meusnier, vivant valet de chambre de la reine mère, et de Jeanne Boursin. Lequel Deniellé audit nom a dit que ledit François Meusnier, sa partie, a obtenu lettre de bénéfice d'âge en chancellerie le premier jour du présent mois pour jouir dorénavant du revenu de ses biens conformément auxdites lettres, pour l'entérinement desquelles et y donner avis. À fait appeler parents et amis à savoir Jacques Savale, maître menuisier en ébène, beau-frère à cause de Madeleine Meusnier, François Guillemain, marchand de vin, beau-frère à cause de Marie Meusnier, Simon Ducosté, maître pâtissier, beau-frère à cause de Claude Meusnier, Roland Serizier et Gabriel Allain prêtres de Saint-Médéric, François Ruault, maître chirurgien à Orléans (Loiret), Jean Bachelot, huissier, et Pierre Piat dit Lapierre, compagnon tailleur d'habits. Jeanne Boursin dit que son fils peut administrer ses biens et être émancipé. Pierre Piat dit qu'il est du même avis comme Serizier, Allain, et Bachelot. Ses trois beaux-frères ont un avis contraire. Ils disent que François n'est pas capable de s'administrer n'ayant aucun emploi et ne sachant aucun métier. Au lieu d'en apprendre un pour gagner sa vie il est entièrement adonné à ses plaisirs. Il dépense tout d'ailleurs sa part dans la succession de son père consiste surtout meubles qu'il pourrait dissiper en peu de temps, et que les autres témoins n'ont pas véritable connaissance de la conduite de François. Des brouilles et chicanes ont suivi le décès de Jean Meusnier. Après délibération du conseil les lettres sont entérinées mais néanmoins François ne pourra vendre ni aliéner ses biens immeubles tant que sa minorité durera.

Compte de tutelle du pionnier :

Le 07.06.1664 devant Charles Dujour conseiller du roi au Châtelet de Paris, cote Y5953
À la requête de François Meusnier, passementier-boutonnier à Paris, émancipé d'âge, procédant sous l'autorité de Pierre Piat dit Lapierre son curateur. On mentionne des dettes et toujours de la maison de la Mothe-Leroy estimée à 5700 livres et d'une rente de 25 livres rachetable de la somme de 500 livres. Jacques Savale est veuf de Madeleine Meusnier, François Guillemain

beau-frère, Simon Ducosté beau-frère, Gabriel Meusnier, conseiller du roi et intendant des deniers communs et octrois de la ville de Gien. Suivent des conventions entre les parties.

MICHON, Abel, né en 1675 à Saumur (Maine-et-Loire), laquais puis notaire royal arrivé au Canada en 1692 en provenance de Paris. Fils de Guillaume et de Madeleine Sagot ou Fagot. (DGFQ, p. 810)(FO-410046)

Contrat d'engagement du pionnier :

Le 04.03.1692 devant Nicolas Leboucher et Louis Boisseau, ET XXIII 367

Abel Michon âgé de 17 ans ou environ, fils de défunt Guillaume, marchand de draps de soie à Saumur (Maine-et-Loire) et Madeleine Sagot, avec Olivier Morel sieur de la Durantaye, demeurant rue et paroisse Saint-Séverin à Paris, comme laquais pour cinq années pour passer en Canada à compter du 10.02.1692.. 45 livres pour les trois premières années soit 60 livres du Canada puis 60 livres ensuite. Après les cinq années il sera libre d'aller où bon lui semblera. Il est dit que Madeleine Sagot demeure chez le sieur Morel de La Durantye. Abel Michon signe très bien.

MILLER, Mathieu-Valentin, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1732, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1756. Fils de Valentin et de Marie Louise Baujet (DGFC, vol. 6, p. 40) (FO-400047)

Contrat de mariage des parents :

Le 24.04.1731 devant Pierre Desplasses et son confrère, Étude VIII 993

Valentin Miller, barbier perruquier à Paris, garçon majeur de trente ans passés, demeurant dans l'enclos paroisse du Temple, fils après consentement qu'il a dit de Valentin Miller, maître tonnelier à Niderné (Bas-Rhin) en Alsace, et Marie-Anne Chedeline, et Madeleine Françoise Kuiot veuve de Pierre Baujet, maître barbier perruquier baigneur, demeurant à Paris rue de Bussy, paroisse Saint-Sulpice, stipulant pour Marie-Louise Baujet leur fille mineure âgée de 21 ans. 1000 livres de dot ce quoi ont été évalués les ustensiles, fonds de la boutique, pratique et autres choses qui sont actuellement dans la maison concernant ledit métier de barbier perruquier. La dite somme de 1000 livres est donnée à la future épouse tant sur la succession dudit sieur Baujet son père qu'en avancement d'héritage sur celle future de ladite Baujet sa mère. Des 1000 livres un tiers entrera dans la communauté et les deux autres demeureront propres à la future épouse. 500 livres de douaire préfix. Valentin Miller donne quittance le 04.05.1731 avant le mariage. Les deux futurs époux signent avec de nombreux témoins.

MOLIN ou NOLIN, Marie, née à Paris (Saint-Médéric) vers 1670, migrante venue rejoindre son oncle Antoine Berson au Canada en 1694. Fille d'Antoine et de Renée Berson. (DGFQ, p. 89) (FO-410047)

Frère et sœurs : Madeleine ; Jacques ; Anne et Renée.

Contrat de mariage des parents :

Le 06.02.1655 devant Jacques Rallu et Étienne Gerbault, Étude LXIII 1 (Acte cité seulement)
Antoine Molin, marchand bourgeois de Paris et Renée Berson.

Inventaire après décès de son père :

Le 08.10.1693 devant Antoine Pasquier et Pierre Parque, Étude XXXIX 181

À la requête de Marie Berson veuve du sieur Antoine Molin, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Denis, paroisse Saint-Eustache. À la requête de Jacques Molin, marchand, demeurant avec sa mère, et demoiselle Madeleine Molin femme séparée quant aux biens et autorisée par justice de ses droits de Pierre Cotton, maître sculpteur, de présent à Berny (Hauts-de-Seine) près Bourg-la-Reine. Elle demeurant rue Royale, paroisse Saint-Roch, et pareille requête de Marie, Anne, Renée, et Madeleine Molin, les jeunes filles majeures demeurant avec leur mère, habilités à se porter héritiers du sieur Molin leur père décédé le 14.08.1692. Maison en loyer ; cuisine, salle, deux chambres, grenier.

Le contrat de mariage de Pierre Cotton et Madeleine Molin a été rédigé par les notaires Ogni et Antoine Pasquier le 16.05.1677. 3000 livres de dot.

Obligation de la pionnière :

Le 29.04.1694 devant Antoine Pasquier et Jacques Delaballe, Étude XXXIX 182

Demoiselle Marie Molin la jeune, fille majeure et usant de ses droits, demeurant à la cour Sainte-Agnès, paroisse Saint-Eustache, étant sur le point de partir pour le voyage de Canada où elle va trouver un parent qui la demande. Laquelle a reconnu et confessé que pour les frais de voyage, et ses habits et équipement, embarquement, elle a reçu du sieur Jacques Molin son frère, marchand bourgeois de Paris, demeurant cloître Saint-Méderic, lequel lui a prêté la somme de 400 livres. Lequel pourra reprendre sur les deniers de la succession de dame Renée Berson leur mère. Jacques Berson pour l'affection qu'il porte à sa mère lui octroie une rente annuelle de 250 livres.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 15.11.1713 devant Claude Leroy, Étude LVII 270

Inventaire après décès de Renée Berson veuve d'Antoine Molin. A la requête de Jacques Molin, marchand, bourgeois de Paris, demeurant cloître et paroisse Saint-Méderic, demoiselle Anne Molin, fille majeure, Renée Molin, aussi fille majeure, demeurant avec leur frère, en la présence de messire César Brelat sieur de La Grange, avocat en Parlement, conseiller du roi, substitut de monsieur le Procureur du roi, pour l'absence de Marie Molin, épouse du Sieur de La Martinière lieutenant en la ville de Québec en la Nouvelle-France, et aussi de monsieur Jean Hennequin, huissier, représentant demoiselle Madeleine Molin, épouse délaissée du sieur Pierre Cotton, maître sculpteur, demeurant rue des Fourreurs, paroisse Sainte- Opportune. Ladite Renée Berson demeurait rue des Fourreurs, paroisse Sainte- Opportune, dans une maison dont le principal locataire est le sieur de Vienne.

MONARQUE, Charles, né à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) vers 1696, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1716. Fils de François et d'Anne Chartier. (DGFQ, p. 821)
(FO-410048)

Frères et sœurs : Marie-Anne née en 1683, Françoise née en 1690, Robert né en 1694.

Contrat de mariage des parents :

Le 22.01.1680 devant Jean Nera et Detroye (Acte incommunicable en 2015)

Anne Chartier a apporté à son mariage 200 livres en deniers comptants et 100 livres en meubles et hardes, ainsi qu'un quart de deux maisons sises au village et terroir de Bouron, provenant de la succession d'Anne Houillet sa mère. Elle a bénéficié d'un douaire de 250 livres.

Inventaire après décès de son père :

Le 16.09.1702 devant André Valet et François-Félix Babar, Étude XI

À la requête d'Anne Chartier veuve de François Monnart (Monarque), décédé le 26.07.1702, vivant maître coutelier à Paris, demeurant rue des Noyers, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, tant en son nom à cause de la communauté de biens qui a été entre elle et son défunt mari et comme tutrice de Marie-Anne environ 19 ans, Françoise environ 12 ans, Robert environ 8 ans, et Charles environ 6 ans. Subrogé tuteur : Simon Heu, marchand parcheminier à Paris. Ils ont été élus tuteurs et subrogés tuteurs par les parents et amis et la décision homologuée par sentence du châtelet ce jour d'hui.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 08.09.1704 devant André Valet et Jean Fromont, Étude XI 377

Furent présents Louis Sauré, chirurgien à Paris, demeurant rue de la Harpe, paroisse Saint-Benoît, pour lui et en son nom, et Anne Chartier, veuve de François Monarque, vivant maître coutelier à Paris, stipulant pour Marie-Anne Monarque sa fille, demeurant rue des Noyers, paroisse Saint-Etienne-du-Mont. Marie-Anne est héritière pour un quart de son père. 1000 livres de dot dont 300 données par Anne Chartier et 700 données par Marie-Anne avec ses gains et épargnes. 500 livres dans la communauté et le reste demeurera à la future épouse. 400 livres de douaire préfix. Louis Sauré est veuf avec deux enfants qui seront élevés ; le garçon jusqu'à 14 ans, et la fille jusqu'à 16 ans. Marie-Anne signe tout comme sa mère.

C'est probablement avec son beau-frère Louis Sauré que Charles Monarque a appris son métier de chirurgien.

Contrat de mariage de sa soeur :

Le 29.03.1715 devant André Valet et Pierre Laidguive, Étude XI 428

Jean Sabon, orfèvre à Paris, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, fils de défunt Jean Sabon, marchand épicier à Laich en Languedoc, et Catherine Bonnefou, et Antoine Pitau, maître coutelier à Paris, et Anne Chartier sa femme qu'il autorise, veuve de François Monarque aussi maître coutelier à Paris, demeurant rue des Noyers, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, stipulant pour Françoise Monarque demeurant avec ses beau-père et mère. 3000 livres de dot en deniers comptants, meubles, linge et hardes à savoir 1000 livres en avancement d'hoirie par sa mère et 2000 livres provenant des épargnes de la future épouse qu'elle a faite depuis la mort de

son père. Un tiers des 3000 livres entrera dans la communauté et le reste demeurera à la future épouse. 100 livres de rente de douaire préfix. Ce contrat a été annulé chez le même notaire le 22.05.1715.

Transport de droits successifs de son frère :

Le 09.06.1724 devant Alexandre Vaubelin, Étude LXIV 293

Marie-Anne Monarque femme de Louis Sauré, maître chirurgien juré, demeurant rue de la Harpe, paroisse Saint-Benoît, ayant charge et pouvoir de Robert Monarque son frère, suivant la lettre missive écrite à Gravelines le 08.05.1724. Lettre écrite par Robert et jointe au présent. Marie-Anne Monarque s'oblige de faire agréer dans les trois mois ou plus tôt par Antoine Pitau, maître coutelier rue des Noyers, la succession de défunte Anne Chartier, veuve en premières noces de François Monarque et femme dudit Pitau au jour de son décès.

Abstention de succession de ses frères et sœurs :

Le 23.06.1724 devant Alexandre Vaubelin et François ou Louis Marchand, Étude LXIV 293

Marie-Anne Monarque et son mari Louis Sauré, et Françoise Monarque et son mari Jacques Jamard, huissier à verge au Châtelet, demeurant rue des Vieilles-Boucheries, paroisse Saint-Séverin, ont renoncé à la succession de leur mère Anne Chartier. Le 26.06.1724 Charles Monarque chirurgien en Canada de présent en cette ville de Paris, a déclaré qu'aucun inventaire de leur mère n'avait été fait vu le peu de choses. Que ses deux sœurs avaient renoncé et que lui et son frère s'étaient entendus avec leur beau-père pour le partage dont il s'est dit satisfait. Il a remis une lettre manuscrite le 24.05.1724. Il dit avoir reçu des habits et hardes à son usage et celui de sa femme, des instruments de chirurgie, et des deniers comptants, pour la somme de 1000 livres. Cet acte a été ratifié le 01.09.1724 devant Alexandre Vaubelin, Étude LXIV.

Deux actes de tutelle concernant Marie-Anne Monarque et Louis Sauré, maître chirurgien ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 15-03-1742 sous la cote Y597B et le 30-04-1742 sous la cote Y4598B.

MONMERQUÉ DE DUBREUIL, Cyr, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1689, migrant puis notaire arrivé au Canada en 1726. Fils de Jean-Baptiste Montmerqué et de Marie-Anne Adam. (DGFQ, p. 824) (FO-340026)

Contrat de mariage des parents :

Le 27.01.1688 devant Louis Auvray et Claude Mortier, Étude XI

Jean-Baptiste Montmerqué, commis général des fermes du roi, demeurant rue Tirechappe, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de Robert Montmerqué, secrétaire de la ville de Metz (Moselle) et Claude Hugot et Marie-Anne Adam fille de Jean Adam ébéniste de Paris et Marie de Valler.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Cyr de Montmarqué a été enregistré au Châtelet de Paris le 08.11.1719 sous la cote Y5282.

MONSEIGNAT, Charles né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1651, commis arrivé au Canada en 1678. Fils de Jean Monseignat et d'Hélène Perchot. (DGFQ, p. 824) (FO-350100)

Contrat de mariage des parents :

Le 31.08.1647 devant Pierre Parque I et Renault Vautier

Jean Monseignat majeur compagnon tailleur d'habits et Hélène Perchot fille d'Arnoul Perchot maître tailleur d'habits à Paris, demeurant rue Troussevache paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie et Marguerite Boissière. 600 livres de dot dont 200 livres comptant. Nombreux tailleurs d'habits parmi les témoins. Les deux mariés signent comme les parents de la mariée et la plupart des témoins.

MOREAU, François-Emmanuel, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1700, commis des fermes du roi arrivé au Canada en 1716. Fils de François et de Catherine Beudon. (DGFQ, p. 831) (FO-242987)

Sœur : Madeleine-Antoinette née le 19.01.1693.

Convention de son beau-frère :

Le 28.06.1705 devant Simon de Villaines, Étude LXI 309

François Beudon, ac... de danse, demeurant rue des Boucheries, paroisse Saint-Sulpice, au nom et comme tuteur naturel des enfants mineurs de lui et défunte Catherine Beudon jadis sa femme, et sieur Jacques Boullay, officier de la Chancellerie de France, à cause de Marie-Madeleine Beudon sa femme, demeurant rue des Petits-Champs, paroisse Saint-Eustache, lesquels pour terminer l'instance pendante aux requêtes de l'Hôtel, sont demeurés d'accord de ce qui ensuit : le sieur Moreau ne peut prétendre au paiement des sommes qui lui sont dues par la succession et héritiers de défunt Jacques Beudon et sa veuve vu que les dettes de la communauté en le défunt sieur Beudon et Marie-Anne Bellouin, sont antérieures au contrat de mariage du sieur François Moreau et de sa défunte femme.

Suivent des conventions entre les héritiers Beudon. François Moreau signe très bien.

MOUILLARD, Éléonore, née à Paris (Sainte-Croix) vers 1656, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille d'André et de Sébastienne Gillet. (DGFQ, p. 223) (FO-300038)

Contrat de mariage des parents :

Le 08.04.1646 devant Jean Dupuy, Étude XXXIV

André Mouillard démeurant rue de la Vieille-Draperie, paroisse Saint-Pierre-des-Arcis fils de Vincent Mouillair marchand de vin de La Mothe-Saint-Jean (Saône-et-Loir) et Marie Nanotal et Sébastienne Gillet fille de Guy Gillet couvreur de Coussey (Vosges) et Jeanne Blanchot.

MOYEN, Élisabeth, née à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1640, migrante arrivée au Canada avec ses parents en 1654. Fille de Jean et Élisabeth Lebret. (DGFQ, p. 259) (FO-410050)

CLOSSE, Lambert-Raphael, né à Morgue (Ardennes), vers 1618, sergent de la garnison de Montréal arrivé au Canada en 1647. Fils de Jean et Cécile de La Fosse. (DGFQ, p. 259) (DBC, vol. 1, p. 236-238)

Procuration des pionniers :

Le 05.04.1661, procuration devant Pierre Gaudion et Laurent Demonhenault, ET XIX 475
Lambert Closse, major de l'île de Montréal en la Nouvelle-France, étant de présent logé au port Saint-Landry en la maison ou est pour enseigne la Croix-Blanche, tant en son nom que pour demoiselle Élisabeth Moyen sa femme, et comme tuteur de Jean, Nicolas, et Marie Moyen, frères et sœurs et seuls héritiers de Gilles Lebrest leur oncle. Ledit Closse constitue son procureur général et spécial Jacques Rabaroust bourgeois de Paris, demeurant rue Vieille du Temple, pour régir, gouverner, administrer, tous et chacun des biens dudit Closse et de la succession dudit feu sieur Lebrest. Une sentence du Châtelet du 17.03.1661 qui a été homologuée donne qualité à Lambert Closse.

Compte des pionniers :

Le 09.04.1678 devant Pierre Gaudion et Pierre Leroy, Étude XIX 510

État des recettes et dépenses faites par Jacques Rabaroust suite à la procuration faite par Lambert Closse et Élisabeth Moyen. 5428 livres 19 sols 9 deniers de recettes et 4355 livres 4 sols 8 deniers de dépenses. Nicolas Moyen a été envoyé à l'école puis le 30.05.1661 il a été mis en apprentissage pour sept années chez monsieur Gueline marchand tapissier jusqu'au 01.11.1665 il y a des dépenses faites pour lui en habits, chaussures, et autres, ensuite on n'entend plus parler de lui. Son décès n'est pas signalé. Le 02.03.1662 une paire de pistolets carabine lui a été envoyée par la voie des messieurs de Saint-Sulpice.

Le procureur ignorait à cette date que Lambert Closse était mort.

Le 08.02.1678, Robert René Cavelier écuyer, sieur de la Salle, gouverneur du fort Frontenac est chez le notaire avec une procuration d'Élisabeth Moyen veuve de Lambert Closse et de Sidrac Dugué écuyer, sieur de Boisbriant, mari de Marie Moyen. Le 15.02.1678 il reçoit l'argent restant et promet faire ratifier les comptes par les sœurs Moyen.

MOYEN, Jean-Baptiste, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1610, migrant arrivé au Canada avec son épouse en 1654. Fils d'Adam et d'Angélique Levino. (DGFQ, p. 843) (FO-410049)

Frères du pionnier : René, prêtre, témoin à son mariage et Pierre exempt sous la charge de M. le lieutenant criminel de robe courte.

LEBRET et LEBREST, Élisabeth, née à Paris (Saint-Eustache) vers 1615, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1654. Fils de Jacques et Élisabeth Brunet. (FGFQ, p. 843) (FO-390051)

Frère et sœur de la pionnière : Marie, mariée avec Pierre Lemaire, marchand drapier, par contrat du 10.04.1625 devant Claude Levasseur et Gilles, célibataire, marchand à Paris, décédé à Paris le 31.03.1660 et inventaire après décès devant Claude Ménard le 08.04.1660.

Contrat de mariage des grands-parents :

Le 14.09.1594 devant Jacques Dunesme II et Valéran de Saint-Fussien, Étude LIV (Acte cité seulement, non conservé)

Jean Lebrest marchand de vin et bourgeois et Paris et Élisabeth Brunet.

Contrat de mariage des pionniers :

Le 05.07.1637 devant Claude Levasseur et Simon Mouffle, Étude XXXV 215

Messire Jean Moyen, secrétaire ordinaire « blachante » du roi et garde magasin dans l'enclos Saint-Martin, demeurant rue Neuve Saint-Honoré, paroisse Saint-Roch, fils de défunt Adam, secrétaire ou prévôt « blachante » du roi et garde dudit magasin, et Angélique « Levino », pour lui et en son nom, et Jacques Lebrest, marchand et bourgeois de Paris, demeurant rue Contesse-d'Artois, paroisse Saint-Eustache, et Élisabeth Brunet, stipulant pour Élisabeth Lebrest leur fille. 4000 livres de dot à prendre sur leur succession future. 1800 livres en héritage ou rente en propre à la future épouse. 1800 livres en douaire préfix. Nombreux témoins dont René Moyen frère de Jean, Gilles Lebrest, chirurgien, frère d'Élisabeth, Pierre Lemaire, Marchand drapier à Paris, beau-frère d'Élisabeth à cause de Marie Lebrest sa femme, Jacques Lebrest, conseiller du roi au Châtelet de Paris, cousin. Les deux futurs signent comme les parents Lebrest et autres. Adam Moyen est probablement celui cité comme membre de la compagnie de la Nouvelle France.

Enfants des pionniers : Élisabeth, née à Paris vers 1640 mariée à Lambert Closse, Jean-Baptiste, né à Paris vers 1644, décédé à Montréal en 1661; Nicolas, né à Paris en 1648 (pas cité dans les sources canadiennes) il a été ramené en France en 1660 par Lambert Closse ; Marie, née à Paris en 1647 et mariée à Sidrac-Michel Dugué à Montréal en 1667.

Inventaire après décès de son grand-père :

Le 16.08.1641 devant Jacques Roussel et Nicolas Levasseur, Étude LXXXI 25

Jean Lebrest marchand de vin et bourgeois à la requête d'Élisabeth Brunet son épouse. En présence de Gilles Lebrest, Jean Moyen et Pierre Lemaire ses beaux-frères.

Inventaire après décès de sa grand-mère :

Le 23.08.1648 devant Jacques Roussel et Nicolas Levasseur, Étude LXXXI 48

Élisabeth Brunet veuve de Jean Lebrest. Y est joint un testament olographe du 20.12.1644. À cette date Jean Moyen est exempt de la compagnie du prévôt d'Ile-de-France.

Certification du décès de sa mère :

Le 22.12.1651 devant Michel Desprez et Pierre Vassetz, Étude XV 150

Ont comparu Nicolas Basset et Jean Moyen, bourgeois de Paris, demeurant rue Comtesse d'Artois, paroisse Saint-Eustache, ont certifié que défunte Élisabeth Brunet veuve de Jacques Lebret, bourgeois de Paris, est décédée le 04.10.1648 et qu'elle n'a laissé comme héritiers que Gilles Lebrest, son fils, bourgeois de Paris, et Élisabeth Lebrest sa fille.

Tutelle des enfants :

Le 03.04.1660 devant Nicolas Sachot conseiller du roi au Châtelet de Paris, cote Y3945B
Ont comparu les parents et amis d'Élisabeth, 18 ans ou environ, Jean 15 ans, Nicolas 12 ans,
Marie 11 ans ou environ, enfants mineurs de défunts Jean Moyen, vivant écuyer, et demoiselle
Élisabeth Lebret, habilités à se porter héritier seuls de leur oncle maternel Gilles Lebret,
bourgeois de Paris. Pierre Moyen, sieur de la Marre, exempt de la compagnie du lieutenant de
robe courte, oncle paternel est tuteur uniquement pour cette succession. Sont présents d'autres
membres de la famille ou relations.

NAU DE FAUSSAMBAULT, Marie-Catherine, née à Paris (Saint-Eustache) vers 1634 migrante
arrivée au Canada vers 1655. Fille de Jacques et de Catherine Granger. (DGFQ, p. 664)
(FO-243040)

NAU, Michelle-Thérèse, née à Paris (Saint-André-des-Arts), migrante venue rejoindre sa sœur
au Canada en 1663. Fille de Jacques et de Catherine Granger. (DGFQ, p. 495) (FO-243041)

Frère : Jean-Joseph marié à Marguerite Liénard à Paris le 24.01.1672.

Contrat de mariage des parents :

Le 24.01.1627 devant Philibert Contenot, Étude XVI

Jacques Nau sieur de Faussambault, conseiller du roi et receveur général en Berry fils de Claude
Nau avocat à la Cour demeurant à Paris rue du Four, paroisse Saint-Eustache et Claire Regnault
son épouse et Catherine Granger, fille de Jean Granger sieur de Maisonrouge gentillomme de la
Maison du roi demeurant rue des Prouvaires, paroisse Saint-Eustache et mademoiselle
Geneviève Gaudais. Le mariage religieux a eu lieu à l'église Saint-Eustache de Paris le
25.01.1627.

*Deux actes de tutelle concernant Jacques Nau et Catherine Granger ont été enregistrés au
Châtelet de Paris le 24.03.1632 sous la cote Y3898A et le 12.04.1661 sous la cote Y3947B.*

NIOCHE, René, né à Paris (Saint-Médard) vers 1722, soldat des troupes de la Marine arrivé au
Canada en 1756. Fils de Jean et de Marie Lemaire. (DGFC, vol. 6, p. 148) (FO-400049)

Contrat de mariage des parents :

Le 27.12.1718 devant Damien Dupont et André Valet, Étude XXIV 589

Jean Nioche, marchand épicier à Paris, majeur de vingt-cinq ans ainsi qu'il l'a déclaré,
demeurant rue Bordette paroisse Saint-Étienne-du-Mont, fils du sieur Jean Nioche, marchand
épicier, et Marie Madeleine Poiret sa femme, et demoiselle Marguerite Lebar, veuve du sieur
Noël Lemaire, marchand fripier à Paris, y demeurant rue Montagne Sainte Geneviève paroisse
Saint-Étienne-du-Mont, stipulant pour demoiselle Marie Lemaire sa fille et dudit défunt.
Ladite veuve Lemaire donne en dot à sa fille en avancement d'hoirie de sa succession future
2300 livres qu'elle promet fournir la veille des épousailles. À savoir 1500 livres en deniers

comptants, et 800 livres en meubles, ustensiles, linge, habits, hardes, suivant l'estimation qui en sera faite. La moitié entrera dans la communauté et le surplus demeurera à la future épouse. Le futur époux doue la future épouse d'un douaire de 900 livres de douaire préfix. Ledit Nioche et son épouse ont donné à leur fils en avancement d'hoirie sur leur succession la somme de 1200 livres en deniers comptants et ustensiles que ledit futur époux dit avoir en sa possession. De ces 1200 livres 800 entreront dans la communauté. Le futur époux et plusieurs témoins ont signé. Marie Lemaire n'a pas su signer. Le 05.02.1719 les deux futurs époux ont comparu chez le même notaire et ont déclaré avoir reçu 2400 livres après estimation des biens matériels à 900 livres au lieu de 800 ; dont 1200 livres en louis d'or. Ils ont aussi reçu les 1200 livres des parents Nioche.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 06.10.1730 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude XXVIII 219
Jean Monportour, maître tisserand de la paroisse Saint-Marguerite, faubourg Saint-Antoine et
Marie-Anne Lemaire, veuve de Jean Nioche demeurant Montagne Sainte-Geneviève, paroisse
Saint-Étienne-du-Mont.

NOISEUX, Étienne, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1702, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1724. Fils de Martin et de Marguerite Amblard. (DGFQ, p. 851 (FO-360060)

NOISEUX, Jean, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1700, migrant arrivé au Canada avant 1726. Fils de Martin et de Marguerite Amblard (DGFQ, p. 851) ((FO 360059)

Frères et sœur : Martin, marchand boucher rue Vraismée paroisse Saint-Eustache, marié à Marie-Catherine Brocard ; François, marchand boucher rue Saint-Martin paroisse Saint-Nicolas-des-Champs ; Marguerite, mariée à Denis Josset, marchand boucher rue de Bourbon paroisse Saint-Laurent.

Contrat de mariage des parents :

Le 08.02.1699 devant Louis Raymond et Jean Le Masle, Étude XC
Martin Noiseux, marchand boucher à Paris, demeurant rue du Verbois, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de défunt François Noiseux, marchand boucher, et Marguerite Raportebled, demeurant rue et paroisse, et Marguerite Amblard, fille d'André Amblard, bourgeois de Paris, et Marie Tourin, demeurant rue Neuve Saint-Martin, même paroisse. 2200 livres de dot dont 2000 livres en deniers comptants et 200 livres en linge, hardes, et ce en avancement d'hoirie. La moitié entrant en la communauté et le reste demeurant en propre à la future épouse. Le futur époux doue la future épouse de 1000 livres une fois payées les 1000 livres de douaire préfix. Les deux futurs époux signent très bien comme leur nombreuse famille parmi les témoins.

Contrat de mariage de sa soeur :

Le 08.05.1716 devant Pierre Aveline et Geoffroy Dussart, Étude XXXVIII 151
Denis Josset, marchand boucher, demeurant rue Neuve Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de Michel, marchand boulanger à Linois, et Anne Jombert, et Martin Noiseux, aussi marchand boucher, et demoiselle Marguerite Amblard son épouse, demeurant susdite rue

Neuve Saint-Martin, même paroisse, stipulant pour leur fille Marguerite. Parmi les témoins : François, Jean, Étienne, autre Étienne Noiseux, Marie-Catherine Noiseux, frères et sœurs, Louis Amblard, Catherine Raportebled ailleuls. 5000 livres de dot dont 4000 livres en deniers comptants. 1000 livres en trousseau, habits, linge, hardes, meubles, et ustensiles de ménage. Le tiers entrera dans la communauté. 3000 livres de douaire. Le 16.05.1716 Denis Josset reconnaît avoir reçu les 5000 livres. Tous signent dont Jean et Étienne Noiseux.

Inventaire après décès de son père

Le 13.10.1734 devant Jean Sainfray et ... Mahault, Étude XVI

Jean et Étienne Noiseux absents depuis plusieurs années sont représentés par Jean-Claude Gouillart, conseiller du roi, substitut du procureur du roi. La maison où la famille habitait rue Saint-Martin appartenait à l'Hôtel-Dieu. Lors de l'inventaire il y avait entre autres, sept bœufs, cinq veaux, et vingt moutons destinés à la vente du lendemain. À la boucherie du faubourg Saint-Germain il y avait dans l'écurie quatorze bœufs, dix-huit moutons, et autres. Très nombreux papiers commerciaux.

Un acte de tutelle concernant Martin Noiseux et Marie-Catherine Brocart a été enregistré au Châtelet de Paris le 19.03.1731 sous la cote Y4465B, Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Martin Noiseux a été enregistré au Châtelet de Paris le 22-02-1734 sous la cote Y5283.

NOLAND, Pierre, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1641, engagé des Sulpiciens arrivé au Canada en 1660. Fils de Nicolas et de Michelle Perier. (DGFQ, p. 851) (FO-450048)

Frères : Pierre, frère homonyme marié par contrat voir ci-dessous ; Jean ; Jacques et Michel.

Contrat de mariage de son frère :

Le 05.04.1653 devant Nicolas Motelet et Claude Drouyn, XC 216

Jacques Nolan, maître corroyeur à Paris, demeurant rue de la Bûcherie, paroisse Saint-Séverin, fils de Nicolas, aussi maître corroyeur à Paris, et Michelle Perier, majeur, et Françoise Damet veuve de Guillaume Perier, marchand épicier, demeurant faubourg Saint-Antoine. 6000 livres de dot tant en deniers comptants que marchandises, meubles, et autres. 1000 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent, pas les parents. Parmi les témoins Jean Nolan frère.

Il est à rappeler que Pierre Nolan était le cousin germain par les mères de Françoise Aubé ou Hobbé fille du roi. Nicolas Nolan était le tuteur des cinq enfants Hobbé après le décès de leur mère et ensuite de leur père.

Contrat d'apprentissage par son père :

Le 09.04.1657 devant Victor Boulard et son confrère, Étude XCII 161

Nicolas Nolan, maître corroyeur à Paris, demeurant rue de la Tableterie, met en apprentissage pour trois ans, son neveu Hiérome Hobé, fils de défunt Pierre Hobé et défunte Françoise Perier avec Claude Giart, pâtissier oublayer. Hiérome est âgé de 14 ans environ et il signe. Hiérome Hobé est le frère de Françoise Aubé ou Hobbé fille du roi.

Contrat de mariage de son frère homonyme :

Le 24.12.1662 devant Denis Lebeuf et son confrère, Étude X 124

Pierre Noland, maître corroyeur baudroyeur à Paris, demeurant rue de la Tableterie, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de Nicolas, aussi maître corroyeur baudroyeur à Paris, et Michelle Perier, pour lui et en son nom, et Marie de Rafflé veuve de Claude Clément, maître pâtissier, demeurant rue de la Cordonnerie, paroisse Sainte-Opportune, pour elle et en son nom. En présence de Nicolas Noland et Michelle Perier, de Jean, Jacques, et Michel Noland, ses frères, tous corroyeurs baudroyeurs, d'Antoine Rafflé, maître imprimeur à Paris, frère, et autres. 3000 livres de dot dont la moitié dans la communauté. 1700 en deniers comptants.

Pierre Noland est le cousin germain de la fille du roi Françoise Hobbé ; les deux mères étaient soeurs. Pierre Noland père était le tuteur des enfants Hobbé après le décès de leur mère.

OLIVIER, Agnès, née à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1669. Fille de Charles et de Catherine Haudol. (DGFQ, p. 1053) (FO-360061)

Contrat de mariage des parents :

Le 21.06.1637 devant Jacques Legay et ... de Saint-Waast

Charles Olivier, marchand carrier, demeurant rue du Four, fils de défunt Jean Olivier, laboureur à Vaugirard (commune rattachée à Paris), et Louise Pothier, et Catherine Haudol, fille de défunt Pierre, demeurant au pont Saint-Michel, et Françoise Ferthy. 50 livres de douaire. Charles Olivier signe, pas la future épouse.

OUDIN, Marie, née à Paris (Saint-Merry) vers 1641, migrante arrivée au Canada en 1657. Fille d'Antoine et de Madeleine de La Bussière. (DGFQ, p. 464) (FO 242075)

OUDIN, René, né à Paris (Saint-Merry) vers 1646, migrant arrivé au Canada en 1661. Fils d'Antoine et de Madeleine de La Bussière (DGFQ, p. 859) (FO-242076)

Contrat de mariage des parents :

Le 04.12.1632 devant Hervé Bergeon et Jérôme Cousinet, Étude LI

Noble homme Antoine Oudin, interprète du roi en langues étrangères, demeurant à Paris, rue Saint-Martin, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie à l'enseigne de la Couronne, majeur, et Madeleine de la Bussière fille de feu Joachin, capitaine de vaisseau, demeurant à Dieppe (Seine-Maritime), et Anne Fanthome, demeurant à Soissons (Aisne) et remariée à Pierre Feret compagnon chapelier. Les deux mariés signent.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 10.09.1656 devant Gervais Manchon et Jacques Rallu, Étude, Étude X

Eutrope Pothier maître chirurgien de Paris et Madeleine de La Bussière.

Annulation de mariage de sa mère :

Le 23.04.1660 devant Charle-François de Saint Vaast et Gabriel Dumas, Étude LXXIII 444
Furent présents Eutrope Pothier, maître chirurgien à Paris, demeurant rue Saint-Julien-le-Pauvre, paroisse Saint-Séverin, et Madeleine de La Bussière veuve de défunt Antoine Oudin, interprète du roi en langue germanique, demeurant au grand cul de sac de la rue Beaubourg, paroisse Saint-Méderic, disant les parties avoir passé un contrat de mariage le 10.09.1656 devant Manchon et Rallu, suivi du mariage en l'église St-Méderic le 20.09.1656, mais qu'il n'y avait pas eu consommation du mariage. Ladite La Bussière était demeurée dans le silence jusqu'au mois de décembre 1659, puis avait porté requête devant l'official de Saint-Germain-des-Prés pour les raisons mentionnées. Le mariage fut déclaré nul et le sieur Pothier condamné à restituer la dot de 3040 livres. Des procédures s'en sont suivies qui ont amené la condamnation d'Eutrope Pothier qui refusait de payer. Suivent des conventions pour la restitution de la somme. Les deux parties signent.

PANCATELIN, Marie-Marguerite-Louise, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1663, migrante arrivée au Canada en 1683. Fille de Marcel et de Marie Marcadet. (FGFQ, p. 519) (FO-450109)

Frères et sœurs : trois non identifiés.

Contrat de mariage des grands-parents :

Le 02.02.1634 devant Jacques Macé et son confrère, Étude CV 587 .
Pierre Pancatelin, maître plumassier, fils de Jérôme, marchand plumassier, et Madeleine Clément, et Marguerite Lecoeur, fille de Guillaume, marchand de vin, et Marguerite Soulart.

Inventaire après décès de sa grand-mère :

Le 07.01.1653 devant Jean François II et ... Émond, Étude LXXXIV 143
De Marguerite Lecoeur à la requête de Pierre Pancatelin, marchand panacher, bourgeois de Paris, demeurant sur le pont Notre-Dame. Quatre enfants mineurs dont Marcel 16 ans.
Beaucoup de plumes de toutes sortes dans l'inventaire. Pierre Pancatelin signe.

Contrat de mariage des parents :

Le 04.09.1661 devant Charles de Saint-Vaast et son confrère, Étude LXXIII 449
Marcel Pancatelin, marchand panacher, demeurant à Paris, rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de Pierre Pancatelin, aussi marchand panacher, et défunte Marie Lecourt, et Jean Raguenet, marchand chandelier, demeurant rue de Seine, paroisse Saint-Sulpice, au nom et comme tuteur, stipulant pour Marie Marcadet sa nièce, fille mineure de défunt Claude Marcadet, maître éperonnier à Paris, et Marguerite Hurel, demeurant avec ledit Raguenet. Dot de 2650 livres dont 1800 livres en deniers comptants, dont un tiers d'une maison sise à Saint-Mandé en héritage. 1000 livres de douaire préfix. Marcel Pancatelin signe très bien pas Marie Marcadet.

PARADIS, Roland, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1696, orfèvre arrivé au Canada avant 1728. Fils de Claude et de Geneviève de Cuisy. (DGFQ, p. 873) (DBC, vol. 3, p. 542)(FO-360063)

Frère et sœur : Louis et Marguerite-Geneviève mariée à Charles François Delicq, marchand orfèvre, parent du pionnier Charles-François Delique.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 11.04.1726 devant Étienne Regnault et Jean Fromont, Étude XVIII

Inventaire après décès de Geneviève de Cuisy, décédée en 1709, après requête de Claude Paradis maître tabetier remarié à Marie Anne Berrier. Il demeurait rue du Marché-Neuf paroisse Saint-Germain-le Viel dans l'île de la Cité.

Roland et Louis Paradis étaient mineurs lors du décès de leur mère. Charles François Delicq était leur tuteur homologué par sentence du Châtelet en date 08.04.1720.

Un acte de tutelle concernant Claude Paradis a été enregistré au Châtelet de Paris le 01.12.1730 sous la cote Y4462A. Un acte d'inventaire après décès concernant Marie-Anne Berrier et Claude Paradis a été enregistré au Châtelet de Paris le 24-03-1736 sous la cote Y5283.

PARENT, Michel, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1649, maître menuisier arrivé au Canada en 1689. Fils d'Antoine et de Marguerite Lehongre. (DGFQ, p. 876) (FO-320036)

Contrat de mariage des parents :

Le 11 .03.1640 devant Jérôme Cousinet, Étude LI

Antoine Parent, maître menuisier à Paris, demeurant rue Troussevache, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, majeur, assisté de son père Antoine, aussi maître menuisier, demeurant même adresse, Marguerite Lehongre , veuve de Thomas Baliquet, fille de Michel, cuisinier à Paris, et Françoise Daneau, demeurant rue Simon-Lefranc, paroisse Saint-Méderic. Elle n'est pas majeure car ses parents stipulent pour elle. 1600 livres de dot dont 1000 en deniers, 600 livres en meubles linge et autres. 600 livres de douaire. Antoine Parent signe, Marguerite Lehongre ne signe pas.

Un acte de tutelle concernant Antoine Parent et Marguerite Lehongre a été enregistré au Châtelet de Paris le 11.02.1683 sous la cote Y3996A.

PARIS, François, né à Paris (Saint-Gervais) vers 1643, migrant arrivé au Canada en 1668. Fils de Claude Paris et d'Élisabeth Lourdet. (DGFQ, p. 879) (FO-300039)

Contrat de mariage des parents :

Le 24.01.1626 devant Jean Dupuy, Étude XXXIV

Claude Paris compagnon savetier demeurant rue de Jouy, paroisse Saint-Paul, fils de Jean Paris voiturier et Françoise Deherzy et Élisabeth Lourdet, demeurant rue de la Pelletrie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie à Paris.

Trois actes de tutelle concernant Claude Paris et Élisabeth Lourdet ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 15.12.1644 sous la côte Y3914B, le 02.01.1655 sous la cote Y3935A et le 01.12.1655 sous la cote Y3936B.

PAYEN et PAYAN, Marie-Marthe, née à Paris (Saint-Benoît) vers 1653, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille d'Hilaire et de Jeanne Gosselin. (DGFQ, p. 270) (FO-450110)

Contrat de mariage des parents :

Le 08.07.1640 devant Jacques Ricordeau et son confrère, Étude CIX 165 C

Hilaire Payen, menuisier au faubourg Saint-Jacques, paroisse Saint-Jacques-Saint-Philippe, fils de défunt Antoine, tisserand en toile à Lieurté près Clermont en Beauvaisis, et Jeanne Frazier et Jeanne Gosselin, veuve de Thomas Simon maître menuisier audit faubourg susdite paroisse, fille de Simon et Jeanne Guyot. Ladite Jeanne Guyot séparée de biens de son mari. 850 livres de dot dont une partie en meubles et ustensiles. 500 livres de douaire préfix. Hilaire Payen apporte 5 minots de terre labourable à Lieuville (Lieuvillers, Oise). Les futurs devront donner chaque année 30 livres à Jeanne Guyot. Ils se font un don mutuel. Aucun des deux futurs ne sait signer.

PÉAN DE LIVAUDIÈRE, Jacques-Hugues, né à Paris (Saint-Paul) le 23.10.1681, cadet dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1698. Fils de Jean-Pierre et de Marie-Anne Corbineau. (DGFQ, p. 886) (DBC, vol. 3, p. 545-546) (FO-243194)

Frères et soeur : Barbe-Geneviève baptisée le 9.09.1676 à l'église Saint-Paul ; René baptisé à l'église Saint-Marguerite le 08.11.1677 et Jean-Pierre baptisé à l'église Saint-Paul le 06.09.1679.

Contrat de mariage des parents :

Le 08.11.1675 devant Jean Charles notaire à Nancy (Meurte-et-Moselle)

Jean-Pierre Péan sieur de Livaudière et de la Fresnaye lieutenant au régiment du Maine, fils de François Péan, conseiller du roi et trésorier général de la Marine du Levant demeurant paroisse Saint-Nicolas-des-Champs et Claude Guimont son épouse et demoiselle Anne Corbineau, fille de Robert Corbineau de Louise Lombard.

PELISSIER, Charles-Gabriel, né à Paris (Saint-Paul) vers 1714, traiteur arrivé au Canada avant 1740. Fils de Gabriel et d'Anne Brisson. (DGFC, vol. 6, p. 273)

Frère : Nicolas-François né en 1712.

Contrat de mariage des parents :

Le 10.09.1711 devant Charles Veillart, Étude LXII 294

Gabriel Pelissier, fils de François Pelissier, laboureur en Savoie, et Catherine de Romy-Cécile ses père et mère, desquels il a dit avoir le consentement, demeurant rue du Foin, paroisse Saint-Paul, d'une part, et Anne Brisson, majeure, étant jouissante de ses biens et droits, fille de Pierre

Brisson, cordonnier à Chalons-en-Champagne, et défunte Marguerite Compère, demeurant rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul. Ils seront communs en biens. Anne Brisson apporte 1200 livres de dot dont 900 livres en deniers comptants et 300 livres en habits, linge et hardes à son usage. Des 1200 livres, un tiers entrera dans la communauté et le reste demeurera en propre à la future. La future est douée de 800 livres de douaire préfix. Suivent d'autres conventions. Les deux futurs, pour l'amitié qu'ils se portent, se font don mutuel. Ils signent tous les deux.

Acte de tutelle des parents :

Le 24.12.1735 devant Jérôme Dargouges, officier au Châtelet de Paris, cote Y4522

Ont comparu les parents et amis de Nicolas-François 23 ans, et Charles-Gabriel Pelissier 21 ans, enfants mineurs de défunts Gabriel Pelissier et Anne Brisson. Claude Gribouilly, maître cordonnier, oncle maternel à cause de sa femme, Joseph Bertin, marchand de vin, beau-frère, Maurice Mingot, maître pâtissier, cousin germain maternel à cause de sa défunte femme, François Bez, fourreur de messieurs de la faculté de théologie, cousin germain à cause de sa femme, Charles Palmont, bourgeois de Paris, Claude Pillon, marchand de chevaux, Gabriel Rochon, marchand tapissier, amis, présents ou représentés qui déclarent qu'ils sont d'avis que le tuteur soit Nicolas Lefebvre, bourgeois de Paris. Ordonnons que ledit Nicolas Lefebvre est et demeurera tuteur desdits mineurs à l'effet de régir et gouverner leur personne et biens.

PERONNE DU MESNIL, Jean, né à Vern-d'Anjou (Maine-et-Loire) vers 1600, contrôleur des finances de la Compagnie des Cent-Associés arrivé au Canada en 1660 avec son épouse et ses enfants et rentré en France en 1663. (DGFQ, p. 896) (DBC, vol. 1, p. 550) (FO-320030)

FROTTÉ, Lézine, née à une date inconnue et de parents inconnus (peut-être à Paris), migrante arrivée au Canada avec son époux en 1660 et rentrée en France en 1663.

Enfants des pionniers : Michel décédé à Québec le 29.08.1661 ; Lézine ; Jeanne et Louis.

Inventaire après décès de du pionnier :

Le 22.12.1664 par Jean Le Caron et Philippe Gallois, Étude LXVII

À la requête d'Antoine de Roman prêtre habitué en l'église Saint-Nicolas-des-Champs au nom et comme procuration de demoiselle Lézine Frotté veuve de maître Jean Peronne, avocat en parlement, et demoiselles Lézine et Jeanne Peronne, filles du défunt, Louis Peronne sieur du Mazée, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, demeurant avec ladite demoiselle leur mère au lieu de Saint-Sigismond (Maine-et-Loire) en Anjou, lesquels ont constitué leur procureur Antoine de Roman. Les deux sœurs signent la procuration.

Procuration faite le 12.11.1664 par Pierre Joulain notaire à Angers (Maine-et-Loire) en résidence à Ingrandes.

PERROT, François-Marie, né à Paris vers 1635, officier militaire arrivé au Canada en 1670 avec son épouse et passé à la Martinique vers 1690. Fils de Jean et de Madeleine de Combaud. (DGFQ, p. 897) (DBC, vol. 1, p. 552) (DGFA, p. 1288) (FO-440036)

LAGUIDE, Madeleine (Voir ce nom)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 30.06.1669 devant Pierre Teuleron, notaire à la Rochelle (Acte cité)

François-Marie Perrot gouverneur de l'Acadie et Madeleine de La Guide. Elle déclare qu'elle a été douée de 2000 livres de rente de douaire préfix et fait mention de d'autres conventions.

Enfants des pionniers : Marie-Madeleine, née en 1672 ; François-Marie, né en 1674 ; Henry, né en 1677, Madeleine-Angélique, née 1678 et Geneviève née en 1682.

Inventaire après décès du pionnier :

Le 20.08.1691 devant Charles Henry, Étude LVIII 175

À la requête de Madeleine de Laguide, veuve de messire François-Marie Perrot, seigneur de Meaux (Seine-et-Marne), gouverneur de l'Acadie en la Nouvelle-France, demeurant à Paris grande rue du Bac, paroisse Saint-Sulpice, tant en son nom à cause de la communauté de biens qui a été avec le sieur Perrot, que comme tutrice de Marie-Madeleine, 18 ans ou environ, François-Marie, 17 ans environ, Henry, 13 à 14 ans, Madeleine-Angélique, 11 ans environ, Geneviève Perrot, 8 ans environ, habilités à se porter héritiers de leur défunt père. En présence de Henry Perrot, chevalier de l'ordre Saint-Jean-de-Jérusalem, demeurant susdite rue du Bac, oncle paternel subrogé tuteur.

Tutelle enregistrée par Gaudion, greffier, le 13.08.1691. Inventaire fait aussi en présence de Marguerite Dumas sa femme de chambre et Jacques Lefebvre son laquais, dans une chambre que la dame occupe au 1^{er} étage de la maison de monsieur Talon son oncle. Est joint un certificat de monsieur le comte de Blénac, gouverneur général des îles de l'Amérique daté du 24.06.1691 précisant que M. Perrot est mort pendant qu'il commandait et a été enterré dans l'église de la Martinique (sans précision de date).

Madeleine de La Guide précise qu'elle a eu connaissance du décès de son mari en recevant les biens et effets envoyés de la ville de La Rochelle. Seulement des vêtements et un peu d'argenterie dans l'inventaire. Dans un coffre en bois qu'elle a reçu, 750 livre en deniers comptants dont elle a dépensé pour les frais 334 livres 4 sols. Le 29.08.1691 Madeleine de La Guide renonce à la communauté de biens entre elle et son défunt mari.

François-Marie Perrot a probablement été enterré dans l'église de Saint-Pierre de la Martinique alors capitale de l'île.

Un acte de tutelle concernant François-Marie Perrot et Madeleine de La Guide a été enregistré au Châtelet de Paris le 24.12.1699 sous la cote Y4083C.

PETIT, Jacques, né à Paris vers 1665, trésorier des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1685. Fils de Pierre et de Barbe Landry. (DGFQ, p. 906) (FO-360065)

Frère et sœur : Pierre et Agnès.

Contrat de mariage des parents :

Le 20.07.1626 devant René Thibert et Pierre Blosse, Étude LI 481

Pierre Petit, praticien à Paris, fils de défunt Pierre, marchand à Rosiers (Indre-et-Loire) en Touraine, et Jeanne Barbier, pour lui et en son nom, et Barbe Landry, majeure, fille de Jean, vigneron à Rueil-en-Parisis (Hauts-de-Seine), et défunte Guillemette Thouzé. 1000 livres de dot. 200 livres de douaire préfix. Pierre Petit signe, pas Barbe Landry et son père.

Inventaire après décès de son père :

Le 12.09.1664 devant Jacques Lebeuf et Germain Mousnier, Étude LXXXV 186

À la requête de Barbe Landry veuve de Pierre Petit, conseiller du roi, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, demeurant rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, paroisse Saint-Méderic, en présence Pierre Petit, conseiller du roi, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, demeurant rue de la Tixeranderie, paroisse Saint-Jean-en-Grève, Jacques Petit, émancipé d'âge depuis le 14.03.1663, et sous l'autorité de son frère Pierre, Pierre Montallot, pareillement contrôleur des rentes, à cause d'Agnès Petit sa femme. Un acte de partage des biens des héritiers Petit a été rédigé chez le même notaire le 21.09.1664.

Inventaire des biens de sa mère :

Le 15.10.1676 devant Jacques Lebeuf, Étude LXXXV (Acte cité seulement)

Inventaire après décès de Barbe Landry veuve de Jacques Petit.

PETIT, Jean, né à Paris (Saint-Jean-en-Grève) le 17.10.1662, agent général du trésorier général de la Marine arrivé au Canada en 1701. Fils de Pierre et de Catherine du Belleneau (DGFQ, p. 907) (DBC, vol. 2, p. 544) (FO-243258)

Frères et sœurs : François le 10.09.1661; Anne-Françoise le 07.09.1664 ; Catherine-Agnès le 27.02.1671 ; Bénigne le 23.07.1672 ; Marie-Catherine-Agnès le 17.02.1675 ; René le 03.01.1677 et Guillaume le 06.11.1682. Ils ont tous été baptisés à l'église Saint-Jean-en-Grève de Paris.

Contrat de mariage des parents :

Le 09.06.1659 devant Pierre Gaudin, Étude V

Pierre Petit, fils de Pierre Petit, conseiller du roi, contrôleur des rentes et payeur en hôtel de ville de Paris, et Barbe Landry sa femme, demeurant rue Sainte Croix de la Bretonnerie, paroisse Saint Méderic et Catherine Dubellineau, fille de Pierre Dubellineau, sieur de la feuillée et du Boullay, conseiller du roi, receveur des droits de toutes les justices royales de la ville de Tours, et de défunte demoiselle Anne Barentin, demeurant rue des Deux Ponts paroisse Saint-Jean. Parmi les témoins Jacques Petit (pionnier) frère du futur époux et Jean un autre frère.

PETIT, Joseph, né à Paris en 1645, sergent des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1669.
Fils d'Henry et d'Élisabeth Fontaine. (DGFQ, p. 905) (FO-250077)

Frères et sœurs : Simon ; Élisabeth mariée à Charles Mangin ; Louis marchand ; Jean maître chapelier ; Nicolas maître chapelier ; Antoine maître ferrandinier, puis ouvrier en soie à son mariage avec Françoise Crosnier selon le contrat du 07.07.1661 ; Henry marchand (peut-être pionnier en Nouvelle-France, décédé à Québec en 1686) ; Madeleine mariée à Jean Bertrand tailleur d'habits et Catherine mariée à Simon Jarem marchand de vin.

Acte de constitution

Le 26.05.1643 devant Claude Dauvergne, Étude 1 118 (Acte cité seulement)
Henry Petit marchand de Paris et Élisabeth Fontaine son épouse à Claude Langlois.

Conseil de famille et tutelle de sa mère :

Le 31.03.1654 devant Duion conseiller au Châtelet de Paris, cote Y3933A
Ont comparu les parents et amis de Louis 23 ans, Simon 22 ans, Nicolas 19 ans, Antoine 18 ans, Madeleine 16 ans, Catherine 15, Henry 12 ans, Joseph 10 ans, enfants mineurs de Henry Petit, bourgeois de Paris, juré chargeur de bois au port de Paris et ensuite commissaire contrôleur de la bûche de Paris pour tous les bois arrivant dans la ville, et défunte Élisabeth Fontaine. Henry Petit est nommé tuteur, Christophe Corlet, prêtre, subrogé tuteur avec Claude Fontaine oncle.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 12.04.1655 par Jacques Rallu et Étienne Paisan, Étude LXIII (Cet acte n'a pas été conservé).
Inventaire d'Élisabeth Fontaine épouse décédée d'Henry Petit.

Contrat de mariage de son frère :

Le 09.09.1656 devant Jacques Nourry et Baltazard d'Orléans, Étude XVII 293
Jean Petit, maître chapelier, mineur fils de Henry, commissaire contrôleur pour le bois pour le roi, et Gillette Brault veuve d'Elie Laisné. Sa grand-mère Marie Gastebois veuve d'Antoine Fontaine, bourgeois de Paris, stipule pour lui. Il signe comme sa grand-mère.

Compromis de son père :

Le 04.05.1658 devant Jacques Nourry et Baltazard Dorléans, Étude XVII 294
Entre Henry Petit, contrôleur de la bûche de Paris, et ses enfants majeurs : Simon, Élisabeth épouse Charles Mangin, Louis, et ses enfants mineurs Jean, Nicolas, Antoine, Henry, Joseph, Madeleine et Catherine. Compromis suite à la succession d'Élisabeth Fontaine.

Convention de son frère :

Le 13.04.1674 devant Jean Besnard et Louis Lebois, Étude II 253
Entre Louis Petit, marchand, procureur de Nicolas Petit, maître chapelier, Jean Petit, maître chapelier, Antoine Petit, maître ferrandinier, Jean Bertrand, maître tailleur d'habits, mari de Madeleine, Simon Jarem, marchand de vin, mari de Catherine Petit, Henry Petit, marchand. Vente à eux faite ce jour par Joseph Petit leur frère, de tous droits successifs mobiliers et immobiliers et autres choses de la succession de Henry Petit et Élisabeth Fontaine leur père et mère. La part remise à Joseph Petit est de 712 livres.

PETIT, Marie, baptisée à Paris (Saint-Benoît) le 28.07.1637, fille du roi arrivée au Canada en 1669. Fille d'Eustache et de Barbe Cochois. (DGFQ, p. 318) (FO-250078)

Sœur : Marguerite qui épouse Robert Papillon à Saint-Germain-l'Auxerrois le 16.01.1661.

Contrat d'association de sa mère :

Le 22.04.1641 devant René Maheut et Nicolas Saulnier, Étude XXXIII 277
Barbe Cochois veuve d'Eustache Petit, marchand libraire à Paris, demeurant rue Saint-Jean-de-Latran, paroisse Saint-Benoît, et Jacques Framery, aussi marchand libraire, demeurant rue des Charrières, paroisse Saint-Hilaire, forment une association pour deux ans pour faire les marchands de librairie et reliures de livres. Association pour moitié à partir de la Saint-Jean-Baptiste prochain. Les marchandises seront dans la maison de la veuve Petit. L'association cessera en cas de mort d'une partie. La veuve Petit déclare ne savoir signer.

PETIT et LEPESTIT, Pierre, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1621, maître maçon arrivé au Canada en 1646 avec son épouse et rentré en France en 1683. Fils de Pierre et de Denise Frichot. (DGFQ, p. 904) (FO-300044)

DESNAGUETZ, Catherine-Françoise, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1621, migrante arrivée avec son époux en 1646. Fille de Bonaventure et d'Anne Gauthier. (DGFQ, p. 904) (FO-300020)

Frères et sœur de la pionnière : Charles, enterré dans l'église des Célestins le 24-06-1627 ; Anne ; Antoine et Gaston cités à l'inhumation de leur père en 1644.

Contrat de mariage des pionniers :

Le 21.03.1646 devant Antoine Gauthier, Étude III
Mariage de Pierre Petit, bourgeois de Paris demeurant sur la rue des Vieilles-Garnisons, paroisse Saint-Jean-en-Grève. Lors du contrat, son père Pierre est dit remarié avec Marguerite Boljour. Le mariage a eu lieu entre le 21 et le 28.03.1646 à l'église St-Sulpice

PETITPAS, Louis-Charles, né à Paris (Saint-Jacques-de-la-Boucherie) vers 1698, canonnier dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1728. Fils de Louis et de Marie Prévost. (DGFQ, p. 908)

Frère : Jean né à Paris en 1696 et probablement décédé avant 1700.

Contrat de mariage de ses parents :

Le 29.06.1692 devant Jean-Baptiste Guyot, Étude LXXXV
Louis Petitpas, voiturier de Paris et Marie Prévost. 300 livres de dot dont 200 livres en deniers comptants et 100 livres en linge. Marie Prévost héritière en partie de Pierre Prévost son père. Divers papiers dont des sommes dues par Louis Petitpas.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 27.09.1700 devant Antoine Belot, Étude II 341

À la requête de Louis Petitpas, voiturier par terre, demeurant sur le Quai des Célestins, paroisse Saint-Paul, tant en son nom que la communauté de biens entre lui et défunte Marie Prévost sa femme, que comme tuteur de Jean, âgé de 4 ans et six mois, et Louis-Charles, âgé de 2 ans et six mois environ, seuls enfants de lui et de la défunte. En présence de Jean Lefebvre, marchand fruitier-oranger à Paris, demeurant rue et paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, à cause de Geneviève Mongin veuve de Pierre Prévost. Maison appartenant à madame Le Tanneur où Marie Prévost est décédée en décembre 1698. Une chambre au premier étage. Une écurie avec quatre chevaux prisés 375 livres et deux charrettes prisées 280 livres. Louis Petitpas signe très bien.

Contrat de mariage de son père :

Le 01.11.1703 devant Geoffroy Dusart et son confrère, Étude XXVI. (Acte cité seulement)

Louis Petitpas voiturier de Paris et Louise Hude.

Inventaire après décès de son père :

Le 17.12.1720 devant Pierre Besnier, Étude XXXVIII 208

À la requête de Louise Hude veuve de Louis Petitpas, voiturier par terre, demeurant rue des Jardins, paroisse Saint-Paul, tutrice de Anne, 16 ans, Marie-Edmée, 4 ans, enfants mineurs d'elle et du défunt. À la requête de Nicolas Mougin, maître cordonnier, demeurant rue Jean Pain Molet, paroisse Saint-Méry, tuteur de Jean, 24 ans, et Louis-Charles, 22 ans ou environ, enfants mineurs du défunt et de Marie Prévost sa première femme. Deux pièces meublées. Dans l'écurie deux chevaux prisés 150 livres, une cavale et son poulain prisés 80 livres, deux charrettes prisées 350 livres.

Un acte de tutelle concernant Louise Hude et Louis Petitpas a été enregistré au Châtelet de Paris le 27-01-1721 sous la cote Y4348.

PEYRAS (DE), Jean-Baptiste, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1620 (Il n'est pas venu au Canada). (DGFQ, p. 886)

MARION, Denise née à Paris vers 1622, migrante arrivée au Canada avec ses enfants en 1666, Fille de Gilles et d'Anne Tulloue. (DGFQ, p. 886) (FO-300034)

Frères et sœurs de la pionnière : Gilles, commis extraordinaire des guerres ; Philippe, bourgeois de Paris ; Simon, diacre ; Claude ; Georges ; Marguerite, mariée à Pierre Bourdet bourgeois de Paris ; Anne, mariée à Jean Manchon notaire au Châtelet par contrat du 06.08.1651.

Contrat de mariage des parents de la pionnière :

Le 30.03.1617 devant Martin Delacroix et Claude de Peiras, étude LXI

Gilles Marion et Anne Tulloue.

Contrat de mariage des pionniers :

Le 12.05.1641 devant Thomas Cartier, Étude XIII

Jean de Peiras, conseiller du roi en l'élection de Paris et Denise Marion, fille de Gilles Marion et d'Anne Tulloue.

Enfants des pionniers : Jean né début 1642 ; Anne née en 1645 ; Gilles né en 1650 ; Denise née début 1652 ; Marie née mi 1653 ; Catherine née mi 1655 ; Jean né début 1657 ; Pierre né mi 1660 ; Louise-Madeleine née en janvier 1662.

Inventaire après décès de son père :

Le 22.02.1652 devant Jean Bellehache, étude CXVIII

Anne Tulloue est décédée le 13.10.1639. Gilles Marion est décédé le 07.02.1652. En 1652 la famille habitait quai de la Mégisserie.

Inventaire après décès de son époux :

Le 26.08.1662 devant Jean Manchon et son confrère, Étude CXV 158

Jean de Peiras. Les neuf enfants sont cités dans cet inventaire clos le 18.11.1662 avec leur âge. La famille habitait rue Laimée proche l'église Saint-Eustache.

Autres actes des pionniers :

Dans la même étude de très nombreux actes. Le couple de Peiras-Marion semblait avoir des soucis d'argent aggravés par la mort de Jean de Peiras. Après la mort de son mari Denise Marion effectue de nombreuses transactions et emprunte de l'argent.

Plusieurs actes de tutelle concernant Denise Marion et Jean de Peyras ont été enregistrés au Châtelet de Paris entre les années 1661 et 1666 sous différentes cotes. Il en est de même pour plusieurs enfants du couple de Peyras et Marion.

PEYRAS (DE), Jean-Baptiste, né à Paris vers 1642, secrétaire du gouverneur Rémy de Courcelles arrivé au Canada en 1666. Fils de Jean et de Denise Marion. (DGFQ, p. 886) (DBC, vol. 2, p. 537) (FO-300032)

Contrat de mariage des parents :

Le 12.05.1641 devant Thomas Cartier, Étude XIII

Jean de Peiras, conseiller du roi en l'élection de Paris et Denise Marion, fille de Gilles Marion et d'Anne Tulloue.

Quittance :

Le 04.05.1689 devant Rollin Prieur et Georges Robillard, Étude LII 122

Demoiselle Catherine de Peyras, fille majeure jouissant de ses biens et droits, demeurant à Paris rue Chapon, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, et co-procuratrice de M. Jean-Baptiste de Peyras, conseiller du roi au conseil souverain de Québec en la Nouvelle-France, tuteur d'Élisabeth. Louis et Jean-Jacques de Peyras, enfants mineurs de lui et de dame Anne Thirement son épouse. Fondée de procuration passée devant François Genaple, notaire du roi audit

Québec, rédigée le 03.11.1687. Elle dit avoir reçu de madame de Malon, en louis d'argent et monnaie, 118 livres, pour 11 années d'arrérage à cause de 18 livres de rente appartenant auxdits mineurs comme héritiers de ladite Anne Thirement leur mère. Procuration jointe signée par Jean Bochart intendant le 03.11.1687. Est joint un certificat de René-Louis Chartier seigneur de Lotbinière, attestant que les trois enfants sont encore en vie. Fait le 26.10.1688 et contre signée par Jean Bochart à Québec le 27.10.1688.

PICARD, Louis-Alexandre, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1727, joaillier et orfèvre arrivé au Canada en 1755. Fils de François et de Marie-Jeanne Léger. (DGFC, vol. 6, p. 347) (DBC, vol. 4) (FO-400050)

Frères et sœurs : Anne-Jeanne ; François ; Rose et Louis.

Contrat de mariage des parents :

Le 26.07.1716 devant Antoine Delafosse et son confrère, Étude X 323

François Picard, bourgeois de Paris, y demeurant rue de la Cossnerie, paroisse Saint-Eustache, fils de Jean-François Picard, aussi bourgeois de Paris, et Françoise Pierron, et Marie Langelier femme délaissée de Roger Léger, écrivain pour le public, demeurant rue et paroisse susdite, autorisée par justice à l'effet du mariage après la sentence qu'elle a obtenue au Châtelet de cette ville le 14.07.1716, stipulant pour Jeanne Léger fille dudit Roger Léger et d'elle. 700 livres de dot en habits, meubles, linge, et hardes. 350 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent.

Inventaire après décès de son père :

Le 28.07.1738 devant Louis Delafosse, Étude X 445

À la requête de Marie-Jeanne Léger, veuve de François Picard, bourgeois de Paris, demeurant rue de la Cossnerie, paroisse Saint-Eustache, tant en son nom à cause de la communauté entre elle et défunt son mari, que comme tutrice de Anne-Jeanne, François, Rose, et Louis Picard, habilités à se porter héritiers de leur père. En la présence de Nicolas Lasnier, marchand fruitier, subrogé tuteur. Tutelle homologuée par sentence du Châtelet du 22.07.1738. Elle occupe un petit logement au rez-de-chaussée, une cuisine et deux chambres au troisième étage dans la maison dont le principal locataire est le sieur Heluis, chandelier, pour un loyer de 140 livres par an. François Picard est décédé dans la maison le 15.09.1733. Un peu d'argenterie et quelques bijoux en or avec diamants et une topaze. Jeanne-Marie Léger est marchande de poissons en gros et plusieurs vendeuses de poissons lui doivent de l'argent. La communauté des jésuites de la rue Saint-Jacques lui doit 1000 livres. Une quittance de monsieur Froissart prêtre de Saint-Eustache pour le convoi de François Picard du 16.09.1733 de 64 livres 10 sols pour les frais funéraires.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 10.06.1743 devant Louis Delafosse, Étude X 445

Furent présents Antoine Bruère, maître oiselier, et Catherine Caillou sa femme, demeurant quai de la Mégisserie, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, stipulant pour Toussaint Bruère leur fils mineur, maître oiselier, demeurant avec eux, et Antoine-Nicolas Bruère, maître oiselier, et Marie-Jeanne Léger sa femme, demeurant rue de la Cossnerie, paroisse Saint-Eustache,

stipulant pour Anne-Jeanne Picard, fille mineure de défunt François Picard, bourgeois, et de ladite Marie-Jeanne Léger. Parmi les témoins ; Pierre-François et Louis-François Picard, bourgeois de Paris, frères. Les futurs époux seront communs en biens. 1500 livres de dot dont 900 livres comptant et 600 livres en marchandises d'oisellerie. Un tiers entrera dans la communauté. 500 livres de douaire. Tout le monde a signé sauf Antoine-Nicolas Bruère.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant François Picard a été enregistré au Châtelet de Paris le 02.08.1738 sous la cote Y5314.

PICARD, Marguerite, née à Paris (Saint-Barthélémy) vers 1640, migrante arrivée au Canada en 1657. Fille de Jean-Michel et de Marie Marguillier et non pas de Jeanne Cholin. (DGFQ, p. 508) (FO 250079)

Frères et sœur : Melchior-Michel ; Claude-Michel ; Charles-Michel ; Jean, baptisé le 30.11.1636 à l'église Saint-Sulpice (n'est pas cité dans l'inventaire après décès ; sans doute mort avant 1640) ; Charlotte-Michel et Pierre-Michel.

Premier mariage de son père :

Vers 1635, mariage de Jean-Michel Picard et Marie Marguillier à l'église Saint-Sulpice de Paris.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 07.11.1640 devant Nicolas Charles et Claude de Troyes, Étude XLVI 19

À la requête d'honorable homme Jean-Michel Picard, maître peintre et sculpteur à Paris, demeurant rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, tant en son nom à cause de la communauté entre lui et défunte Marie Marguillier, que comme tuteur de ses enfants mineurs. En présence de Jean-Baptiste Van Oudengonen, marchand bourgeois de Paris, et Marguerite Goisset servante au service dudit Picard. La valeur totale de l'inventaire n'est pas mentionnée. Des tableaux dont des natures mortes de fleurs spécialités de Jean-Michel Picard. Il n'est pas fait mention de contrat de mariage ni d'autres papiers.

Mariage son père :

Le 15.11.1640 À l'église Saint-Sulpice de Paris

Jean-Michel Picard maître peintre de Paris et Jeanne Cholin

Contrat de mariage de son père :

Le 28.12.1644 devant Martin de Lacroix et ... Cartier et, Étude LX 1 (Acte cité seulement)

Jean-Michel Picard maître peintre de Paris et Marie Richard. Le mariage religieux a eu lieu à l'église Saint-Barthélémy à Paris le 08.01.1645.

Inventaire après décès de Marie Richard :

Le 28.03.1680 devant Antoine Pasquier et Hiérôme Bellenger, Étude XCVIII 53

À la requête de Jean-Michel Picart, peintre ordinaire du roi et maître peintre à Paris, demeurant au carrefour du Pont-Neuf paroisse Saint-Barthélémy. Inventaire après décès de Marie Richard sa femme (la 3^{ème}), en présence de Sylvain Bonnet, aussi peintre ordinaire du roi, et Marie-

Thérèse Picard sa femme. On mentionne l'inventaire après décès de sa première femme Marguerite Marguillier fait le 07.11.1640 par Me Deloges et Charles. Et aussi de l'acte de naturalité de Jean-Michel Picard, natif de la ville d'Anvers en duché de Brabant (Belgique) donné à Paris le 23.05.1645 signé Louis, pour le roi la reine régente sa mère présente. On ne mentionne pas Marguerite.

Dans l'inventaire de nombreux tableaux des maîtres flamands et italiens de l'époque : Rembrandt, Rubens, Véronèse et autres, dont certains sont des originaux.

Inventaire après décès de son père :

Le 01.12.1682 devant Adrien Dupuy et Adam Sadot, Étude XXXIV 226

Décès de son père Jean-Michel Picard le 24.11.1682 dans sa maison (elle existe encore au bout de l'île de la Cité, sur le bord du Pont Neuf face à la statue du roi Henri IV, Jean-Michel Picart, peintre ordinaire du roi et de l'académie royale, demeurant à Paris place du palais devant le cheval de bronze, paroisse Saint-Barthélémy. À la requête de Françoise Marcellot son épouse. En présence de Sylvain Bonnet, peintre ordinaire du roi et Marie-Thérèse Picard sa femme.

Un acte de tutelle concernant Jean-Michel Picard et Marie Richard a été enregistré au Châtelet de Paris le 13.01.1683 sous la cote Y3996A

PICHON, Marie, née à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) vers 1600, migrante arrivée au Canada avec son époux et leurs enfants en 1636. Fille de Philippe Pichon et de Médarde Vaquemoulin. (DGFQ, p. 1046) (FO-250006)

SEVESTRE, Charles (Voir ce nom)

Contrat de mariage des parents :

Le 28.12.1588 devant Nicolas Robinot et Jean Charpentier, Étude LXXXVIII
Philippe Pichon, maître tourneur de bois de Paris et Médarde Vaquemoulin.

Contrat de mariage de la pionnière

Le 27.05.1618 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude non spécifiée
Marie Pichon, fille de Philippe Pichon maître tourneur de bois de Paris et Médarde Vaquemoulin son épouse et Philippe Gaultier maître imprimeur de Paris fils de Thibault Gaultier et Anne Curier de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Le mariage religieux a eu lieu à l'église Saint-Sulpice de Paris le 10.06.1618.

Enfants : Guillaume ; Charles et Catherine.

PICOTÉ DE BELESTRE, Pierre, né à Paris (Saint-André-des-Arts) vers 1636, migrant puis commandant à Montréal arrivé au Canada avec la recrue de 1659 et sa sœur Perrine. Fils de François et de Perrine Lambert. (DGFQ, p. 914) (DBC, vol. 1, p. 559-560) (FO-243286)

Mariage des parents :

Avant 1635 à l'église Saint-André-des-Arts de Paris

François Picoté de Belestre, conseiller en médecine ordinaire du roi demeurant rue et paroisse Saint-André-des-Arts et Perrine Lambert.

Enfants nés en France : Pierre né vers 1636 ; Charles ; Perrine née vers 1644 (Pionnière) ; Marie, baptisée à Saint-Sulpice le 18.06.1656 à l'âge de sept ans.

Mariage des pionniers :

Avant 1655 à l'église Saint-André-des-Arts.

Pierre Picoté de Belestre et Marie Pars.

Enfants nés en France : Hélène née vers 1656 ; Françoise, né en 1658.

Mariage de son père :

Avant 1657 à Paris probablement à l'église Saint-Sulpice.

François Picoté de Belestre, conseiller en médecine ordinaire du roi demeurant rue et paroisse Saint-André-des-Arts et Marguerite Péricard.

Enfants : Éléonore, née le 11.01.1658 et baptisée à l'église Saint-Sulpice le 02.06.1659 ; Valentine-Marguerite, baptisée à Saint-Sulpice le 20.03.1659 ; Charles-Jacques, baptisé à Saint-Sulpice le 21.04.1660 et François, baptisé à Saint-Sulpice le 22.08.1662.

Contrat de mariage de son demi-frère :

Le 14-07-1699 devant Pierre Benoît, LXXII 150

François Picoté de Belestre, docteur en médecine de la faculté de Paris demeurant sur la rue de la Vieille Monnaie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie, fils de défunt François Picoté de Belestre et demoiselle Marguerite Péricard son épouse et demoiselle Françoise Dorson demeurant rue Sainte-Croix, paroisse-Saint-Jean-en-Grève fille majeure de Nicolas Dorson, receveur général des finances de la généralité d'Auvergne et de Marie Hugues.

PILLOIS, Françoise, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1640, fille du roi arrivée au Canada en 1669. Fille de Gervais et d'Hélène Tellier. (DGFC. vol. 1, p. 28) (FO-430043)

Contrat de mariage des parents :

Le 06.03.1639 devant René Comtesse II et ... Delassus, Étude LIV 295

Gervais Pilloy, compagnon savetier à Paris, demeurant rue des Fossés, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de défunt Nicolas, vigneron au village de Nanteuil-sur-Marne (Seine-et-Marne), et de Marie Lemaire, et Hélène Tellier, vingt-deux ans ou environ, fille de défunt Jean, savetier à Paris, et de Noëlle Auvray, demeurant avec Nicolas Collet son frère utérin, aussi savetier, rue Saint Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. 160 livres de dot tant en deniers comptants

que habits, linge et hardes. La moitié entrera dans la communauté. 80 livres en douaire préfix. Les héritages appartiendront en propre à chacun des époux. Gervais Pillois signe bien avec marque. Hélène Tellier ne sait pas signer.

La consultation des registres de Nanteuil-sur-Marne n'a pas permis de trouver de famille Pillois.

Contrat de mariage de son père :

Le 13.06.1653 devant Nicolas Levasseur, Étude XXXV 269

Gervais Pillois, maître savetier demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Eustache veuf d'Hélène Tellier et Marie Le Bigue, fille de Claude Le Bigue marchand libraire et Françoise Beix son épouse demeurant rue des Vieux-Augustins paroisse Saint-Eustache à Paris.

POLLET, Arnould-Balthazar, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1702, fils de famille puis notaire arrivé au Canada avant 1729. Fils de Germain et de Marie-Jeanne Desjardins. (DGFQ, p. 935) (DBC, vol. 3, p. 5680)

Frère et sœurs : Marguerite ; Jean-Baptiste et Angélique.

Acte de tutelle de sa sœur :

Le 01.03.1731 devant Hiérôme Dargouges, officier du Châtelet de Paris, cote Y4465A

Ont comparu les parents et amis de Marguerite Pollet, mineure, fille de défunt Germain Pollet, marchand franger, et Marie-Jeanne Desjardins sa veuve, Arnould-Balthazar Pollet, Jean-Baptiste Pollet, ses frères, Didier Beaudoin, maître tailleur, beau-frère à cause d'Angélique Pollet sa femme. La mère tutrice et Nicolas Delaborde tireur d'or subrogé tuteur. On ne mentionne pas d'inventaire après décès.

Clôture d'inventaire après décès de son père :

Le 13.03.1731 devant les officiers du Châtelet de Paris, cote Y5271

Gervais Pollet décédé marchand franger demeurant sur la rue Saint-Martin, paroisse Saint-Nicolas des-Champs.

Un acte de tutelle concernant Gervais Pollet a été enregistré au Châtelet de Paris le 10.11.1731 sous la cote Y4105.

PORTAS (DE), Marie-Angélique, née à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) le 14.04.1650, fille du roi arrivée au Canada en 1667. Fille de François et de Marthe de Chamoy. (DGFQ, p. 678) (FO-243377)

Contrat de mariage des parents :

Le 18.09.1644 devant Charles de Hénault, Étude LXXXVII

François de Portas, écuyer seigneur de Burole, gentilhomme servant ordinairement son altesse royale monseigneur le duc d'Orléans, demeurant en sa maison à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), et Marthe de Chamoy, fille mineure de Christophe de Chamoy, écuyer, sieur Desquiel,

gentilhomme servant le roi, et demoiselle Angélique Gasselin, demeurant rue Françoise paroisse Saint-Gervais. 20 000 livres de dot dont 10 000 livres comptants. Mariage fait avant le 22.03.1645.

Cette fille du roi n'était pas orpheline. Ses parents étaient vivants en 1678 mais séparés de corps.

Vente par sa mère :

Le 22.03.1678 devant Denis-Gabriel Lange, Étude LXXXIX

Vente de meubles appartenant à dame Marthe de Chamoy, femme séparée quant aux biens de messire François De Portas, chevalier, seigneur de Burelle, gouverneur pour sa majesté de la ville de Brie-Comte-Robert et de ses dépendances, étant présentement en cette ville de Paris en l'appartement occupé par ladite dame De Portas et par Jeanne Pinson, veuve de Nicolas de La Fontaine, bourgeois de Paris, au premier étage dans une grande maison bâtie de neuf rue Saint-Antoine. Cinq chambres et une grande salle bien meublées. La prisée se monte à 800 livres alors que la dame de Portas doit 1760 livres à Jeanne Pinson. Cette vente se fait après sommations depuis quinze mois. Marthe Chamoy vivait dans cette maison avec sa fille Jeanne. Elle devra quitter les lieux le 04.04.1678.

Transport de bail de son père :

Le 18.04. 1678 devant Denis-Gabriel Lange, Étude LXXXIX

Transport de bail par François De Portas, demeurant à Paris rue Neuve Saint-Louis, paroisse Saint-Gervais. Il a transporté pour trois ans le bail d'une maison à lui appartenant moyennant 550 livres de loyer par an à Jeanne Pinson veuve Lafontaine. Elle devra recevoir le sieur De Portas et son valet lorsqu'ils viendront à Paris. Elle devra aussi recevoir et nourrir madame De Portas et sa fille lorsqu'elles seront à Paris moyennant 40 sols chacune par jour. François De Portas a donc réglé une partie des dettes de son épouse qui était démunie.

Un acte de tutelle concernant François De Portas a été enregistré au Châtelet de Paris le 22.04.1676 sous la cote Y3977B.

POTHERON ou POITRON, Anne, née à Bezons (Val-d'Oise) en 1646, fille du roi arrivée au Canada en 1670 en provenance de Paris. Fille de Pierre et de Jeanne Thibierge. (DGFQ, p. 779) (FO-243365)

Frère : Nicolas baptisé à Bezons le 08.04.1638.

Acte de renonciation de sa mère :

Le 20.06.1663 devant Gabriel Raveneau, Étude CXXI 46

A comparu Jeanne Thibierge, veuve de Pierre Potheron, vivant vigneron, demeurant à Bezons (Val d'Oise), étant de présent à Paris, tant en son nom que comme tutrice de sa fille Anne Potheron fille du défunt et d'elle. Elle renonce à la communauté entre ledit défunt et elle, et au nom de tutrice de la mineure. Elle dit qu'elle n'a appréhendé aucune chose de la succession et qu'elle s'en tient à son douaire et préciput de conventions matrimoniales. Un acte lui est octroyé pour servir ce que de droit. Jeanne Thibierge ne sait ni écrire ni signer.

POUSSIN, Marie-Anne, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1642, fille du roi arrivée au Canada en 1665. Fille de Georges et de Claude Margat. (DGFQ, p. 653)

Frère et sœur : Antoinette et Georges.

Vente de rente par son père :

Le 23.09.1649 devant Charles François de Saint Vaast et Jacques Legay, Étude LXXIII 399
Georges Pousssin, marchand épicier, et Claude Margat sa femme, demeurant rue des Fossés, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, lesquels ont vendu et cédé à Claude de Vandernant, bourgeois de Paris, demeurant rue des Trois-Portes, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, présent et acceptant, un demi muid de bled, de rente annuelle et perpétuelle, dû par la veuve et héritière de Nicolas Deligny, conseiller du roi et son procureur en l'élection de Chaumont et Magny. Ledit défunt avait acquis de Nicolas Choron une ferme et une terre en la paroisse dudit Chaumont par contrat passé devant un notaire non cité. Georges Poussin est héritier pour un sixième de défunte Barbe Lefebvre lors de son décès veuve de Jean Poussin ses père et mère. Plusieurs actes sont aussi signalés tant à Paris qu'à Chaumont. Vente de 3000 livres que le vendeur confesse avoir reçu. Georges Poussin et Claude Margat signent très bien.

Déclaration de son père :

Le 28.11.1649 devant Charles François de Saint Vaast et Jacques Legay, Étude LXXIII 400
Honorable homme Georges Poussin, marchand épicier, bourgeois de Paris, et Claude Margat sa femme, demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, déclarent que depuis douze ans ou environ qu'ils font le négoce et trafic d'épicerie ils ont toujours exercé avec honneur et intégrité, mais que de nombreux débiteurs ne les ont pas payés pour 10 ou 20 000 livres, et qu'ils ne peuvent plus payer leurs créanciers malgré les accords passés avec eux. Ils demandent huit années pour rembourser et ils paieront les intérêts. Les vingt créanciers leur accordent six années pour s'acquitter de leurs dettes après avoir fait l'inventaire des marchandises qu'ils détiennent et qu'ils disent valoir plus de 10 000 livres.

Transaction de sa belle-soeur :

Le 01.12.1667 devant Claude Levasseur et son confrère, Étude XCVIII 222
Marguerite Margat veuve de Robin Marchand, bourgeois de Paris, demeurant rue des Boucheries, paroisse Saint-Sulpice, ayant droit au transport de Georges Poussin son beau-frère, marchand épicier, François Menesson, bourgeois de Paris, et Antoinette Poussin sa femme, demeurant rue des Canettes, paroisse Saint-Sulpice. Georges et Antoinette Poussin héritiers de défunte Marie Poussin, fille majeure, et Jean Dupin, trésorier de la maison du roi. Transaction entre eux suite à procès.

PRESTA, Jean-Baptiste, né à Paris (Saint-Sulpice) vers 1708, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1727. Fils d'Edmé et de Catherine-Marie Evrard. (DGFC. vol. 6, p. 442) (FO-460053)

Contrat de mariage des parents :

Le 11.04.1696 devant Alexis Couvreur, Étude VIII 831

Edme Presta, demeurant au service de monsieur de Poutrincourt, mousquetaire du roi, fils de défunt Edme Presta, laboureur, demeurant au village de Villers Bonnereil en Bourgogne, et de Nicole Roux, et Catherine-Marie Evrard, fille de Roch Evrard, valet de chambre, et de Claude Grandjean, demeurant rue de Bourbon, paroisse Saint-Sulpice. En présence de M. Christophe de Biencourt, chevalier de Poutrincourt, mousquetaire du roi, son maître. Les deux futurs époux signent.

PROUVILLE DE TRACY, Alexandre, né à Amiens (Somme) vers 1596, lieutenant général des armées françaises en Amérique arrivé au Canada en 1665 en provenance de Paris et rentré en France en 1667. Fils d'Alexandre et d'Adrienne Lefrené. (DGFQ, p. 949) (DBC, vol. 1, p. 567-569) (FO-250082)

Contrat de mariage du pionnier :

Le 17.11.1624 devant Nicolas Jolly, Étude XXXVI

Alexandre de Prouville de Tracy contracte un premier mariage à Paris avec Marie de Belin, fille de Guillaume de Belin et de Marie Desmarais, dont naît un fils Charles-Henri, tué en 1655 au siège de Landrecies (Nord), et une fille Marie-Chrissante qui épouse à Paris Pierre du Halgoët par contrat du 14.02.1648 devant Me François Crespin et Claude Ménard.

Contrat de mariage du pionnier :

Le 14.04.1657 devant Michel Beauvais, Étude XCVI

Alexandre Prouville de Tracy, veuf de Marie de Bellin, et Louise de Fouilleuse qui a été inhumée dans l'église Saint-Eustache de Paris le 09.12.1672.

Testament du pionnier :

Le 12.11.1668 devant ... Levasseur, Étude non spécifiée

À son retour à Paris en 1667, il réside alors sur la rue Neuve-des Petit-Champs, paroisse Saint-Roch puis en l'hôtel du Saint-Esprit, rue du Bouloir, paroisse Saint-Eustache.

Inventaire après décès du pionnier :

Le 02.05.1670 devant André Bouret, Étude XCIX

Alexandre Prouville de Tracy est décédé à Paris le 27.04.1670

Transaction par son épouse :

Le 18.07.1671 devant Dominique Dejean et Jacques Rallu, Étude XCIV 20

Haute et puissante dame Louise de Fouilleuse, veuve de Haut et puissant seigneur messire Alexandre de Prouville, chevalier, seigneur de Tracy, lieutenant général des armées du roi, et gouverneur du château Trompette, demeurant rue Vivienne, paroisse Saint-Eustache, et haut et puissant seigneur messire Pierre de Halgouet, chevalier, seigneur de Kargrez, demeurant à Stonic près Montfort-l'Amaury (Yvelines), se portant fort pour Chrissante de Prouville son épouse, seule héritière par bénéfice d'inventaire dudit défunt seigneur de Tracy son père. Inventaire et diverses transactions.

QUENTIN et CANTIN, Jeanne, née à Paris (Saint-Paul) vers 1652, fille du roi arrivée au Canada en 1673. Fille de Jacques et d'Isabelle Dieu ou Lhomme Dieu. (DGFQ, p. 221) (FO-360071)

Contrat de mariage des parents :

Le 21.08.1638 devant Pierre Muret II et André Bourret, Étude XCI

Jacques Quentin, commis aux finances, demeurant à Paris rue des Blancs-Manteaux paroisse Saint-Gervais, fils de défunt Balthazar Quentin, praticien, demeurant à Tronne-le-Chastel (Meuse) en Lorraine, et Marie Badis, majeur, et Isabelle Dieu fille majeure, demeurant à Paris rue Saint... paroisse Saint-Méderic, fille de défunt Jacques Lhomme Dieu, maître apothicaire à Sedan, et de Marthe Prévost. 1100 livres de dot en meubles, habits, hardes et autres biens. La moitié restera en possession de la future épouse. Le futur époux accorde un douaire préfix de 400 livres à la future épouse. Le contrat précise que la future épouse est de la religion prétendue réformée et que le mariage sera célébré au temple de Charenton. Parmi les témoins figurent Charles Drelincourt ministre de la parole de dieu à Paris et son épouse Marguerite Bolduc, les deux sœurs de la future et autres. Les deux futurs époux signent. Isabelle signe Dieu comme ses deux sœurs.

RADISSON, Pierre-Esprit, né à Avignon (Vaucluse) vers 1636, explorateur et coureur des bois arrivé au Canada en 1651 en provenance de Paris. Fils de Pierre-Esprit et de Madeleine Henault. (DGFC, p. 960) (DBC, vol. 2, p. 558-561) (FO-242448)

Sœurs : Élisabeth et Françoise (toutes deux pionnières en Nouvelle-France)

Inventaire après décès de son père :

Le 16.09.1641 devant François Fournier et Jean Chaussière, Étude XCIX 159

À la requête de Madeleine Henault, veuve en dernières noces de Pierre-Esprit Radison, vivant bourgeois et marchand linge de Paris, demeurant rue Saint-Martin paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, tant en son nom que comme tutrice des enfants mineurs d'elle et dudit défunt. En présence de Syphorien Machut, marchand orfèvre à Paris, subrogé tuteur desdits mineurs après avis des parents et amis homologué par sentence du Châtelet de Paris du 13.09.1641. Six pages et demie d'inventaire avec peu de meubles et d'ustensiles. On parle d'une petite boutique située au Marais du temple avec de la marchandise de lingerie ; surtout de la toile de chanvre. La prise totale est de quelques centaines de livres plus 200 livres qui seraient dues par Anne de La Brière, marchande lingère rue de Poitou, pour des marchandises vendues. On ne fait pas état de contrat de mariage ni d'aucun papier. Madeleine Henault signe très bien.

RAGUENEAU, Jacques, né à Paris (Saint-Louis-en-l'Isle) vers 1648, migrant arrivé au Canada en 1671. Fils de Jacques et de Marie Thirement. (DGFQ, p. 961) (FO-360072)

Contrat de mariage des parents :

Le 25.02.1647 devant Pierre Fieffé et Jacques Duchesne, Étude LXII

Jacques Thirement, au service de monsieur Claude Demontescot, conseiller du roi en sa cour de parlement, fils de Jacques Ragueneau, peintre ordinaire de la reine régente, mère du roi, et

Site : Archiv-Histo@gmail.com

maître peintre aussi bourgeois de Paris, et Louise Delafosse, demeurant place de Grève paroisse Saint-Jean-en-Grève, et Marie Thirement, fille de honorable personne Jacques Thirement, marchand apothicaire et ancien consul de cette ville, et défunte honorable femme Jeanne Monchau, demeurant rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul. 6000 livres de dot dont 2000 livres demeureront en propre à la future épouse. Cette dernière aura un douaire préfix de 2000 livres. Parmi les nombreux parents et témoins figurent Jacques Thirement et Marie Hubert les parents de la fille du roi Anne Thirement, et Claude Hubert, greffier en la chambre civile du Châtelet de Paris, grand père de la fille du roi Élisabeth Hubert. Marie Hubert est la tante d'Élisabeth.

Les familles Ragueneau, Thirement et Hubert, ont donc des liens de parenté.

RAUDOT, Jacques, né probablement à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or) vers 1638, intendant de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1705 en provenance de Paris et rentré en France en 1711. Fils de Jean et de Marguerite Talon. (DGFQ, p. 968) (DBC, vol. 2, p. 579-565)

Frères et sœurs : Jean-François ; Louis-François ; Jeanne ; Louise et Marguerite-Françoise.

Inventaire après décès de son père :

Le 13.04.1673 devant Eustache Cornille et André Guyon, CVIII

Inventaire de Jean Raudot épouse de Marguerite Talon. Entre autres deux chevaux et un vieux carrosse.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 04.06.1676 devant Charles de Henault et Guillaume Lévesque, Étude LXXXVII 222

Inventaire après décès de Marguerite Talon veuve de Jean Raudot, décédée le 10.05.1676 rue du Petit Bourbon. À la requête de Jacques Raudot, conseiller du roi au Parlement, demeurant à Paris, rue du petit Bourbon paroisse Saint-Sulpice, en son nom et comme tuteur de Jean-François et Louis-François Raudot ses frères mineurs, de Louis Lemeusnier, seigneur de Moulinneuf, conseiller du roi en cour de parlement et dame Jeanne Raudot son épouse, Alexandre Regnault, conseiller du roi en cour de parlement et dame Marie Raudot son épouse, demoiselles Louise et Marguerite-Françoise Raudot, filles émancipées d'âge, frères et soeurs habilité à se porter héritiers de ladite Marguerite Talon.

Contrat de mariage du pionnier :

Le 12.06.1678 devant Charles Quarré et Thomas Le Secq Delaunay, Étude XLIII 166

Messire Jacques Raudot, conseiller du roi en sa cour des aides, demeurant à Paris rue Guillaume-Quartier à Saint-Germain-des-Prés, paroisse Saint-Sulpice, fils de défunt Jean Raudot, écuyer, conseiller du roi, service de sa majesté maison couronne de France et de ses finances, et dame Marguerite Talon son épouse, et messire Antoine Gioux, procureur au Parlement de Paris, et demoiselle Françoise Gaultier, son épouse, demeurant au cloître et paroisse Saint-Benoît, stipulant pour Françoise Gioux leur fille. En présence de Louis-François Raudot, frère, et autres. 120 000 livres de dot à savoir : la terre et seigneurie de Chalus affermée 2500 livres pour 60 000 livres, une maison à Paris cloître Saint-Benoît louée 700 livres pour 18 000 livres, 2500 livres de rentes constituées de 42 000 livres avec garantie sur des particuliers.

30 000 livres entreront dans la communauté le reste demeurera en propre à la future. Des biens du futur époux pour 30 000 livres entreront dans la communauté.

Enfants des pionniers : Antoine-Denis né à Paris en 1679 et décédé à Versailles en 1737.

Acquisition par Jacques Raudot :

Le 26.02.1680 devant Charles Quarré et Edme Torinon, Étude XLIII 172

Antoine Gioux, procureur au parlement, à Jacques Raudot, chevalier seigneur de Chalus, conseiller du roi en sa cour des aides, et Françoise Gioux son épouse. Une grande maison à Ivry (Val-de-Marne) avec écuries et autres.

Donnation à son épouse :

Le 17.09.1682 devant Charles II Quarré et Claude Monerat, Étude XLIII 182

Antoine Gioux et sa femme, pour l'amitié qu'ils portent à leur fille Françoise Gioux épouse de Jacques Raudot, écuyer, seigneur de Chalus et Achon, conseiller du roi en sa cour des aides, lui donne une maison sise faubourg Saint-Marcel, rue des Vignes à Paris.

En 1685, Jacques Raudot est l'un des marguilliers de l'église Saint-Benoît à Paris. En 1703, Jacques Raudot possède une maison à Paris sur le quai de la Grève à l'enseigne du Perroquet.

Entre 1675 et 1681, plusieurs actes de tutelle ont été enregistrés au Châtelet de Paris par Jean Raudot et Marguerite Talon sous plusieurs cotes.

REGNARD DE DUPLESSIS et DE MORENPONT, Georges, né à Saint-Utin (Marne) en 1657, commis du trésorier de la Marine arrivé au Canada en 1689 avec son épouse en provenance de Paris. Fils de Georges Regnard et de Jeanne Fournier. (DGFQ, p. 972) (DBC, vol. 2, p. 585) (FO-015039).

LEROY, Marie, née à Chevreuse (Yvelines) vers 1662, migrante arrivée au Canada avec son époux en provenance de Paris. Fille de Jean et Andrée Douyn. (DGFQ, p. 972)

Frères et sœurs : Claude sieur de Morenpont né en 1647, décédé le 16.06.1697 à Saint-Utin ; Barbe née en 1652, décédée le 18.02.1682 à Saint-Utin ; Louis prêtre né le 16.08.1657 à Saint-Utin ; Nicole née vers 1663, mariée le 17.01.1693 à Henri Chollier paroisse St Nizier de Troyes (Aube), décédée le 29.01.1693 à Saint-Utin.

Contrat de mariage des pionniers :

Le 31.03.1686 devant Louis Pillault, Étude CII 134

Furent présents Georges Regnard, sieur de Morampon, fils de défunts Georges Rregnard, sieur de Morampon (décédé le 15.11.1682), et demoiselle Jeanne Fournier son épouse (décédée le 09.12.1680), demeurant faubourg Saint-Denis paroisse Saint-Laurent, pour lui et en son nom, et Andrée Douyn, veuve de Jean Leroy vivant marchand à Chevreuse, elle de présent demeurant rue Saint-Honoré à Paris paroisse Saint-Eustache, stipulant pour demoiselle Marie Leroy fille dudit défunt et d'elle, à ce présente et de son consentement. Parmi les témoins Denis Leroy

procureur au Châtelet, frère, et Marie-Anne Leroy, fille, sœur. La mère de la future apportera la veille des épousailles la somme de 7000 livres en deniers comptants provenant de la succession dudit défunt Leroy et en avancement d'hoirie de sa propre succession. Et aussi une ferme appartenant à ladite mère sise au village de Villemur paroisse de Pecqseuse. Suivent d'autres conventions. La future est douée de la somme de 200 livres de rente de douaire préfix. Contrat passé dans la maison de la veuve Leroy. Le 03.05.1686 Georges Leroy et Marie Leroy, mariés, ont donné quittance des 7000 livres reçues.

RÉMY, Pierre, né à Paris (Saint-Sauveur) vers 1636, prêtre arrivé au Canada en 1672. Fils de Michel et d'Isabelle Lemoyne. (DGFQ, p. 974) (DBC, vol. 2, p. 587) (FO-360075)

RÉMY, Thérèse, née à Paris (Saint-Sauveur) vers 1658, religieuse arrivée au Canada en 1678. Fille de Michel et d'Isabelle Lemoyne. (DGFQ, p. 974) (DBC, vol. 2, p. 587) (FO-360076)

Contrat de mariage des parents :

Le 30.04.1628 devant François Ogier I et Michel Beauvais, Étude LXXXIII
Noble homme Michel Rémy, conseiller du roi, trésorier payeur de la gendarmerie de France, demeurant rue Quincampoix, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de Méderic Rémy, commis au greffe des insinuations du châtelet de Paris, et dame Madeleine Lenormand, et Isabelle Lemoyne, fille de défunt Pierre Lemoyne, vivant procureur au Châtelet de Paris, et Marie Pinguet. 10000 livres de dot. Les futurs époux signent comme les parents et de nombreux amis.

Inventaire après décès de son père :

Le 02.04.1659 devant François Ogier II et Nicolas Levasseur, Étude LXXXIII
Michel Rémy à la requête d'Isabelle Lemoyne. Ils demeurent rue Montmartre paroisse Saint-Eustache. Antoine Celoron père du pionnier Jean-Baptiste Celoron est présent.

Deux actes de tutelle concernant Michel Rémy et Isabelle Lemoyne ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 07.11.1635 sous la cote Y3902B et le 29.12.1644 sous la cote Y3914B.

RENOUARD, Marie-Catherine, née à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) en 1647, fille du roi arrivée au Canada en 1665. Fille de Nicolas et de Marie Vanhalle. (DGFQ, p. 394) (FO 243529)

Testament de son père :

Le 06.04.1650 devant Nicolas Motelet et son confrère, Étude XC 213
Nicolas Renouard, premier capitaine au régiment des fusillers demeurant paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, mari de Marie Vanhalle rédige un testament. Il mentionne sa fille Catin (probablement Marie-Catherine). Il signe Renouard de Chanteclerc.

RICHARD, Louis, né à Paris (Saint-Barthélemy) vers 1686, migrant arrivé au Canada en 1711.
Fils de Pierre et de Geneviève Chrétien. (DGFQ, p. 983) (FO-250083)

Frères : Jean-Pierre, le 11-01-1671 ; Jean-Baptiste, le 07-09-1673 ; Pierre-Dominique, le 17-05-1679 ; Henry, le 27-11-1680 et Jean-François le 26-12-1681.

Mariage des parents :

Le 15.10.1668 à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris.

Pierre Richard, née en 1646, fils de Pierre Richard et de Jeanne Poulet. La famille habitait au quai de l'Horloge à l'enseigne de la Fleur de Lys.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 15.06.1695 devant Gabriel Lantier, Étude XXIII 372

Inventaire après décès de Geneviève Chrétien, femme de Pierre Richard, graveur en pierres ordinaires du cabinet du roi, demeurant quai des Morfondus, paroisse Saint-Barthélémy. Deux enfants mineurs; Pierre et Louis-Henry. En présence de Jean-Baptiste Morvan, barbier-perruquier, oncle maternel. Pierre Richard signe.

RIGAULT, Geneviève, née à Paris (Saint-Médard) vers 1642, fille du roi arrivée au Canada en 1667. Fille de Jean et d'Anne Caron. (DGFQ, p. 1071) (FO-400053)

Frère : Paul né à Paris en 1645.

Contrat de décharge de sa mère :

Le 17.06.1650 devant Jacques Nourry et Baltazar d'Orléans, Étude XVII 280

Anne Caron veuve de Jean Rigault, tailleur de pierres, demeurant à Saint-Marcel en la Grande rue, paroisse Saint-Médard, stipulant pour Paul Rigault fils dudit défunt et d'elle, âgée de 5 ans, reçoit de Marie Collard veuve de François Dupré ouvrier en soie, la somme de 10 livres.

Le jeune Jacques Dupré 5 ans et demi a brisé par mégarde la jambe de Paul Rigault. Somme versée pour que ladite Caron puisse demander aucune chose à ladite Collard pour raison de l'accident. Anne Caron ne sait pas signer. Marie Collard signe.

RIGAULT, Pierre-François, né à Mareuil-la-Motte (Oise) en 1708, fils de famille puis soldat dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1727 en provenance de Paris. Fils de François et de Anne-Charlotte Millet. (DGFC, vol. 6, p. 568) (FO-410064).

Frères et sœur : Marie, le 07.12.1707, inhumée le 08.12.1707 ; Antoine, le 25.02.1710 ; Claude-Théodore, le 11.11.1711 et Nicolas inhumé le 18.01.1718 tous à Mareuil-la-Motte.

Contrat de mariage des parents :

Le 18.08.1704 devant Mathieu Gaillardie et René Desforges, Étude XV 395

François Rigault, majeur de 28 ans ou environ, fils de défunt François Rigault, vivant maître chirurgien à Montdidier (Somme) en Picardie, et Anne Vancan, de laquelle il dit avoir le

consentement, demeurant rue des Surges paroisse Saint-Paul, et Pierre Cellier, maître de l'hôtellerie de la Grosse-Tête, rue Montmartre paroisse Saint-Eustache, et Charlotte Labitte, sa femme qu'il autorise, auparavant veuve de Théodore Millet, marchand hôtelier, stipulant pour Anne Charlotte Millet, âgée de dix huit ans ou environ. 4000 livres de dot dont 2000 en deniers comptants et 2000 en meubles et ustensiles de ménage propres à l'hôtellerie. À donner pour la Saint-Rémi de l'année suivante (en principe le 15 janvier). Le mariage a eu lieu probablement à St-Eustache avant le 14.06.1705; date de la quittance chez le même notaire. Les deux futurs signent.

François Rigault est receveur de la seigneurie de Mareuil-la-Motte (Oise) en 1711, puis marchand de vin à Paris.

Quittance et dépôt de procuration du pionnier :

Le 13.08.1739 devant François Rahault et Dela... Étude XXXV 615

Jacques Delamarche, bourgeois de Paris, demeurant cloître et paroisse Saint-Honoré, lequel a requis Me Rahault en déposant une procuration de Pierre-François Rigault, maître d'école, demeurant en la ville de Trois-Rivières en Canada, passée devant un notaire de cette ville, pour recevoir la succession de défunt Charlotte Labitte à son décès femme de Pierre Scellier, hôtelier rue Montmartre et femme en premières noces d'Anne Milet. 89 livres, 4 sols, et 6 deniers, que ledit Lamarche dit avoir reçu. Est jointe une procuration de Pierre-François Rigault où il dit demeurer chez les pères récollets et être natif de Mareuil évêché de Beauvais. Fils de François Rigault, marchand de vin de la rue Montorgeuil, paroisse Saint-Eustache, et défunte Anne Milet. Procuration faite le 10.10.1738 signée à Preffe et des témoins et certifiée le 17.10.1738 à Québec par Gilles Hocquart.

ROBINEAU DE FONTENELLE, François, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) vers 1620, directeur de la Compagnie de la Nouvelle-France, arrivé au Canada en 1672. Fils de Pierre et de Renée Marteau. (DGFQ, p. 998) (FO-250003)

ROBINEAU DE BÉCANCOUR, René, baptisé à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) le 16.10.1625, secrétaire du gouverneur Huault de Montmagny, arrivé au Canada en 1645. Fils de Pierre et de Renée Marteau. (DGFQ, p. 998) (DBC, vol. 1, p. 588-589) (FO-243597)

Frère et sœurs : Pierre, Marie et Angélique.

Cession de droits de son père :

Le 14.06.1650 devant Nicolas Motelet et Claude Drouyn, Étude XC 213

Pierre Robineau, conseiller du roi, trésorier général de la cavalerie légère de France, demeurant rue de Berry, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, cède et remet purement et simplement à René Robineau son fils, présent et acceptant, tout le droit et part que ledit Robineau père peut prétendre en la société et traité de la Nouvelle-France.

Tutelle et héritage de son père :

Le 28.11.1659 devant le sieur Pjart conseiller au Châtelet de Paris, cote Y3944B

François, Pierre, René, et Marie-Angélique Robineau, acceptent l'héritage de défunt Pierre Robineau, conseiller et secrétaire du roi, et dame Renée Marteau, leurs père et mère, sous réserve d'inventaire.

Renonciation à succession de son père :

Le 15.09.1659 devant Nicolas Motelet et Pierre Muret, ET XC 22

Marie Robineau, François Robineau, chevalier de l'ordre du roi, conseiller du roi et maître d'hôtel de sa majesté, demeurant rue de Berry, Pierre Robineau, seigneur de Saint-Pierre, René Robineau, chevalier, seigneur de Bécancour, et demoiselle Angélique Robineau, renoncent à la succession de ... Marteau, leur oncle, chanoine de Saint-Martin-de-Tours (Indre-et-Loire).

Mariage de François Robineau :

Le 06.11.1676 à l'église Saint-Leu et Saint-Gilles de Paris

François Robineau chambellan et maître d'hôtel de sa majesté et directeur de la Compagnie de la Nouvelle-France, fils de Pierre Robineau secrétaire de la chambre du roi et Renée Marteau son épouse et Antoinette Le Lebis. François Robineau sieur de Fontenelle et de La grange est inhumé à l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie le 02.12.1692.

Acte de main levée des frères et sœurs :

Le 18.03.1681 devant Nicolas Symonet et Philippe Galloys, ET LI 428

René Robineau, chevalier, seigneur de Bécancour, demeurant à Paris rue de la Truanderie, paroisse Saint-Eustache, demoiselle Angélique Robineau, épouse d'Étienne Langeois, seigneur de la Vannière, non commune en bien, demeurant rue de Berry, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, François Robineau, seigneur de Fortelles. Ils s'arrangent pour partager des rentes créées au profit de leur famille par défunt François de Bullion, marquis de Montlouis, et aussi pour la succession de défunte Marie Robineau leur sœur et défunt Pierre Robineau leur frère.

ROBINEAU, Marguerite, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1644, fille du roi arrivée au Canada en 1668. Fille de Guillaume et de Jeanne Léonard. (DGFQ, p. 474) (FO-360077)

Contrat de mariage des parents :

Le 03.02.1644 devant Jean Marreau et son confrère, Étude XCVIII

Guillaume Robineau, homme de chambre de monsieur le chevalier de Matha, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, rue du Bac, fils de Jean Robineau, laboureur, et Renaude de Chitel, demeurant au bourg de La Cambes (Calvados) en basse Normandie, et Jeanne Léonard veuve de Jean Sauvage maître maçon en ladite rue du Bac. 4000 livres de dot dont une maison rue du Bac ; la moitié en douaire préfix pour l'épouse. Contrat passé rue du Bac en la maison de la future épouse. Guillaume Robineau signe, Jeanne Léonard ne signe pas.

ROGNON, Michel, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1639, soldat au régiment du Poitou arrivé au Canada en 1665. Fils de Charles et de Geneviève Parmentier. (DGFFQ, p. 1003) (FO-390075)

Accord de sa mère :

Le 27.03.1636 devant François Fournier et Olivier Gaultier, Étude XCIX 149

Geneviève Parmentier, veuve de Guillaume Chaussier, maître rôtisseur à Paris, demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, laquelle a quitté et déchargé par ce présent, Charles Le Rognon, chirurgien à Paris, à ce présent et acceptant de tous le fait et compagnie charnelle qu'elle pouvait prétendre avoir eu avec ledit Le Rognon. Ledit Le Rognon promet de payer et frayer ce qu'il conviendra pour les coûts de ladite Parmentier, prendre l'enfant, le nourrir et élever, et en acquitter décharge, moyennant la somme de 150 livres tournois. Laquelle somme ladite Parmentier confesse avoir reçu en pistoles et autres monnaies blanches la somme de 75 livres. Le surplus montant de la même somme de 75 livres ledit Le Rognon promet de le payer à ladite Parmentier dans huit mois prochain. Icelle Parmentier a déchargé et quitté ledit Rognon qui a élu domicile perpétuel rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois où pend pour enseigne l'Écu de France. Ledit Le Rognon a signé, pas ladite Parmentier qui a dit ne savoir.

Accord des parents :

Le 13-02-1666 devant Simon Charlet et ... Quelin, Étude IV 194

Entre Charles Rognon et Geneviève Parmentier sa femme, demeurant rue de la petite sous Tulle de misère, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois et Antoine Farcy. Geneviève Parmentier a été mariée en premières noces à Guillaume Chaussée, maître rôtisseur à Paris, et est héritière quant aux meubles et acquêts de défunte Thomasse Chaussée sa fille femme d'Antoine Farcy maître potier de terre.

Un acte de tutelle concernant Geneviève Parmentier a été enregistré au Châtelet de Paris le 15.01.1621 sous la cote Y3886.

ROLLET, Marie, née à Paris (Saint-Germain-des-Prés) vers 1585, migrante arrivée au Canada avec son époux et leurs enfants en 1617. Fille de Jean et d'Anne Cogu. (DGFQ, p. 561) (DBC, vol. 1, p. 591-592) (FO-390073)

HÉBERT, Louis (Voir ce nom)

Vente de maison par la pionnière :

Le 08-08-1606 devant Mathieu Bontemps et Pierre Guillard, Étude LXXIII

Marie Rollet femme de Louis Hébert maître apothicaire épicier, demeurant rue de Petite-Seine, paroisse Saint-Sulpice, faubourg Saint-Germain-des-Prés. Elle a une procuration générale de son mari pour vendre leur héritage. Elle vend leur maison située rue de Petite-Seine à la reine Marguerite Duchesse de Valois demeurant rue de Seine. Vente moyennant la somme de 2160 livres. Dans cet acte sont cités les parents de Marie Rollet (Jean, cannonier du roi et Anne Cogu). Sa mère demeure rue de Haute-Feuille (qui existe toujours près de l'école de médecine). L'acte

est suivi d'une copie de la procuration passée par Louis Hébert chez le même notaire le 24.03.1606. Marie Rollet et Anne Cogu signent.

ROSY DE CHAUVIGNY, Pierre-Philippe, né à Paris (Saint-Sauveur) vers 1695, fils de famille puis soldat dans les troupes de la Marine, arrivé au Canada en 1728 et rentré en France en 1730 ou 1731. Fils de Pierre et de Catherine Blavet. (DGFQ, p. 1008) (FO-460073).

Procuration du pionnier :

Le 07.05.1732 devant Louis Delafosse, Étude X 421

Fut présent Pierre-Philippe de Rosy, fils de défunt Pierre (décédé le 27.04.1732), bourgeois de Paris, et Catherine Blavet, à présent sa veuve. Ledit de Rosy à présent détenu de l'ordre du roi au château de Bicêtre, lequel a fait et constitué sa procuratrice générale demoiselle Catherine Jean de Grandmaison sa femme, qu'il autorise pour lui à faire toutes actions dans la succession de son père dont il est héritier pour moitié. Elle peut faire toutes actions : ventes, scellées, être présente à l'inventaire, aux saisies et autres. On n'indique pas l'adresse à Paris ni celle de ses parents. Sa femme n'est pas présente. Il a été extrait de la prison pour rédiger l'acte. Il signe de Rosy de Chauvigny.

Dépôt d'un contrat de mariage des parents :

Le 27.07.1740 devant Louis Delafosse, Étude X 453

Soussignée demoiselle Catherine Jean de Grandmaison épouse de Pierre-Philippe de Rosy, écuyer, sieur de Chauvigny, demeurant rue et paroisse Saint-Sauveur a apporté une expédition du contrat de mariage passé devant Barbet et Louet notaires en la prévôté de Québec le 25.08.1730.

ROY ou LEROY, Marie, née à Paris (Saint-Paul) vers 1649, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille de Jacques et de Marguerite Saussois. (DGFQ, p. 104) (FO-450104)

Contrat de mariage des parents :

Le 11.03.1646 devant Guillaume Duchesne et Pierre Fieffé, Étude CV

Jacques Leroy, étailler boucher demeurant rue Transfoin, paroisse Saint-Paul et Marguerite Saussois, fille de Nicolas Saussois maître d'école demeurant à Orléans (Loiret) et Anne Morion jadis sa femme.

Un acte de tutelle concernant Jacques Leroy et Marguerite du Saussoye a été enregistré au Châtelet de Paris le 25-06-1660 sous la cote Y3945B.

ROYBON D'ALLONNE (DE), Madeleine, née à Montargis (Loiret) vers 1643, migrante arrivée au Canada vers 1671 en provenance de Paris. Fille de Jacques et d'Élisabeth Bailly ou Baillif. (DGFQ, p. 1025) (DBC, vol. 2, p. 611)

Frère et sœur : Louis et Marie.

Site : Archiv-Histo@gmail.com

Quittance de son père :

Le 25.09.1642 devant Nicolas Nourry et son confrère, Étude XVII 260

Jacques de Roybon, écuyer, sieur d'Allonne, gentilhomme servant ordinaire du roi et homme d'arme de sa compagnie, procureur de demoiselle Élisabeth Baillif sa femme, fille de défunt Jacob Baillif, vivant écuyer, sieur de Mamin, et demoiselle Louise Roussel.

Dépôt de procuration de la pionnière :

Le 11.01.1669 devant Jean Carnot et François Lange, Étude XCI 361

Procuration déposée par Monsieur Josias Guerard pour Madeleine de Roybon, fille majeure, demeurant en la paroisse de Cepoy (Loiret), héritière de Jacques de Roybon, son père, écuyer sieur d'Allonne, et dame Élisabeth Bailly sa mère. Procuration pour recevoir des rentes de l'hôtel de ville de Paris.

Ratification de partage des frères et sœurs :

Le 08.08.1670 devant Jean Carnot et François Lange, Étude XCI 370

Ratification passée devant Pierre Dorbaison notaire à Cepoy (Loiret). Furent présent Louis Roybon, écuyer, sieur d'Allonne, demeurant en la paroisse de Cepoy, demoiselle Marie Roybon, veuve de Louis de « Quezouar », demeurant en la paroisse de Paucourt, demoiselle Madeleine Roybon, fille majeure de 25 ans, enfants et héritiers de Jacques Roybon, vivant écuyer sieur d'Allonne, et d'Élisabeth Bailly. Succession passée devant Dupin notaire à « Pluvier paroisse de Mignière ». Le sieur d'Allonne accorde à Demoiselle Madeleine Roybon, sa vie durant, la maison appelée le Verger, où elle est ci-devant douaire.

Madeleine de Roybon est venue au Canada libre de ses droits et n'est pas une fille du roi.

RUEL ou RUELLE, Clément, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1646, migrant engagé arrivé au Canada en 1658. Fils de Jacques et de Marguerite Rochery ou Rachenie. (DGFQ, p. 1025) (FO-380060)

Frères et sœur : Philippe né en 1632 ; Madeleine née en 1638 ; Jean né en 1641 ; François né en 1644.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 12.05.1650 devant Nicolas Levasseur, Étude XXXV 263

À la requête d'honorables hommes Jacques Ruelle, marchand de vin, demeurant rue de la Cordonnerie, paroisse Saint-Eustache, en la maison où est pour enseigne la Chaîne d'Or, tant en son nom à cause de la communauté de biens qu'il a eu avec défunte Marguerite Rochery, jadis sa femme, que comme tuteur de Philippe âgé de 18 ans, Madeleine 12 ans, Jean 9 ans ou environ, François 6 ans, Clément 4 ans ou environ. En présence de Denis Rochery, tailleur d'habits à Paris, subrogé tuteur des mineurs, et Louis Rochery son domestique.

Conseil de famille :

Le 06.04.1652 devant Charles Dujour conseiller du roi au Châtelet de Paris, cote Y3929
À la requête de Jacques Ruel, marchand de vin, bourgeois de Paris, tuteur de Philippe, son fils et de défunte Marguerite Rochery. Philippe Ruel, prisonnier à la prison du grand Châtelet, pour raison d'assassinat commis sur défunt Nicolas Grignon, vivant fripier, par les nommés Simon Hue, fils de Simon Hue, marchand de vin, et Guillaume Leclerc, fils de ... Leclerc, maître cordonnier. Donc la veuve et héritiers du sieur Grignon prétendent que ledit Philippe Ruel est complice et ils veulent des dommages et intérêts. Le conseil de famille réuni, décide que si besoin, ces dommages seront pris sur la part de succession de Marguerite Rochery attribuée au nommé Philippe Ruel, après décision de justice.

Transport de droits successif de la famille :

Le 25.02.1680 devant Louis Clément et Pierre Pavyot, Étude CXVI 50

Fut présent Jean Leclerc, maître tisserand dans l'enclos de l'hôpital général, comme procureur de Clément Ruel demeurant en le comté de Saint Laurent, héritier pour un tiers de Marie Rochonée sa mère en son vivant femme de Jacques Ruel, marchand de vin. Jean Ruel maître potier d'étain à Paris demeurant rue neuve Saint-Honoré paroisse Saint-Roch. Pierre Chapelain, compagnon maçon à paris, demeurant rue Neuve Saint-Honoré et Madeleine Ruel sa femme qu'il autorise. Les acquéreurs s'obligent à verser 600 livres à Clément Ruel. La moitié à la Saint-Jean prochain, l'autre moitié aux fêtes de Pâques en suivant, à remettre à Jean Leclerc. Jean Leclerc est le beau-père ; 2^{ème} mari de Marie Rachenie. Est jointe à l'acte, une procuration rédigée à Québec par Pierre Duquet le 10.11.1678 et légalisée par Jean Duchesneau, intendant. Les témoins sont Marin Boucher et Hippolyte Thibierge. Clément et son frère signent Ruelle. Jean Ruelle et Pierre Chapelain signent, pas Jean Leclerc.

RUETTE D'AUTEUIL, Denis-Joseph, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1616, noble arrivé au Canada avec son épouse en 1648. Fils de Jean Ruette d'Auteuil et de Catherine Esnault. (DGFQ, p. 1026) (DBC, vol. 1, p. 598-599) (FO-2436910)

CLÉMENT DU VAULT, Claire-Françoise, née à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) à une date inconnue, migrante arrivée au Canada avec son époux en 1648 et rentrée en France en 1657. Fille de Jean et d'Anne Gasnier. (DGFQ, p.1026)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 18.11.1647 devant Michel LeCat et Jacques Plastier, Étude non spécifiée

Denis Ruette d'Auteuil, fils de Jean Ruette d'Auteuil et de Catherine Esnault et Claire Clément du Vault, fille de Jean Clément du Vault, seigneur de Moineaux et d'Anne Gasnier. Le mariage religieux a eu lieu à l'église Saint-Eustache le 10.11.1647. Enfants : François-Marie-Fortuné, né en mer à la fin de l'année 1657 et baptisé à Paris (Saint-Eustache) le 17.01.1658, migrant arrivé au Canada avec son père en 1661.

RUSSEAU, André-Jacques, né à Paris (Saint-Gervais) vers 1701, fils de famille puis chef cuisinier arrivé au Canada en 1726. Fils d'André et d'Anne Sion. (DGFC, vol. 7, p. 104) (FO-460081)

Sœurs : Marie et Marie-Anne.

Contrat de mariage des parents :

Le 17.09.1697 devant Louis Richard, Étude XXVI 189

André Rousseau, marchand de grains, demeurant rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, fils de Charles, aussi marchand de grains, et Marie Procot, demeurant susdite rue et paroisse, et Nicolas Sion, maître rôtisseur, et sa femme Catherine, stipulant pour leur fille Anne, demeurant rue du Monceau, paroisse Saint-Gervais. 4000 livres de dot en avancement d'hoirie données par Nicolas Sion et sa femme. 1500 livres de douaire préfix. Les deux futurs signent.

Inventaire après décès de son père :

Le 20.06.1704 devant Mathieu Bailly, Étude LXXVII 85

Inventaire après décès du sieur André Rousseau (décédé le 04.12.1703), marchand de grains, rue de la Mortellerie, paroisse Saint-Gervais, à la requête d'Anne Sion sa veuve. Enfants mineurs : Marie, André-Jacques, Marie-Anne. Le subrogé tuteur est messire Nicolas Procot, prêtre curé de Saint-Nom-la-Bretesche, grand oncle paternel des mineurs.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 17.03.1705 devant les notaires du Châtelet de Paris, étude (Acte cité seulement)

Anne Sion et Barnabé Morin.

Inventaire après décès de ses grands-parents maternels :

Le 19.08.1707 devant Louis Richard et son confrère, Étude XXVI 231

Nicolas Sion juré déchargeur de bois et maître rôtisseur à la requête d'Anne Huet sa veuve.

Dans les papiers. Contrat de mariage de Nicolas Sion et Anne Huet le 27.07.1672 devant Monhenault et Baudry. Inventaire après décès de Michel Sion, maître rôtisseur, mari de Marie Sezée, le 28.07.1663 devant Roussel et Levasseur. Inventaire de Marie Sezée le 03.08.1672 devant Monhenault et Leber.

SAFFRAY, Emmanuel-Joseph, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) vers 1727, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada vers 1744. Fils de Pierre-Joseph et de Marie-Anne Hardy. (DGFC, vol. 7, p. 108) (FO-243706)

Contrat de mariage des parents :

Le 02.04.1721 devant Damien Dupont et son confrère, ET XXIV 603

Pierre-Joseph Saffray, maître tailleur d'habits à Paris, majeur de trente-deux ans passés, demeurant rue et paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de défunt Louis Saffray, aussi maître tailleur d'habits à Paris, et Agnès Andry à présent sa veuve, demeurant avec lui, et Jean Choisy, marchand de vin, et Marie Vallée sa femme qu'il autorise, demeurant à Versailles, étant ce jour à Paris, stipulant pour Marie-Anne Hardy fille de ladite femme Choisy et de défunt Jean Hardy

son premier mari, tonnelier audit Versailles. 1200 livres de dot dont la moitié en deniers comptants et l'autre moitié en meubles, linge, habits, hardes dont une partie provient de la succession de défunt Jean Hardy. La moitié entrera dans la communauté et l'autre moitié demeurera à la future épouse. 600 livres de douaire préfix. Les deux futurs époux signent comme Agnès Andry et Jean Choisy.

SAILLANT, Antoine-Jean, né à Paris (Saint-Étienne-du-Mont) en 1720, fils de famille puis notaire royal arrivé au Canada vers 1745. Fils de Jacques et d'Anne Laurent. (DGFC, vol. 7, p. 108) (DBC, vol. 4)

Tutelle de sa mère :

Le 15.03.1743 devant Jérôme d'Argouges conseiller du roi au Châtelet de Paris, cote Y4705B
Vu par nous Jérôme d'Argouges, à la requête d'Anne Laurent veuve de Jacques Saillant, avocat au parlement, conseiller du roi et contrôleur des rentes à l'hôtel de ville de Paris, pour faire enfermer dans la maison de Saint-Lazare, Antoine-Jean Saillant, son fils âgé de 23 ans.
La veuve Saillant acceptera de payer la pension qu'il appartiendra. Le dit Antoine-Jean Saillant demeurera en la maison en forme de correction. Anne Laurent signe.

SALLÉ, Isabelle ou Élisabeth, née à Paris (Saint-Médard) vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille de Pierre et de Françoise Loupiat. (DGFQ, p. 766) (FO-320046)

Contrat de mariage de ses parents :

Le 22.01.1646 devant Michel Lecat, Étude X

Pierre Sallé maître aiguiller à Paris, demeurant au faubourg Saint-Marcel, paroisse Saint-Médard, fils de Rapsaul aussi maître aiguiller, et de Marie Fossé, et Françoise Loupiat, fille de Cosme aussi maître aiguiller, et d'Élisabeth Canappa, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. De nombreux témoins. 800 cents livres de dot dont 600 cents en deniers comptants. 280 livres de douaire préfixe. Les mariés signent.

Contrat de mariage de sa mère :

Le 04.06.1682 devant Adrien Aumont, Étude XVII 386

Furent présents Marguerite Gautier veuve d'Adrien Dubourg bourgeois de Paris, demeurant rue Gracieuse, paroisse Saint-Médard, stipulant pour son fils Gabriel, cordonnier, pour lui et en son nom, et Françoise Loupiat veuve de Pierre Sallé, maître épinglier, demeurant rue de Versailles, paroisse Saint-Nicolas-du-Chardonnet, stipulant pour Marie Sallé leur fille, présente et consentante pareillement en son nom. Témoins de la future Guillaume et Louis Loupiat, aiguilliers, ses oncles, et Claude Sallé son frère. 400 livres de dot en avancement de la succession future ; 300 livres en deniers comptants et 100 livres en meubles, linge et hardes. 300 livres de douaire préfix. Les 400 livres ont été données le 27.06.1682. Seuls signent les oncles Loupiat et le futur époux.

SALLÉ, Madeleine-Thérèse, né à Paris (Saint-Médard) vers 1649, fille du roi arrivée au Canada en 1670 et rentrée en France en 1680. Fille de Claude et de Madeleine Montallier (DGFQ, p. 961)

Contrat de mariage de sa fille :

Le 09.01.1700 devant Nicolas de Savigny I et son confrère, Étude XLIV 150
Henri Laurent, marchand mercier, demeurant à Paris rue du Bourg-Labbé, paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles, fils de Jacques Laurent, demeurant à Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), et défunte Marguerite Pariset, pour lui et en son nom, et Marie-Geneviève Raimbaud, fille de défunt Claude, commis aux aides à Paris, et de Madeleine-Thérèse Sallé, sa veuve, demeurant rue du Vieil-Colombier, paroisse Saint-Sulpice, aussi pour elle et en son nom. En présence de sa mère, Geneviève Sallé, fille majeure jouissante de ses biens et droits, demeurant rue du Vieil-Colombier, tante maternelle. Laquelle tante donnera à la future pour l'amitié quelle lui porte 2000 livres de dot dont 1500 en deniers comptants, et le reste en meubles, linge, hardes. La moitié des 2000 livres entrera dans la communauté. 800 livres de douaire préfix. Les 1500 livres ont été données le 24.01.1700 en louis d'or et d'argent. Les deux futurs signent comme Madeleine Thérèse et Geneviève Sallé.

SARRAZIN, Nicolas, né à Paris (Saint-Gervais) vers 1655, domestique engagé arrivé au Canada en 1674. Fils de Nicolas et de Nicole Lerond. (DGFQ, p. 1035) (FO-410066)

Bail par son père :

Le 11.10.1647 devant François Crespin et ... Parque, Étude XXXVI 181
Nicolas Sarrazin, tonnelier, demeurant rue des Lavandières, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, et Nicole Lerond sa femme de lui autorisée, loue pour six années, à Nicolas Sarrazin, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue des Ros..., paroisse Saint-Eustache, et Michelle Fremont sa femme, un plan à vendre sise à la halle de cette ville devant le pilori, à présent occupé par ladite Fremont. 21 livres chaque année. Nicolas Sarrazin et Nicole Lerond signent.

Déclaration de son père :

Le 14.01.1650 devant François Blanche, Étude LIV 312
Nicolas Sarrazin, maître tonnelier et Nicole Lerond sa femme, font une déclaration avec Edmée Catherine et Marguerite Lerond, à Françoise de Dieppe leur mère veuve de Pierre Lerond.

SAUCIER ET SAUCIÉ, Louis, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1634, migrant arrivé au Canada en 1664. Fils de Charles et de Charlotte Clairet. (DGFQ, p. 1036) (FO-250089)

Frères et sœur : Charlotte née en 1625 ; Jean né en 1626 et Charles né en 1630.

Comparution de son père :

Le 17.09.1650 devant François Crespin et Pierre Parque, Étude XXXVI 184
Furent présents Charles Saucié, marchand à Paris et Charlotte Clairet sa femme de lui autorisée, demeurant rue Mondétour, paroisse Saint-Eustache, d'une part, et Gilles Alliame, bourgeois de Paris, Rémy Bazin, marchand, Pierre Dumoulin, marchand à Étampes (Essonne), Nicolas

Dubois, marchand à Paris, tous créanciers desdits Saucié. Charles Saucié et Charlotte Clairet doivent à Alliame 1086 livres, à Bazin 1450 livres, à Dumoulin 2400 livres, à Vinant 540 livres, à Dubois 850 livres. Ils semblent aller vers un procès. Charles signe très bien Saucié.

Contrat d'apprentissage de son frère :

Le 27.04.1651 devant François Crespin et Pierre Parque, Étude XXXVI 184
Charles Saucié, bourgeois de Paris, demeurant rue Sallancontre, paroisse Saint-Jacques-de-l'Hôpital, met en apprentissage pour trois ans son fils Charles, avec Pierre Letien, marchand mercier, grossier, joaillier, demeurant sous les piliers des halles, paroisse Saint-Eustache. Charles est âgé de 21 ans ou environ. Son père lui fournira vêtements, chaussures, linge. Le père et le fils signent très bien Saucié.

SAULNIER, Nicole, née à Paris (Saint-Christophe), vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1669. Fille de Pierre et de Jeanne Chevillard. (DGFQ, p. 174) (FO-350123)

Sœur : Antoinette.

Contrat de mariage des parents :

Le 12.07.1638 devant Thomas Vassetz et Charles Sadron, Étude LXXXIV
Pierre Saulnier représenté pas son père Marc Saulnier maître savetier à Paris demeurant rue Neuve Notre-Dame à Paris et Jeanne Chevillard, majeure, jouissant de ses biens et droits, fille de défunt ... Chevillard vivant tisserand en toile, demeurant à Armanville en Gâtinois (Loiret) et Jeanne Boucher. 200 livres de dot dont 60 de douaire. Marc Saulnier promet et s'oblige à ses frais et dépens à faire passer à son fils Pierre le métier de maître savetier. Parmi les témoins se trouvent Claude de Paris et Élisabeth Lourdet les parents du pionnier François Paris. Ils sont dits cousins du côté maternel du marié.

Contrat de mariage de sa sœur :

Le 19.12.1668 devant Antoine Huart et Nicolas Boucher, Étude VIII
Nicolas Coué, maître tailleur d'habits, et Antoinette Saulnier, fille majeure de défunt Pierre Saulnier, vivant maître tonnelier à Paris, et Jeanne Chevillard, demeurant rue des Cizeaux faubourg Saint-Germain-des-Prés. 600 livres de dot dont 150 en deniers comptants, le surplus en habits, hardes , linge, meubles. Parmi les témoins François Charles, chirurgien à Paris, beau-frère à cause d'Anne Saulnier. Les deux sœurs Saulnier signent.

SAUVAGE, Jacques, né à Paris (Saint-Sauveur) vers 1655, migrant arrivé au Canada en 1676. Fils de Jacques et de Marie Sajot. (DGFQ, p. 1036) (FO-300048)

Contrat de mariage des parents :

Le 29.11.1638 devant Denis Camuset, Étude XXXV
Jacques Sauvage cordonnier demeurant paroisse Saint-Sauveur, fils de Claude Sauvage tailleur d'habits et Thomasse Groult de Ruel (Yvelines) et Marie Sajot, fille d'Allot Sajot et Jean Dubourg

SEDILOT, Louis, né à Gif-sur-Yvette (Essonne) vers 1605, jardinier engagé arrivé au Canada avec son épouse et sa fille en 1637 en provenance de Paris. Veuf de Marie Chaille. (DGFQ, p. 1040) (FO-45012)

GRIMOULT, Marie, née à Gif-sur-Yvette (Essonne) vers 1607, migrante arrivée au Canada avec son époux et sa fille en 1637 en provenance de Paris. Veuve de Bonaventure Caignon. (DGFQ, p. 1040) (FO-241903)

Contrat de mariage des pionniers :

Le 12.08.1636 devant Jacques de Saint-Vaast et Antoine de Monroussel, Étude LXXIII 205
Louis Sedilot, jardinier, demeurant faubourg Saint-Jacques, grande rue dudit lieu, paroisse Saint-Jacques et Saint-Philippe, en son nom, et Marie Grimoult, veuve de Bonaventure Caignon, demeurant audit faubourg, en son nom. 360 livres de dot dues par Pierre et Marin Roze, frères, demeurant en la paroisse de Gif (Essonne), et 200 livres en biens meubles et ustensiles d'hôtel, portés aux futurs époux la veille des épousailles. Le futur doue la future épouse de 160 livres de douaire. Il est dit que Marin et Marie Sedilot, enfants dudit et Marie Challe jadis sa femme, seront nourris, logés, et entretenus jusqu'à l'âge de quinze ans. Le 09.10.1636 Louis Sedilot déclare avoir reçu 500 livres dont 160 en meubles et ustensiles. Le mariage a donc eu lieu à l'église Saint-Jacques et Saint-Philippe (Saint-Jacques-du-Haut-Pas). Aucun ne sait signer.

SEVESTRE, Charles, baptisé à Paris (Saint-Benoît) le 11.01.1609, commis de la Compagnie des Cent-Associés, arrivé au Canada en 1636. Fils de Charles et de Marguerite Petitpas. (DGFQ, p. 1046) (FO-243792)

Frères : Charles (homonyme) (St-Benoit), le 28-12-1607 ; Thomas (St-Benoit), le 04-05-1611 ; Jacques (St-Étienne-du-Mont), le 26-04-1614 ; Étienne (St-Étienne-du-Mont), le 17-08-1617 ; Nicolas (St-Barthélemy) le 01-08-1620 et Antoine (St-André-des-Arts) le 20-11-1622.

PICHON, Marie (Voir ce nom)

Mariage des grands-parents :

Le 02.02.1605 à l'église Saint-Hilaire de Paris.

Étienne Sevestre libraire et imprimeur à l'Université de Paris fils de Thomas Sevestre imprimeur et libraire et Jeanne Boucherot son épouse et de Marguerite Petitpas, fille de Jean Petitpas marchand de vin de Paris et Marguerite Macé.

Mariage des pionniers :

Le 00.02.1632 à l'église Saint-Étienne-du-Mont de Paris

Charles Sevestre, imprimeur libraire à Paris, fils d'Étienne Sevestre et de Marguerite Petitpas son épouse et Marie Pichon, veuve de Philippe Gautier.

Enfants : Denise, baptisée le 29.10.1632 à l'église Saint-Étienne-du-Mont et Marguerite, née vers 1635.

Vente par le pionnier :

Le 21.03.1643 devant René Maheut et Balthazar d'Orléans, Étude XXXIII 281

Charles Sevestre, marchand libraire, bourgeois de Paris, demeurant ordinairement à Québec en la Nouvelle-France, étant de présent à Paris logé en la maison sise rue du Murier, paroisse Saint-Étienne-du-Mont, en son nom et comme procureur de Jacques Sevestre son frère, aussi libraire à Paris, demeurant aussi audit Québec. Avec une procuration spéciale passée devant Martial Piraube, commis au tabellionage dudit lieu, le 02.10.1642, annexée à la présente minute, héritier chacun pour moitié de défunt Charles Sevestre vivant aussi libraire à Paris, leur père, qui était héritier pour un tiers de défunt Thomas Sevestre aussi marchand libraire à Paris et Jeanne Boucherot jadis sa femme. Vente à Louis Sevestre, aussi marchand libraire à Paris, demeurant rue du Murier, des droits successifs de l'inventaire fait après décès de Jeanne Boucherot leur aïeule. Une maison et jeu de paume en indivision, sise à Paris rue des Fossés entre les portes Saint-Jacques et Saint-Marcel. Corps de logis, cour, jeu de boules, jardin, avec dépendances, couverts en tuiles. La moitié leur appartenant, et l'autre aux enfants de défunt Jean Petit leur oncle, vivant marchand libraire, étant dans la censive des religieux de l'abbaye Sainte-Geneviève. 1500 livres que Charles Sevestre déclare avoir reçues.

Un acte de tutelle concernant Charles Sevestre a été enregistré au Châtelet de Paris le 30-03-1605 sous la cote Y3881

SIMON DE CHANNAZART, Pierre, né à Paris (Saint-Eustache) en 1699, tapissier arrivé au Canada avant 1728. Fils de Pierre et d'Antoinette Pontaine. (DGFQ, p. 222) (Fo-360082)

Frère et sœurs : Geneviève née en 1694, mariée à Antoine-Charles Duvernet, chirurgien major, veuve en 1742 ; Angélique-Clémence née en 1696. Mariée avec... Gairet, veuve en 1742 ; Hyacinthe né en 1700, marchand tapissier, marié à Jeanne Sonnier par contrat du 30.01.1732, greffe de Me Prévost.

Mariage des parents :

Le 28.10.1692 devant Louis Clément et ... Delaurbon, Étude CXIV (Acte cité seulement)
Pierre Simon de Channazart marchand tapissier et Antoinette Pontaine de Paris.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 19.10.1702 devant Romain Fortier et ... Marchand, Étude CXIV

Inventaire après décès d'Antoinette Pontaine à la requête de Pierre Simon de Channazart, marchand tapissier, bourgeois de Paris, demeurant rue Neuve des Petits-Champs, paroisse Saint-Eustache. En présence de Louis Pontaine avocat en parlement frère d'Antoinette, subrogé tuteur des enfants. Antoinette Pontaine décédée à la maison le 28.08.1700.

Pierre Simon de Channazart a été marié en deuxième noce à Clémence Gavois.

Demi-frère et sœur :

Jacques, tapissier rue Saint Jacques et Julie mariée à Charles Lesueur, maître d'hôtel par contrat du 24.05.1733 devant Me Portier.

Inventaire après décès de son père :

Le 13.07.1736 devant François Prévost, Étude XX (Acte cité seulement)

Inventaire après décès de Pierre Simon de Channazart

Transaction des héritiers :

Le 09.06.1742 devant François Prévost et Joseph Rabouine, Étude XX

Hyacinthe représente son frère Pierre, demeurant à Québec en Canada. Cela fait suite au décès de Clémence Gavois le 08.01.1742. Inventaire après décès le 18.01.1742.

Un acte de clôture d'inventaire concernant Pierre Simon de Channezart a été enregistré au Châtelet de Paris le 18.07.1736 sous la cote Y5294. Des actes de tutelle concernant les enfants ont aussi été enregistrés au Châtelet de Paris le 15.11.1740 sous la cote Y8541B.

SOUART, Claude-Élisabeth, née à Paris (Saint-Eustache) vers 1659, migrante venue rejoindre son oncle Gabriel Souart au Canada en 1672. Fille d'Armand et de Marie Jobart. (DGFQ, p. 711) (FO-243828)

Contrat de mariage des parents :

Le 21.05.1653 devant Jean Marreau et Charles Quarré, Étude XCVIII

Noble homme Armand Souart, apothicaire ordinaire de son altesse royale, demeurant à Saint-Germain-des-Prés à Paris, au palais d'Orléans, fils de feu noble homme Claude Souart, vivant aussi apothicaire ordinaire de ladite altesse royale, et de demoiselle Madeleine Le Caron, et demoiselle Marie Jobart fille de feu noble homme Dominique Jobart, conseiller et secrétaire des commandements de son altesse de Lorraine, et de demoiselle Christine Bouchon jadis sa femme en premières noces, demeurant audit Saint-Germain-des-Prés, rue de Tournon, en la maison de demoiselle Marie Dehault sa belle mère veuve en secondes noces dudit feu sieur Jobart. 12 000 livres de dot en livres tournoi et deniers comptants. Parmi les parents et témoins figure Gabriel Souart (prêtre Sulpicien qui viendra à Montréal en 1657). Tout le monde signe.

Mariage de la pionnière :

Le 07.05.1681 devant Claude Levasseur II, Étude XCVII

Charles Lemoyne seigneur et baron de Longueuil fils de Charles Lemoyne et de Catherine Thierry son épouse et Claude-Élisabeth Souart, fille d'Armand Souart apothicaire demeurant dans la paroisse Saint-Germain-des-Prés et de Marie Jobart.

SOUART, Gabriel, né à Paris vers 1611, prêtre sulpicien arrivé au Canada en 1657 et rentré en France en 1688. Fils de Claude et Madeleine Le Caron. (DGFQ, p. 1054) (DBC, vol. 1, p. 627)

Frères et sœurs : Louis, prêtre au séminaire Saint-Sulpice ; Armand, apothicaire du Duc d'Orléans, père de Claude-Élisabeth ; Claude, mariée à Pierre Beurayes, apothicaire du Duc d'Orléans ; Élisabeth, mariée à Claude Pajot, bourgeois de Paris et Chrétienne.

Inventaire après décès de sa mère :

Le 30.03.1654 devant Jean Marreau et Charles Quarré, Étude XCVIII

Inventaire après décès de Madeleine Le Caron, veuve de feu noble homme Claude Souart, vivant apothicaire ordinaire de monseigneur le duc d'Orléans, oncle du roi. À la requête de Gabriel Souart prêtre habitué de l'église Saint-Sulpice, demeurant dans le presbytère de ladite église. Héritier pour un sixième de ses père et mère. En présence de Pierre Beurayes apothicaire de son altesse royale demeurant à Saint-Germain-des-Prés au palais d'Orléans à cause de demoiselle Claude Souart sa femme. Habilités à se dire héritiers avec Louis, Armand, Isabelle, et Chrétienne Souart leurs frères et sœurs.

Donnation du pionnier :

Le 30.03.1668 devant Claude Levasseur II et Jean Carnot, Étude XCVIII 226

Messire Gabriel Souart, prêtre, demeurant en la communauté des prêtres du séminaire Saint-Sulpice rue du Vieux-Colombier, fait donation à son frère Armand Souart, demeurant à Paris rue Saint-Honoré, des biens tant meubles qu'immeubles qui sont demeurés administrés en partage de lui et ses cohéritiers des successions de défunt Claude Souart, apothicaire de feu la reine, et de demoiselle Madeleine Le Caron sa femme, ses père et mère. Ils signent tous les deux très bien.

Convention du pionnier :

Le 13.04.1668 devant Claude Levasseur II et François Lange, Étude XCVIII 227

Gabriel Souart, prêtre demeurant au séminaire, Louis Souart, Armand Souart, Claude Souart veuve de Pierre Beurayes, Élisabeth Souart et son mari Claude Pajot, Chrétienne Souart, déclarent que le sieur Méderic Bourdiceau, commis à la recette et recouvrance du domaine de sa majesté, leur doit la somme de 2000 livres en principal. Ils déclarent qu'ils vont engager des poursuites contre monsieur Bourdiceau, qui est peut-être insolvable, car ils prétendent aux intérêts et arrérages.

TALON, Jean, baptisé à Châlon-sur-Marne (Marne) le 08.01.1626, intendant de la Nouvelle-France arrivé au Canada en 1665 en provenance de Paris et rentré en France en 1668. Fils de Philippe et d'Anne de Brurry. (DGFQ, p. 1061) (DBC, vol. 1, p. 629-646) (FO-243870)

Frères : Claude et Philippe.

Dépôt d'un testament du pionnier :

Le 24.11.1695 devant Charles Henry Étude LVIII 185 (Plus de 20 pages)

Le testament de Jean Talon (décédé à Paris le 23.11.1694) a été rédigé le 25.04.1694. Entre autres il souhaite que son cœur soit placé dans une urne de plomb qui se trouve dans son bureau et transporté dans l'église de l'abbaye de Toussaint à Châlons (Marne) où sont ceux de ses frères Claude et Philippe. Que son corps soit mis avec ses père et mère dans la chapelle Sainte-Catherine de Châlons.

Inventaire après décès du pionnier :

Le 17.12.1695 devant Charles Henry Étude LVIII 185 (Plus de soixante pages)

À la requête de messire Jean Guerbois, prêtre docteur en la maison des sœurs de la Sorbonne, Louis Inesse, prêtre, conseiller, aumônier de la reine d'Angleterre, demeurant à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), exécuteur conjointement du testament olographe de messire Jean Talon, conseiller du roi en ses conseils ci-devant secrétaire du cabinet et premier valet de la garde-robe de sa majesté. À la requête aussi de Jean-François Talon, écuyer, conseiller du roi, commissaire général de la Marine, Jacques Raudot, conseiller du roi en sa cour des aides, demeurant cour et paroisse Saint-Benoît. Jean-François Talon, neveu, Geneviève Talon, nièce, et Madeleine de la Guide veuve de François-Marie Perrot, habilités à se porter héritier pour un tiers de leur oncle. En présence aussi de Charles-François Turu, secrétaire, de Jacques Arnoux, valet de chambre, de Charles Bordier, cuisinier, d'Antoine Soyer, cocher, de Marie Pernet, servante de cuisine, de Joachim Leroy, laquais, tous domestiques du défunt. Présence aussi de Charles Gazon (Père du pionnier Charles-Étienne Gazon), conseiller du roi, commissaire examinateur au Châtelet.

L'inventaire poursuivi jusqu'à la fin décembre a repris le 4 janvier pour finir le 17.01.1696.

TESTARD, Jean-Pierre-Étienne, baptisé à Paris (Saint-Eustache) le 01.08.1699, migrant arrivé au Canada en 1731. Fils de Pierre et de Marie-Françoise Barbier. (DGFC, vol. 7, p. 284) (FO-243906)

Sœurs : Marie-Anne baptisée à l'église Saint-Eustache le 02.04.1697.

Contrat de mariage des parents :

Le 10.01.1694 devant les notaires du Châtelet de Paris, Étude non spécifiée

Pierre Testard, peintre de l'Académie demeurant sur la rue Neuve des Petits-Champs à Paris et Marie-Françoise Barbier.

Son père, devenu veuf épouse Louise-Nicole Galbrun à Paris le 24.01.1733.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Pierre Testard et Marie-Françoise Barbier a été enregistré au Châtelet de Paris le 20.11.1724 sous la cote Y5312.

THIERCE et TIERCE, Françoise, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1656, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille de Guillaume et Catherine Tout. (DGFQ p. 282)

Bail d'une maison par ses parents :

Le 26.05.1660 devant Charles-François de Saint Vaast et Claude Dauvergne, Étude LXXIII 444 Guillaume Thierce, loueur de carrosses, et Catherine Tout sa femme, demeurant rue de Buci, paroisse Saint-Sulpice, reconnaissant avoir baillé à compter de la Saint-Jean-Baptiste prochain et pour trois années, à Anne Vial femme autorisée de son mari François Fromentin, une maison rue Saint-André-des-Arts près de la porte de Buci, à l'exception d'une remise à carrosses dans la cour et une salle basse. Moyennant la somme de 700 livres par année payables en quatre quartiers. Suivent d'autres conventions. Le couple Thierce ne sait pas signer.

THIREMENT, Anne, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1644, fille du roi arrivée au Canada en 1670, cousine germaine d'Élisabeth Hubert et de Jacques Ragueneau. Fille de Jacques et de Marie Hubert. (DGFQ, p. 886) (FO 243941)

Sœur : Élisabeth née à Paris en 1645

Contrat de mariage des parents :

Le 08.09.1636 devant Renault Vaultier et Jean Desnots, Étude CXII 28

Jacques Thirement, marchand, maître apothicaire épicier, demeurant rue de la Tisseranderie, paroisse Saint-Jean-en-Grève, et Claude Hubert, greffier en la chambre civile et criminelle du Châtelet de Paris, et Marie Soly sa femme, demeurant rue des Gains même paroisse, stipulant pour Marie Hubert leur fille. En présence de Jacques Thirement père, aussi marchand apothicaire, bourgeois de Paris. Nombreux témoins dont plusieurs avocats au Parlement, et aussi Claude Margonne, conseiller du roi, trésorier de France à Soissons. 7000 livres de dot sur leur succession dont 3000 livres comptants la veille des épousailles, 4000 livres en la moitié d'une maison sise à Paris rue « Pagerin ». Un tiers des 7000 livres demeurera à la future. 2300 livres de douaire.

Le mariage religieux a eu lieu entre le 08.09. et le 15.09.1636 ; sans doute à l'église Saint-Jean-en-Grève. Claude Hubert et Marie Soly sont les grands parents d'Élisabeth Hubert. Claude Margonne est l'un des membres de la compagnie de la Nouvelle France.

Un acte de tutelle concernant Jacques Thirement a été enregistré au Châtelet de Paris le 11.10.1630 dans l'étude XX-303.

TONTY DE PALUDY, Alphonse, baptisé à Paris (Saint-Sulpice) le 07.07.1659, capitaine dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1685. Fils de Laurent (Lorenzo) et d'Angélique de Liotte. (DGFQ, p. 1083) (DBC, vol. 2, p. 659-660) (FO-243958)

Frère : Henry.

Emprunt par son père :

Le 30.09.1652 devant Charles François de Saint-Vaast et son confrère, Étude LXXIII 475

Laurent Tonty, chevalier, baron de Paloudy et autres titres, natif de Rome, logé en l'hôtel du Mouy, rue d'Hautefeuille, paroisse Saint-André-des-Arts, emprunte 1000 livres à Henry de Codony, conseiller du roi, gentilhomme ordinaire de la reine. Il les rendra dans six mois.

Le 07.12.1658 Laurent de Tonty emprunte au même la somme de 380 livres. Il demeure à cette date sur la paroisse Saint-Sulpice à Paris.

Un acte de tutelle concernant Laurent de Tonty a été enregistré au Châtelet de Paris le 10.01.1657 sous la cote Y3939A.

TOURTON, Jacques-Antoine, né à Paris (Saint-Germain-l'Auxerrois) en 1724, écrivain de la Marine arrivé au Canada en 1743 et passé à Saint-Domingue en 1760. Fils de Jean et de Jeanne Claude de La Fresnaye. (DGFC, vol. 7, p. 329) (FO-320047)

Frères et sœur : Jean-Baptiste né en 1720 ; Jean-Hubert né en 1727 et Antoinette-Françoise en 1731.

Contrat de mariage de son père :

Le 10.01.1699 devant Jacques Morlon et Claude Mortier, Étude V

Jean Tourton bourgeois de Paris fils de feu François Fleury Tourton au service de la grande écurie du roi et demoiselle Anne Lesprenier et Madeleine-Armande Marot fille de Mathurin, marchand de bois, et Marie Verclerc de Gretz-en-Brie (Seine-et-Marne) Deux filles : Madeleine Marguerite et Louise Françoise.

Inventaire après décès de sa belle-mère :

Le 19.08.1705 devant François Clignet, Étude XLV

Inventaire de Marguerite Armande Marot, épouse de Jean Tourtou.

Inventaire après décès de sa belle-mère:

Le 21.11.1717 devant Jean-Baptiste Le Court, Étude CI

Inventaire de Marguerite Rochebas épouse de Jean Tourtout. Trois enfants : Marguerite Antoinette et Jean.

Contrat de mariage des parents :

Le 24.11.1717 devant Nicolas Dupuy et Alexandre Vaubelin, Étude XXXIV

Jean Tourton, commissaire enquêteur et examinateur au Châtelet de Paris, demeurant rue Saint-Honoré, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, veuf de Marguerite Rochebas, et Jeanne Claude de La Fresnaye fille de Jean-Baptiste Claude marchand bourgeois de Paris et de Claude Mansiene. 7000 livres de dot.

Inventaire après décès de son père :

Le 29.10.1731 par Jacques Sylvestre et ... Melin, Étude VI

Inventaire après décès de Jean Tourton, conseiller du roi, commissaire examinateur au Châtelet époux de Jeanne Claude de la Fresnaye.

Un acte de clôture d'inventaire après décès concernant Jean Tourton a été enregistré au Châtelet de Paris le 27.01.1717 sous la cote Y5282. Deux actes de tutelle concernant Jean Tourton ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 30-05-1730 sous la cote Y455A et le 27.10.1731 sous le cote Y4472.

TURPIN, Antoine-Charles, né à Paris (Saint-Nicolas-des-Champs) en 1710, procureur puis négociant arrivé au Canada en 1744 et rentré en France en 1760. Fils de Pierre-Guillaume et d'Anne Poteau. (DGFC, vol. 7, p. 390) (FO-410067)

Frères : Pierre-Guillaume né en 1704 ; Nicolas né en 1705 et Christophe né en 1707.

Contrat de mariage des parents :

Le 07.08.1696 devant Edme Torinon et André Valet, Étude LXV 139

Pierre-Guillaume Turpin, bourgeois de Paris, demeurant rue Au Maire, paroisse Saint-Nicolas-des-Champs, fils de défunt Pierre Turpin, marchand bourgeois de Paris, et Geneviève Canellier, d'une part, et demoiselle Anne Pelletier, veuve de Nicolas Poteau, bourgeois de Paris, demeurant rue Chapon, même paroisse, stipulant pour Anne Poteau fille dudit défunt et d'elle. 20 000 livres de dot dont 6000 dans la communauté. Les futurs signent et les nombreux témoins.

Inventaire après décès de son père :

Le 28.02.1714 devant Pierre Aveline et ... Dusart, Étude XXXVIII 125

À la requête de demoiselle Anne Poteau veuve de Pierre-Guillaume Turpin (décédé le 03.02.1714) procureur au Châtelet, demeurant rue Au Maire, tutrice de Pierre-Guillaume 10 ans, Nicolas 9 ans, Christophe 7 ans, Charles 3 ans. Une cuisine au rez-de-chaussée et deux chambres à l'étage. La maison a été achetée par Pierre Turpin grand-père le 25.05.1672.

Deux actes de tutelle concernant Pierre-Guillaume Turpin ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 18.08.1698 sous la cote Y4081B et le 26.02.1714 sous la cote Y4246.

VALERAND, Jacques, né à Paris (Saint-Eustache) vers 1686, soldat dans les troupes de la Marine, arrivé au Canada en 1713. Fils de Jacques et de Marguerite Maugé. (DGFQ, p. 1110) (FO-400059)

Contrat de mariage des parents :

Le 15.08.1682 devant Jules Malingre et Joachim Routier, Étude XIII 98

Jean Valerand, tailleur de pierres à Paris, et Aymée Ragache, sa femme, demeurant au Cul de sac du Crucifix, paroisse Saint-Sauveur, stipulant pour Jacques Valerand, tourneur en bois leur fils, et Guillaume Maugé, maître distillateur, marchand d'eau de vie, bourgeois de Paris, y demeurant rue Montorgueil, ayant charge et pouvoir de Catherine « Mossure », veuve de Thomas Maugé, vivant laboureur à Carrey en Normandie, stipulant pour Marguerite Maugé fille de la veuve Maugé, icelle fille demeurant à Paris même paroisse. 350 livres de dot tant en habits, linge, hardes, qu'en deniers comptants dont un tiers entrera dans la communauté, les deux autres demeureront en propre à la future épouse. 200 livres de douaire préfix. Jacques Valerand signe difficilement, Marguerite Maugé ne sait pas signer.

VALLET, Louise, née à Paris (Saint-Paul), vers 1651, fille du roi arrivée au Canada en 1670. Fille de Jean et de Marie Bachelier. (DGFQ, p. 107) (FO-360085)

Contrat de mariage des parents :

Le 21.11.1649 devant Charles Henault, Étude LXXVII

Jean Vallet, marchand, demeurant à Paris rue Saint-Antoine, paroisse Saint-Paul, fils de Jean Vallet, laboureur à « Bur » près de Mortagne en Normandie (Orne), et de Clémence Lerusque, et

Marie Bachelier, fille mineure de défunt Hugues Bachelier, demeurant rue et paroisse Saint-Paul, et Jacqueline Sansrix. 600 livres de dot. Les mariés ne savent pas signer.

VAUBELIN, Marie, née à Paris (Saint-Séverin) vers 1647, fille du roi arrivée au Canada en 1665. Fille d'Alexandre et Renée Le Jumentier. (DGFQ, p. 262) (FO-380063)

Frère : Jacques-Alexandre époux de Marguerite Nepveu.

Contrat de mariage des grands-parents :

Le 27.01.1635 devant Charles-François de Saint-Vaast et Jacques Legay, Étude LXXIII 337
Marie Gadouleau femme séparée de biens de Symon Le Jumentier sieur de la Roussière, maître joueur de luth, demeurant rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, stipulant pour sa fille Marie, et Jean Marchand, maître raquettier paulmier.

Accord par sa mère :

Le 24.04.1673 devant Nicolas Leboucher et Guillaume Lévesque, Étude XXIII 330
Furent présents demoiselle Renée Lejumentier, femme séparée de biens et d'habitation d'Alexandre Vaubelin, demeurant à Paris rue Guénégaud, paroisse Saint-Sulpice, et Catherine Lefebvre veuve de Sixte Lejumentier et de C. de la Roussière, comme tutrice de Marie-Antoinette de La Roussière. Accord sur la succession de Marie Gadouleau mère de Renée Lejumentier suite à son testament olographe du 16.01.1666. Marie Gadouleau veuve de « Symas » Lejumentier. Renée Lejumentier signe.

Accord de sa mère :

Le 24.03.1675 devant Nicolas Leboucher et Guillaume Lévesque, Étude XXIII 334
Renée Lejumentier, femme séparée de biens avec Alexandre Vaubelin, sergent à verge au Châtelet, demeurant rue des Boucherie, paroisse Saint-Séverin, après un accord loue trois quartiers de vigne au baillage de Morsang-sur-Orge (Essonne).

Autres actes de son père :

Dans la même étude plusieurs actes d'Alexandre Vaubelin qui vit encore le 16.11.1691. Actes du 22.11.1685, du 27.04.1688, et 11.16.1691. Il loge toujours rue de la Vieille Boucherie paroisse Saint-Séverin dans une maison appartenant à la Fabrique de la paroisse Saint-Séverin.

Contrat de mariage de son frère :

Le 20.01.1678 devant Jacques Lenormand et Denis Bechet, Étude CXVII 103
Jacques-Alexandre Vaubelin, procureur au châtelet, demeurant rue de la Parcheminerie paroisse Saint-Séverin, fils d'Alexandre Vaubelin, huissier sergent à verge au Châtelet, et de Renée Le Jumentier, ses père et mère, pour lui et en son nom, et Marguerite Nepveu, fille de Damien et Elisabeth Hiérosme, demeurant rue Saint-Honoré paroisse Saint-Roch. 10 000 livres de dot en deniers comptants. Quittance donnée le 29.01.1678.

Deux actes de tutelle concernant Alexandre Vaubelin ont été enregistrés au Châtelet de Paris le 20.03.1655 sous la cote Y3935A et le 14-11-1671 sous la cote Y3968B.

VENEL, Charles-Marin ou Charles-Louis, né à Paris (Saint-Sulpice) en 1716, soldat des troupes de la Marine arrivé au Canada en 1738. Fils d'Antoine et de Marie Blin. (DGFC, vol. 7, p. 436)

Frères : Antoine-Jacques né en 1713 et Jean né en 1719.

Acte de tutelle de sa mère :

Le 02.08.1730 devant Jérôme D'Argouges officier au Châtelet de Paris, cote Y4458
Marie Blin veuve d'Antoine Venel, bourgeois de Paris, tutrice de ses enfants mineurs ; Antoine-Jacques 17 ans, Charles-Marin 14 ans, et Jean Venel 11 ans. Il n'a pas été fait d'inventaire.

VERAT (DE), Jean-Baptiste-Nicolas, né à Paris (Saint-Étienne-du-Mont), vers 1702
Fils de Jean-Baptiste et de Marie-Madeleine Levasseur. (Non répertorié)

Transport de rente de son père :

Le 17.05.1729 devant Nicolas de Rancy et Jean Fromont, Étude XLIII 343
Jean-Noël de Verat, marchand fripier à Paris, demeurant rue et Montagne Sainte-Geneviève, paroisse Saint-Etienne-du-Mont, et Jean-Baptiste-Nicolas de Verat, tapissier, demeurant même adresse, lesquels ont vendu, cédé, et transporté à Marie Joubert veuve de Clément Delaisse, 25 livres d'un principal de 1000 livres et 18 livres d'un principal de 250 livres, provenant d'une donation faite à eux par défunt Jean Goron, marchand fripier à Paris, rédigé devant Périchon et Gallin le 03.11.1714, insinuée le 01.02.1723.

Les frères de Verat ont reconnu recevoir 1000 livres en louis d'or et d'argent. Ils sont les seuls enfants de défunt Jean-Baptiste de Verat, chirurgien à Paris, et de Marie-Madeleine Levasseur. Est joint un extrait de baptême de Marie-Madeleine Levasseur baptisée à Saint-Eustache le 10.09.1664. Elle est fille de Louis Levasseur, marchand fripier, et de Jeanne Poteau, demeurant sous les piliers des Halles. Il est précisé qu'il n'a pas été fait d'inventaire lors du décès de Jean-Baptiste De Verat.

À la même date suit un acte de notoriété d'un nommé S. Hardy, bourgeois de Paris, demeurant rue des Cordeliers, paroisse Saint-Cosme qui déclare que les frères Jean-Noël et Jean-Baptiste-Nicolas de Verat sont les seuls héritiers de Jean-Baptiste de Verat et de Marie-Madeleine Levasseur.

VIGOUREUX, Claude, née à Paris (Saint-Innocent), vers 1666, migrante arrivée au Canada vers 1686. Fille de Louis et de Claude Debref. (DGFQ, p. 525) (FO-300058)

Contrat de mariage des parents :

Le 24.08.1652 devant Nicolas Charles, Étude XLVI
Louis Vigoureux marchand de vin de Colmay proche de Clémencey, fils de Claude Vigoureux sergent Royal à Messingues et de Marie Huot, et Claude Debref, veuve de Jean Dupuy, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, paroisse Saint-Sulpice.

VILLEDONNÉ (DE), Louis-Étienne, né à Paris (Saint-Landry) en 1666, sous-lieutenant dans les troupes de la Marine arrivé au Canada en 1685. Fils d'Étienne et de Marie de Vesins. (DGFQ, p. 1128) (DBC, vol. 2, p. 681)(FO-380067)

Sœurs : Marguerite et Marie-Louise.

Contrat de mariage des grands-parents maternels :

Le 08.05.1644 devant Charles-François de Saint-Vaast et Guillaume Lévesque, Étude LXXXIII
Alexandre de Vesins et Marie Huot. 20000 livres de dot dont 6000 livres en deniers comptants.

Inventaire après décès de sa grand-mère maternelle :

Le 11.09.1648 devant Charles François de Saint-Vaast et Jacques Legay, Étude LXXIII 395
À la requête d'Alexandre de Vesins, sieur de Grand Maison, commissaire examinateur au châtelet, demeurant rue et paroisse Saint-André-des-Arts, tant pour lui qu'à cause de la communauté entre lui et défunte Marie Huot sa femme (décédée le 17.07.1647), et comme tuteur de ses enfants mineurs, Marie âgée de 3 ans et demi, Alexandre 2 ans et demi et Louis 7 mois. En présence de Marie Polliat veuve de messire Jacques Huot, commis au greffe civil du parlement, demeurant rue de la Parcheminerie, paroisse Saint-Séverin, aïeule maternelle des mineurs, et de Barbe Guyon, veuve de Louis De Vesins sieur de Grand Maison, demeurant rue Saint-André-des-Arts dans la maison de son fils.

Tutelle des grands-parents paternels :

Le 28.04.1657 devant Michel Guilllois conseiller du roi au Châtelet de Paris, cote Y3939B
A comparu Étienne Artin, greffier civil de la Cour de Parlement, première chambre des enquêtes, qui ayant été élu tuteur d'Étienne et d'Antoine de Villedonné, enfants mineurs de défunt Jean de Villedonné vivant sieur des Mazures, et Jeanne Martin. Étienne, secrétaire de monsieur de Creil, conseiller du roi en parlement, étant devenu majeur, il demandait à être déchargé de la tutelle d'Antoine. Étienne de Villedonné, père du pionnier est donc devenu tuteur de son frère. On mentionne des actes passés devant Nayau et Cernin notaires au Châtelet d'Orléans.

Contrat de mariage des parents :

Le 08-02-1660 devant Charles-François de St-Vaast et Gervais Manchon, Étude LXXXIII0
Étienne de Villedonné procureur en parlement, demeurant rue Courtois, paroisse Saint-Pierre-aux-Bœufs à Paris, fils d'Étienne de Villedonné et de Marie de Vezin, fille d'Alexandre de Vezin, procureur au Châtelet de Paris et de Marie Huot. Le mariage religieux a sans doute eu lieu le 09.02.1660 à l'église Saint-Louis.

Rachat de rente par ses parents :

Le 05.02.1664 devant Philippe Lemoyne et Étienne Thomas, Étude CX 151
Étienne de Villedonné, procureur en parlement, demeurant rue Courtois, paroisse Saint-Pierre-aux-Bœufs à Paris à cause de Marie de Vezins sa femme et comme tuteur de Louis de Vezins, enfant mineur et héritier sous bénéfice d'inventaire de défunt Alexandre de Vezins sieur de Grand Maison, commissaire au châtelet de Paris, et de Marie Huot, leur père et mère. Cet acte fait suite au partage de la succession d'Alexandre de Vezins avec des enfants du premier lit.

Acte de donnation entre vif :

Le 26.10.1671 devant Bernard Mousnier et son confrère, Étude CXII 138

Donation par Étienne Martin, greffier en la cour de parlement, demeurant à Paris rue de la Harpe paroisse Saint-Séverin. Donation irrévocable faite à Étienne, Marguerite, et Marie-Louise de Villedonné, enfants mineurs de défunt M. Étienne de Villedonné, vivant procureur en ladite cour, et de demoiselle Marie de Vezins à présent femme de Charles Dumont avocat en ladite cour. Ce acceptant pour lesdits mineurs leurs hoirs et ayant cause. Ledit Dumont leur beau-père et tuteur demeurant rue du Chenet paroisse Saint-Landry, acceptant 301 livres et 18 sols de rente.

Dépôt de pièces par le pionnier :

Le 28.01.1729 devant André de Rancy et Louis Doyen, Étude XLIII 343

Le révérend père d'Avaugour de la Cie de Jésus, procureur de messieurs de la même Cie du Canada, demeurant à Paris au collège Louis-Legrard rue Saint-Jacques, dépose des pièces envoyées par les Ursulines de Québec concernant la création d'une rente sur la ville de Paris correspondant à la dot de 3950 livres créée par Étienne de Villedonné, capitaine d'une compagnie de la marine, pour sa fille Elisabeth religieuse. Acte passé chez Me Dubreuil à Québec le 23.09.1728 et contresigné par André de Leigne le 10.10.1728.

Quatre actes de tutelle concernant Étienne de Villedonné et Marie de Vézin ont été enregistrés au Châtelet de Paris entre 1666 et 1674 sous différentes cotes.

VITARD, Louise, née à Paris (Saint-Sulpice) vers 1649, fille du roi arrivée au Canada en 1671. Fille de Robert et de Louise Parent. (DGFQ, p. 330) (FO-244102)

Frères : Daniel et Nicolas.

Contrat de mariage des parents :

Le 27.10.1630 devant Gilles Marion et Thomas Cartier, Étude CXV 60

Claude Parent, marchand bourgeois de Paris, demeurant rue Saint-Denis paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, et Madeleine Gerbaud sa femme, stipulant pour Louise Parent, et Robert Vitard, marchand à Paris, demeurant rue Saint-Denis paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, fils de défunt honorable homme Daniel Vitard, marchand à Chauny (Aisne), et Anne Béguin. 5000 livres de dot dont la moitié dans la communauté et le reste en propre. 1600 livres en douaire préfix. Robert Vitard et Louise Parent signent.

Le même jour un contrat de Daniel Vitard frère de Robert et Françoise Parent sœur de Louise. Même dot. Daniel Vitard père est là dit marchand à Château-Thierry (Aisne). Parmi les témoins un autre frère, Nicolas, contrôleur au grenier à sel de la Ferté Milon.

Un acte de tutelle concernant Robert Vitard et Louise Parant a été enregistré au Châtelet de Paris le 23.06.1646 sous la cote Y3918.

Bibliographie sommaire

Sources manuscrites

France, Archives nationales

Minutier central des notaires de Paris

Différents notaires parmi les 122 études anciennes (1500-1800)

(Voir la liste des notaires consultés en annexe)

<http://minutier.free.fr/>

France, Archives nationales

Registres des insinuations 1539-1771

Cote Y 86 à Y 494

France, Archives nationales

Bibliothèque de l'Arsenal

Archives de la Bastille, MS 11065.

France, Bibliothèque nationale

Cabinet d'Hozier, Manuscrits français, Collection des pièces originales.

France, Bibliothèque nationale

Volumes reliés du Cabinet des titres : recherches de noblesse, armoriaux, preuves, histoires généalogiques. Extraits, faits par Guiblet et autres généalogistes, des registres de baptêmes, mariages et enterrements de diverses paroisses de Paris. (XVe-XVIII^e siècle)

<http://gallica.bnf.fr/>

France, Archives de la ville de Paris

Fichier alphabétique de l'état civil reconstitué (XVI^e siècle-1859)

<http://canadp-archivesenligne.paris.fr/index.php>

Québec, Bibliothèque et Archives nationales

Fonds Archange Godbout,

Extrait des registres paroissiaux et des actes notariés – Paris

Originaux conservés à la Société généalogique canadienne-française à Montréal

Ouvrages consultés

CHAIX D'EST-ANGE, Gustave, *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle*, Évreux, C. Hérisson, 1903-1929, 20 vol.

DANIEL, François, *Histoire des grandes familles françaises du Canada ou aperçu sur le chevalier Benoist*, Montréal, Eusèbe Sénecal, 1867, 550 p.

Dictionnaire biographique du Canada, Québec, Presses de l'Université Laval, 1971 - , vol. 1 à 5.
<http://www.biographi.ca/fr/index.php>

D'HOZIER, Charles-René, *Armorial général de France*, Paris 1903, vol. 22-25.

DROLET, Yves, *Tables généalogiques de la noblesse québécoise du XVII^e au XIX^e siècle*, Montréal, 2007, 193 tables.

GODBOUT, Archange, *Vieilles familles de France en Nouvelle-France*, Québec, Centre canadien de recherches généalogiques, 1976, 166 p.

JETTÉ, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1731*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, 1176 p.

LANDRY, Yves, *Orphelines en France, pionnières au Canada. Les filles du roi au XVII^e siècle*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 276 p.

LEJEUNE, Louis, *Dictionnaire général de biographie, histoire, littérature, agriculture, commerce, industrie et des arts, sciences, mœurs, coutumes, institutions politiques et religieuses du Canada*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1931, 2 vol.

ROBERT, Normand, *Nos origines en France des débuts à 1825 – Île-de-France*, vol. 11, Montréal, Archiv-Histo, 1995, 190 p.

ROY, Pierre-Georges, *Lettres de noblesse, généalogies, élections de comtés et baronnies insinuées par le Conseil souverain de la Nouvelle-France*, Québec, l'Éclaireur, 1920, 2 vol.

Bases de données et sites Internet

Projet Familles Parisiennes, site de Généakiwi
<http://www.famillesparisiennes.org>

Fichier Origine, site de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie présentant une base de données sur les pionniers du Québec ancien des origines à 1865.
<http://www.fichierorigine.com/>

PRDH, base de données du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal présentant les actes d'état civil du Québec des origines à 1850.
<http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/accueil>



Plan de la ville de Paris en 1626 par Mathieu Mérian



This screenshot shows a personal page for Marcel Fournier. The header features a large portrait of Marcel Fournier with the text "La page de MARCEL FOURNIER" overlaid. The page includes a sidebar with a menu titled "Menu principal" containing links to Biographie, Projets en cours, Publications, Conférences et cours, Histoire, Généalogie, and Plan du Site. The main content area highlights Marcel Fournier's activities in history and genealogy, mentioning his publications and recent projects. It also lists the top 10 free genealogy sites for Quebecers and other resources. A search bar at the top right allows users to search the site.

